

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN
VAN BELGISCH CONGO

Exploration du Parc National de la Garamba

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE,
P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

FASCICULE 12

Exploratie van het Nationaal Garamba Park

ZENDING H. DE SAEGER

met medewerking van

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE,
P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952).

AFLEVERING 12

OSORIINAE
(COLEOPTERA POLYPHAGA)
Fam. STAPHYLINIDAE

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)



BRUXELLES
1959

BRUSSEL
1959

IMPRIMERIE HAYEZ, s.p.r.l.
112, rue de Louvain, 112, Bruxelles 1
Gérant: M. Hayez, av. de l'Horizon, 39
Bruxelles 15

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

Fascicule 12

NATIONAAL GARAMBA PARK

ZENDING H. DE SAEGER

met medewerking van

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952).

Aflevering 12

OSORIINAE
(COLEOPTERA POLYPHAGA)
Fam. STAPHYLINIDAE (1)

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)

INTRODUCTION

En 1955 nous avons donné la révision de toute une série de complexes, pour ce qui est de la faune éthiopienne.

Nous avons été amené à créer un certain nombre de genres pour isoler des espèces affines et les séparer d'autres avec lesquelles elles n'avaient qu'un rapport plus ou moins éloigné.

Nous avons particulièrement attiré l'attention sur la présence en Afrique noire d'espèces endogées, aptères et anophthalmes, étroitement apparentées aux groupes de *Cylindropsis* et de *Geomitopsis*, propres, jusqu'à ce jour, à la faune méditerranéenne.

Le complexe osorien, réunissant la grande majorité des espèces décrites sous le nom d'*Osorius*, n'avait pas été étudié, à ce moment, faute de matériel.

Dans le présent travail, axé sur les importantes récoltes de la Mission H. DE SAEGER, nous donnerons non seulement des notes et descriptions diverses réunissant de nouvelles connaissances sur les genres revus précédemment, mais également la révision du complexe osorien.

Le grand mérite de M. H. DE SAEGER aura surtout été de donner, enfin, des indications biologiques permettant de se faire une opinion assez exacte sur l'habitat des *Osoriinae* épigées.

(1) Contribution à la connaissance des *Staphylinidae* LIII.

Ce sont certainement des insectes « xylophiles » mais nullement des xylophages, étant prédateurs.

Ils se rencontrent dans le bois pourri ou pulvérulent où ils chassent certainement des larves d'insectes xylophages ou sapro-xylophages.

Les espèces humicoles recherchent probablement les mêmes proies, car dans l'humus il y a toujours du bois pourrissant.

Quant aux formes endogées, également prédatrices, on ne connaît encore rien de leur genre de vie, si ce n'est qu'elles circulent, probablement, le long des radicules ou dans les galeries de lombrics. Il est à noter que le genre *Cylindrops*, oculé et ailé bien qu'appartenant au complexe cylindropsidien, est également humicole. Le nouveau genre *Tumboecus*, n'est connu que par un seul exemplaire trouvé dans la terre humide des berges d'un lac. Aurait-il des mœurs analogues aux *Planeustomus* ?

Au matériel recueilli par la Mission H. DE SAEGER nous avons joint des insectes nous soumis de différentes origines et particulièrement par le Musée Royal du Congo Belge, y compris des récoltes faites par le personnel de l'Institut de Recherches scientifiques en Afrique centrale (I.R.S.A.C.). Nous en remercions vivement MM. F. OLBRECHTS (†) et P. BASILEWSKY.

D'autre part, nous tenons à marquer notre particulière reconnaissance aux collègues grâce auxquels nous avons pu examiner des spécimens typiques se trouvant dans leurs collections : M. J. BALFOUR-BROWNE (British Museum); MM. E. SÉGUY, A. VILLIERS et G. COLAS (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris); M. R. L. WENZEL (Chicago Natural History Museum); M. H. SACHTLEBEN (Deutsche Entomologische Institut); M. K. DELKESKAMP (Zoologische Museum der Humboldt Universität, à Berlin); M. R. MALAISE (Naturhistoriska Riksmuseum, à Stockholm); M. Z. KASZAB (Természettudományi Múzeum, à Budapest); M. A. F. J. GEDYE (Coryndon Museum, à Nairobi); M. C. KOCH (Transvaal Museum); M. M. CONDAMIN (Institut français d'Afrique noire, à Dakar).

Nous remercions tout spécialement MM. E. LELOUP et A. COLLART qui nous ont confié les matériaux de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Notre gratitude va à M. le Prof^r V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, qui n'a cessé de nous encourager dans nos recherches.

Enfin, nous tenons à rendre hommage à l'aide nous apportée par MM. M. CHAPELLE et P. APTEKERS, préparateurs à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

*
**

Les espèces non capturées dans les limites du Parc National de la Garamba sont indiquées entre crochets ainsi qu'éventuellement les localités non situées dans ce Parc National.

TABLE DES GENRES ÉTHIOPIENS ⁽²⁾.

1. Pronotum fortement étréci en arrière, souvent fortement étranglé avant la base (groupe de *Mimogonus*) 2
- Pronotum à côtés subparallèles ou nettement obliques, parfois un peu sinueux avant la base, mais jamais fortement étréci en arrière ni surtout brusquement étranglé, ou alors 1^{er} article des antennes très long, scapiforme 7
2. Rebord latéral du pronotum interrompu antébasilairement par une fossette 3
- Rebord latéral du pronotum jamais interrompu par une fossette 5
3. Abdomen épais mais non cylindrique; tranche supérieure des tibias antérieurs toujours inerme en dehors des épines terminales
Paragonus (FAUVEL) FAGEL.
- Abdomen toujours cylindrique; tranche supérieure des tibias antérieurs garnie d'une rangée d'épines en dehors des terminales ⁽³⁾ 4
4. Antennes déliées, à articles plus ou moins allongés ou plus ou moins transverses, jamais moniliformes, le dernier article allongé, particulièrement chez le ♂; 1^{er} tergite découvert portant un rebord basilaire en forme d'accolade, bord postérieur du 5^e tergite découvert échancré, sans angles latéraux; troncature terminale des élytres toujours oblique ou en faible courbe *Gigarthrus* (BERNHAEUER) FAGEL.
- Antennes épaisses, à articles globuleux, moniliformes, le dernier article peu ou pas plus long que le précédent, dans les deux sexes; 1^{er} tergite découvert à rebord basilaire plus ou moins rectiligne, mais toujours sans prolongement postérieur médian; échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert limitée extérieurement par un angle net; troncature terminale des élytres toujours transversale *Mimogonellus* FAGEL.
5. Pronotum portant toujours une fossette à fond lisse en avant des angles postérieurs 6
- Pronotum n'ayant jamais de fossette à fond lisse en avant des angles postérieurs *Saegerius* nov. gen.
6. Partie défléchie des élytres avec une rangée de points serrés délimitant un faux-épipleure, 3^e article des antennes allongé, à peu près de même longueur que le 2^e *Mimogonus* (FAUVEL) FAGEL.
- Partie défléchie des élytres sans rangée de points délimitant un faux-épipleure, 3^e article des antennes épais, bien plus court que le 2^e
Mimogonidius nov. gen.

⁽²⁾ Remplaçant celle parue en 1955.⁽³⁾ Une seule exception, *Mimogonellus Collarti* FAGEL qui ne possède, au plus, que deux épines supplémentaires.

7. Pronotum à côtés subparallèles, parfois un peu sinueux avant l'angle postérieur, ou même nettement convergents en arrière, mais jamais nettement trapézoïdal; tibias antérieurs non élargis, ne portant généralement que quelques petites épines sur la tranche supérieure, en dehors des terminales, la face externe jamais garnie de nombreux poils longs. Espèces généralement oculées (groupe d'*Holotrochus*) 8
- Pronotum à côtés nettement convergents vers l'arrière, jamais subparallèles, parfois plus ou moins sinueux avant l'angle postérieur. Espèces soit oculées, sombres et de taille moyenne à grande, soit claires, de faible taille et généralement anophtalmes 14
8. Sternites 5 et 6 garnis de dents épineuses, pas de strie suturale aux élytres. Insectes anophtalmes *Edapholotrochus* FAGEL ⁽⁴⁾.
- Sternites toujours inermes; strie suturale des élytres généralement présente. Insectes oculés 9
9. Avant-corps nettement pubescent; élytres sans strie suturale 10
- Avant-corps glabre ou le paraissant; élytres portant généralement une strie suturale 11
10. Yeux nettement convexes; pubescence de l'avant-corps et de l'abdomen dirigée longitudinalement vers l'arrière. Avant-corps pas tout à fait cylindrique *Holotrochopsis* FAGEL.
- Yeux plans; pubescence de l'avant-corps et de l'abdomen obliquement convergente vers l'arrière. Avant-corps cylindrique *Holotrochomorphus* FAGEL.
11. Avant-corps à ponctuation extrêmement fine et superficielle, quasi invisible *Allotrochus* FAGEL.
- Avant-corps à ponctuation toujours nette 12
12. Échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert superficielle, ne formant pas d'angles latéraux; mandibule droite du ♂ portant, sur la face supérieure, une grande saillie dentiforme surplombant le labre *Gnatholotrochus* FAGEL.
- Échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert plus ou moins profonde, mais formant toujours des angles latéraux plus ou moins marqués 13
13. Élytres avec une strie suturale; mandibule droite du ♂ sans modification *Holotrochus* ERICHSON.
- Élytres sans strie suturale; mandibule droite du ♂ portant une carinule nette, sur la face supérieure *Typhlotrochus* FAGEL.

(4) Comprend une espèce, *E. Pauliani* FAGEL, du Drakensberg (Natal).

14. Tête nettement étranglée en cou en arrière; articles 5 et 8 des antennes plus petits que les voisins; tarsi de 4 articles. Petites espèces anophthalmes et dépigmentées (groupe de *Geomitopsis*)
Geomitopsis SCHEERPELTZ.
- Tête non nettement étranglée en arrière en forme de cou; articles 6 et 8 des antennes normaux 15
15. Antennes non ou très faiblement géniculées, le premier article court, non scapiforme; tibia antérieurs plus ou moins élargis, tranche externe avec de fortes épines toujours insérées directement sur la tranche même, face externe toujours garnie de longs poils; tarsi de 4 ou 5 articles (groupe de *Cylindropsis*) 16
- Antennes géniculées, le premier article scapiforme, au moins aussi long que les articles 2 à 4 réunis, souvent bien plus long; tibia antérieurs élargis, la tranche externe portant de nombreuses et fortes épines insérées, chez les espèces de forte taille, sur des indentations de la tranche, face externe généralement garnie de rangées d'épines, chez les espèces de taille plus faible les épines en tout ou en partie insérées sur la tranche même, la face externe garnie seulement de longs poils chez les espèces de petite taille; tarsi toujours de 5 articles (groupe d'*Osorius*) ⁽⁵⁾.
16. Tarsi de 5 articles 17
- Tarsi de 4 articles 19
17. Espèces oculées et ailées *Tumboecus* nov. gen.
- Espèces anophthalmes et aptères 18
18. Espèces fortes, à rebord latéral tranchant bien indiqué au pronotum et aux élytres; pronotum régulièrement convexe ... *Afrotiphlopsis* FAGEL.
- Espèces grêles, à rebord latéral tranchant étroit et indiqué seulement au pronotum; celui-ci portant, de part et d'autre, une dépression longitudinale plus ou moins nette *Rhabdopsis* FAGEL.
19. Espèces oculées, à élytres plus longs que le pronotum
Cylindropsis FAGEL.
- Espèces anophthalmes, à élytres plus courts ou pas plus longs que le pronotum 20
20. Tibias antérieurs triangulairement élargis, à tranche supérieure garnie de nombreuses épines *Osoriopsis* FAGEL.
- Tibias antérieurs non élargis triangulairement, à tranche supérieure portant quelques épines 21

(5) Voir table des genres, en tête de la révision du complexe.

21. Pronotum et élytres à rebord latéral tranchant très net
Heterocylindropsis FAGEL.
 — Pronotum et élytres à rebord latéral tranchant faible et incomplet
Rhabdopsidius FAGEL.

PARAGONUS (FAUVEL) FAGEL.

FAUVEL, Rev. d'Ent., 14, 1895, p. 197. — FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 10. — Subg. *Euparagonus* FAGEL, loc. cit., p. 12.

Paragonus (Euparagonus) africanus CAMERON.

Paragonus africanus CAM., Bull. Ann. Soc. ent. Belg., 73, 1933, p. 38.

Mimogonus renominatus CAMERON, in litt.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : PFNK 7/9, dans talus de galerie forestière, 28.VII.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 3842).

Nous avons vu (ex coll. CAMERON, in coll. British Museum) 2 spécimens provenant de l'Angola, que l'auteur avait nommés : *congoensis* CAM., et dans les collections du British Museum un exemplaire de Salisbury (Mashona-land) que BERNHAUER avait étiqueté « *congoensis* var. ».

L'espèce est bien caractérisée et a bien tous les caractères du genre, aussi ne voyons-nous pas pourquoi CAMERON a cru nécessaire d'étiqueter un « cotype » : *Mimogonus renominatus* CAM.

Cependant il nous semble que dans les dernières années de sa vie, l'auteur anglais avait tendance à appeler *Mimogonus* tous les *Osoriinae* à pronotum étranglé antébasilairement !

Paragonus (Euparagonus) Collarti FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 13.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II.fc.11, ramassage sur le sol, sous les Graminées, en savane non brûlée, accumulation de détritux végétaux de l'année précédente, 25.VI.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 3695).

Espèce facilement reconnaissable à la ponctuation céphalique et pronotale fort estompée, ainsi qu'aux élytres beaucoup plus larges et plus longs que le pronotum.

L'espèce est décrite sur un spécimen provenant de Stanleyville. D'autre part, nous en avons vu un exemplaire au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), étiqueté : Dar Banda méridional : Krebedja-Fort Sibut (Miss. Chari-Tchad, Dr J. DECORSE, 1904).

[Paragonus (Euparagonus) congoensis CAMERON.]

(Fig. 1.)

Bull. Inst. franç. d'Afrique Noire, 11, 1949, p. 313.

En 1955 nous ne connaissions pas l'espèce en nature. Depuis lors, nous avons eu l'occasion d'étudier un paratype se trouvant dans la collection de l'auteur.

Il s'agit d'une espèce très particulière et facile à reconnaître, à ponctuation de l'avant-corps forte et très dense, à peine ombiliquée, nettement rugueuse sur les élytres, ceux-ci courts par rapport au pronotum (1,28), cependant bien moins que chez *Paragonus punctatus* FAGEL.

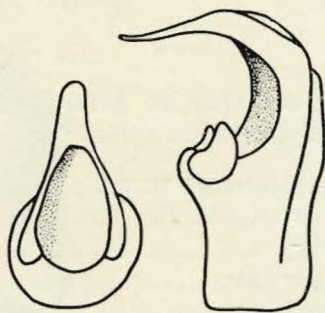


FIG. 1. — Édage de *Paragonus congoensis* CAMERON
(vu de dessus et de profil) ($\times 70$ env.).

Cette espèce pose un problème. La série typique provient de Guinée (mont Nimba), or CAMERON a repris un nom in litteris de BERNHAUER. D'après ce que nous connaissons de la faune congolaise il y a beaucoup de chances que le ou les exemplaires que BERNHAUER avait nommés « *congoensis* », provenant du Congo ou du bassin du Congo, n'appartiennent pas à l'espèce de CAMERON et que donc *congoensis* BERNH. in litt. n'est pas synonyme de *congoensis* CAMERON.

MIMOGONUS (FAUVEL) FAGEL.

FAUVEL, Rev. d'Ent., 22, 1903, p. 261; FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 16.

En décrivant certaines espèces de *Mimogonus*, dont nous ne connaissions pas le ♂, nous attirons l'attention sur l'effacement de la fossette punctiforme préangulaire du pronotum.

Depuis lors nous avons obtenu d'autres espèces similaires, mais représentées par les deux sexes. Or, ici, l'édéage était de construction différente et portait des paramères, il ne pouvait donc s'agir d'un seul et même genre.

Le genre *Mimogonus* devra être réservé pour les espèces ayant le pronotum presque toujours assez brusquement étranglé en arrière et avec fossette punctiforme à fond lisse préangulaire, élytres avec rangée de points serrés formant un faux épipleure et édéage sans paramères.

Aux *Mimogonus Saegeri* FAGEL et *invisus* FAGEL, décrits en 1955, nous ajoutons ci-après deux très curieuses espèces congolaises.

Cependant les *Mimogonus* africains réserveront encore bien des surprises, car nous avons sous les yeux 6 ♀ ♀ appartenant toutes à des espèces différentes et inédites provenant d'Abyssinie, Kenya, Uganda, Congo Beige et Natal. Naturellement nous n'envisageons pas de les décrire pour le moment.

*
**

Longueur relative des yeux chez les différentes espèces de *Mimogonus*, *Mimogonidius* et *Saegerius* décrites ci-après ⁽⁶⁾ :

<i>Mimogonus crebrepunctatus</i> n. sp.	11
<i>M. crebrepunctatus angulicollis</i> nov.	10
<i>M. curtipennis</i> n. sp.	7
<i>Mimogonidius rufus</i> CAM.	4
<i>Saegerius garambanus</i> n. sp.	5
<i>S. microps</i> n. sp.	5
<i>S. kivuensis</i> n. sp.	5

***Mimogonus crebrepunctatus* n. sp.**

(Fig. 2, 3, 6.)

Insecte lourd et trapu, peu brillant.

Tête et abdomen brun de poix, pronotum et élytres brun marron, ourlet terminal des segments abdominaux rougeâtre, les derniers en entier, pattes et appendices brun-roux.

Tête fort transverse (1,56-1,60), bord antérieur tronqué droit, tempes subparallèles, yeux assez grands et convexes; front légèrement aplani, calus supra-antennaires protubérants; téguments avec de vagues traces de réticulation, ponctuation de force moyenne, assez profonde, peu abondante et très irrégulièrement répartie, une rangée de tels points, serrés, forme sillon limitant l'arrière de la tête; pubescence brunâtre, longue, dressée et hirsute.

Encolure finement réticulée, zone précéphalique bien nette.

⁽⁶⁾ L'unité de longueur correspond à une graduation de micromètre oculaire de 1 cm en 100 parties, avec oculaires 18 et objectifs 8.

Antennes fortes, 2 court et épais, peu plus long que large, 3 sensiblement plus long mais plus mince, 4 nettement transverse, peu plus large que le précédent, de moins de la moitié aussi long, les suivants bien plus larges et plus transverses, les pénultièmes environ 2 fois aussi larges que longs; 11 grand, aussi long que 9 + 10.

Pronotum fort transverse (1,34-1,36), bien plus large (1,21) et plus long (1,42) que la tête, fortement étreéci à la base (0,76), bord antérieur assez concave, côtés faiblement arqués, une nette saillie subarrondie, à l'emplacement du 1^{er} angle postérieur, puis fortement étranglé, côtés restant obliques

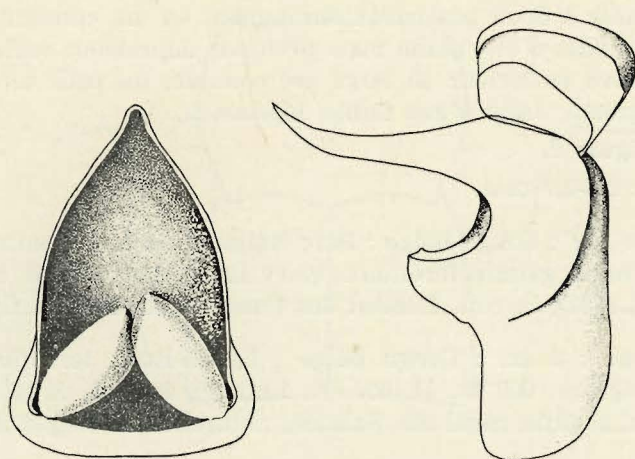


FIG. 2. — Edage de *Mimogonus crebrepunctatus* n. sp.
($\times 90$ env.).
(Vu de dessus et de profil.)

antébasilairement, base sinuée, angles postérieurs obtus, vifs; fort convexe, bande médiane un peu protubérante, zone préangulaire nettement déprimée avec fossette à fond lisse assez grande, une seconde dépression antébasilaire située entre la bande médiane et le rebord interne de la dépression préangulaire, rebord latéral extrêmement étroit, très fortement crénelé; peu brillant, réticulation superficielle et interrompue, parfois quasi absente, ponctuation plus forte qu'à la tête, profonde, écartée régulièrement d'un diamètre, bande médiane imponctuée, mais parfois en partie réticulée, presque aussi large que 3 points; pubescence comme à la tête, subtransversale.

Scutellum fortement coriacé, sauf l'extrême sommet découvert, qui est lisse.

Élytres peu plus larges que longs (1,04-1,06), bien plus larges (1,14) et plus longs (1,45) que le pronotum, peu élargis vers l'arrière, côtés très faiblement arqués, la largeur au sommet étant presque identique à celle

aux épaules, troncature terminale subdroite, échancrure suturale très petite; régulièrement convexes, au plus avec un très faible ensellement sutural; microsculpture et ponctuation comme au pronotum; pubescence encore plus longue, de longueur variée, mais claire, roussâtre, sublongitudinale.

Abdomen à impression transversale basilaire bien marquée aux 3 premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert arqué, angles saillants dentiformement; réticulation également fort superficielle et interrompue mais plus marquée qu'à l'avant-corps, surtout vers l'arrière, ponctuation beaucoup plus fine et superficielle, obsolète sur les derniers segments, dense; pubescence comme aux élytres.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur étroitement en arc convexe au milieu, ceci formant la base d'une petite mais profonde dépression subtriangulaire; 6^e sternite à bord postérieur en large arc concave, un petit tubercule vers la base du segment, suivi d'une faible dépression.

Édage : figure 2.

Longueur : 2,6-2,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, Pidigala, taillis de lisière de galerie forestière, 23.IV.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 3327), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 2 ex. : Congo Belge : Kibali-Ituri; territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La stature, la ponctuation, la pubescence et, surtout, l'expansion du rebord pronotal suffisent à faire reconnaître cette espèce.

[*Mimogonus crebrepunctatus angulicollis* nov.]

(Fig. 4.)

A première vue paraît former une espèce séparée, mais, à notre avis, n'est qu'une race, très particulière, de l'espèce précédente.

Insecte moins trapu, plus brillant.

Coloration générale plus claire, brun-rouge, parfois la tête plus sombre.

Tête à peine différente, yeux légèrement plus petits.

Antennes à 3^e article pas plus long que le 2^e, le 4^e moins transverse.

Pronotum fort différent, de même rapports mais à côtés nettement convergents vers l'avant, la saillie latérale dentiforme, le rebord latéral à peine crénelé, la ponctuation de près de moitié plus fine et moins profonde.

Élytres de forme analogue, mais peu plus larges que le pronotum (1,05-1,06) et comparativement moins longs (1,35), à ponctuation plus fine et moins profonde, comme au pronotum.

Abdomen sans particularité.

♂ : caractères sexuels secondaires et édéage identiques.

Longueur : 2,5-2,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, réserve forestière de Biena, 1.800 m, dans le terreau, 24.VII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 6 ex. : même origine; 1 ex. : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

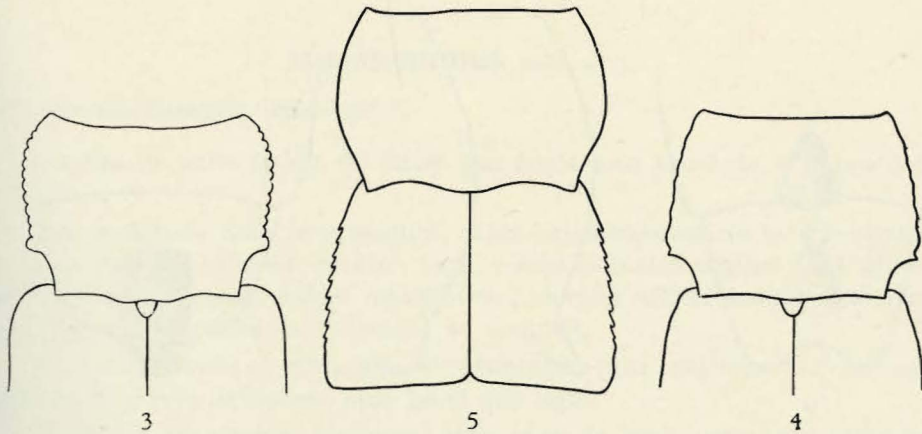


FIG. 3-5. — Silhouette du pronotum et des élytres de ($\times 40$ env.).

3 : *Mimogonus crebrepunctatus* n. sp.; 4 : *M. crebrepunctatus angulicollis* nov.;
5 : *M. curtipennis* n. sp.

[***Mimogonus curtipennis*** n. sp.]

(Fig. 5.)

Espèce facilement reconnaissable à la forme épaisse et aux élytres courts.

Entièrement brun de poix, élytres et abdomen plus rougeâtres.

Tête très transverse (1,60), bord antérieur tronqué droit, yeux assez petits mais cependant convexes, tempes presque divergentes; calus supra-antennaires protubérants; quelques vagues traces de réticulation sur le front, ponctuation fine et profonde, très dense, bande longitudinale discale presque impunctuée; pubescence sombre, extrêmement fine, assez longue, sub-couchée.

Encolure en grande partie lisse.

Antennes : (manquent complètement).

Pronotum fort transverse (1,42), bien plus large (1,25) et plus long (1,40) que la tête, assez fortement étreint en arrière (0,80), côtés en courbe marquée

des angles antérieurs aux $\frac{3}{4}$ postérieurs, puis redressés, base sinuée, angles postérieurs subdroits et vifs, un peu dirigés vers l'arrière; rebord latéral extrêmement fin, à peine visible, non crénelé, bande médiane non protubérante, pas de zone préangulaire déprimée mais plutôt la fossette punctiforme prolongée jusqu'à la base; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête, un peu moins serrée, écartée de $1-1\frac{1}{2}$ diamètre, bande médiane imponctuée mal limitée et n'existant que sur la moitié postérieure; pubescence comme à la tête.

Scutellum fort large, entièrement réticulé, complètement couvert au repos.

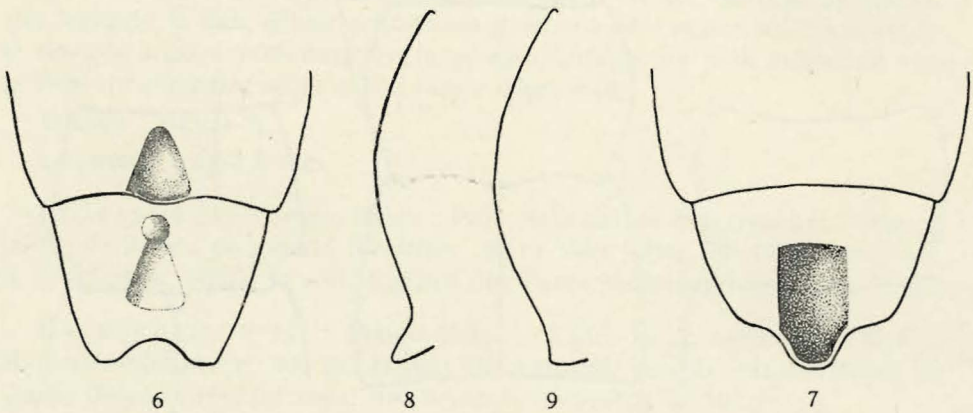


FIG. 6-7. — Sternites 5 et 6 du ♂ de ($\times 90$ env.).

6 : *Mimogonus crebrepunctatus* n. sp.; 7 : *Saegerius microps* n. sp.

FIG. 8-9. — Côté du pronotum de ($\times 75$ env.).

8 : *Holotrochopsis Mülleri* BERNHAUER; 9 : *H. kivuensis* FAGEL.

Élytres fort transverses (1,38), peu plus larges (1,08) et plus longs (1,11) que le pronotum, assez fortement élargis vers l'arrière, épaules fuyantes, côtés faiblement arqués d'un angle à l'autre, troncature terminale subrectiligne, échancrure suturale large mais peu profonde; régulièrement convexes, rangée de points granuleux latéraux formant un rebord latéral peu large mais très net, visiblement serrulé; submats, téguments entièrement couverts de réticulation confuse et serrée, ponctuation fine, peu serrée, fortement râpeuse; pubescence visiblement plus forte et plus longue qu'au pronotum, jaunâtre, subcouchée et sublongitudinale.

Brachyptère, ailes non fonctionnelles.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts presque nulle, bord postérieur du 7^e tergite découvert très étroit, tronqué droit; téguments entièrement couverts de traces de réticulation

superficielle, ponctuation très fine, peu abondante, mais granuleuse; pubescence comme aux élytres, plus rousse.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Il est inutile d'insister sur les particularités de cette curieuse espèce.

MIMOAGONIDIUS nov. gen.

Mimogonus CAMERON, 1950 (pars).

Insectes de taille faible, de faciès peu épais, peu brillants, à pubescence fournie.

Tête enchâssée dans le pronotum, calus supra-antennaires bien marqués, sutures gulaire soudées, menton long, pièces buccales comme chez *Mimogonus* (FAUVEL) FAGEL, palpes maxillaires à dernier article assez longuement acuminé et comprimé latéralement au sommet.

Antennes courtes et ramassées, 1^{er} article pas plus long que les 2 suivants réunis, 3^e article nettement plus court que le 2^e.

Pronotum transverse, fortement étréci vers la base, mais sans étranglement, régulièrement étréci à partir de mi-longueur, une fossette punctiforme à fond lisse en avant des angles postérieurs, qui n'interrompt pas le rebord latéral.

Prosternum large, prolongement prosternal court, horizontal et non caréné, prolongement mésosternal non caréné.

Scutellum presque entièrement couvert au repos.

Élytres sans rebord latéral ou rangée de points serrés délimitant un faux-épipleure, épauls anguleuses mais non dentées, pas de strie suturale.

Abdomen cylindrique, impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible, 5^e tergite découvert bien plus court que 3+4, à bord postérieur à peine sinué.

Pattes courtes, tibias antérieur et médian avec une rangée de très fines épines en dehors des 2 grandes épines terminales, face externe longuement velue, tibia postérieur inerme, tarses courts et épais, dernier article aussi long que les précédents réunis mais nettement plus large.

♂ : Édéage coudé, paramères fins et pilifères, pas de caractères sexuels secondaires.

Génotype : *Mimogonus rufus* CAMERON.

[Mimogonidius rufus CAMERON.]

(Fig. 10, 16.)

Mimogonus rufus CAM., Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1950, p. 116.

Entièrement brun-jaune assez clair, pattes et appendices jaune-roux.

Tête transverse (1,40), très peu prolongée en avant de l'insertion des antennes, bord antérieur tronqué droit, yeux petits et plans, de la longueur du 2^e article des antennes, tempes subparallèles; calus supra-antennaires nettement protubérants; modérément brillante, microsculpture très interrompue et superficielle, ponctuation relativement forte, profonde, irrégulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre sur la plus grande partie de la surface, extrêmement serrée au-dessus des yeux; pubescence claire, assez longue et subdressée, dirigée en ordre principal, vers l'arrière.

Encolure striolée transversalement avec une très étroite zone réticulée, zone précéphalique nette.

Antennes courtes et épaisses, 3 nettement plus mince et des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 2, 4 très transverse, 1 ½ fois aussi large que long, 5 sensiblement plus grand, moins transverse, 6 de même largeur que le précédent mais plus court, les suivants fort transverses, 9 plus de 2 fois aussi large que long, 10 plus long, donc moins transverse, 11 conique, aussi long que 9+10.

Pronotum fort transverse (1,40), bien plus large (1,25) et plus long (1,25) que la tête, fort étréci en arrière (0,74), subcordiforme, côtés légèrement divergents jusque vers les $\frac{4}{5}$ de la longueur, puis fortement convergents en très légère courbe concave, pas de 1^{er} angle postérieur, non redressés avant la base, celle-ci subrectiligne, angles postérieurs nettement obtus, à sommet vif; assez régulièrement convexe, non aplani vers les angles postérieurs, avec une fossette punctiforme à fond lisse, assez écartée de la base et plus rapprochée du rebord latéral, celui-ci extrêmement fin mais continu; microsculpture et ponctuation comme à la tête, la dernière plus régulièrement écartée; pubescence comme à la tête, subtransversale.

Élytres nettement transverses (1,23), pas plus larges (1,05) mais bien plus longs (1,20) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, épaules anguleuses, côtés subrectilignes, brusquement arqués juste avant le sommet, troncature terminale subdroite, échancrure suturale très peu profonde mais visible; régulièrement convexes, pas d'ensellement sutural; réticulation comme au pronotum; ponctuation 1 ½ fois aussi forte, profonde, écartée d'environ un diamètre, un peu ruguleuse, surtout vers l'arrière; pubescence claire, visiblement plus longue et plus forte qu'au pronotum, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Brachyptère, ailes non fonctionnelles.

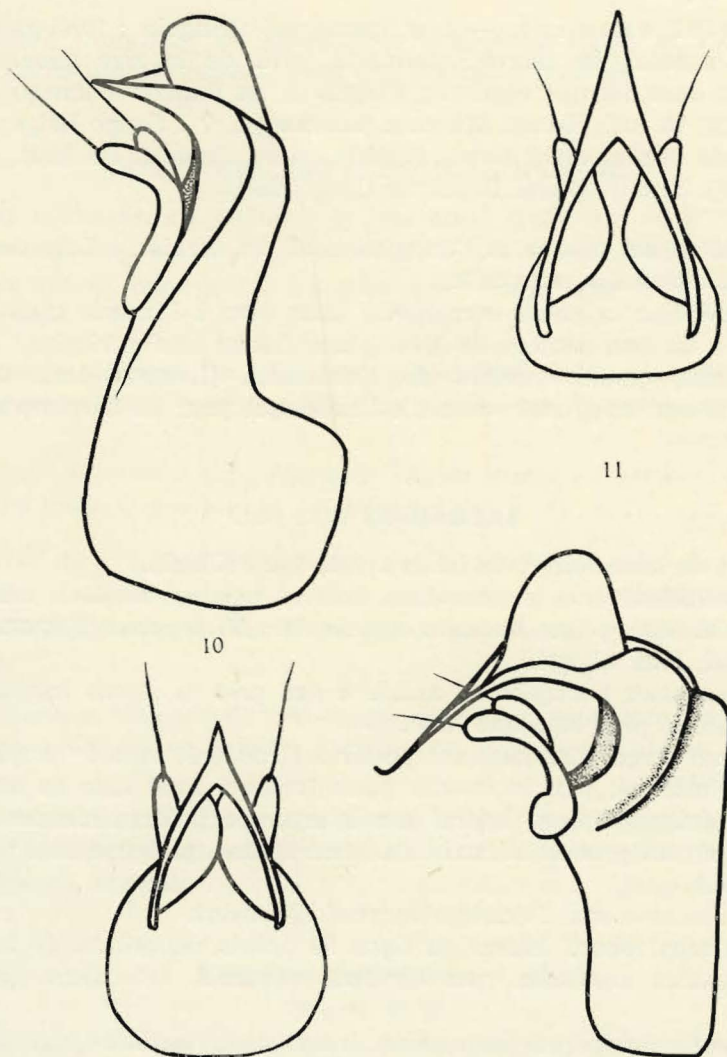


FIG. 10-11. — Édage, vu de dessus et de profil, de ($\times 110$ env.).
10 : *Mimogonidius rufus* CAMERON; 11 : *Saegerius garambanus* n. sp.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, angles vifs mais non saillants; réticulation bien plus marquée qu'à l'avant-corps, effacée à partir du 6^e tergite découvert, ponctuation bien plus faible qu'à la tête, obsolète, serrée; pubescence comme aux élytres mais plus couchée.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Édage : figure 10.

Longueur 2,1 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (paratype) : Angola : forêt-galerie (un peu marécageuse) du fleuve Dundundu (affl. de la rive gauche de la Luachimo), dans détritux végétaux, VI.1949 (A. DE BARROS MACHADO) ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 1 ♀ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

L'aspect de cet insecte et l'élargissement du dernier article des tarses le feront directement reconnaître.

La description originale correspond assez bien à l'insecte mais peut se rapporter à un bon nombre de *Mimogonus* (sensu lato) africains.

Cependant, quand, parlant de l'abdomen, CAMERON écrit « ground sculpture absent throughout » cela n'est exact que pour les derniers tergites !

SAEGERIUS nov. gen.

Insectes de taille faible, de faciès épais, peu brillants.

Tête enchâssée dans le pronotum, sutures gulaires soudées, menton en pentagone allongé, pièces buccales comme chez *Mimogonus* (FAUVEL) FAGEL, labre grand, bien dégagé.

Antennes assez allongées, 3^e article à peu près de même longueur que le 2^e, beaucoup plus long que le 4^e.

Pronotum large, étranglement postérieur modéré, sans 1^{er} angle postérieur bien marqué, pas de fossette punctiforme à fond lisse en avant des angles postérieurs, rebord latéral non interrompu préangulairement.

Prolongement prosternal horizontal, non caréné, prolongement mésosternal caréné.

Scutellum avec seul l'extrême sommet découvert.

Élytres sans rebord latéral ou ligne de points délimitant de faux épipleure, épaules arrondies, pas de strie suturale, troncature terminale rectiligne.

Abdomen cylindrique, impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible, 5^e tergite découvert aussi long que les 2 tergites précédents réunis, à bord postérieur peu profondément mais nettement échancré, angles latéraux sensibles.

Tibias antérieur et médian à tranche supérieure portant une rangée de très fines épines, en dehors des 2 grandes épines terminales, face externe simplement pubescente, tibia postérieur très long et inerme, tarses fins, dernier article plus long que les précédents réunis et pas plus large.

♂ : Édéage coudé, rappelant beaucoup celui des *Holotrochomorphus* FAGEL, paramères fins et pilifères; caractères sexuels secondaires au 6^e sternite seulement.

Génotype : *Saegerius garambanus* n. sp.

Ce genre comprend les *Mimogonus congoensis* FAGEL et *subterraneus* FAGEL, décrits précédemment, ainsi que 3 espèces inédites.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Yeux convexes, au moins 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi longs que le 2^e article des antennes *congoensis* FAGEL.
- Yeux plans, très petits, au plus aussi longs que le 2^e article des antennes 2
2. Angles postérieurs du pronotum visiblement étirés en arrière; élytres légèrement mais sensiblement plus étroits que le pronotum *microps* n. sp.
- Angles postérieurs du pronotum jamais étirés en arrière; élytres au moins aussi larges que le pronotum 3
3. Élytres de 1 $\frac{1}{4}$ fois aussi longs que le pronotum, celui-ci fort transverse *subterraneus* FAGEL.
- Élytres modérément plus longs que le pronotum, celui-ci moins transverse 4
4. Ponctuation abdominale très dense, ruguleuse; pronotum presque régulièrement étréci en arrière; ponctuation élytrale ruguleuse *kivuensis* n. sp.
- Ponctuation abdominale peu serrée et non ruguleuse, très obsolète; pronotum brusquement étranglé en arrière; ponctuation élytrale non ruguleuse, obsolète *garambanus* n. sp.

Saegerius garambanus n. sp.

(Fig. 11, 12, 13.)

Entièrement brun-rouge plus ou moins sombre, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,42), bord antérieur tronqué droit, yeux très petits et plans, de la longueur du 2^e article des antennes, tempes subparallèles; régulièrement convexe, calus supra-antennaires peu protubérants; assez brillante, vagues traces de microsculpture superficielle et interrompue, ponctuation assez fine, peu profonde, régulièrement écartée de 2-3 diamètres, pas plus dense vers les yeux; pubescence claire, subdressée, un peu hirsute.

Encolure strio-réticulée, zone précephalique lisse étendue.

Antennes relativement longues, 3 plus mince mais à peu près de même longueur que 2, 4 légèrement transverse, 5-7 nettement plus grands et un peu plus transverses, les suivants près de 2 fois aussi larges que longs, 11 glandiforme, aussi long que les 2 précédents réunis.

Pronotum transverse (1,20-1,23), bien plus large (1,22) et surtout plus long (1,42) que la tête, assez fortement étreint en arrière (0,78), côtés sub-parallèles sur les $\frac{3}{4}$ de leur longueur, puis assez brusquement étreint obliquement sans 1^{er} angle postérieur net, côtés redressés vers la base, angles postérieurs obtus; fort convexe, rebord latéral très étroit, nettement crénelé; réticulation plus marquée qu'à la tête mais également interrompue, ponctuation de même force mais plus profonde et un peu plus dense; pubescence identique, subtransversale.

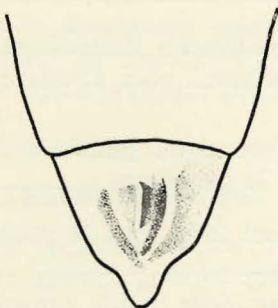


FIG. 12. — Sternites 5 et 6 de
Saegerius garambanus n. sp. ♂ ($\times 90$ env.).

Élytres transverses (1,15-1,17), à peine plus larges (1,03) et peu plus longs (1,07) que le pronotum, à peine élargis en arrière, côtés légèrement arqués, troncature terminale rectiligne, pas d'échancrure suturale; sensiblement moins brillants que le pronotum, réticulation confuse mais mieux marquée, ponctuation comme au pronotum mais obsolète, pubescence comme au pronotum mais un peu plus forte.

Brachyptère, ailes non fonctionnelles.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit sans angles marqués; plus mat que l'avant-corps, réticulation bien nette sur toute la surface mais superficielle, ponctuation extrêmement fine et obsolète, peu serrée; pubescence plus longue qu'aux élytres.

♂ : 6^e sternite avec, vers mi-longueur, un petit relief longitudinal.

Édéage : figure 11.

Longueur : 1,9-2,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/hc/8, dans terreau de creux d'arbre, en tête de source à boisement dégradé, 5.VI.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 1883), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[*Saegerius microps* n. sp.]

(Fig. 7, 15.)

Ressemble beaucoup à *S. garambanus* n. sp.

Coloration identique.

Tête à peu près semblable sauf que les tempes sont parfaitement parallèles, la réticulation superficielle mais ininterrompue sauf sur les calus supra-antennaires, ponctuation de même force mais plus profonde, plus abondante.

Antennes de construction analogue mais tous les articles moins larges et, partant, 4-10 moins transverses.

Pronotum nettement plus transverse (1,31-1,34), bien plus large (1,27) et plus long (1,40) que la tête, moins étréci en arrière (0,83), de forme différente, côtés en arc net des angles antérieurs aux $\frac{4}{5}$ de la longueur et là redressés, mais pas brusquement, nettement obliques préangulairement, base fort sinuée, angles postérieurs étirés en arrière et donc faiblement aigus; rebord latéral mieux visible, à peine serrulé; réticulation comme à la tête, ponctuation un peu plus forte et plus profonde, légèrement plus dense; pubescence plus sombre, subtransversale.

Elytres bien moins transverses (1,07-1,09), un peu mais visiblement moins larges (0,95-0,97), mais nettement plus longs (1,17) que le pronotum, pratiquement pas élargis en arrière, côtés subdroits à peine arqués avant le sommet, troncature terminale oblique, échancrure suturale peu profonde mais fort large, quelques faibles traces de microsculpture, ponctuation aussi profonde qu'au pronotum mais un peu plus forte et légèrement ruguleuse, pas plus abondante; pubescence claire, courte et forte, peu dressée, sublongitudinale.

Brachyptère, ailes non fonctionnelles.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert en large arc de cercle, pas d'angles distincts; réticulation comme au pronotum, ponctuation plus faible et surtout beaucoup plus superficielle, obsolète sur les derniers segments, cependant toujours bien mieux visible que chez *S. garambanus*, pubescence semblable mais bien plus dense.

♂ : 6^e sternite avec une profonde dépression subrectangulaire à fond très finement réticulé et mat.

Édéage : très ressemblant à celui de *S. garambanus* n. sp.

Longueur : 2,1-2,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 2 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Saegerius kivuensis* n. sp.]

(Fig. 14.)

Ressemble également beaucoup à *S. garambanus* n. sp.

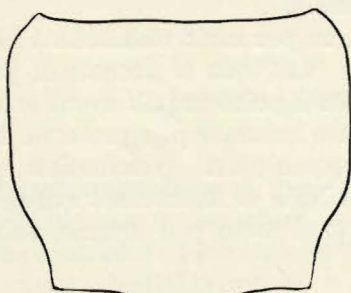
Coloration identique.

Tête un rien moins transverse à ponctuation un peu plus dense et pubescence plus sombre et plus fine.

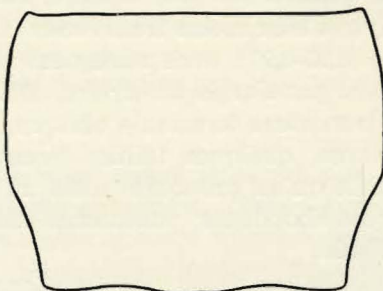
Antennes fort semblables, articles intermédiaires plus épais, les pénultièmes pas plus transverses.

Pronotum nettement plus transverse (1,32-1,34), bien plus large (1,25) et plus long (1,30) que la tête, moins fortement étreint en arrière (0,82), côtés semblables vers l'avant mais non brusquement étreints en arrière et restant obliques avant la base, angles postérieurs nettement obtus; rebord latéral à peine serrulé; réticulation pratiquement nulle, ponctuation comme à la tête mais sensiblement plus dense; pubescence comme à la tête.

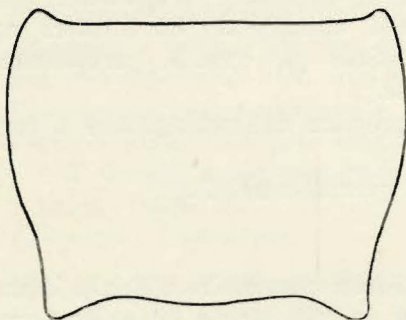
Élytres de même rapport, à peu près de même largeur (1,00-1,02) mais nettement plus longs (1,16) que le pronotum, légèrement élargis en arrière,



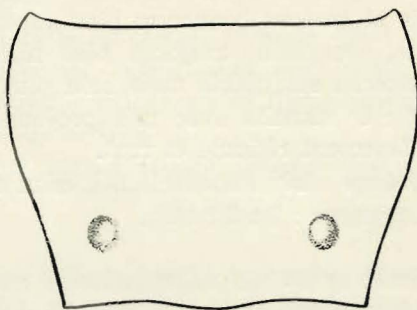
13



14



15



16

FIG. 13-16. — Silhouette du pronotum de ($\times 60$ env.).

13 : *Saegerius garambanus* n. sp.; 14 : *S. kivuensis* n. sp.;

15 : *S. microps* n. sp.; 16 : *Mimogonidius rufus* CAMERON.

côtés à peine arqués, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale très faible; réticulation superficielle mais nette sur toute la surface, ponctuation visiblement plus forte qu'au pronotum, assez profonde, écartée de 1-1 ½ diamètre; pubescence jaune clair, forte et longue, subdressée.

Abdomen comme chez *S. garambanus* n. sp. mais à ponctuation bien plus visible bien que superficielle, à pubescence beaucoup plus dense et jaune doré et non blanchâtre.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,5-2,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Shabunda, Kiamiseke, dans l'humus, 27.X.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 4 ♀ ♀ : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

GIGARTHUS (BERNHAEUER) FAGEL.

Mimogonus subg. *Gigarthus* BERNH., Wiener ent. Zeit., 34, 1915, p. 298.

Gigarthus FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 45.

[Gigarthus Bequaerti BERNHAUER.]

Mimogonus (Gigarthus) Bequaerti BERNH., Wiener ent. Zeit., 1915, p. 298.

Gigarthus densipennis BERNH., Wiener ent. Zeit., 44, 1927-1928, p. 49.

Gigarthus Bequaerti FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 53.

Nous avons sous les yeux 4 exemplaires étiquetés : Salisbury, Mashonaland (MARSHALL) et figurant dans les collections du British Museum.

Deux d'entre eux sont déterminés *Bequaerti* BERNH., les deux autres étant le matériel typique de *densipennis* BERNH. D'autre part, nous disposons également d'exemplaires typiques de *Bequaerti* BERNH. se trouvant dans les collections du Musée Royal du Congo Belge.

Il ne peut y avoir de doute, il s'agit d'une seule et même espèce. Les petites différences relevées par BERNHAUER sont illusoires, les *Gigarthus* sont quelque peu variables, force et densité de la ponctuation tant pronotale qu'élytrale, longueur des élytres, etc., varient d'un individu à l'autre. De plus, l'édéage et les antennes du ♂ sont identiques. Reste la question de la longueur des tarses postérieurs, particulièrement du 5^e article, par rapport au tibia. Ici aussi il semble y avoir instabilité de 0,52 à 0,65. Chez *G. Turneri* BERNHAUER, du Pondoland, espèce ressemblant beaucoup à *G. Bequaerti*, le rapport tarse-tibia est de 0,71 à 0,78.

Ce qui est intéressant dans ceci, est qu'actuellement nous connaissons la ♀ de *G. Bequaerti*, un des exemplaires appartenant à ce sexe.

Nous le désignons comme allotype (7).

♀ : Diffère du ♂ par la tête plus allongée, à yeux un peu plus petits et surtout moins saillants, antennes très différentes : 3 de $\frac{1}{3}$ plus court que 2, peu plus long que large, les articles suivants légèrement transverses, pénultièmes moins de $1\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs, 11 un rien plus long que 9 plus 10; pronotum un peu plus transverse.

Ceci nous permet également de considérer *G. katangensis* FAGEL, dont seule la ♀ est connue, comme une espèce certaine.

En effet, la stature est nettement plus forte, le 1^{er} angle postérieur du pronotum est marqué et les antennes sont différentes, 3 peu différencié de 2, 4 et 5 non transverses, les suivants à peine plus larges que longs, 11 plus court que 9 plus 10, de plus la ponctuation du 6^e tergite découvert est très fine et presque invisible dans une réticulation parfois interrompue mais nette, tandis que chez *Bequaerti* cette ponctuation est forte, cicatricielle et bien nette sur une réticulation nulle ou quasi.

[**Gigarthus Turneri** BERNHAUER.]

(Fig. 38.)

Gigarthus Turneri BERNH., Wiener ent. Zeit., 44, 1927-1928, p. 50.

Espèce ressemblant beaucoup à *G. Bequaerti* BERNH. mais plus brillante et à faciès plus gracieux.

Tête moins transverse (1,45-1,47), à yeux plus petits, tempes sensiblement convergentes, obliques, bord antérieur tronqué droit; front convexe, calus supra-antennaires fort protubérants, un léger mais net sillon en arc de cercle au milieu du bord postérieur; réticulation transversale sur le front, isodiamétrale sur le restant de la surface, ponctuation similaire.

Encolure à milieu nettement mais finement ponctué.

Antennes différentes : 3 aussi long et quasi aussi large que 2, 4 pas plus long que large, 5 subglobuleux, bien plus fort que le précédent, les suivants progressivement de plus en plus transverses, cependant modérément, les pénultièmes étant à peine plus de $1\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs, 11 nettement plus court que chez *G. Bequaerti*, très légèrement plus long que 7-10 réunis, au lieu de 5 à 10 réunis.

Pronotum moins transverse (1,32-1,34), à peu près de même largeur mais nettement plus long (1,27) que la tête, côtés, vers l'avant, nettement convergents, 1^{er} angle postérieur situé plus vers l'avant, obtus mais marqué, puis côtés parallèles, 2^e angle postérieur droit; calus discaux nets, bande médiane plus protubérante, dépressions antébasilaires plus nettes, les laté-

(7) Nous considérons qu'en règle générale il est superflu de créer un allotype pour la majorité des *Staphylinidae*. Par contre chez *Gigarthus* c'est d'une grande utilité, les deux sexes étant parfois fort différents l'un de l'autre. Au point que chez une espèce d'Afrique orientale, que nous décrivons ailleurs, il aurait pu y avoir doute quant à l'appartenance à une même espèce.

rales, par contre, moins marquées; réticulation isodiamétrale plus nette qu'à la tête, ponctuation identique, plus ou moins abondante, irrégulièrement répartie; pubescence sans particularité.

Scutellum identique, entièrement fortement réticulé.

Élytres subcarrés (1,01-1,03), plus larges (1,11) et plus longs (1,30) que le pronotum, à peine élargis en arrière, côtés subdroits, bord postérieur identique; pas d'ensellement sutural; brillants, léguments pratiquement sans microsculpture, ponctuation un peu plus faible mais sensiblement plus profonde qu'au pronotum, écartée de 1-1 ½ diamètre.

Abdomen à impression transversale basilaire très nette aux tergites découverts 2 et 3, réticulation et ponctuation à peine différentes.

Tarses postérieurs sensiblement plus longs, atteignant environ les ¾ de la longueur du tibia.

Édéage : figure 38.

Longueur : 3-3,2 mm.

Matériel examiné. — 3 ♂♂ (syntypes) : Pondoland : Port St John (R. E. TURNER), in coll. British Museum et Chicago Natural History Museum ⁽⁸⁾.

Nous ne connaissons pas la ♀ de cette espèce.

Gigarthrus Saegeri n. sp.

Rappelle beaucoup *G. Turneri* BERNHAUER mais encore plus grêle.

Coloration probablement semblable, les 3 exemplaires nous soumis sont quelque peu immatures, nous avons des raisons de supposer que la coloration normale est noir de poix avec les élytres un peu plus rougeâtres, pattes et appendices jaune-roux.

♂ : tête bien plus transverse (1,84), bord antérieur tronqué droit, yeux très grands et fort saillants, tempes subparallèles; calus supra-antennaires très marqués, front aplani, un sillon en arc de cercle limitant l'arrière de la tête et particulièrement marqué au milieu; modérément brillante, réticulation isodiamétrale fine mais profonde, ponctuation peu abondante mais très nette, de part et d'autre, entre les yeux et la bande médiane, pubescence pâle, subdressée.

Encolure à réticulation isodiamétrale coriacée sur toute la surface, avec quelques très rares points vers le milieu.

Antennes assez fines, 3 un peu plus petit et notablement plus mince que 2, 4 très petit, subcarré, de moitié plus court que le précédent, 5-6 subglobuleux, beaucoup plus grands que 4, 7-8 légèrement transverses, 9-10 nettement, environ 2 fois aussi larges que longs, 11 aussi long que 6-10 réunis.

⁽⁸⁾ Nous désignons un ♂ daté « 18-31 Mar. 1924 » et se trouvant au British Museum, comme lectotype.

Pronotum modérément transverse (1,13), moins large (0,89) mais bien plus long (1,46) que la tête, côtés subparallèles, 1^{er} angle postérieur bien net, situé aux $\frac{2}{3}$ de la longueur, puis côtés parallèles et 2^e angle postérieur droit; bande médiane très nette en arrière, calus postérieurs réunis aux carènes angulaires et délimitant des fossettes médianes et angulaires très nettes; microsculpture, ponctuation et pubescence comme à la tête, sauf que la dernière est brunâtre.

Élytres à peine plus longs que larges (1,05), bien plus larges (1,20) et plus longs (1,44) que le pronotum, faiblement élargis vers l'arrière, côtés peu arqués; convexes, ensellement sutural postscutellaire net; modérément brillant, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation aussi forte et profonde qu'au pronotum, écartée de 1-1 $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence claire, longue et subdressée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts très faible, bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, angles non saillants; réticulation isodiamétrale extrêmement obsolète, en partie effacée, pratiquement nulle à partir du 5^e tergite découvert, ponctuation extrêmement fine et superficielle, à peine visible, surtout vers l'arrière; pubescence très pâle, bien plus longue qu'à l'avant-corps.

Pattes grêles, tarses postérieurs pas très longs, à peine plus longs que mi-longueur du tibia.

Édage : quasi identique à celui de *G. Bequaerti* BERNHAUER.

♀ : Tête nettement moins transverse (1,56), yeux presque aussi grands mais seulement modérément convexes, tempes arquées; calus supra-antennaires plus marqués, front plus aplani, ainsi que la zone supra-oculaire qui est oblique, de ce fait apparaît, avec le front, une jointure en toit en forme de lettre V; réticulation foncière plus marquée, ponctuation plus nette, un peu plus étendue sur le front.

Encolure sans particularité.

Antennes encore plus grêles, 4 nettement plus long que large, des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent, 5-6 bien plus grands, encore un peu plus longs que larges, 7-8 à peine transverses, 9-10 faiblement transverses, moins de 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs, 11 pas plus long que 9 et 10 réunis.

Pronotum plus transverse (1,23), un rien plus large (1,02) et bien plus long (1,30) que la tête, côtés, en avant, en arc faible mais distinct; reliefs, réticulation, ponctuation et pubescence sans particularités.

Élytres un rien moins longs que larges (0,96), bien plus larges (1,16) et plus longs (1,38) que le pronotum, relief, réticulation, ponctuation et pubescence comme chez le ♂.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts sensiblement plus marquée.

Longueur : 3,1-3,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/hd/4, 7.IV.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 3296), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Allotype ♀ et paratype ♀ : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Cette espèce complète l'aire de répartition du genre, qui doit comprendre toute l'Afrique noire, à l'exception, peut-être, des hauts plateaux abyssins.

En effet, aucune des espèces connues n'a été capturée à une altitude dépassant 2.000 m.

A titre indicatif nous signalons avoir vu un ♂, malheureusement très immature, provenant de Côte d'Ivoire et appartenant à une espèce très probablement inédite.

On ne connaît rien de précis sur le genre de vie des *Gigarthus*, non plus même sur les microbiotopes qu'ils fréquentent.

Sont-ils corticoles ou humicoles comme les représentants des genres voisins ?

MIMOGONELLUS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 26.

Mimogonus FAUVEL et auct. pars.

Gigarthus BERNHAUER pars.

Il est étrange qu'aucun représentant du genre n'ait été capturé par la Mission H. DE SAEGER.

Nous profiterons de l'occasion nous offerte ici pour mettre au point un cas complexe mal traité en 1955 et décrire le ♂ d'une espèce, qui n'était pas encore connu.

[*Mimogonellus Collarti* FAGEL.]

(Fig. 17-20.)

Mimogonellus Collarti FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE, fasc. 39, 1955, p. 32.

Malgré l'examen d'une belle série d'exemplaires provenant de plusieurs localités, il ne nous avait pas été possible de voir, un seul ♂.

Deux nouvelles localités congolaises nous sont connues : 1 ♀ : Tshuapa : lac Tumba, Mabali, dans le sable de la rive (N. LELEUP); 2 ♂♂, 7 ♀♀ : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere (N. LELEUP).

Nous devons ajouter à la description originale que la tranche supérieure du tibia antérieur porte de 0 à 2 petites épines, en dehors de la paire de terminales. Cette espèce s'isole donc dans le genre. Il est à remarquer

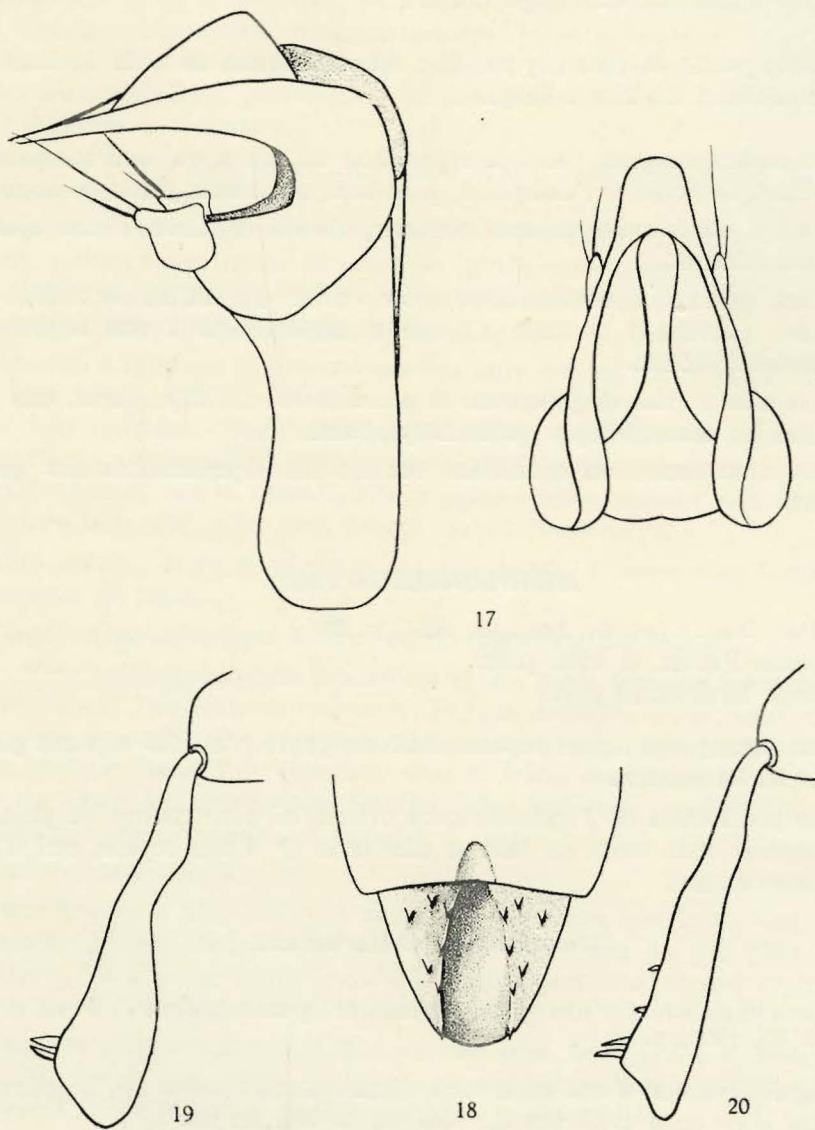


FIG. 17-20. — *Mimogonellus Collarti* Fagel.

17 : édéage, vu de profil et de dessus ($\times 185$ env.); 18 : sternites 5 et 6 du σ ($\times 35$ env.);
19 : tibia antérieur du σ ; 20 : tibia antérieur de la φ ($\times 27$ env.).

également que les *Mimogonellus* ayant sur ce tibia des épines bien plus faibles que les terminales ont les paramères plus courts et plus larges que les autres espèces chez qui les épines précitées sont fortes et peu différenciées des terminales.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite non modifié, précédé d'une petite et faible dépression, bord postérieur du 6^e sternite arrondi, précédé d'une grande et profonde dépression longitudinale dont les bords latéraux sont, vers l'extrémité, relevés en carène tranchante garnie de quelques dents épineuses, de rares dents semblables sur la partie convexe de l'arrière du sternite, le 7^e sternite également déprimé, mais à sommet relevé.

Edéage : figure 17.

[***Mimogonellus Methneri* BERNHAUER.**]

Mimogonellus Methneri BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 105 (nec FAGEL, 1955).

Nous nous trouvons ici en présence d'un imbroglio presque inextricable, auquel BERNHAUER n'est pas peu étranger.

En effet, en décrivant son espèce il dit en la comparant à *M. africanus* BERNH. : « ... viel grobere und dichtere Punktierung der Vorderkörpers und der Flügeldecken, starken Punktierung des Hinterleibes... zu unterscheiden ».

Quelques lignes plus bas, décrivant *M. continentalis* il spécifie que cette dernière espèce est extrêmement proche de *Methneri* et « nur durch die mindestens doppelt so dichte Punktierung des ganzen Körpers verschieden ». Or c'est exactement le contraire ! Il ajoute que *continentalis* varie extrêmement.

D'autre part, en 1934, BERNHAUER décrit un *Gigarthrus Harrismithi* d'Afrique du Sud, en le comparant au « *Gigarthrus continentalis* BERNH. » sans cependant, à cette occasion, rectifier le lapsus de la description de *continentalis*. Et pour corser le tout, il détermine soit *Methneri* soit *continentalis* var. soit *acutipunctum* BERNH. une série d'exemplaires provenant de Pondoland, à l'extrême Sud du Continent africain.

Tenant compte de ces descriptions et ayant vu des paratypes de *continentalis*, nous avons donné en 1955 une redescription de *M. Methneri* basée sur un exemplaire ♀ déterminé par l'auteur et avons décrit une espèce : *M. incertus*.

Nous avons réuni tous ces exemplaires et avons dû reconnaître qu'il n'y a qu'une seule espèce ayant édéage et caractères sexuels secondaires semblables. C'est-à-dire l'édéage figuré par nous, en 1955, sous le nom d'*incertus* (fig. 57-58) et les caractères secondaires extrêmement ressemblants à ceux de *M. microphthalmus* FAGEL (fig. 37), sauf que la dépression du 6^e sternite est généralement moins grande et celle du 5^e est parfois extrême-

ment superficielle et peu visible. Le bord postérieur du 6^e tergite découvert porte deux dents longues et faiblement divergentes, l'espace médian étant plus ou moins nettement ondulé.

Tenant compte de la variabilité de *continentalis* et de la provenance géographique des différents exemplaires, nous estimons nous trouver en présence d'une espèce polymorphe à vaste répartition dans laquelle il est possible de créer des races.

[**Mimogonellus Methneri Methneri** BERNHAUER.]

Forme à pronotum paraissant très transverse parce que les côtés ont tendance à diverger des 1^{ers} angles postérieurs vers l'avant, ponctuation de l'avant-corps forte, profonde et dense, ponctuation abdominale bien nette et dense, visiblement plus faible que celle des élytres; antennes modérément épaisses, à 4^e article à peine transverse.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Süd Uluguru (METHNER) ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

[**Mimogonellus Methneri continentalis** BERNHAUER.]

Mimogonus continentalis BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 105.

Mimogonellus Methneri FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE, fasc. 39, 1955, p. 39 (nec BERNHAUER).

Mimogonellus incertus FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE, fasc. 39, 1955, p. 44.

Forme à pronotum paraissant moins transverse parce que les côtés convergent vers l'avant, ponctuation de l'avant-corps variable mais jamais très forte, très profonde et très dense, ponctuation abdominale fine et peu dense, toujours cicatricielle à partir du 5^e tergite découvert, antennes modérément épaisses.

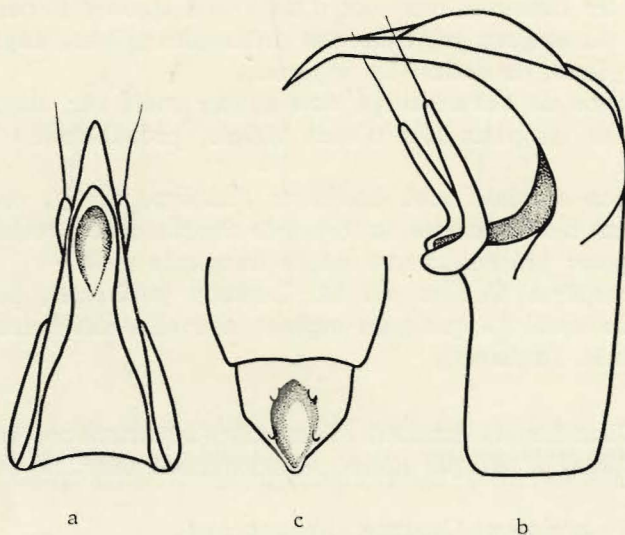
Matériel examiné. — 11 ex. (paratypes) : Arusha-Ju (Katana), in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest) et British Museum (London); 2 ex. : mont Elgon, versant Est (Mission de l'Omo), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles; 1 ♂ (type de *M. incertus* FAGEL) : Congo Belge : Parc National de l'Upemba, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; 1 ex. : Usambara, in coll. Deutsche entomologische Institut (Berlin); 1 ex. : Congo Belge : Ngoma (BURGEON), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[*Mimogonellus Methneri* Harrismithi BERNHAUER.]

(Fig. 21.)

Gigarthrus Harrismithi BERNH., Ann. South Afric. Mus., 30, 1934, p. 496.*Gigarthrus acutipunctum* BERNH., in litt.

Forme un peu plus courte, plus épaisse, pronotum à côtés divergents vers l'avant, ponctuation de l'avant-corps un peu variable mais généralement nettement plus forte et plus dense que chez *G. Methneri continentalis*,

FIG. 21. — *Mimogonellus Methneri* Harrismithi BERNHAUER.a et b : édéage vu de dessus et de profil ($\times 80$ env.);c : sternites 5 et 6 du ♂ ($\times 110$ env.).

ponctuation abdominale toujours profonde et dense jusqu'au sommet, toujours de force identique à celle des élytres, antennes épaisses, 4^e article nettement transverse, les suivants fort transverses, 9-10 près de 2 fois aussi larges que longs; saillies épineuses du 6^e sternite bien moins indiquées.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Orange Free State : Harrismith, Feb. 19-7 (R. E. TURNER), in coll. British Museum (London); 6 ex. : Pondoland : Port St John (R. E. TURNER), in coll. British Museum, Chicago Natural History Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

HOLOTROCHUS ERICHSON.

Gen. et Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 757; G. FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 55.

Dans la première partie de l'étude des *Osoriinae* du Parc National de l'Upemba nous avons été amené à reconstituer le genre tel que conçu par ERICHSON en expulsant toutes les espèces « ressemblantes » que les auteurs y avaient placées, sans doute faute de mieux.

Tel que compris, *Holotrochus* forme un ensemble très homogène, presque trop homogène puisque les différentes espèces y groupées sont malaisément séparables et d'une uniformité d'aspect et d'édage désespérante.

Cependant les mensurations sont d'un grand secours et permettent par l'examen des dimensions relatives des différentes pièces, augmenté de la forme de ces pièces, de définir les espèces.

La pubescence de l'avant-corps doit exister mais sur aucun spécimen nous passé sous les yeux elle n'était visible; probablement est-elle très caduque.

Sauf mention spéciale nous décrivons l'antenne du ♂, celle de la ♀ étant légèrement moins épaisse, la forme de chaque article restant la même. Toutes les espèces présentent une saillie humérale nette.

Aux trois espèces décrites par M. CAMERON (*africanus*, *palaeotropicus* et *rufus*), nous ajoutons quelques espèces nouvelles dont deux capturées par la Mission H. DE SAEGER.

*
* *

A titre indicatif nous donnons ci-dessous l'appartenance générique des différentes espèces d'Afrique noire précédemment décrites dans le genre *Holotrochus* :

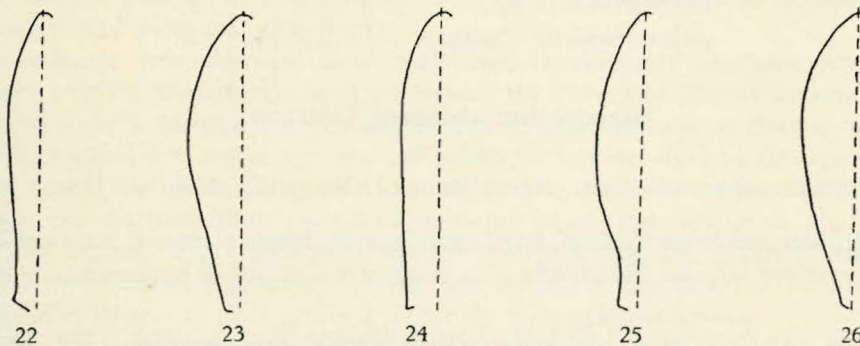
- africanus* CAMERON (*Holotrochus*).
- curticollis* FAUVEL (*Allotrochus*).
- Hulstaerti* BERNH. (*Holotrochopsis*).
- Machadoi* CAMERON (*Holotrochomorphus*).
- Mülleri* BERNHAUER (*Holotrochopsis*).
- myllaenoides* CAMERON (*Allotrochus*).
- opacus* BERNHAUER (*Holotrochomorphus*).
- palaeotropicus* CAMERON (*Holotrochus*).
- rufescens* CAMERON (*Lispinus*) ⁽⁹⁾.
- rufus* CAMERON (*Holotrochus*).
- sparsus* CAMERON (*Allotrochus*).
- Villiersi* CAMERON (*Lispinus*) ⁽⁹⁾.

A noter que *sparsus* CAM. = *curticollis* FAUV. et que *myllaenoides* CAM. = *Holosus ferrugineus* CAM.

(9) L'examen des hanches antérieures rend cette confusion impossible.

TABLE DES ESPECES ETHIOPIENNES.

1. Élytres à peu près de même longueur que le pronotum 2
- Élytres toujours nettement plus longs que le pronotum 3
2. Tête étroite, front nettement séparé de la zone supra-oculaire, bord antérieur tronqué droit, de largeur égale à la moitié de l'écartement entre les yeux *Leleupi* n. sp.
- Tête très large, front non visiblement séparé de la zone supra-oculaire, bord antérieur non tronqué droit, en arc de cercle faible, presque aussi large que l'écartement des yeux *garambanus* n. sp.

FIG. 22-26. — Côté du pronotum de ($\times 75$ env.).

22 : *Holotrochus Leleupi* n. sp.; 23 : *H. palaeotropicus* CAMERON;
 24 : *H. garambanus* n. sp.; 25 : *H. rufus* CAMERON; 26 : *H. longipennis* n. sp.

3. Élytres pas plus larges que longs *longipennis* n. sp.
- Élytres toujours nettement plus larges que longs 4
4. Insecte fort trapu, pronotum près de $1 \frac{1}{2}$ fois aussi large que long, yeux grands et convexes, abdomen à réticulation nette, seulement superficielle et interrompue sur les derniers tergites *palaeotropicus* CAMERON.
- Insecte de stature moins épaisse, pronotum bien moins transverse, yeux toujours plus petits, abdomen à réticulation superficielle et interrompue sur les premiers tergites, nulle à partir de la seconde moitié du 5^e tergite découvert 5
5. Yeux grands et convexes, élytres de $1 \frac{1}{4}$ fois aussi longs que le pronotum *Collarti* n. sp.
- Yeux petits et plans, élytres modérément plus longs que le pronotum 6

6. Pronotum presque aussi large aux angles antérieurs qu'aux postérieurs, côtés subdroits *africanus* CAMERON.
 — Pronotum nettement plus large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, côtés visiblement arqués *rufus* CAMERON.

*
* *

Longueur comparée des yeux chez les différentes espèces éthiopiennes :

<i>africanus</i> CAMERON	8
<i>rufus</i> CAMERON	8
<i>garambanus</i> n. sp.	8
<i>Leleupi</i> n. sp.	9
<i>Collarti</i> n. sp.	10
<i>longipennis</i> n. sp.	10
<i>palaeotropicus</i> CAMERON	13

[*Holotrochus africanus* CAMERON.]

(Fig. 30.)

Holotrochus africanus CAM., Ann. Soc. ent. Belg., 75, 1935, p. 372.

Entièrement brun marron, bord antérieur du front, élytres et zone arrière des premiers tergites découverts plus rougeâtres, pattes et appendices jauneroix.

Tête fort transverse (1,42-1,46), bord antérieur tronqué droit, yeux petits, à peine saillants, zone temporale subparallèle ⁽¹⁰⁾; fort convexe, disque et zone frontale aplanis par rapport aux côtés; brillante, pas de microsculpture, en dehors de la zone temporale, ponctuation modérée mais assez profonde, écartée de 2 à 5 diamètres, augmentée de quelques rares points plus forts et de quelques points bien plus fins.

Antennes courtes et épaisses, 2 subglobuleux, à peine plus long que large, 3 bien plus long et plus mince, 4 tronconique, pas plus long que large, tous les suivants plus larges que longs, 5 pas plus large que 4 mais plus court, 6 plus large que le précédent, 7 de 1 ½ fois aussi large que 6, les pénultièmes augmentant en largeur, près de 2 ½ fois aussi larges que longs.

Pronotum fort transverse (1,23-1,27), bien plus large (1,26) que la tête ⁽¹¹⁾ à peine plus étroit aux angles antérieurs qu'à la base, côtés à peine arqués en avant, puis quelque peu subparallèles, très faiblement sinués vers l'arrière, base un peu sinuée, angles postérieurs obtus; fort et régulièrement

⁽¹⁰⁾ Chez les *Holotrochus* il n'y a pas d'encolure proprement dite, comme dans le complexe osorien, par exemple, la zone temporale est toujours fortement réticulée-coriacée mais il n'y pas de modification dans la microsculpture ou la sculpture du milieu et, partant, il n'existe pas de zone précéphalique.

⁽¹¹⁾ L'encolure ne pouvant être délimitée, nous nous abstenons de comparer la longueur de la tête à celle du pronotum.

convexe, rebord latéral pas très large mais très marqué étant limité intérieurement par un sillon net, à peine explané en avant des angles postérieurs, très faiblement crénelé; ponctuation analogue à celle de la tête, mais un peu plus forte et plus dense, au moins sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs.

Scutellum à partie découverte en grande partie lisse.

Élytres transverses (1,10-1,14), quasiment pas plus larges au bord postérieur qu'aux épaules, pas plus larges mais plus longs (1,12-1,15) que le pronotum, côtés en faible courbe d'un angle à l'autre, troncature terminale en arc, échancrure suturale peu profonde mais large et très nette; convexes, strie suturale très nette, un peu sinuée, rebord latéral aussi marqué qu'au pronotum, non crénelé, saillie humérale très nette; moins brillants que le pronotum, téguments un peu « froissés » mais sans réticulation visible où que ce soit, ponctuation de mêmes forces qu'à la tête mais visiblement plus superficielle et un peu plus dense.

Abdomen pratiquement sans impression transversale basilaire aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, angles complètement arrondis; assez brillant, extrême base de chaque tergite à réticulation très nette, qui sur les premiers tergites devient brusquement très superficielle puis disparaît complètement, sur les tergites suivants il n'y a pas de transition; ponctuation encore plus superficielle et plus rare qu'aux élytres, nette seulement sur les premiers tergites, devenant rapidement cicatricielle; pubescence claire, très courte et couchée, en crochet, un rien plus longue et plus droite à partir du 6^e tergite découvert.

Pas de caractère sexuel secondaire à l'abdomen.

Édage : à peine différent de *H. longipennis* n. sp.

Longueur : 2,8-3,1 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂, 1 ♀ (type et paratype) : Congo Belge : Stanleyville, 4.XII.1929 (A. COLLART); 6 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952; 1 ex. : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954; 1 ex. : Kivu : territoire de Shabunda, Kalole, dans l'humus, 29.X.1954; 2 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (tous N. LELEUP); 1 ex. : Kivu : territoire de Lubero, Biambwe, riv. Lubeu, 1.000 m, dans le terreau en forêt, V.1955 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Holotrochus Collarti** n. sp.]

(Fig. 28, 29.)

Ressemble beaucoup à *H. africanus* CAMERON avec lequel il avait été confondu par cet auteur, de stature nettement plus grêle.

Coloration identique.

Tête semblable, mais yeux bien plus grands, ponctuation un peu plus fine.

Antennes de construction analogue, mais tous les articles moins larges.

Pronotum de forme différente, angles antérieurs plus rentrés, base plus étroite, côtés très nettement convergents à partir des $\frac{3}{5}$ postérieurs, ponctuation plus fine.

Élytres plus longs, moins transverses (1,06-1,08), bien plus longs par rapport au pronotum (1,25-1,27); strie suturale sensiblement plus écartée de la suture, rebord latéral bien plus fin, nettement tronqué obliquement à l'épaule, le denticule saillant très petit et non en prolongement du bord antérieur, strie suturale nettement arquée; moins brillants, téguments encore plus « froissés », ponctuation faible et peu profonde, quelque peu alignée longitudinalement.

Abdomen sensiblement plus mat, réticulation fine et superficielle mais visible jusqu'aux $\frac{3}{5}$ postérieurs du 5^e tergite découvert, ponctuation pratiquement nulle; pubescence identique.

Édage : figure 28.

Longueur : 2,5-2-7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Tshela, 28.V.1926 (A. COLLART).

Paratype : 1 ex. : Congo Belge : Stanleyville, 3.XII.1929 (A. COLLART).

[**Holotrochus Leleupi** n. sp.]

(Fig. 22, 31.)

Très ressemblant à *H. africanus* CAM. et de coloration identique.

Tête nettement plus étroite (1,32-1,37), yeux peu plus grands, pas plus saillants, front nettement limité latéralement, la zone supra-oculaire tombant presque verticalement sur l'œil; ponctuation peu différente, un peu moins variée, fort irrégulièrement répartie.

Antennes épaisses, 2 nettement globuleux, 3 plus de $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que le précédent, tous les suivants transverses, augmentant régulièrement de largeur de 4 à 6, 7 bien plus large, les pénultièmes très transverses, plus de $2\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs.

Pronotum fort transverse (1,21-1,27), bien plus large que la tête (1,28-1,29), nettement plus étroit au bord antérieur qu'à la base, les angles antérieurs étant plus rentrés et les côtés subdroits étant à peine convergents en arrière, angles postérieurs obtus, rebord latéral sensiblement plus large et nettement explané en avant des angles postérieurs, non crénelé.

Élytres plus transverses (1,17-1,20), à peu près de même largeur et longueur que le pronotum, sensiblement plus larges au sommet qu'aux épaules, côtés très nettement arqués, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale très faible; fort convexes, strie suturale nette, subdroite sur

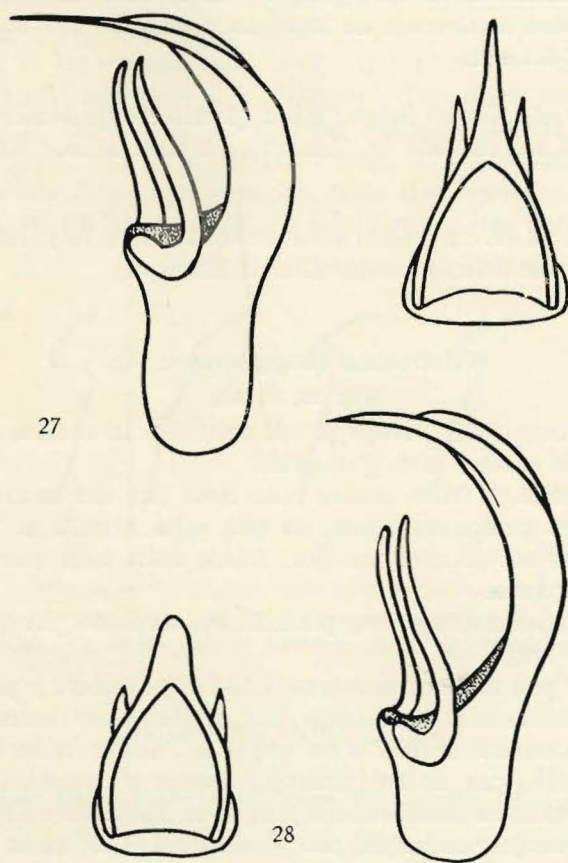


FIG. 27-28. — Edéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 110$ env.).
 27 : *Holotrochus longipennis* n. sp.; 28 : *H. Collarti* n. sp.

la plus grande partie de sa longueur, rebord latéral encore sensiblement plus large qu'au pronotum, tranchant, saillie humérale petite, ne dépassant pas le niveau du rebord latéral; un peu plus brillants, téguments moins « froissés », ponctuation de même force qu'au pronotum, mais moins nette et moins profonde, un peu plus brillants, téguments moins « froissés », ponctuation de même force qu'au pronotum, mais moins nette et moins profonde, un peu confluyente.

Abdomen avec faible impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite identique; microsculpture à peine visible et seulement à la base des tergites, ponctuation bien plus nette mais cicatricielle sur tout l'abdomen; pubescence identique.

♂ : faible aplanissement triangulaire vers la base du 6^e sternite.
Édéage : à peine différencié de celui de *H. longipennis* n. sp.
Longueur : 3-3,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 3 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

***Holotrochus longipennis* n. sp.**

(Fig. 26, 27, 34.)

Rappelle beaucoup *H. Leleupi* n. sp. dont il a la curieuse conformation du front, mais de stature bien plus grêle.

Tête plus étroite, à front encore plus isolé par des bourrelets latéraux plus nets et plus prolongés, yeux un peu plus grands et plus saillants, tempes subparallèles; ponctuation plus faible mais plus abondante et plus régulièrement répartie.

Antennes relativement grêles, pénultièmes articles pas plus de 2 fois aussi larges que longs.

Pronotum un peu moins transverse (1,18-1,20), beaucoup plus large (1,17) que la tête, sensiblement plus large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, côtés nettement arqués d'un angle à l'autre; rebord latéral assez large, non crénelé, pas aplani préangulairement; ponctuation de même densité qu'à la tête mais sensiblement plus forte, régulière en force et densité.

Élytres aussi longs que larges, peu plus larges (1,06) mais beaucoup plus longs (1,28) que le pronotum, à peine plus larges au sommet qu'aux épaules, côtés subdroits, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale pratiquement nulle; strie suturale subparallèle à la suture sur les $\frac{3}{4}$ antérieurs, rebord latéral très fin et tranchant, saillie humérale petite mais nette, dépassant le niveau du rebord latéral, microsculpture « froissée » plus marquée, ponctuation nettement plus dense, quelque peu alignée longitudinalement, fine mais assez profonde.

Abdomen mat, nettement réticulé jusqu'au sommet du 6^e tergite découvert, ponctuation éparse, extrêmement fine et superficielle, à peine visible.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire aux derniers sternites.

Édéage : figure 27.

Longueur : 2,7-3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/fd/17, en galerie forestière très claire, dans bois d'arbre mort imprégné d'humidité, 13.VII.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 2062), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 18 ex. : même origine : II/fd/16, en massif forestier, dans arbre mort sur pied, en décomposition proche de la réduction en sciure, 28.IX.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2813); 3 ex. : II/hd/8, à tête de source dénudée, dans terreau récolté à la base et à l'intérieur d'un arbre creux (*Mitragnya*), 26.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2840); 1 ex. : II/gd/4, 19.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2928); 1 ex. : II/gd/4, 9.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2562); 1 ex. : II/dd/9, en galerie forestière dégradée, dans des branches d'arbres morts, 7.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 377), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

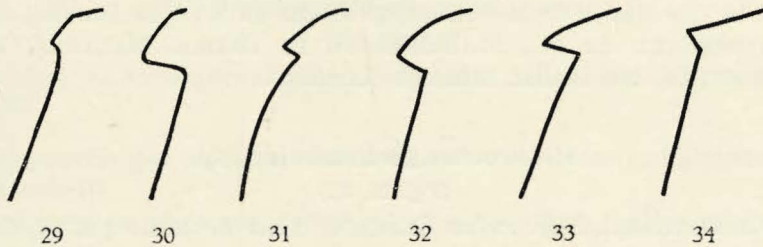


FIG. 29-34. — Saillie humérale de ($\times 100$ env.).

29 : *Holotrochus Collarti* n. sp.; 30 : *H. africanus* CAMERON; 31 : *H. Leleupi* n. sp.; 32 : *H. palaeotropicus* CAMERON; 33 : *H. garambanus* n. sp.; 34 : *H. longipennis* n. sp.

[***Holotrochus rufus* CAMERON.**]

(Fig. 25.)

Holotrochus rufus CAM., Publ. Cult. Mus. do Dundo, 1950, p. 116.

Fort ressemblant à *H. africanus* CAM. mais plus petit et plus grêle.
Coloration identique.

Tête à peu près identique, yeux de même dimension, ponctuation un peu plus faible.

Antennes de construction similaire mais un peu moins épaisses.

Pronotum sensiblement plus transverse (1,30-1,34), beaucoup plus large que la tête (1,36), nettement plus large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, côtés fort arqués aux $\frac{2}{3}$ antérieurs, puis nettement convergents, très légèrement redressés antébasilairement; rebord latéral large, non explané au sommet, non crénelé; ponctuation à peu près comme chez *H. africanus* mais plus irrégulièrement éparse.

Élytres bien plus transverses (1,25-1,28), aussi larges aux épaules qu'au bord postérieur, un peu plus larges (1,04-1,05) et plus longs (1,07-1,08) que le pronotum, côtés en courbe faible mais nette, troncature postérieure rectiligne, pratiquement pas d'échancrure suturale; convexes, strie suturale peu profonde et nettement arquée, rebord latéral large et tranchant, saillie humérale à peu près comme chez *H. africanus*; microsculpture froissée plus nette, ponctuation un rien plus profonde, très irrégulièrement répartie.

Abdomen à très faible et très étroite impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, microsculpture et ponctuation sans particularité.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à l'abdomen.

Édage : peu différent de celui de *H. Collarti* n. sp.

Longueur : 2,4-2,5 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (paratype) : Angola : forêt de la rive gauche du fleuve Kassai (coin N.E. de l'Angola), dans les détritux végétaux du sol, 1.V.1949; 1 ex. (paratype) : Angola : forêt-galerie du fleuve Tchimana (affl. de la rive droite de la Tchikapa, 50 km au S.O. de Dundo), dans les détritux végétaux du sol, 27.III.1949 (A. DE BARROS MACHADO), ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London).

Holotrochus garambanus n. sp.

(Fig. 24, 33.)

Très ressemblant à *H. rufus* CAMERON, mais de taille plus forte et de stature plus massive.

Coloration identique.

Tête massive, nettement moins prolongée en avant des yeux, bord antérieur bien plus large, en arc de cercle faible mais net, yeux de même dimension, entièrement plans, tempes subparallèles; ponctuation plus faible et plus éparse.

Antennes analogues.

Pronotum un peu moins transverse (1,26-1,28), moins fortement plus large que la tête (1,25), sensiblement plus large à la base qu'aux angles antérieurs, ceux-ci rentrés, côtés subdroits sur la plus grande partie de leur longueur, seulement nettement plus convergents tout juste avant l'angle postérieur; rebord latéral très large sur toute la longueur, non crénelé; ponctuation un peu plus forte et sensiblement plus abondante.

Élytres encore plus transverses (1,31-1,34), un peu plus larges (1,05-1,07) et pas plus longs (0,99-1,01) que le pronotum, côtés plus faiblement arqués, troncature terminale rectiligne, pas d'échancrure suturale; strie suturale subparallèle à la suture, rebord latéral moins large qu'au pronotum, tranchant, saillie humérale nette; microsculpture et ponctuation analogues, cette dernière visiblement plus abondante.

Abdomen à très étroite impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, réticulation faible, superficielle et interrompue, étendue jusqu'à mi-longueur du 5^e tergite découvert, ponctuation faible et cicatricielle sur tous les tergites, plus abondante que chez *H. rufus*.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire aux derniers sternites.

Édage : à peu près intermédiaire entre celui de *H. longipennis* n. sp. et celui de *H. Collarti* n. sp.

Longueur : 2,8-3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, III/cc/9, en galerie forestière dégradée, dans écorces mortes de *Mitragyna* partiellement séché, 17.IX.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 2449), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 2 ex. : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[**Holotrochus palaeotropicus** CAMERON.]

(Fig. 23, 32.)

Holotrochus palaeotropicus CAM., Mém. Mus. Hist. Nat. Paris, 20, 1948, p. 225.

Remarquable par la stature particulièrement épaisse et l'abdomen entièrement réticulé.

Brun de poix, abdomen nettement plus rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux.

Tête transverse, comparativement étroite, bord antérieur du front tronqué droit, yeux grands et saillants, tempes subparallèles; front nettement aplani mais non nettement séparé des zones supra-oculaires, celles-ci très obliques; ponctuation fine et peu profonde, écartée assez régulièrement de 3-4 diamètres.

Antennes bien plus grêles que chez toutes les autres espèces, 2 court et trapu, 3 long et grêle, près de 2 fois aussi long que le précédent, 4-5 plus long que large, de moins de la moitié de la longueur de 3, 6 pas plus large que long, plus fort que le précédent, 7 bien plus fort que 6, subglobuleux, 7-10 transverses, moins de 2 fois aussi larges que longs.

Pronotum très massif et fort transverse (1,45), bien plus large que la tête (1,36), nettement plus large aux angles antérieurs qu'aux postérieurs, angles antérieurs fort rentrés, côtés nettement arqués en avant et rectilignes en arrière; fort convexe, une nette fossette en avant des angles postérieurs, n'atteignant pas les bords, rebord latéral assez large, non crénelé, non explané en arrière; ponctuation du double plus forte qu'à la tête et partout plus serrée, particulièrement sur le disque, nettement plus profonde.

Élytres fort transverses (1,19), à peine plus larges (1,04) mais bien plus longs (1,24) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, troncature terminale subrectiligne, échancrure suturale faible mais nette; convexes, strie suturale profonde, arquée, rebord latéral aussi large qu'au pronotum, tranchant, saillie humérale bien marquée; à brillant atténué, microsculpture « froissée » très nette, ponctuation faible et superficielle, de même densité qu'au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire très étroite aux 3 premiers tergites découverts; peu brillant, entièrement couvert d'une réticulation fine

et peu profonde qui devient plus superficielle et interrompue à partir du bord postérieur du 5^e tergite découvert, ponctuation très faible et superficielle, non cicatricielle, éparse, pubescence sans particularité.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,8 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (paratype) : Côte d'Ivoire, Réserve du Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 4 ex. : Guinée Española : Ebebiying, 25.VI.1948 (J. MATEU), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo Belge : Haut Mayumbe, Banga, 28.VI.1924 (A. COLLART).

Ce dernier exemplaire ne diffère que par le pronotum un peu moins transverse et à côtés un peu moins arqués.

HOLOTROCHOPSIS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 58.

Holotrochus auct. pars.

En créant ce genre pour *Holotrochus Hulstaerti* BERNHAUER, du Congo Belge, nous y placions également une espèce nouvelle, *kivuensis* FAGEL, et *Holotrochus Mülleri* BERNHAUER, du Nigeria, en spécifiant que nous ne connaissions pas cette dernière en nature.

Depuis lors nous avons pu examiner un paratype de l'espèce de BERNHAUER. Nous profitons de l'occasion nous offerte ici pour la redécrire et la situer exactement.

[Holotrochopsis Mülleri BERNHAUER.]

(Fig. 8, 37.)

Holotrochus Mülleri BERNH., Ent. Mitteil., 16, 1927, p. 123.

Holotrochopsis Mülleri FAGEL, l. c., p. 63.

Très proche de *H. kivuensis* FAGEL.

Coloration identique aux autres espèces du genre.

Tête bien plus transverse (1,53), tempes légèrement divergentes, yeux bien plus grands et plus saillants, aussi longs que les articles 2-4 des antennes réunis, ponctuation et pubescence identiques.

Antennes moins épaisses, 6 pas plus long que large, les suivants sensiblement moins transverses.

Pronotum moins transverse (1,34), plus large (1,34) et plus long (1,53) que la tête, moins fortement étreint en arrière, côtés bien plus sensiblement

sinués, angles postérieurs plus saillants et franchement aigus; ponctuation moins forte et un rien plus dense.

Élytres moins transverses (1,13), à peine plus larges (1,06) mais bien plus longs (1,30) que le pronotum, un rien moins large au sommet qu'aux épaules, côtés franchement arqués; saillie humérale plus forte, rebord latéral pas plus large mais bien plus fortement serrulé; ponctuation plus fine mais nettement rugueuse.

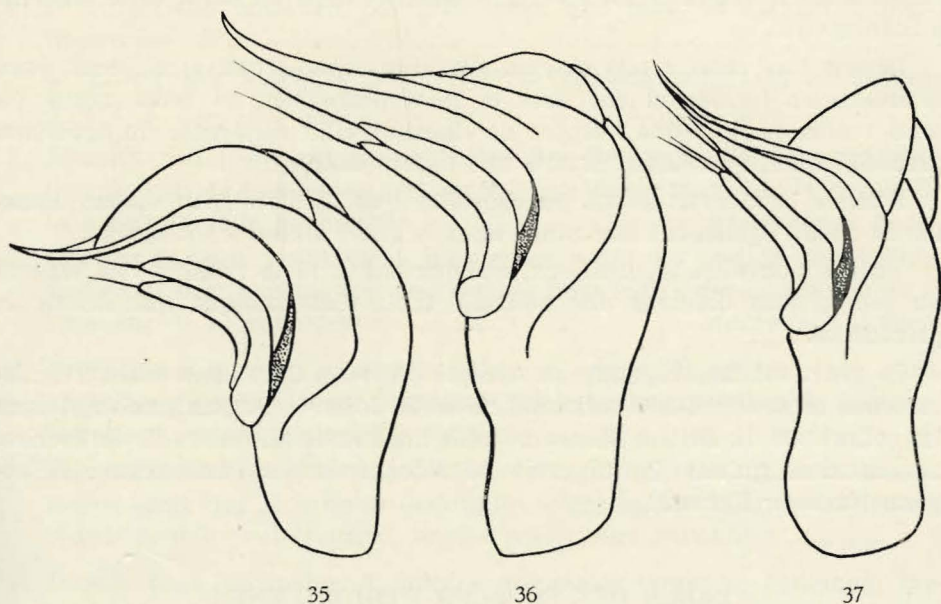


FIG. 35-37. — Édéage, vu de profil, de ($\times 100$ env.).

35 : *Holotrochopsis Hulstaerti* BERNHAUER; 36 : *H. kivuensis* FAGEL;

37 : *H. Mülleri* BERNHAUER.

Abdomen submat, à microsculpture plus dense et plus embrouillée mais plus superficielle, ponctuation extrêmement obsolète; pubescence moins dorée, plus courte et plus dense.

♂ : prolongement apical du 6^e sternite légèrement aplani, avec un court sillon longitudinal net.

Édéage : figure 37.

Longueur : 3,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (paratype) : Lagos (F. MÜLLER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. British Museum (London).

HOLOTROCHOMORPHUS FAGEL.

Explor. Parc Nat. Upemba, Mission G. F. DE WITTE, 1955, fasc. 39, p. 63.

Holotrochus auct. pars.

Nous avons créé ce genre en démembrant l'amalgame d'insectes divers réunis sous le nom d'*Holotrochus*. Il était basé sur 3 espèces du Katanga, auxquelles nous rattachions une espèce de l'Angola, décrite par feu M. CAMERON et que nous avons cru reconnaître dans un exemplaire recueilli à Stanleyville.

Depuis lors nous avons obtenu plusieurs espèces nouvelles, dont deux intéressantes formes brachélytres et microphthalmes, et nous avons pu nous rendre compte que l'espèce de CAMERON était différente du spécimen précité, lequel appartenait donc à une espèce inédite.

D'autre part, nous avons pu constater que l'*Holotrochus opacus* BERNHAUER devait également être rangé dans le genre *Holotrochomorphus*.

Vu ces nouvelles acquisitions, qui portent à 10 le nombre des espèces du genre, nous donnons une nouvelle table dichotomique qui annule la précédente.

Le genre est bien répandu en Afrique centrale. Cependant nous connaissons une espèce inédite (Pondoland : Port St John — TURNER), existant dans les collections du British Museum, mais nous nous abstenons de la décrire, ne possédant qu'une ♀ qui avait été déterminée par BERNHAUER : *Mimogonus fumator* FAUVEL !

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|--|---------------------------|
| 1. Élytres plus courts ou à peine plus longs que le pronotum | 2 |
| — Élytres nettement plus longs que le pronotum | 3 |
| 2. Antennes plus courtes, 4 ^e article transverse, 6 ^e peu plus large que le 5 ^e | <i>Saegeri</i> n. sp. |
| — Antennes plus allongées, 4 ^e article plus long que large, 5 ^e et 6 ^e très différenciés en largeur | <i>curtipennis</i> n. sp. |
| 3. Base du pronotum nettement oblique aux extrémités, de ce fait angles postérieurs fort obtus | <i>Straeleni</i> FAGEL. |
| — Base du pronotum non particulièrement oblique aux extrémités, angles au plus faiblement obtus | 4 |
| 4. Élytres allongés, toujours plus longs que larges | 5 |
| — Élytres plus courts, toujours plus larges que longs | 6 |

5. Assez mat, pronotum nettement étreûci en ligne subdroite de mi-longueur jusqu'à la base, celle-ci bien plus étroite que la largeur maximum, angles postérieurs plus obtus; 4^e article des antennes pas plus large que long, 5 et 6 à peu près de même largeur *opacus* BERNHAUER.
- Assez brillant; pronotum modérément étreûci vers l'arrière, côtés un peu sinués, base peu plus étroite que la largeur maximum, angles postérieurs subdroits; 4^e article des antennes nettement transverses, 5 et 6 de largeur visiblement différente *lusingensis* FAGEL.
6. 4^e article des antennes pas plus large que long, le suivant à peine transverse 7
- 4^e article des antennes transverse, le suivant nettement plus large que long 8
7. Épaules nettement anguleuses, côtés des élytres visiblement crénelés, ponctuation de l'abdomen très serrée, écartée de moins de la moitié de la longueur de la pubescence *tshuapaensis* n. sp.
- Épaules à peine visiblement anguleuses, côtés des élytres non visiblement crénelés; ponctuation abdominale bien moins dense, écartée de la longueur de la pubescence *Machadoi* CAMERON.
8. Pronotum à largeur maximum située en arrière du milieu, base quasi aussi large que la largeur maximum, côtés fortement redressés préangulairement, angles postérieurs subaigus *dubius* n. sp.
- Pronotum à largeur maximum située en avant du milieu, base nettement moins large que la largeur maximum, côtés seulement très faiblement redressés préangulairement, angles postérieurs subobtus 9
9. Insecte brun rougeâtre, à marges pronotales larges et nettement crénelées *proximus* FAGEL.
- Insecte brun-noir, à marges pronotales plus étroites et à peine sensiblement crénelées *germanus* FAGEL.

*
**

Longueur comparée des yeux chez les différentes espèces éthiopiennes :

<i>Saegeri</i> n. sp.	6
<i>curtipennis</i> n. sp.	6
<i>germanus</i> FAGEL	7
<i>Straeleni</i> FAGEL	9
<i>dubius</i> n. sp.	9
<i>proximus</i> FAGEL	10
<i>opacus</i> BERNHAUER	10
<i>Machadoi</i> CAMERON	10
<i>lusingensis</i> FAGEL	11
<i>tshuapaensis</i> n. sp.	11

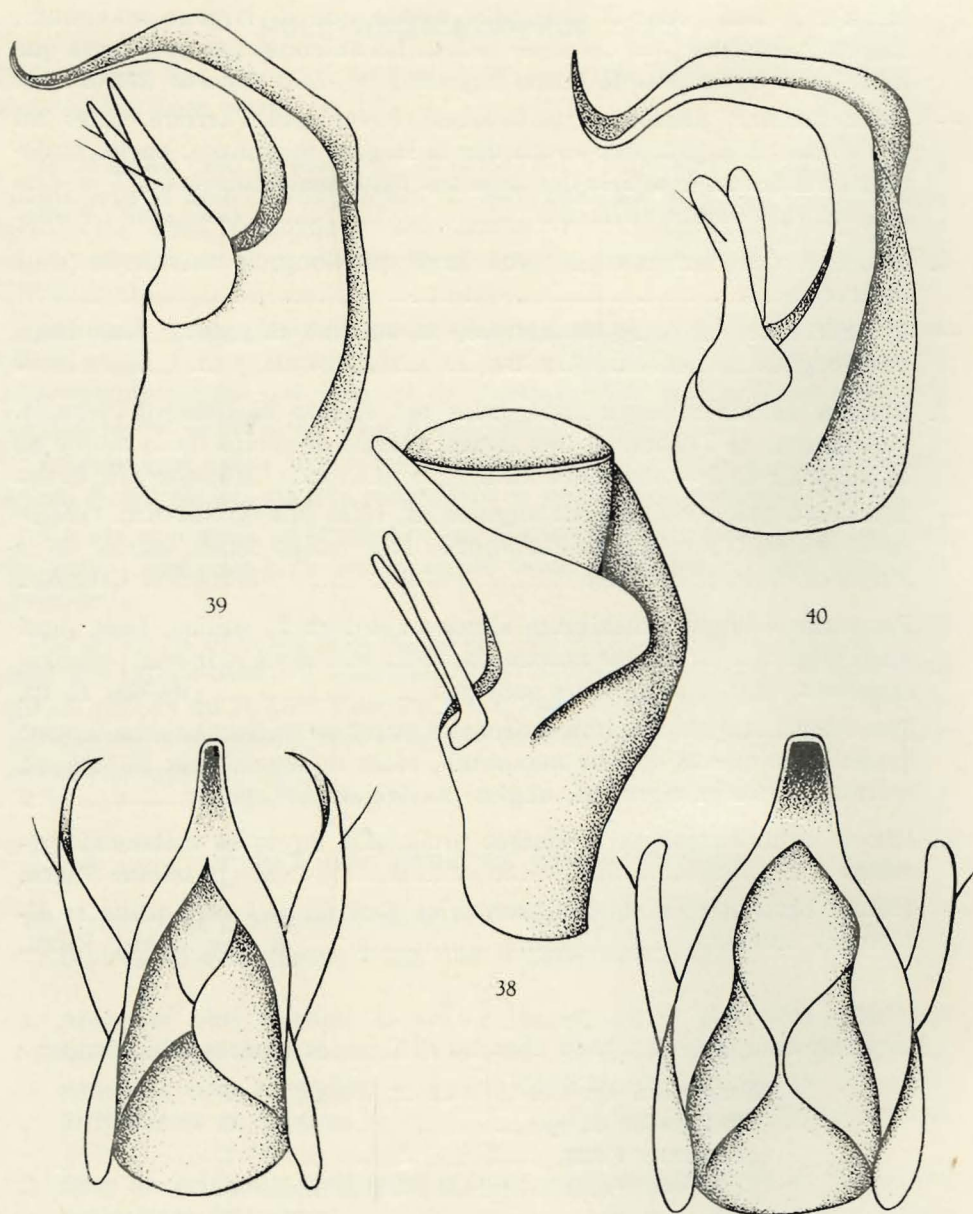


FIG. 38. — Edéage, vu de profil, de *Gigarthrus Turneri* BERNHAUER ($\times 155$ env.).

FIG. 39-40. — Edéage, vu de profil et de dessus, de ($\times 155$ env.).

39 : *Holotrochomorphus Saegeri* n. sp.; 40 : *H. tshuapaensis* n. sp.

Holotrochomorphus Saegeri n. sp.

(Fig. 39, 42.)

Reconnaissable au premier coup d'œil à la taille faible, le faciès trapu et surtout aux élytres plus courts que le pronotum.

Entièrement brun-jaune à brun chocolat, le bord antérieur du front, les marges latérales du pronotum et l'arrière des arceaux abdominaux un peu plus rougeâtres, pattes et appendices testacés.

Tête très transverse (1,50-1,58), bord antérieur tronqué droit, yeux très petits, plans; submate, réticulation coriacée fine mais nette, ponctuation fine et superficielle, assez régulièrement espacée de 3-4 diamètres, pubescence pâle, subcouchée, en ordre général dirigée vers l'arrière.

Encolure à réticulation identique à celle de la tête.

Antennes courtes et fortes, 4 légèrement transverse, les suivants transverses, 6 à peine plus large que 5, 7-10 très transverses.

Pronotum bien plus large que long (1,30-1,32), plus large (1,23-1,25) et surtout plus long (1,40-1,46) que la tête, faiblement mais visiblement étréci vers l'arrière, côtés subrectilignes en arrière du milieu, angles postérieurs faiblement obtus; rebords latéraux étroits, légèrement serrulés; fortement convexe, avec faibles indications de callosités postérieures et bande médiane très légèrement saillante; submat, réticulation coriacée comme à la tête, plus superficielle sur la bande médiane qui est légèrement brillante sur la moitié postérieure, ponctuation nettement plus forte et plus nette qu'à la tête, un peu plus serrée; pubescence pâle, subcouchée, bien plus longue, obliquement subtransversale.

Élytres fortement transverses (1,32-1,36), de même largeur mais plus courts (0,94-0,96) que le pronotum, à peine élargis vers l'arrière, côtés subdroits, troncature postérieure rectiligne, échancrure suturale nulle; convexes, strie suturale à peine indiquée et seulement vers l'arrière, rebord latéral plus large qu'au pronotum, un peu serrulé en arrière de l'épaule, ceile-ci anguleuse; submats, réticulation coriacée plus large et plus nette qu'au pronotum, ponctuation peu visible, comme à la tête mais encore plus superficielle; pubescence comme au pronotum, convergeant obliquement de l'épaule vers l'angle sutural.

Abdomen à réticulation beaucoup plus fine et plus dense, en partie effacée et embrouillée, malaisément définissable, surtout vers l'arrière, ponctuation comme aux élytres; pubescence analogue mais longitudinale; bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, les angles nets mais non saillants.

♂ : 6^e sternite avec une large mais peu profonde dépression arrondie.

Édage : figure 39.

Longueur : 1,8-2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/fc/8, dans l'humus mélangé de débris ligneux, 8.XII.1951 (Miss. H. DE SAEGER, 2889), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 6 ex. : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[**Holotrochomorphus curtipennis** n. sp.]

Ressemble à l'espèce précédente, mais de taille nettement plus forte et de stature plus trapue.

Coloration identique.

Tête très large (1,70-1,73), plus arrondie en avant, yeux aussi petits; front plan; plus brillante, réticulation coriacée plus fine mais plus nette, sub-effacée au-dessus des yeux, calus supra-antennaires complètement lisses, ponctuation aussi fine mais bien plus nette; pubescence analogue mais moins couchée.

Encolure à réticulation visiblement plus forte que celle de la tête.

Antennes nettement moins épaissies à la base, 4 plus long que large, 5 et 6 nettement différents en largeur.

Pronotum fort transverse (1,30-1,34), bien plus large (1,25-1,27) et plus long (1,60-1,64) que la tête, côtés nettement sinués avant les angles postérieurs, rebords latéraux faiblement crénelés; convexe, généralement les plages postérieures quasi nulles, parfois assez largement brillantes mais jamais protubérantes non plus que la bande médiane; plus mat que la tête, réticulation coriacée beaucoup plus forte et mieux marquée, bande médiane à peine indiquée et généralement seulement vers l'arrière, ponctuation identique à celle de la tête mais bien moins visible; pubescence sans particularité.

Élytres à peine moins transverses que chez *H. Saegeri* (1,27-1,30), de même largeur (1,00) et à peu près de même longueur (1,00-1,02) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés en très faible courbe, troncature terminale rectiligne; convexes, quasi pas de strie suturale, rebord latéral pas plus large qu'au pronotum, nettement serrulé sur toute la longueur; submats, réticulation coriacée nettement plus large qu'au pronotum et aussi marquée, ponctuation plus forte, mieux visible, pubescence analogue ⁽¹²⁾.

Abdomen à réticulation très superficielle mais bien plus nette que chez *H. Saegeri* n. sp., ponctuation également mieux distincte, bord postérieur du 7^e tergite découvert plus arqué.

Longueur : 2,3-2,6 mm.

(12) En général la pubescence « tranche » beaucoup plus chez *H. curtipennis* n. sp. que chez *H. Saegeri* n. sp.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, réserve forestière de Biena, 1.800 m, dans le terreau, 24.VII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 4 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Holotrochomorphus dubius** n. sp.]

(Fig. 46.)

Holotrochomorphus Machadoi FAGEL, Expl. Parc National de l'Upemba, 1955, fasc. 39, p. 70 (nec CAMERON).

Il y a quelques années nous avons rapporté à *H. Machadoi* CAM., d'après la description, un exemplaire capturé à Stanleyville.

Ayant eu l'occasion d'étudier deux spécimens de l'espèce angolaise nous avons pu nous rendre compte qu'il s'agit de deux espèces complètement différentes.

Brun de poix, bord antérieur de la tête, marges latérales du pronotum, suture élytrale et bord postérieur des segments abdominaux rougeâtres, pattes et appendices testacés.

Tête transverse (1,54), bord antérieur étroit, tronqué, yeux comparativement grands, faiblement saillants; convexe, front non particulièrement aplani; assez brillante, réticulation coriacée large et bien nette, calus supra-antennaires brillants mais très petits, ponctuation fine, assez nette, peu nombreuse et irrégulièrement éparse, pubescence pâle, courte et couchée.

Encolure à réticulation encore plus coriacée qu'à la tête.

Antennes à articles 4-10 transverses, 4-6 augmentant progressivement de format.

Pronotum modérément transverse (1,23), bien plus large (1,23) et plus long (1,54) que la tête, de forme très particulière, peu élargi vers le milieu puis à côtés sinués et redressés devant la base, celle-ci rectiligne, de ce fait quasi aussi large que la largeur maximum et les angles postérieurs plus que droits, subaigus; pratiquement simplement convexe, les plages postérieures n'étant pas protubérantes non plus que la bande médiane, rebord latéral extrêmement fin, sensible seulement sur les $\frac{2}{3}$ postérieurs où il est crénelé; assez brillant, réticulation coriacée, large et bien nette, plus large qu'à la tête, à peine plus superficielle sur l'arrière de la bande médiane, plages postérieures petites et pas entièrement lisses, ponctuation un peu plus forte et plus abondante qu'à la tête; pubescence identique.

Élytres modérément transverses (1,10), à peine plus larges (1,04) mais nettement plus longs (1,17) que le pronotum, peu élargis vers l'arrière; convexes, strie suturale très faible, rebord latéral étroit, net et serrulé sur la moitié antérieure, très fin vers l'arrière; assez brillants, microsculpture

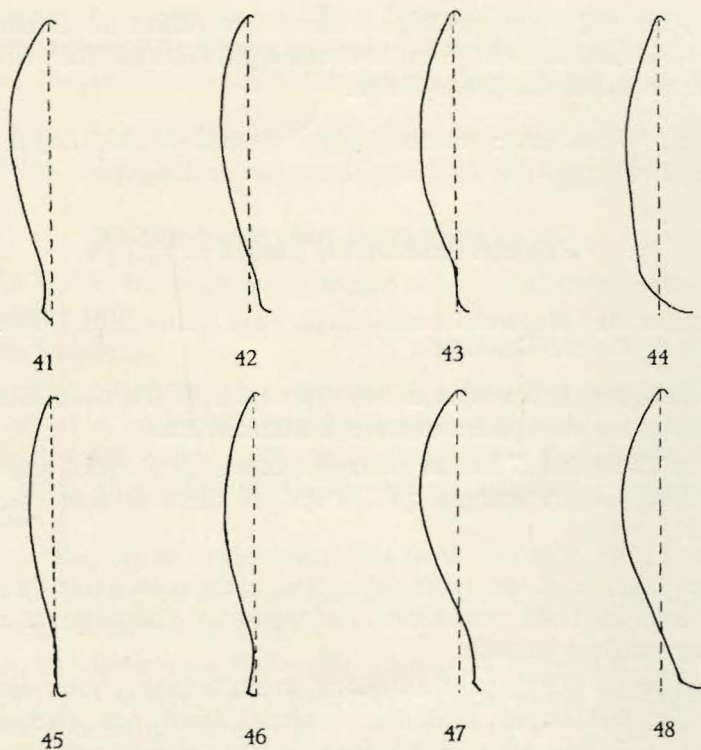


FIG. 41-48. — Côté du pronotum de ($\times 75$ env.).

41 : *Holotrochomorphus tshuapaensis* n. sp.; 42 : *H. Saegeri* n. sp.;
43 : *H. germanus* FAGEL; 44 : *H. Strackeni* FAGEL; 45 : *H. Machadoi* CAMERON;
46 : *H. dubius* n. sp.; 47 : *H. lusingensis* FAGEL; 48 : *H. opacus* BERNHAUER.

plus fortement coriacée qu'au pronotum, ponctuation plus faible, moins profonde et plus éparse; pubescence analogue.

Abdomen à microsculpture bien plus large, non coriacée et moins profonde qu'aux élytres, atténuée fortement à partir de la moitié postérieure du 5^e tergite découvert, ponctuation tellement fine, obsolète et éparse que pratiquement nulle; pubescence sans particularité; bord postérieur du 7^e tergite découvert rectiligne, angles nets mais non saillants.

♂ : 5^e sternite non modifié, 6^e simplement aplani au milieu.

Édéage : ressemblant beaucoup à celui de *H. germanus* FAGEL (cfr. loc. cit., fig. 92-93) mais paramères à base plus large.

Longueur : 2,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Stanleyville (A. COLLART).

La faible taille et surtout la forme du pronotum suffiront à faire reconnaître cette espèce.

[Holotrochomorphus Machadoi CAMERON.]

(Fig. 45.)

Holotrochus Machadoi CAMERON, Publ. Cult. Museu do Dundo, 1950, p. 117 (nec FAGEL, 1955).

Espèce ressemblant curieusement à *H. germanus* FAGEL.

Coloration identique.

Tête moins large, à yeux plus grands et plus saillants; moins brillante, à réticulation coriacée plus dense, ponctuation bien moins nette.

Antennes plus grêles, 4^e article pas plus large que long, 5^e à peine transverse, les pénultièmes seulement modérément transverses.

Pronotum un peu moins large (1,20-1,23), moins élargi en arrière mais à côtés plus sinués vers l'arrière, de ce fait angles moins obtus, subdroits; sculpture plus superficielle, plus confuse.

Elytres subcarrés (1,03-1,04), plus larges (1,09) et plus longs (1,29) que le pronotum, épaules non anguleuses, rebords latéraux larges et non serrulés; réticulation coriacée beaucoup plus nette qu'au pronotum, ponctuation éparse mais nette.

Abdomen à ponctuation quasi invisible, écartée, à bord postérieur du 7^e tergite découvert en faible arc concave, angles très nets et saillants.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,5-2,6 mm (l'auteur indique 2 mm).

Matériel examiné. — 2 ♀ ♀ : ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum.

Ces deux spécimens sont étiquetés « paratype ».

En fait ils n'en sont pas mais, provenant de la même région et correspondant à la description, nous les considérons comme tels.

L'auteur indique : « Dundo Luachimo River III.1948 (Type), VI.49. Two examples ».

L'un des exemplaires précités porte : « forêt-galerie de la rive gauche du fleuve Chiumbe (45 km à l'Est de Dundo), 15.VI.1949 (A. DE BARROS MACHADO) »; l'autre : « Forêt de la rive gauche du fleuve Kassai (coin N.E. de l'Angola), 1.V.1949 (A. DE BARROS MACHADO).

[Holotrochomorphus tshuapaensis n. sp.]

(Fig. 40, 41.)

Très proche de *H. Machadoi* CAMERON mais cependant aisément reconnaissable.

Coloration identique.

Tête semblable mais plus mate à ponctuation tellement fine et superficielle qu'elle en est quasi invisible, yeux très grands, plus saillants.

Antennes à peu près identiques, les pénultièmes articles à peine plus transverses.

Pronotum sensiblement plus transverse (1,35), bien plus large que la tête (1,35), courbure des côtés similaire; régulièrement convexe, sans reliefs postérieurs ni bande médiane protubérante; submat, réticulation plus forte et plus dense, couvrant toute la surface, sans atténuation sur la bande médiane, ponctuation nettement mieux indiquée qu'à la tête mais cependant peu visible; pubescence sans particularité.

Élytres un peu plus transverses (1,09), à peine plus larges que le pronotum (1,04) mais bien plus longs (1,29), à peine élargis vers l'arrière, épaules nettement dentées, rebord latéral peu large, sensiblement crénelé sur la moitié antérieure; réticulation coriacée identique, ponctuation un rien plus dense; pubescence plus courte.

Abdomen à microsculpture mieux indiquée, ponctuation bien plus dense, points écartés de moins de la moitié de la longueur de la pubescence ⁽¹³⁾, celle-ci plus courte; bord postérieur du 7^e tergite découvert subrectiligne, angles en longues épines longitudinales très saillantes.

♂ : 6^e sternite avec une large fossette médiane, quelque peu en forme de fer à cheval.

Édage : figure 40.

Longueur : 2,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Tshuapa : Flandria, 1931 (R.P. HULSTERT), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[**Holotrochomorphus opacus** BERNHAUER.]

(Fig. 48.)

Holotrochus opacus BERNH., Ann. South Afr. Mus., 30, 1934, p. 497.

Entièrement noir de poix, pattes et appendices brun-roux.

Tête à peu près de même rapport que la plupart des espèces précédentes (1,54), bord antérieur large, en arc faible, yeux assez grands mais plans; front un peu aplani; submate, réticulation isodiamétrale, à peine coriacée, étendue sur toute la surface sauf les calus supra-antennaires qui sont lisses et brillants, ponctuation fine mais assez profonde, écartée de 1 ½-2 ½ diamètres; pubescence pâle, assez longue, subdressée, dirigée, en ordre principal, vers l'arrière.

Antennes relativement grêles, 3 près de 3 fois aussi long que large, 4 globuleux, 5-6 peu plus larges que longs, à peu près identiques, suivants modérément transverses, pénultièmes 1 ½ fois aussi larges que longs.

Pronotum assez transverse (1,30), bien plus large (1,30) et surtout plus long (1,54) que la tête, sensiblement étréci en arrière; côtés non sinués antébasilairement, angles postérieurs fort obtus; convexe, reliefs postérieurs

⁽¹³⁾ Chez *H. Machadoi* CAMERON, cet écartement est égal à la longueur de la pubescence.

marqués, bande médiane nettement protubérante, rebord latéral très étroit, sans crénulations; submat, réticulation coriacée, un peu plus forte et plus profonde qu'à la tête, ponctuation sensiblement plus forte et plus profonde, de même densité, reliefs postérieurs lisses et brillants ainsi que la bande médiane sur toute la longueur; pubescence comme à la tête.

Élytres un peu plus longs que larges (1,05), à peine plus larges (1,03) mais beaucoup plus longs (1,40) que le pronotum, côtés subparallèles, épaules faiblement dentées, côtés avec quelques légères crénulations; convexes, strie suturale pratiquement nulle, rebord latéral étroit; submats, réticulation très coriacée, un peu plus forte qu'au pronotum, ponctuation de même force mais moins profonde, donc moins visible; pubescence identique.

Abdomen à réticulation isodiamétrale peu profonde mais nette sur toute la surface, ponctuation bien plus faible et surtout plus superficielle qu'aux élytres, assez dense; pubescence sans particularité; bord postérieur du 7^e tergite découvert en faible arc convexe, angles obtus à peine saillants.

♂ : inconnu.

Longueur : 3,1 mm (l'auteur indique 3,5-4 mm !).

Matériel examiné. — 3 ex. (type et paratypes) : Mashonaland : Salisbury (G. MARSHALL), in coll. British Museum (London) et Chicago Natural History Museum.

La longueur des élytres, la forme du pronotum ainsi que la bande médiane de ce dernier entièrement lisse permettront de reconnaître aisément cette espèce.

ALLOTROCHUS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 78.

Holotrochus auct. pars.

Allotrochus curticollis FAUVEL.

Holotrochus curticollis FAUV., Rev. d'Ent., 17, 1898, p. 115.

H. sparsus CAMERON, Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 21.

Allotrochus curticollis FAGEL, loc. cit., p. 79.

L'espèce était connue de la région malgache, d'Afrique orientale, du Congo Belge et de l'Urundi.

Nous en avons également vu un exemplaire provenant de Guinée espagnole : Ebebiying (J. MATEU), ce qui étend largement l'aire d'extension de l'espèce. Bien que non encore connu de l'Afrique du Sud, nous croyons bien que *Allotrochus curticollis* FAUVEL existe dans quasiment toute l'Afrique noire.

L'espèce a été abondamment récoltée par la Mission H. DE SAEGER.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : I/o/2, dans anfractuosités d'un arbre, 2.XI.1950 (réc. H. DE SAEGER, 925); 2 ex. : I/o/2, dans tamisage terreau de galerie forestière humide, 6.XI.1950 (réc. P. SCHOEMAKER, 975); 2 ex. : I/o/1, dans terreau creux d'arbres en savane arborescente, 17.XI.1950 (réc. H. DE SAEGER, 981); 1 ex. : II/ed/16, bois en décomposition dans galerie forestière, 20.III.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1429); 74 ex. : II/ed/16, dans galerie forestière, 20.III.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1436); 3 ex. : II/ed/16, dans matières organiques commençant à se décomposer, à la surface du sol dans galerie forestière, 20.III.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1456); 20 ex. : II/hc/8, dans détritiques de sciures produites par des xylophages, à tête de source arborée, 9.V.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1741); 1 ex. : II/hc/8, dans branches et arbres en décomposition, tête de source à boisement dégradé, 5.VI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1869); 41 ex. : II/hc/8, dans terreau de creux d'arbres, tête de source à boisement dégradé, 5.VI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1883); 1 ex. : II/ed/9, dans péricarpe des fruits pourrissant sur le sol dans galerie forestière, 22.VI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1989); 8 ex. : II/fd/17, dans bois en décomposition, très humide, dans galerie forestière sous ombrage, 19.VII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2115); 22 ex. : II/hc/8, tête de source à *Mitragynas*, 17.VIII.1951 (réc. J. VERSCHUREN, 2265); 1 ex. : II/fd/17, dans terreau récolté dans un creux d'arbre en galerie forestière dense, 5.IX.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2411); 4 ex. : II/cc/9, dans écorces mortes d'un *Mitragyna* partiellement séché en galerie forestière dégradée, 17.IX.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2449); 333 ex. : II/gc/11, dans bois mort en décomposition dans expansion marécageuse, avec vestiges de galerie forestière, 5.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2517); 23 ex. : II/ke/9, dans branches tombées, en décomposition, en galerie forestière très dégradée, 12.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2591); 13 ex. : II/je/8, tête de source à boisement dégradé, dans arbres et branches mortes sur le sol, 15.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2601); 127 ex. : II/gc/9, dans écorces en décomposition en galerie forestière dégradée, 20.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2645); 4 ex. : II/id/9, dans troncs de *Voacanga obtusa* morts, en galerie forestière dégradée, 31.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2692); 3 ex. : II/me/9, sous écorces dans cours d'eau à boisement dégradé, 21.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2746); 8 ex. : II/id/8, dans terreau récolté dans une anfractuosité de *Mitragyna*, à tête de source dégradée, 17.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2802); 647 ex. : II/fd/16, dans arbre mort sur pied, en décomposition proche de la réduction en sciure, en massif forestier, 28.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2813); 1 ex. : II/fc/17, dans petite galerie forestière, 29.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2818); 95 ex. : II/hd/8, dans terreau récolté à la base et à l'intérieur d'un arbre creux (*Mitragyna*), relique de galerie en tête de source dénudée, 26.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2840); 11 ex. : II/fd/17, dans galerie forestière claire, 26.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2841); 3 ex. : 8.XII.1951, dans bois en décomposition, dans plaine marécageuse, 8.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2878); 194 ex. : II/fc/8, débris de sciure prélevés au pied d'un arbre mort en décomposition, en plaine marécageuse,

8.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2889); 1 ex. : II/hc/8, dans galerie forestière dégradée, 12.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2929); 2 ex. : II/gd/8, dans arbres creux, à tête de source déboisée, 13.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2930); 13 ex. : II/hc/8, dans tête de source à boisement dégradé, 12.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2931); 11 ex. : II/fd/17 et 6, dans les microcavernes endoxyles et sous écorce d'arbre de galerie, 15.I.1952 (réc. J. VERSCHUREN, 3045); 3 ex. : PFSK/11/2, 25.I.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3045); 6 ex. : II/fd/17, dans galerie forestière (massif), 28.I.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3067); 1 ex. : Ppk/8/d/8, tête de source assez densément boisée, dans troncs d'arbres morts en voie de décomposition, 8.II.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3102); 2 ex. : Ppk/51/g/9, dans bois mort à un stade avancé de décomposition, en galerie forestière, 2.IV.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3295); 10 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3411); 17 ex. : II/le/8, dans arbres morts, en tête de source boisée, 3.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3419); 86 ex. : II/gc/8, dans bois en décomposition, en tête de source faiblement boisée, 30.IV.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3434); 80 ex. : II/fd/17, dans bois mort en décomposition, en galerie forestière, 7.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3445); 7 ex. : Nagero, dans bois en décomposition très avancée, en galerie forestière de la Dungu, 10.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3502); 4 ex. : Iso II, en forêt d'*Isobertlinia*, 16.VI.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3632); 3 ex. : II/gd/17, en petite galerie forestière, 30.VI.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3719); 2 ex. : II/id/9, dans arbres morts, ruisseau à galerie très dégradée, 11.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3774); 1 ex. : Ppk/8/9, dans arbres morts sur pied, en galerie forestière dégradée, 15.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3787); 46 ex. : II/gc/8, tête de source à boisement dégradé, 16.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3801); 29 ex. : Utukuru/9, dans arbre mort, en galerie forestière, 26.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3823); 2 ex. : II/le/8, dans bois mort, en tête de source boisée, 8.IX.1952 (réc. H. DE SAEGER, 4053).

[**Allotrochus myllaenoides** CAMERON.]

Holotrochus myllaenoides CAM., Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1950, p. 17.

Holopus ferrugineus CAM., Bull. Mus. Hist. nat. Belg., 14, 1938, n° 37, p. 5 (nec BERNHAUER, 1926).

Allotrochus myllaenoides FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 80.

Cet insecte n'est connu que de 3 localités bien distantes entre elles : Nord-Est de l'Angola (type d'*Holotrochus myllaenoides* CAM.), Ouest du Congo Belge (type d'*Holopus ferrugineus* CAM.) et Nord-Est du Congo Belge (capture de N. LELEUP). Sans doute est-il réellement très localisé puisque malgré des recherches suivant les mêmes procédés, M. N. LELEUP ne l'a trouvé qu'une seule fois.

Cette curieuse espèce semble avoir dérouté feu CAMERON, au point que

lors de sa première description, il l'avait incluse dans un genre de *Piestinae*. La conformation des hanches antérieures l'exclut de cette sous-famille.

En fait *Allotrochus* pourrait bien être un des éléments faisant le passage des *Piestinae* aux *Osoriinae*.

Notre excellent collègue M. J. BALFOUR-BROWNE avait attiré notre attention sur l'*Holosus ferrugineus* BERNHAUER, des îles Philippines, dont l'existence rendait *Holosus ferrugineus* CAM., du Congo Belge, homonyme primaire. Ceci illustre une regrettable disposition des Règles Internationales de Nomenclature Zoologique.

Supposons qu'un mauvais plaisant décrète et publie, qu'à son avis, il n'y a qu'un seul genre *Staphylinus* et que tous les autres genres ne sont que des sous-genres, du coup, ipso facto, de très nombreuses espèces deviennent homonymes et le même personnage les renomme. Par la suite il modifie son point de vue et déclare que, toute réflexion faite, il s'agit bien de genres et non de sous-genres. Le résultat sera que cet individu aura remplacé de multiples vocables universellement connus par d'autres, nouveaux, de son cru, et ce avec la stricte application des Règles Internationales de Nomenclature Zoologique !

Le résultat est bouffon, si pas sinistre.

Les Règles Internationales de Nomenclature Zoologique sont nécessaires, mais il faut les appliquer suivant l'esprit dans lequel elles ont été conçues et non à la lettre, mécaniquement.

Elles sont destinées à clarifier des situations et non à les embrouiller.

Le bon sens serait de prévoir qu'un homonyme redevient valable si l'espèce change de genre.

GEOMITOPSIS SCHEERPELTZ.

Sitzber. Akad. Wiss. Wien, Abt I, 140, 1934, p. 392; FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 81.

[*Geomitopsis Leleupi* FAGEL.]

G. Leleupi FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 83.

Cette espèce semble fort répandue au Kivu, sur le Kahuzi et aux environs de cette montagne, sans présenter de variabilité étendue, à part une série de Lwiro ayant les articles antennaires un peu moins larges.

Nous avons également vu une ♀ provenant du Ruanda : forêt du Rugege, 2.150 m, IV.1951 (N. LELEUP), qui pourrait appartenir à une espèce ou race différente.

L'aspect général est identique mais la réticulation est nette sur toute la tête sauf une très petite plage médiodiscale, les côtés du pronotum sont

sensiblement moins arqués, non redressés avant la base, les rebords latéraux plus fins et incomplètement visibles de dessus, surface entièrement couverte d'une réticulation plus serrée.

Nous ne désirons pas décrire cet exemplaire, attendant de plus amples matériaux.

Par contre une autre ♀ provenant de la Dorsale de Lubero appartient indubitablement à une espèce inédite que nous décrivons ci-après.

[**Geomitopsis Célisi** n. sp.]

(Fig. 49.)

Ressemble beaucoup à *G. Leleupi* FAGEL.

Coloration identique.

Tête un rien plus transverse (1,23), bord antérieur arrondi et non tronqué droit; peu brillante, téguments entièrement couverts de réticulation confuse et interrompue mais profonde et dense, avec quelques rares points très fins et superficiels, peu visibles.

Encolure à réticulation large et nette.

Antennes beaucoup plus courtes, dépassant à peine le bord antérieur du pronotum, chez *G. Leleupi* elles atteignent largement la mi-longueur, tous les articles nettement plus courts mais pas plus transverses.

Pronotum de forme très différente, légèrement plus long que large (1,05), moins large (0,90) mais bien plus long (1,17) que la tête, à peine plus étroit à la base qu'au sommet, côtés très faiblement obliques, subrectilignes sur la plus grande partie de leur longueur, arqués juste avant la base, pas d'angles postérieurs; fort convexe, pas de rebord latéral; peu brillant, réticulation et ponctuation comme à la tête.

Elytres moins transverses (1,53), mais plus fortement élargis au sommet (1,27), plus larges (1,21) mais moins longs (0,75) que le pronotum, côtés rectilignes; réticulation plus nette qu'au pronotum et aussi profonde, quelques rares points superficiels et quasi invisibles.

Abdomen à réticulation coriacée, moins large mais nettement plus profonde que chez *G. Leleupi*, ponctuation pratiquement nulle.

♂ : inconnu.

Longueur : 1,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, Est mont Kibatsiro, dans le terreau, 12.VII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Cette espèce se différenciera immédiatement de *G. Leleupi* FAGEL par la stature plus grêle, les antennes bien plus courtes, le pronotum plus long que large, sans rebord latéral et à côtés rectilignes, ainsi que par la différence de microsculpture et de brillant de l'avant-corps.

AFROTYPHLOPSIS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 86.

[Afrotyphlopsis kivuensis FAGEL.]

A. kivuensis FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 87.

L'espèce est basée sur 7 exemplaires provenant de Nyakasiba (centre Kivu). M. N. LELEUP en a capturé un ♂, bien plus au Nord : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, qui, bien qu'ayant édéage et caractères sexuels secondaires absolument identiques, est d'aspect bien différent, au point qu'à première vue il pourrait être pris pour un *Heterocylindropsis*.

Taille plus faible (2,3 mm), stature bien plus grêle, antennes à articles 4-9 plus transverses, pronotum à côtés légèrement mais visiblement arqués, non redressés avant la base, rebord latéral plus étroit et sensiblement « déchiqueté » plutôt que serrulé, réticulation et ponctuation bien moins fortes; élytres moins trapézoïdaux, à épaules nettement mieux marquées, rebord latéral plus étroit, moins sensiblement serrulé; abdomen à réticulation plus profonde, mais ponctuation à peine visible.

Il s'agit sans aucun doute d'une race bien définie que, cependant, nous ne voulons nommer sur un seul individu.

[Afrotyphlopsis punctata FAGEL.]

A. punctata FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 90.

Nous avons sous les yeux un ♂ provenant du Kivu : territoire de Lubero, mont Kabitsiro, Visiki, 2.080 m (R.P. M. J. CÉLIS), qui, par contre, est extérieurement absolument identique au type mais dont l'édéage présente des différences notables; le bec terminal du lobe médian, vu de profil, est en forme de lame dirigée obliquement vers le haut, et, vu de dessus, est bien plus large, suborbiculaire et à peine échancré au sommet.

Les caractères sexuels secondaires sont, à très peu près, identiques.

Nous considérons ce spécimen appartenir à une race inédite qu'encore une fois nous ne nommerons pas actuellement, faute de matériel suffisant.

[Afrotyphlopsis pumila n. sp.]

(Fig. 50, 51.)

Très différent des 2 espèces précédentes par la taille moindre et la stature médiocre.

Semble proche d'*A. punctata* FAGEL.

Coloration identique.

Tête modérément transverse (1,20-1,23), assez prolongée en avant de l'insertion des antennes, bord antérieur tronqué droit mais relativement

étroit, tempes faiblement convergentes; entièrement couverte d'une réticulation assez forte, ponctuation discale extrêmement réduite, quelques rares points fins mais assez profonds, sans rangée transversale délimitant le bord postérieur, front et côtés avec quelques points semblables, à peine plus nombreux.

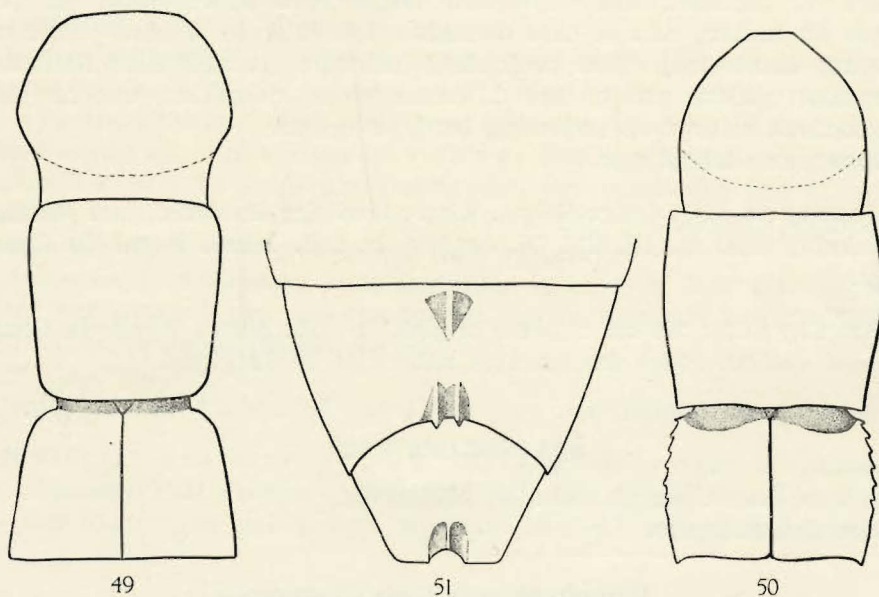


FIG. 49. — Silhouette de l'avant-corps de *Geomitopsis Célisi* n. sp. ($\times 110$ env.).

FIG 50-51. — *Afrotyplopsis pumila* n. sp.

50 : Silhouette de l'avant-corps ($\times 75$ env.); 51 : sternites 5 et 6 du ♂ ($\times 100$ env.).

Antennes bien plus courtes, tous les articles plus courts et, à partir du 4^e, plus transverses.

Pronotum plus fortement transverse (1,08-1,12), bien plus large (1,14) et plus long (1,27) que la tête, moins fortement étreint vers la base (1,07-1,10), côtés en arc faible mais net, non redressés avant la base, angles postérieurs obtus mais vifs, rebord latéral bien plus fin, non serrulé; réticulation plus forte qu'à la tête, ponctuation à peine plus forte mais pas plus abondante.

Élytres encore plus transverses (1,50-1,54), un peu plus étroites (0,96) et bien moins longs (0,71) que le pronotum, côtés nettement arqués, épaules marquées et dentées, angles postérieurs saillant dentiformement en arrière; léger ensellement sutural postscutellaire, rebord latéral large, plus finement denté en scie que chez *A. punctata*; réticulation et ponctuation comme à la tête.

Abdomen à base de chaque segment un peu étranglée; réticulation comme aux élytres, ponctuation de même force qu'au pronotum, plus superficielle vers le sommet, très écartée.

Pubescence nettement plus courte, sur toutes les pièces.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large arc concave, avec, au milieu, deux carinules tranchantes, subparallèles, saillant dentiformément en arrière du segment, une dépression triangulaire superficielle, un peu relevée au milieu, vers la base du segment; 6^e sternite à bord postérieur avec une étroite mais assez profonde échancrure arrondie délimitant une dépression quelque peu en arc de cercle, avec, au milieu, une carinule longitudinale saillant en arrière du bord postérieur.

Longueur : 1,6-1,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP) in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 106 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

CYLINDROPS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 93.

Osorius CAMERON pars.

[*Cylindrops angolensis* CAMERON.]

Osorius angolensis CAM., Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1950, p. 118.

La description originale comprenant plusieurs anomalies, nous donnons une nouvelle description basée sur des spécimens typiques.

Brun sombre, front, étroite marge terminale des tergites ainsi que le dernier tergite en entier, rougeâtres, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,64), bord antérieur tronqué droit, yeux grands et convexes, de mi-longueur de la tête, submate, entièrement réticulée, avec quelques rares points médiocres et peu profonds, quelques points en rangée transversale limitant l'encolure; pubescence sombre, assez longue mais extrêmement fine, subdressée.

Encolure à réticulation un peu plus large qu'à la tête.

Antennes à 3^e article subtriangulaire, à peine plus long que large, 4 subcarré, de même largeur que 6, plus transverse et plus large que 5, 7-9 encore plus transverses, 2 fois aussi larges que longs, 10 moins transverse, plus long mais pas moins large que les précédents, 11 glandiforme, aussi long que 9+10.

Pronotum à peine plus large que long (1,01-1,04), à peine plus large (1,03) mais beaucoup plus long (1,64) que la tête, fortement étreint en arrière (0,79), côtés subdroits, nettement redressés avant la base, celle-ci un peu arquée, angles postérieurs subdroits; convexe, rebord latéral très fin, entièrement visible de dessus; entièrement couvert de réticulation comme à la tête, ponctuation forte et assez profonde, assez régulièrement écartée de $1\frac{1}{2}$ -2 diamètres; pubescence comme à la tête, transversale.

Scutellum à partie découverte sublisse.

Élytres allongés (1,23-1,27), peu plus larges (1,06) mais beaucoup plus longs (1,39) que le pronotum, assez sensiblement élargis vers l'arrière, puis assez fortement étreints, côtés rectilignes; convexes, ensellement sutural net, rebord latéral fin, incomplètement visible de dessus; réticulation à peu près identique à celle du pronotum, ponctuation nettement plus fine et moins profonde, mais bien visible, à peu près de même écartement; pubescence un rien plus forte mais plus courte, subtransversale.

Abdomen à réticulation nettement plus large mais bien plus superficielle, ponctuation à peu près comme aux élytres, devenant cicatricielle sur les derniers segments; pubescence plus fine.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,1-2,3 mm (et non 1,5 mm comme indiqué par CAMERON !).

Matériel examiné. — 4 ♀ ♀ : étiquetées de la main de CAMERON : « *O. angolensis* CAM. Cotype », sans autre indication de localité que « 1430.0 » et « 1519.10 » ⁽¹⁴⁾, in coll. British Museum (London), ex coll. M. CAMERON.

[*Cylindrops kivuensis* Collarti FAGEL.]

C. kivuensis Collarti FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 100.
Osorius trivialis CAM., in litt.

Cette espèce avait précédemment été envoyée pour étude à feu CAMERON, qui l'avait nommée, mais pas décrite ni retournée à son propriétaire.

Nous avons décrit *C. kivuensis* Collarti sur du matériel qui n'avait pas encore été soumis au spécialiste anglais, mais de la même origine.

[*Cylindrops* sp.]

Osorius testaceus CAM., in litt.

Il nous a été soumis par le British Museum 5 ♀ ♀ provenant de Zanzibar et étiquetés « *Osorius testaceus* CAM. ».

De ceux-ci 3 n'ont plus ni tête ni pronotum et les 2 autres doivent appartenir à 2 espèces différentes.

⁽¹⁴⁾ Ces indicatifs doivent correspondre aux listes de capture de M. DE BARROS-MACHADO, les spécimens ayant probablement été envoyés en tubes.

Dans ces conditions nous estimons sage de ne pas tenir compte de ce pauvre matériel aussi longtemps que d'autres exemplaires n'auront été recueillis.

[*Cylindrops* sp.]

Il existe dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) un exemplaire provenant de la région de Fort-Sibut, appartenant à une espèce inédite, mais que vu le faible matériel nous ne voulons décrire.

Chez cette espèce le pronotum est fortement transverse (1,18), à côtés légèrement redressés avant la base, angles postérieurs obtus, les élytres sont bien plus longs que le pronotum (1,43). L'insecte est entièrement brun foncé, à appendices jaune-roux, tout le corps fortement réticulé-coriacé, à ponctuation forte et assez dense sur le pronotum mais très fine et éparse, quasi invisible, sur les élytres.

Le genre *Cylindrops* a certainement une bien plus grande aire de dispersion que celle connue actuellement et qui comprend le Congo Belge avec extension au Sud par *C. angolensis* CAM. et au Nord par l'espèce ci-dessus. La ou les espèces de Zanzibar forment une localisation très excentrique qui autorise de prévoir l'existence en Afrique orientale de représentants du genre.

TUMBOECUS nov. gen.

Insectes de taille relativement forte, ailés et oculés, brillants.

Tête petite, de surface bien inférieure à celle du pronotum, yeux bien développés mais plans, galéa courte, à sommet entier, lacinia à sommet bifide; palpes maxillaires 4-articulés, le dernier petit, à peine plus long que le 3^e et plus mince; palpes labiaux 3-articulés, articles 2 et 3 à peu près de même longueur.

Antennes relativement grêles et assez longues, 3^e article plus court que le 2^e.

Pronotum trapézoïdal, non brusquement étranglé avant la base, à rebord latéral tranchant, avec une fossette punctiforme en avant des angles postérieurs; prosternum à mentonnière peu marquée, prolongement prosternal faible, pas de carène mésosternale, métasternum très étendu.

Élytres nettement plus longs que le pronotum, sans rebord latéral délimitant un faux épipleure.

Abdomen subcylindrique, premiers tergites découverts à impression transversale basilaire nette, 5^e segment moins grand que 3+4, bord postérieur du 5^e tergite découvert nettement échancré, à angles latéraux vifs.

Pattes à tibia antérieur non élargi, tranche supérieure garnie de 5 grandes épines, face externe avec quelques longs poils arqués vers le haut, mais sans épines, tibia médian également avec 5 épines, le postérieur avec 2, tarses de 5 articles, le dernier plus long que les autres réunis sauf aux tarses antérieurs.

Édéage : inconnu.

Génotype : *Tumboecus nitidus* n. sp.

Nous avons beaucoup hésité avant de créer ce genre, ne disposant que d'un exemplaire ♀ appartenant à une très remarquable espèce inédite.

Notre première intention avait été de décrire l'espèce comme *Cylindrops* en faisant toutes réserves quant à l'appartenance générique, mais certains caractères, notamment l'absence de rebord latéral aux élytres, ne permettent pas cette formule et finalement nous avons décidé de décrire un genre nouveau pour recevoir cette forme qui ne se rapproche d'aucun genre éthiopien connu.

[***Tumboecus nitidus*** n. sp.]

(Fig. 52.)

Entièrement brun-roux, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,45), bord antérieur en large courbe entre les calus supra-antennaires, yeux relativement petits, subplans, tempes parallèles; front aplani, zones supra-oculaires redressées non arquées; disque convexe, calus supra-antennaires protubérants; brillante, front avec réticulation transversale très fine et superficielle, pas de ponctuation discale appréciable, une rangée transversale de 4 forts points, à peu près équidistants, en avant du disque, les externes situés au bord interne des yeux, deux petits points annexes près de l'œil; pubescence réduite à 4 grandes soies sombres et 4 petites, dressées.

Encolure à large réticulation isodiamétrale, ayant tendance à devenir plus serrée et plus profonde sur la région temporale.

Antennes assez grêles, 1 aussi long que les 3 articles suivants réunis, 2 en olive, presque aussi large que 1, 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que large, 3 allongé, des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent et à peine de la moitié de sa largeur, 4 légèrement transverse, aussi large que 3, 5-6 nettement plus grands mais pas plus transverses, 7-9 visiblement plus grands et plus transverses, 10 plus large mais moins transverse, 11 en gland acuminé au sommet, quasi aussi long que 9 plus 10.

Pronotum transverse (1,12), nettement plus large (1,12) et surtout plus long (1,45) que la tête, assez étréci vers l'arrière (0,80), côtés en très faible courbe jusqu'aux angles postérieurs, base droite, angles postérieurs obtus, vifs; fort convexe, une fossette punctiforme profonde en avant des angles postérieurs, une large dépression antébasilaire modérément profonde de part et d'autre de la bande médiane, rebord latéral tranchant étroit, complètement visible de dessus, non élargi préangulairement; brillant, pas de microsculpture sauf sur le fond des fossettes punctiformes, qui est coriacé, ponctuation assez dense, très irrégulière en force et écartement, toujours assez profonde ⁽¹⁵⁾.

(15) Pas de pubescence visible, probablement tombée.

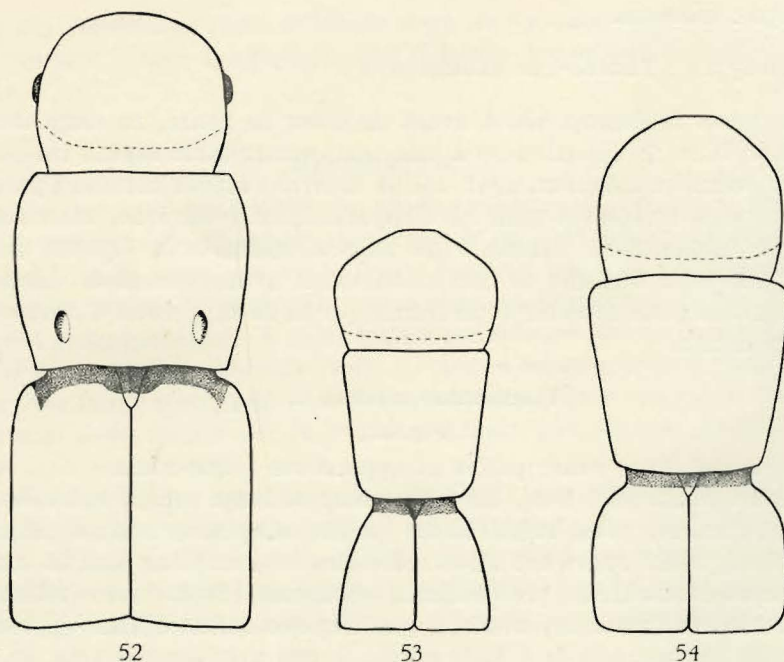


FIG. 52-54. — Silhouette de l'avant-corps de ($\times 75$ env.).

52 : *Tumboecus nitidus* n. sp.; 53 : *Osoriopsis pusilla* n. sp.; 54 : *O. kabarensis* n. sp.

Scutellum entièrement coriacé.

Élytres rectangulaires, à peine plus longs que larges, peu plus larges (1,05) mais bien plus longs (1,25) que le pronotum, faiblement élargis vers l'arrière, côtés subrectilignes, troncature terminale droite, échancrure suturale faible mais nette; fort convexes, net aplanissement sutural, une fossette à l'intérieur des calus huméraux, pas de rebord latéral; brillants, pas de réticulation nette mais de vagues traces de microsculpture froissée, ponctuation fine et obsolète, peu abondante, quelque peu alignée longitudinalement sur le disque, éparse sur les côtés ⁽¹⁶⁾.

Abdomen ayant tendance à s'élargir vers l'extrémité; impression transversale basilaire nette jusqu'au 4^e tergite découvert; bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, angles obtus, vifs mais non saillants; moins brillant que l'avant-corps, réticulation dense mais interrompue, ponctuation assez fine, superficielle, éparse; pubescence ⁽¹⁶⁾ roussâtre, forte et dressée, d'après quelques soies restantes.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,6 mm.

⁽¹⁶⁾ Même remarque que pour l'avant-corps

Holotype : ♀ : Congo Belge : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali (lac Tumba), dans la terre argileuse des rives du lac, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

OSORIOPSIS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 119.

Ce genre, qui comprend les plus petits *Osoriinae* endogés éthiopiens, est facile à reconnaître à l'anormal élargissement du tibia antérieur, aux antennes très épaisses, à 3^e article beaucoup plus petit que le 2^e, à l'absence de caractères sexuels secondaires ♂ et à l'édéage peu différencié spécifiquement, avec de très petits paramères pilifères.

En dehors des flancs du Graben d'Afrique centrale nous en connaissons 2 espèces d'Afrique orientale, qui seront décrites ailleurs.

[*Osoriopsis kabarensis* n. sp.]

(Fig. 54.)

Ressemble étonnamment à *O. crassicornis* FAGEL.

Coloration identique.

Stature plus épaisse.

Tête plus large, tempes légèrement convergentes, côtés fort convergents vers l'avant, presque triangulairement, bord antérieur tronqué droit, très court; submate, réticulation beaucoup plus profonde, coriacée, ponctuation fine, quasi invisible.

Antennes de construction analogue à celle d'*O. scabriventris* FAGEL mais articles 7-9 augmentant régulièrement de largeur, les articles 5-6 étant au moins 3 fois aussi larges que longs.

Pronotum plus large, légèrement plus large que long, fortement étréci en arrière, côtés subrectilignes, angles postérieurs obtus, arrondis au sommet; rebord latéral tranchant large et bien visible de dessus sur toute la longueur; réticulation comme à la tête, ponctuation plus forte mais cependant peu distincte, écartée de 1 ½-2 diamètres.

Élytres comparativement plus grands, sensiblement élargis en arrière, côtés nettement arqués, épaules très faibles; rebord latéral tranchant, large et bien visible de dessus, atteignant le bord postérieur; réticulation plus large mais aussi profonde qu'au pronotum, ponctuation rare et quasi invisible.

Abdomen un peu plus brillant que l'avant-corps, réticulation obsolète, effacée par places, sauf sur les derniers segments, ponctuation fine mais assez profonde, superficielle vers l'arrière, granuleuse sur les côtés et les sternites; pubescence brunâtre, extrêmement fine, subcouchée et subconvergente.

Édage : rappelle beaucoup celui d'*O. scabriventris* FAGEL.

Longueur : 2,1-2,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, riv. Nyakagera, 1.600-1.700 m, en forêt de transition, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 15 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme des élytres à rebord latéral complet et la conformation des antennes caractérisent cette espèce.

Un tel *Osoriopsis*, à rebord latéral élytral complet, rappelle beaucoup un petit *Heterocylindropsis*, mais la conformation des tibias antérieurs et l'absence de caractères sexuels secondaires ♂ permettent de rapporter directement un spécimen au genre exact.

[***Osoriopsis pusilla* n. sp.**]

(Fig. 53.)

Proche de *O. ituriensis* FAGEL.

Tête grande et massive, plus large que le pronotum, bord antérieur plus large, tronqué droit; réticulation plus fine mais aussi profonde, très serrée, avec quelques rares points peu visibles.

Antennes très différentes : 2 subglobuleux, 3 très court, plus de 2 fois aussi large au sommet qu'à la base, semblable à 4, mais sur un pied, 4-6 fort transverses, près de 3 fois aussi larges que longs, les articles suivants fort transverses, 7-8 de même largeur, bien différenciés des suivants, 10 de $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que 9, 11 aussi long que 9+10.

Pronotum un peu plus large, côtés fort obliques, subrectilignes, brusquement très convergents, peu avant la base, angles postérieurs obtus, émoussés, rebord latéral large mais seulement visible, de dessus, sur les $\frac{2}{3}$ postérieurs de la longueur; mat, réticulation extrêmement dense, ponctuation serrée mais très fine et peu profonde, malaisément discernable.

Élytres très trapézoïdaux, à peu près de même largeur mais nettement moins longs que le pronotum, épaules nulles, côtés fort obliques, rectilignes; rebord latéral bien net sur l'épaule et atteignant à peine le $\frac{1}{3}$ de la longueur; réticulation extrêmement fine et superficielle, interrompue, ponctuation encore plus fine qu'au pronotum, obsolète; pubescence particulièrement fine, couchée et subtransversale.

Abdomen à réticulation analogue à celle des élytres, ponctuation notablement plus forte et plus profonde, granuleuse sur les côtés.

♂ : inconnu.

Longueur : 1,6-1,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratype : 1 ex. : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

LE COMPLEXE OSORIEN

Dans une note récente ⁽¹⁷⁾ nous avons été amené à séparer les grands *Osorius* d'Amérique du Sud, dont le génotype est *O. brasiliensis* GUÉRIN-MÉNEVILLE, des espèces africaines, pour lesquelles nous avons créé le genre *Afrosorius*. Les espèces de taille petite ou moyenne appartiennent à d'autres genres, bien différenciés. La conformation de l'édéage étant la confirmation de la valeur générique des caractères morphologiques externes.

Les « *Osorius* » sensu auct. se ressemblent parfois extrêmement entre eux, ayant même un édage quasi identique. Cependant, il y a toujours des caractères ténus mais constants qui sont fournis, notamment, par l'encolure et le 6^e tergite découvert. C'est pourquoi, lors de la préparation ou repréparation des « *Osorius* », il faut écarter la tête du pronotum, sans l'en détacher cependant, et bien libérer le 6^e tergite découvert.

Nous considérons comme arrière de la tête la partie non couverte par le pronotum au repos, c'est-à-dire là où s'arrêtent les reliefs longitudinaux ou la ponctuation normale. De ce fait les tempes sont extrêmement réduites si pas nulles.

Nous appellerons encolure l'arrière de la masse céphalique jusqu'à l'orifice occipital. Cette partie comprend toujours une zone postérieure densément striée quelque peu transversalement ou réticulée, précédée d'une zone ponctuée, parfois réduite ou absente, et d'une zone précéphalique située tout en avant, en arrière de la base de la ligne médiane de la tête.

Le 6^e tergite découvert a souvent une microsculpture ou une ponctuation, si pas une pubescence, nettement différente de celle du tergite précédent. Le 7^e tergite découvert varie également en sculpture, mais surtout donne de bons caractères par la garniture de son bord postérieur et particulièrement par la conformation des angles qui peuvent être prolongés en dent, épine ou crochet.

Par contre, les pattes sont généralement désespérément semblables dans le cadre du genre. Seuls certains *Neosorius* présentent des variations et encore par groupe d'espèces.

⁽¹⁷⁾ G. FAGEL, Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*. XLVIII : Sur quelques *Osoriinae* du Golfe de Guinée (*Rev. Franç. d'Ent.*, 25, 1958, pp. 26-32).

En règle générale il n'y a pas de caractères sexuels secondaires, ce qui oblige à disséquer au hasard. Quand ils existent, ces caractères ne sont qu'exceptionnellement spécifiques et se présentent sous la forme d'une dépression au 6^e sternite.

Les « *Osoarius* » avaient surtout été récoltés sous les écorces. Les belles récoltes d'humicoles de N. LELEUP, ont fait connaître de multiples espèces inédites, particulièrement parmi les formes de taille réduite. Il semble que si certaines espèces sont localisées, d'autres ont une large aire de dispersion, et que si certaines localités ne paraissent receler qu'une seule espèce, d'autres, par contre, offrent un grouillement spécifique à peine imaginable, le mont Hoyo, par exemple.

De nombreuses régions d'Afrique noire n'ont pas encore fourni d'« *Osoarius* » ou tellement peu qu'on peut estimer avec raison que leur faune est très mal connue. Nous envisageons particulièrement le Sénégal, la région tchadienne, l'Abyssinie, la plus grande partie de l'Afrique orientale et toute l'Afrique du Sud. Pour le reste du Continent noir seuls les exemplaires trouvés sous les écorces furent récoltés, sauf au Congo Belge et en Angola ⁽¹⁸⁾ où de l'humus mis en appareil de BERLESE a fourni de nombreuses espèces.

Ceci laisse supposer que les espèces décrites ci-après ne forment qu'une partie assez faible du contingent africain. A moins qu'on estime que le Congo Belge est le centre de dispersion de ces genres, ce qui semble bien hasardeux à dire.

Il est devenu de mode, ces derniers temps, de décider catégoriquement quel est le lieu d'origine d'un groupe d'espèces ou de genres, ce en se basant sur des récoltes faites sérieusement, généralement sur un seul point du globe. Il est normal qu'ainsi on trouve que ce lieu de la Terre est celui où ces espèces ou ces genres sont beaucoup plus abondamment représentés. Cette affirmation est terriblement hasardeuse, car, enfin, rien ne prouve que de mêmes récoltes, faites avec les mêmes techniques et, si possible, par le même récolteur, dans un autre endroit, ne donneraient pas une deuxième prolifération d'espèces ou de genres.

Ce ne sera que lorsque, théoriquement, toute la surface terrestre aura été aussi intensément prospectée, qu'on pourra en s'aidant de la paléogéographie, tirer des conclusions ayant une base solide. En attendant il ne s'agit que de spéculations.

TABLE DES GENRES ÉTHIOPIENS.

1. Rebord basilaire des élytres rencontrant le rebord latéral en formant sur l'épaule une dent nette; tibia antérieur étroit, à tranche supérieure avec de longues expansions digitées sur lesquelles s'insèrent de longues épines, face externe avec de très longues et fortes soies épineuses et

(18) Ces derniers matériaux ont été en partie étudiés par feu CAMERON.

- quelques très longs poils, 4^e article des tarses nettement plus petit que le précédent; édéage arqué, sans « bec » net, ouvert jusqu'au sommet, pas de style évaginable *Osoriocanthus* nov. gen.
- Rebord latéral des élytres se continuant sur l'épaule en courbe nette ne portant jamais de saillie anguleuse; 4^e article des tarses jamais plus petit que le précédent, édéage avec un « bec » qui n'est jamais ouvert jusqu'au sommet, avec ou sans style évaginable 2
2. Tranche supérieure du tibia antérieur à épines insérées directement sur le bord, sans digitations, face externe portant uniquement des soies et poils mais pas d'épines courtes et fortes; édéage asymétrique, à ouverture latérale, pas de style évaginable; taille toujours faible *Osoriellus* nov. gen.
- Tranche supérieure du tibia antérieur ayant presque toujours au moins les épines distales insérées sur des prolongements digités, face externe portant toujours une ou plusieurs rangées de courtes et fortes épines, édéage symétrique à ouverture à la face supéro-postérieure, avec ou sans style évaginable 3
3. Épines de la tranche supérieure du tibia postérieur insérées sur des prolongements digités; tête asymétriquement prolongée au bord antérieur, pronotum très étréci en arrière mais sans étranglement net; édéage sans style évaginable *Allosorius* nov. gen.
- Épines de la tranche supérieure du tibia postérieur insérées directement, sans digitations; tête non asymétriquement prolongée au bord antérieur, au cas exceptionnel où il y a des prolongements, ceux-ci sont symétriques; édéage ayant toujours un style évaginable 4
4. Pronotum généralement étranglé avant la base; prolongement mésosternal atteignant le prolongement métasternal, fortement caréné longitudinalement; édéage à ouverture supérieure, obturée par un style enroulé en « nid d'oiseau » *Afrosorius* FAGEL.
- Pronotum jamais étranglé avant la base, prolongement mésosternal court, n'atteignant pas le prolongement métasternal, jamais fortement caréné longitudinalement, parfois avec un faible bourrelet cariniforme ne s'étendant pas sur le mésosternum proprement dit; édéage à ouverture supéro-postérieure, à style évaginable enroulé à l'intérieur en « ressort à boudin » *Neosorius* nov. gen.

Les grands « *Osorius* » malgaches voisins, ou synonymes, d'*O. incisicrus* LATREILLE, appartiennent à un genre distinct d'*Afrosorius*, que nous appellerons *Madecosorius* nov. gen.

Chez ceux-ci le bord antérieur de la tête est toujours asymétriquement déchiqueté, le tibia antérieur ne porte qu'une seule grande digitation entre

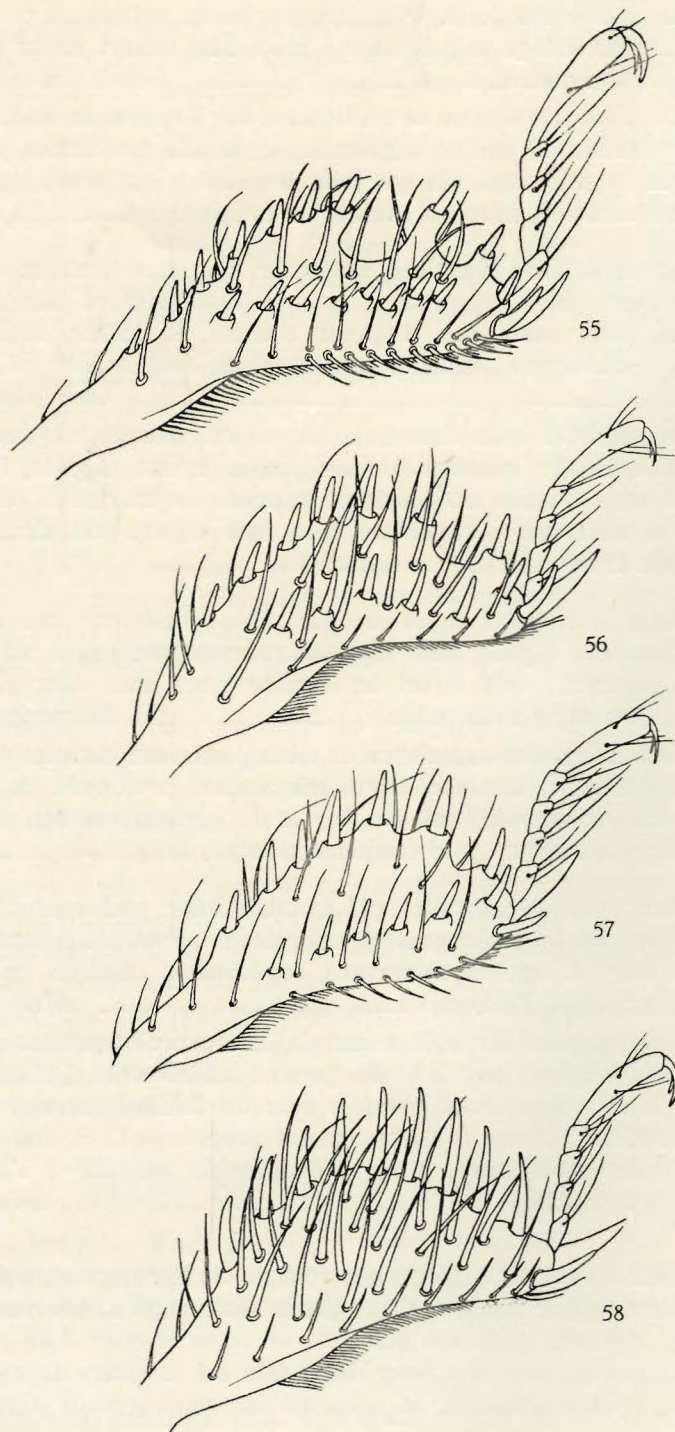


FIG. 55-58.

l'insertion du tarse et la crête proximale, la face externe avec quelques rangées de soies épineuses dont une submarginale; édéage à « bec » à ouverture supérieure, sans style évaginable, mais avec deux petites pièces paraméroïdes portant quelques soies.

Génotype : *Osorius incisicrurus* LATREILLE.

AFROSORIUS FAGEL.

Rev. franç. d'Ent., 25, 1958, p. 26.

Osorius auct. pars.

Insectes de taille forte, parfois moyenne, de faciès généralement lourd, assez brillants, de coloration uniforme, noir à noir de poix, extrême sommet de l'abdomen parfois rougeâtre, pattes et appendices d'un brun plus ou moins foncé ou même noirs.

Tête à bord antérieur tronqué droit ou très faiblement arqué, rarement un peu déchiqueté (groupe *Viettei*), les angles jamais prolongés en avant, surface du disque assez plane sauf les calus supra-antennaires généralement protubérants, en grande partie ou entièrement couverte de reliefs longitudinaux plus ou moins droits et plus ou moins morcelés sur le front.

Mandibules à sommet jamais bifide, toujours dentées au bord interne ou garnies d'expansions déchiquetées.

Antennes variées, le 3^e article toujours au moins un peu plus long que le 2^e.

Pronotum généralement étranglé vers la base, les côtés souvent redressés et subparallèles antébasilairement, parfois avec des traces de sillons discaux, ponctuation généralement forte et profonde, assez dense, parfois fortement rugueuse.

Mentonnière du prosternum en protubérance arrondie, sans ou avec des reliefs faibles, prolongement prosternal plongeant entre les hanches antérieures et caréné sur une grande partie de sa longueur; prolongement mésosternal atteignant le prolongement métasternal ou même le chevauchant, fortement caréné longitudinalement.

Élytres généralement plus longs que le pronotum, parfois de même longueur, rarement plus courts (groupe *Viettei*), à rebord latéral généralement complètement visible de dessus, strie suturale nette et strie terminale marquée.

EXPLICATIONS DES FIGURES 55-58.

FIG. 55-58. — Tibia et tarse antérieurs de :

55 : *Afrosorius Overlaeti* BERNHAUER (×38 env.);

56 : *Neosorius sparsior* FAUVEL (×60 env.); 57 : *N. nyakasibaensis* n. sp. (×70 env.);

58 : *Osoriellus linearis* BERNHAUER (×113 env.).

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts parfois assez profonde mais jamais en étranglement tranché.

Pubescence de l'avant-corps particulièrement courte et couchée, plus longue sur l'abdomen.

Tranche supérieure des tibias antérieurs avec deux grandes digitations fort écartées, suivies d'une crête garnie de petites épines, face interne avec

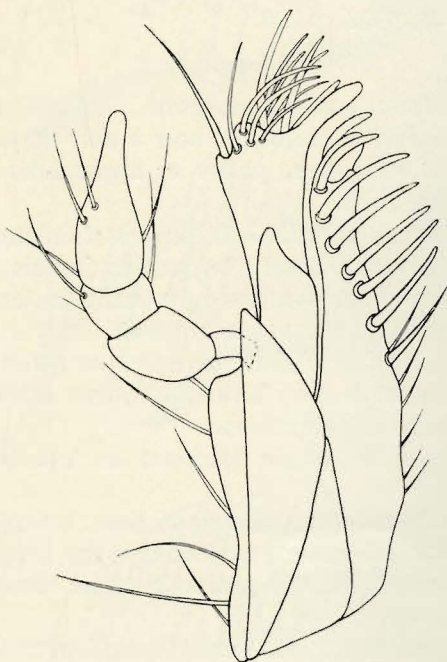


FIG. 59. — Galéa, lacinia et palpe maxillaire de *Afrosorius truncorum* BERNHAUER ($\times 200$ env.).

une ou plusieurs rangées d'épines et quelques poils, certains aplatis, tibias antérieurs se repliant sur la partie antérieure de la face inférieure du fémur; tarsi assez allongés.

Édéage peu différencié spécifiquement, à bec toujours allongé, ouverture supérieure toujours obturée par un style enroulé, à l'extérieur, en « nid d'oiseau ».

Génotype : *Osorius assiniensis* FAUVEL.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Élytres plus courts et plus étroits que le pronotum 2
- Élytres toujours plus longs et généralement de même largeur que le pronotum, jamais plus étroits 3
2. Côtés du pronotum nettement redressés juste avant l'angle postérieur, celui-ci droit et vif *Viettei* FAGEL.
- Côtés du pronotum seulement sinués avant l'angle postérieur, celui-ci obtus et mousse *curtipennis* FAGEL.
3. Abdomen brillant, non ou à peine réticulé, à ponctuation très éparse; tête très large et brillante, presque toujours à reliefs longitudinaux fortement réduits ou arasés sur le front; encolure à ponctuation réduite ... 4
- Abdomen moins brillant, toujours en partie réticulé, à ponctuation jamais très éparse; tête moins large, peu brillante à mate, à reliefs longitudinaux parfois moniliformes mais toujours bien nets sur le front; encolure à forte ponctuation 8
4. Ligne médiane de la tête formant un relief tubériforme au bord antérieur *truncorum* BERNHAUER.
- Bord antérieur de la tête ne portant jamais un relief tubériforme 5
5. Grand et fort insecte, à bord antérieur de la tête en arc concave faible *kivuensis* n. sp.
- Insecte de taille faible à moyenne, bord antérieur de la tête jamais en courbe concave 6
6. Insecte grêle, de petite taille, élytres carrés, article 3 des antennes peu plus long que 2, 4-6 légèrement transverses *tenuis* n. sp.
- Insecte plus fort, élytres plus longs que larges, article 3 des antennes nettement plus long que 2, 4-6 au plus aussi larges que longs 7
7. Côtés du pronotum à peine redressés en arrière *pseudotruncorum* n. sp.
- Côtés du pronotum nettement redressés en arrière, dernier tergite à très fine ponctuation *Overlaeti* BERNHAUER.
8. Ligne médiane de la tête plus ou moins longue mais pas ou peu plus large que les autres reliefs longitudinaux. Antennes à pénultièmes articles généralement assez fortement transverses 9
- Ligne médiane de la tête généralement incomplète mais toujours large, au moins deux fois aussi large que les autres reliefs longitudinaux. Antennes grêles, 3^e article toujours bien plus long que le 2^e, pénultièmes non ou à peine transverses 14

9. Élytres légèrement plus larges que longs *epuluensis* n. sp.
- Élytres toujours plus longs que larges 10
10. Pronotum à ponctuation forte, dense et extrêmement rugueuse
ituriensis n. sp.
- Pronotum jamais à ponctuation fortement rugueuse 11
11. Ponctuation du milieu du 5^e tergite découvert serrée et bien
nette *scabricollis* BERNHAUER.
- Ponctuation du milieu du 5^e tergite découvert écartée et superficielle
si pas cicatricielle 12
12. Reliefs longitudinaux de la tête larges et écartés, plus faibles sur le
front; pronotum étroit, à ponctuation écartée *Hulstaerti* n. sp.
- Reliefs longitudinaux de la tête étroits et serrés, bien marqués sur toute
la longueur; pronotum large, à ponctuation très dense 13
13. Bande médiane imponctuée du 5^e tergite découvert relativement étroite
et bien définie. Base du pronotum subdroite, angles postérieurs obtus
et vifs *regularis* FAUVEL.
- Bande médiane imponctuée du 5^e tergite découvert très large et mal
définie. Base du pronotum tronquée obliquement vers les angles, ceux-ci
fort obtus et mousses *bitalensis* n. sp.
14. Ponctuation du 5^e tergite découvert aussi dense de part et d'autre de la
bande médiane, qui est bien définie, que sur les côtés 15
- Ponctuation du 5^e tergite découvert bien plus écartée au milieu que sur
les côtés, bande médiane mal définie 17
15. Bord antérieur du front en courbe concave faible mais nette
alutipennis BERNHAUER.
- Bord antérieur du front crénelé ou le paraissant, mais toujours
droit 16
16. Insecte grand et épais, à 6^e tergite découvert nettement moins densé-
ment ponctué que le précédent *Marshalli* BERNHAUER.
- Insecte de taille moyenne, nettement moins trapu, à 6^e tergite découvert
aussi densément ponctué que le précédent *strigifrons* KOLBE.
17. Insecte de taille faible, de stature grêle, pronotum et élytres à ponctua-
tion forte et profonde, sans réticulation visible *Fauveli* n. sp.
- Insecte de taille forte, massive, pronotum et élytres à ponctuation
médiocre et modérément profonde, pronotum et abdomen réticulés ... 18
18. Insecte de très grande taille, dépassant 17 mm, pénultièmes articles des
antennes faiblement mais visiblement transverses, zone précéphalique
de l'encolure quasi nulle *gigantulus* CAMERON.

- Insecte de grande taille, dépassant à peine 15 mm; pénultièmes articles des antennes jamais plus larges que longs, zone précéphalique de l'encolure petite mais bien nette *assiniensis* FAUVEL.

[**Afrosorius assiniensis** FAUVEL.]

(Fig. 60.)

Osorius assiniensis FAUV., Arkiv Zool., I, 1903, p. 238.

O. adjacens CAMERON, Mém. Mus. Paris, 20, 1948, p. 226.

Forme lourde et trapue.

Entièrement noir, les angles postérieurs du pronotum et un étroit liséré apical aux segments abdominaux légèrement rougeâtres, pattes et antennes noir de poix, tarsi et derniers articles des secondes un peu rougeâtres, palpes brun sombre, éclaircis vers le sommet.

Tête massive (1,40-1,45), bord antérieur très légèrement concave, le rebord crénelé, yeux relativement petits, sensiblement convexes, tempes parallèles; convexe, front plan, non déprimé; mate, téguments à microsculpture granuleuse très forte, occupant le disque et le front, avec de très forts reliefs allongés brillants suivant un mouvement convergent vers le milieu du front puis divergent; reliefs interrompus sur le front en forme de séries d'olives, extrêmement fort marqués en arrière entre les yeux et le milieu, bande médiane lisse, large et nette mais courte, de $\frac{1}{3}$ de la longueur totale, ponctuation très fine et peu visible, située sur le côté interne des reliefs, peu dense, écartée de 8-10 diamètres; pubescence claire, extrêmement courte et fine, couchée et transversale, à peine visible.

Encolure à milieu densément et fortement ponctué, zone précéphalique petite, avec cicatrices de points et micropunctation.

Antennes fines, 3 près de 2 fois aussi long que le précédent, 4-7 nettement plus longs que larges, les suivants non transverses.

Pronotum transverse (1,18-1,21), bien plus large (1,10) et plus long (1,25-1,32) que la tête, sensiblement plus étroit à la base (0,77), côtés en faible courbe, modérément redressés vers la base, celle-ci sinueuse, de ce fait angles postérieurs obtus mais vifs; convexe, rebord latéral étroit, s'élargissant en s'explanant en avant des angles postérieurs; modérément brillant, téguments à réticulation fort superficielle et interrompue, parfois remplacée par de la micropunctation, ponctuation médiocre mais profonde, un peu ruguleuse longitudinalement, peu dense et assez irrégulière en écartement, bande médiane complète mais étroite et peu nette, une plage imponctuée, de part et d'autre, vers les $\frac{2}{3}$ postérieurs; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte portant quelques traces de microsculpture très superficielle.

Élytres à peu près aussi longs que larges (1,00-1,04), de même largeur (0,98-1,03) mais bien plus longs (1,15-1,22) que le pronotum, nettement élargis

vers l'arrière, épaules en angle droit à sommet arrondi, côtés d'abord rectilignes puis largement arqués, troncature terminale subdroite, échancrure suturale faible mais nette; convexes, strie suturale fine, strie terminale faible mais nette, rebord latéral fin, entièrement visible de dessus; faiblement brillants, téguments à microsculpture « froissée » plus ou moins marquée, ponctuation à peu près de même force et écartement qu'au pronotum mais bien plus superficielle; pubescence encore moins visible qu'au pronotum, avec quelques soies rousses dressées, bien plus grandes.

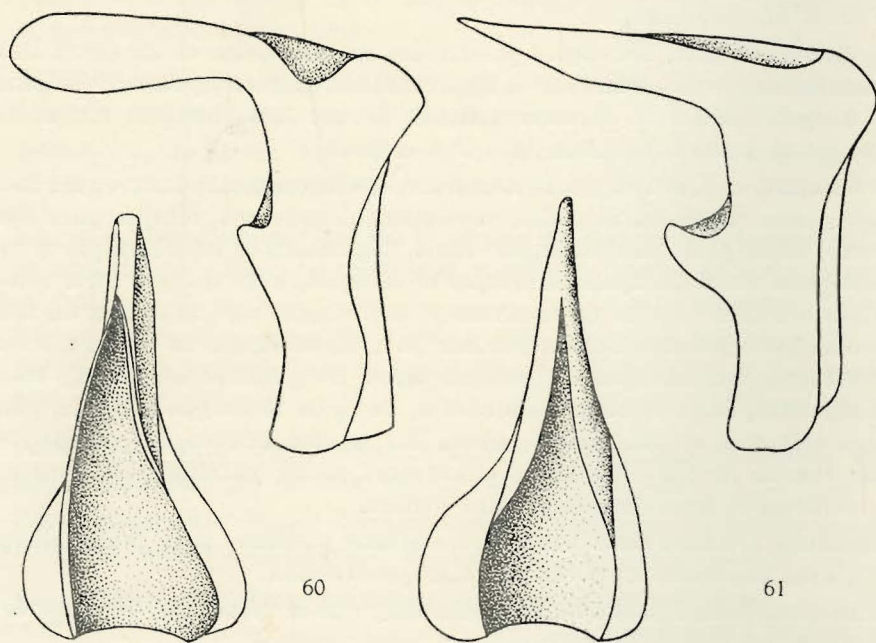


FIG. 60-61. — Edéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.).
60 : *Afrosorius assiniensis* FAUVEL; 61 : *A. alutipennis* BERNHAUER.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible et étroite, bord postérieur du 7^e tergite découvert un peu sinué, angles droits et vifs mais situés un peu en retrait; submat, téguments entièrement couverts d'une réticulation isodiamétrale fine et nette, parfois un peu superficielle, ponctuation fine et ruguleuse, parfois un peu cicatricielle, écartée régulièrement de 4-5 diamètres, pubescence roussâtre, forte et relativement longue, cependant visiblement plus courte que les grandes soies élytrales, subdressée, dirigée obliquement vers l'arrière; 6^e tergite découvert à microsculpture et ponctuation identiques à celles des segments précédents, avec, en plus, quelques rares points rugueux beaucoup plus forts.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Édéage : figure 60.

Longueur : 13,5-15,4 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (syntype) : Camerun (SJÖSTEDT), in coll. Naturhistoriska Riksmuseum ⁽¹⁹⁾; 5 ex. (syntypes) : Afrique occid. : Assinie, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (ces exemplaires sont donc des paratypes); 4 ex. (paratypes de *Osorius adjacens* CAMERON) : Côte d'Ivoire : Réserve du Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE; 2 ex. : Guinée : Nimba, Garengbara, II-IV.1942 (M. LAMOTTE); 1 ex. : même origine : Yalanzou, in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : S.O. Kamerun : Lolodorf (L. CONRADT, 95), in coll. Deutsche ent. Institut (Berlin); 6 ex. : Kamerun : Joko; 3 ex. : N. Kamerun : Johann-Albrechtshöhe (L. CONRADT, S.); 3 ex. : N.W. Kamerun : Moliwe b. Victoria, 18-30.XI.07 (Frfr. v. MALTZAN, G.), in coll. Zool. Mus. der Humboldt Universität (Berlin) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Afrosorius gigantulus** CAMERON.]

Osorius gigantulus CAM., Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 21.

Ressemble beaucoup à *A. assiniensis* FAUVEL mais de taille toujours beaucoup plus forte et d'aspect plus mat.

Coloration identique, stature semblable.

Tête plus large (1,50-1,54), bord antérieur paraissant crénelé lorsque l'insecte est vu de dessus mais droit si la tête est placée horizontalement, sculpture identique mais bande médiane lisse plus étroite et plus longue; pubescence identique.

Encolure à ponctuation encore plus dense, occupant quasiment toute la zone précéphalique.

Antennes sans particularités.

Pronotum plus transverse (1,23-1,27), rapports relativement à la tête à peu près identiques, base plus large (0,85), côtés plus arqués, plus nettement redressés vers la base, angles postérieurs droits et vifs; plages imponduées préterminales bien plus petites mais saillantes, rebord latéral plus large et plus explané préangulairement; mat, entièrement couvert de réticulation très nette, au plus réduite à une microstriation longitudinale, ponctuation pas plus forte mais bien plus dense et un peu ruguleuse, bande médiane similaire mais plus nette par suite de la densité de la ponctuation, interrompue juste avant les bords antérieur et postérieur; pubescence identique.

Scutellum sans particularités.

(19) Nous désignons cet exemplaire comme lectotype.

Élytres plus longs que larges (1,08-1,12), de même largeur mais bien plus longs (1,32-1,37) que le pronotum, moins visiblement élargis en arrière, d'où côtés moins arqués en arrière; échancrure suturale bien plus nette; submats, téguments encore plus « froissés », ponctuation plus fine et plus abondante mais plus profonde; pubescence identique.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert rectiligne, les angles en retrait mais moins vifs; réticulation plus fine et plus dense, ponctuation cicatricielle sur les derniers tergites, y compris le 6^e découvert.

Édéage : identique à celui d'*A. assiniensis* FAUVEL.

Longueur : 17,4-18,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Congo Belge : Arebi, 20.VII.1925 (Dr H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : même origine; 1 ex. : Bambesa, I.1934 (H. P. BRÉDO); 1 ex. : Haut Uele : Moto, 1920 (L. BURGEON); 6 ex. : Mongbwalu, 10.III.1939 (M^{me} A. LEPERSONNE); 1 ex. : Bassin Lukuga, 1934 (H. DE SAEGER); 4 ex. : Kibali-Ituri : Irumu, 15.XII.1952 (P. BASILEWSKY); 8 ex. : N. Kivu : Rwankwi, 1947-1948 (J. V. LEROY); 1 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, sous écorce d'arbre mort, XII.1952 (N. LELEUP); 1 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 1.200 m, dans l'humus en forêt (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Afrosorius alutipennis* BERNHAUER.**]

(Fig. 61.)

Osorius alutipennis BERNHAUER, Ent. Blätter, 35, 1939, p. 253.

O. subtilior BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 35, 1941, p. 350.

Ressemble beaucoup à *A. assiniensis* FAUVEL dont il n'est, peut-être, qu'une race locale propre à la partie montagneuse du Cameroun.

Cependant comme les *Afrosorius* semblent pouvoir avoir le même édéage chez des espèces différentes, probablement de formation récente, nous maintenons *A. alutipennis* BERNHAUER comme espèce propre.

Stature moins trapue. Coloration identique.

Tête bien moins transverse (1,24-1,25), bord antérieur en arc concave, faible mais net, non réellement crénelé, yeux relativement plus petits mais plus convexes; sculpture analogue, mais reliefs longitudinaux à peine interrompus sur le front, bande médiane complète mais sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs, plane, mal définie et avec quelques points cicatriciels; pubescence identique.

Encolure à ponctuation beaucoup moins étendue, moins dense et souvent cicatricielle, zone précéphalique bien plus grande, à microponctuation moins visible.

Antennes semblables mais articles intermédiaires moins allongés, cependant toujours plus longs que larges.

Pronotum un peu moins transverse (1,12-1,16), plus large (1,14-1,17) et

plus long (1,20-1,23) que la tête, côtés moins fortement redressés antébasilairement, angles postérieurs obtus et plus vifs; calus préterminaux petits mais nets; téguments avec microstriation longitudinale, ponctuation un peu plus forte et plus rugueuse, aussi dense; pubescence identique.

Scutellum à partie découverte en grande partie réticulée.

Élytres transverses (1,07-1,10), peu plus larges (1,04) mais plus longs (1,09) que le pronotum, nettement élargis vers l'arrière, échancrure suturale plus profonde mais fort large; strie suturale moins marquée, au moins en avant, rebord latéral plus large, entièrement visible de dessus; mats, téguments entièrement froissés-microvermiculés, ponctuation moins forte que chez *A. assiniensis*, moins dense et, en grande partie, beaucoup plus superficielle.

Abdomen sans grandes différences, si ce n'est la réticulation plus faible et parfois effacée par places, la ponctuation, par contre, plus dense, 7^e tergite découvert sans particularités, le 6^e à ponctuation en général cicatricielle.

Édéage : figure 61.

Longueur : 11,7-12,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Mt Cameroon, Jonga, 5000 feet, 5.II.1932 (M. STEELE); 1 ♀ (paratype) : même origine, Onyanga, 5400 feet, in coll. British Museum (London); 1 ♀ (type d'*O. subtilior* BERNHAUER) : Cameroun : mont Etinde, 1.000-1.500 m, 1939 (P. LEPESME, R. PAULIAN et A. VILLIERS), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♀ (paratype d'*O. subtilior*) : même origine, mont Cameroun, 1.800-2.000 m, in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[***Afrosorius Marshalli* BERNHAUER.**]

(Fig. 62.)

Osorius Marshalli BERNH., Ann. Mag. Nat. Hist., (10), 18, 1936, p. 324.

O. ugandae BERNH., in litt.

Rappelle beaucoup *A. assiniensis* FAUVEL mais de taille et stature bien supérieures. C'est, avec *A. gigantulus* CAMERON, le représentant africain du complexe osorien ayant le faciès le plus lourd.

A part cela, de conformation et sculpture ressemble beaucoup à *A. strigifrons* KOLBE.

Coloration identique à celle des espèces voisines, à part que les tarses sont obscurs et non rougeâtres.

Tête massive (1,32-1,37), à bord antérieur crénelé (²⁰), yeux plus grands mais moins convexes; surface entièrement réticulée-granulée, reliefs longitu-

(²⁰) Ce caractère ne doit être employé qu'avec beaucoup de prudence, car tandis que le bord est nettement crénelé chez un exemplaire immature, donc jeune, il est subdroit, donc usé, chez d'autres spécimens provenant de la même récolte.

dinaux composés surtout de parties allongées quelque peu alignées, calus supra-antennaires lisses, bande médiane étroite et nette seulement jusqu'à mi-longueur, parfois un peu prolongée jusqu'à atteindre presque le bord antérieur, ponctuation fine et peu visible, située sur les flancs des reliefs, avec microponctuation éparse; pubescence comme chez les espèces voisines.

Encolure en grande partie ponctuée, comme chez *assiniensis*, mais zone précéphalique nette bien que petite.

Antennes à 2^e article très petit, pas plus long que large, 3^e deux fois aussi long que le précédent, 4-6 plus longs que larges, 7-8 subglobuleux, 9-10 faiblement transverses.

Pronotum transverse (1,23-1,28), peu plus large (1,05-1,07) mais bien plus long (1,13-1,18) que la tête, ressemblant beaucoup à celui d'*A. strigifrons* mais à bande médiane généralement complète, saillante ainsi que les petits calus préterminaux; base couverte de réticulation ainsi que la zone explanée antéangulaire latérale, ponctuation très forte et profonde, points écartés au maximum de 1 diamètre et ayant tendance à s'allonger, surtout vers le milieu; pubescence rousse, couchée et transversale, à peine plus longue que la largeur du point.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres pas plus longs que larges, moins larges (0,93-0,97) mais bien plus longs (1,20-1,24) que le pronotum, modérément élargis en arrière; rebord latéral étroit, incomplètement visible de dessus, strie suturale médiocre; moins brillants que chez *A. strigifrons*, téguments avec nombreuses traces de microsculpture froissée, ponctuation nettement moins forte et moins profonde qu'au pronotum, écartée de 1 ½-2 ½ diamètres; pubescence comme au pronotum mais plus pâle.

Abdomen à peu près comme chez *strigifrons*, si ce n'est que la réticulation est généralement plus superficielle, le bord postérieur du 7^e tergite découvert nettement arqué et le 6^e tergite découvert nettement moins densément ponctué que le tergite précédent.

Édéage : figure 62.

Longueur : 13,5-15,2 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (type — sommet de l'abdomen manquant) : Kaimosi, Meh, Apl, 32 (A. TURNER), in coll. British Museum (London); 1 ex. (paratype — abdomen entièrement manquant) : même origine, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽²¹⁾; 2 ex. : (paratypes) : même origine, in coll. Coryndon Museum (Nairobi); 1 ex. :

⁽²¹⁾ Cet exemplaire a été étiqueté par BERNHAUER, d'abord « cotyp. », puis plus tard « typ. ». En fait ce n'est qu'un paratype. Il illustre bien la mentalité de certains spécialistes qui après réception des desiderata indiquent « type » sur un exemplaire de leur collection personnelle.

(« type » d'*O. ugandae* BERNHAUER) : Uganda : Kampala, 10.IX.15 (C. C. GOWDEY); 1 ex. : L. Victoria : Nkosi I., S. Sesse, 25-27.V.1928 (Dr. G. D. HALE CARPENTER), in coll. British Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[***Afrosorius epuluensis* n. sp.**]

(Fig. 63.)

Stature peu épaisse.

Entièrement noir de poix y compris pattes et antennes, tarses et palpes rougeâtres.

Tête assez étroite (1,34-1,39) bord antérieur non crénelé, yeux relativement petits, à peine saillants; submate, téguments densément réticulés-granuleux, reliefs longitudinaux forts mais espacés, à peine interrompus sur le front, ligne médiane complète mais de même épaisseur que les reliefs, calus supra-antennaires saillants et lisses, pubescence pâle, courte et couchée, transversale.

Encolure fortement ponctuée, zone précéphalique fort petite, mais très tranchée.

Antennes fortes, 3 nettement plus long que 2, celui-ci subcarré, 4-6 aussi longs que larges, articles suivants fortement transverses.

Pronotum relativement peu transverse (1,16-1,19), plus large (1,12-1,14) et bien plus long (1,30-1,34) que la tête, sensiblement étréci vers l'arrière (0,79), côtés faiblement arqués, brusquement redressés assez loin avant la base, celle-ci oblique aux deux extrémités, angles postérieurs obtus, assez marqués; convexe, aucune trace de sillons longitudinaux; pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, points assez régulièrement écartés de 1-1 ½ diamètre, une vague plage imponctuée antébasilaire; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte ponctuée au milieu.

Élytres à peine plus larges que longs (0,99-1,03), de même largeur mais bien plus longs (1,18-1,20) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés arqués, très courtement mais sensiblement redressés juste avant le sommet, échancrure suturale large mais superficielle; strie suturale nette, rebord latéral assez large, entièrement visible de dessus; assez brillants, nettes traces de microsculpture froissée, ponctuation nette et profonde mais bien moins forte qu'au pronotum, aussi dense, entremêlée de points plus fins; pubescence nettement plus longue qu'au pronotum, couchée, transversalement oblique.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts nette mais peu profonde, bord postérieur du 7^e tergite découvert faiblement arqué, angles à peine indiqués, téguments à réticulation nette

mais superficielle jusqu'au 5^e tergite découvert, subeffacée sur les suivants, ponctuation assez forte et dense, ruguleuse sur le 5^e tergite découvert; pubescence roussâtre, longue et subdressée, 6^e et 7^e tergites découverts à ponctuation à peine moins forte, mais moins dense et un peu cicatricielle, à pubescence extrêmement fine, de même longueur qu'à la tête mais subdressée, augmentée de quelques grandes soies dressées.

Édéage : figure 63.

Longueur : 9,1-9,5 mm.

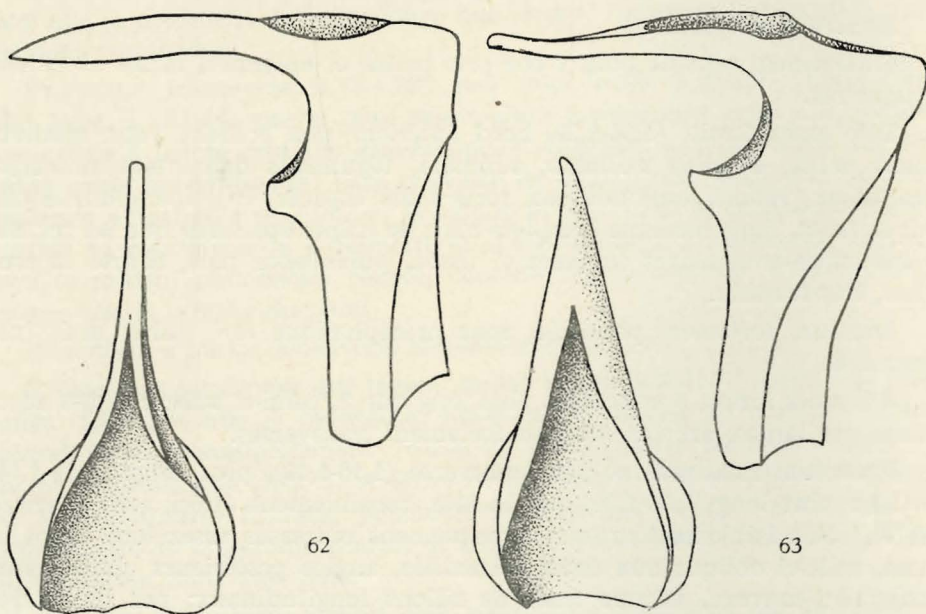


FIG. 62-63. — Édéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.).

62 : *Afrosorius Marshalli* BERNHAUER; 63 : *A. epuluensis* n. sp.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 12 ex. : même origine; 37 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, sous écorce d'arbre mort et dans l'humus, III.1952 (N. LELEUP); 33 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP); 3 ex. : même origine, Walikale, 700 m, IX.1953 (N. LELEUP); 4 ex. : Haut-Uele : Moto, 1920 (L. BURGEON); 4 ex. : même origine, Watsa, 1922 (L. BURGEON); 1 ex. : même origine, Kubanga (L. BURGEON); 1 ex. : Uele : Bambesa, 20.IX.1933 (J. LEROY); 2 ex. : Mongbwalu, 1938 (M^{me} SCHEITZ); 1 ex. : Arebi, 20.VII.1925 (D^r H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : Bunia, VII.1934 (J. V. LEROY); 1 ex. : Ituri : Mduge-Makara, IX-X.1921

(A. PILETTE); 1 ex. : Kivu : lac Kirwa, 5.IX.1932 (L. BURGEON); 1 ex. : Lulua : riv. Luele, 12.II.1932 (G. F. OVERLAET); 1 ex. : Sandoa, VI.1932 (G. F. OVERLAET); 1 ex. : Équateur : de Botende à Yolobo, X.1927 (R.P. HULSTAERT); 4 ex. : Eala, IX.1936 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 23 ex. : même origine, I.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 3 ex. : même origine, ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 2 ex. : Uganda : Namabala, 21.VI.1929 (G. L. R. HANCOCK), in coll. British Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo Belge Bakwa-Meta, IV.1952 (G. THÔNE, R.2444-GT5), in coll. R. MAYNÉ — Commission d'Étude des Bois Congolais; 1 ex. : Westl. v. Ruwenzori, N.W. Beni (Urwald), I.08 (Exped. Herzog ADOLF FRIEDRICH z. MECKLENBURG), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin).

Les spécimens de la Cuvette centrale ont le rebord latéral du pronotum sensiblement plus large et la ponctuation élytrale plus nettement double que ceux de l'Ituri ou de l'Uele mais ne peuvent en être séparés spécifiquement. Ils forment une petite race locale.

A. epuluensis n. sp. est fort proche d'*A. scabricollis* BERNHAUER, mais se reconnaîtra immédiatement au pronotum moins large, à ponctuation bien moins dense et aux élytres différents.

[***Afrosorius bitalensis* n. sp.**]

(Fig. 64.)

Ressemble beaucoup à *A. epuluensis* n. sp. mais de stature un rien moins épaisse et d'aspect moins brillant.

Coloration identique.

Tête semblable de forme, rapport, sculpture et pubescence, sans particularité, sauf que la ligne médiane est toujours incomplète, s'interrompant sur le front.

Encolure à ponctuation plus confluyente, zone précéphalique plus petite, mal définie et toujours, en tout ou en partie, avec de la très fine microréticulation transversale superficielle.

Antennes bien plus fines, 3 peu plus long que 2, 4-6 plus longs que larges, les suivants faiblement transverses.

Pronotum moins transverse (1,12-1,15), moins fortement étréci en arrière (0,82), côtés très peu arqués en avant et plus ou moins étranglés vers l'arrière, base tronquée fort obliquement vers les angles, ceux-ci bien moins nets; moins brillant, pas de réticulation, ponctuation nettement plus dense, avec une microponctuation plus ou moins nette, pas de plage imponctuée antébasilaire.

Élytres un peu plus longs que larges (1,04-1,08), à peine plus larges mais bien plus longs (1,25-1,29) que le pronotum; ponctuation nettement moins dense et moins profonde, parfois avec quelques points plus faibles.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts à peine visible, 7^e tergite découvert semblable; téguments à réticulation bien plus nette, jusqu'au 5^e tergite découvert, nulle sur les suivants, ponctuation visiblement plus fine et plus écartée, milieu du 5^e tergite à ponctuation presque nulle, le restant cicatriciel; 6^e et 7^e tergites découverts à ponctuation très réduite et fort superficielle, n'ayant que les grandes soies dressées.

Édéage : figure 64.

Longueur : 9,6-10,1 mm.

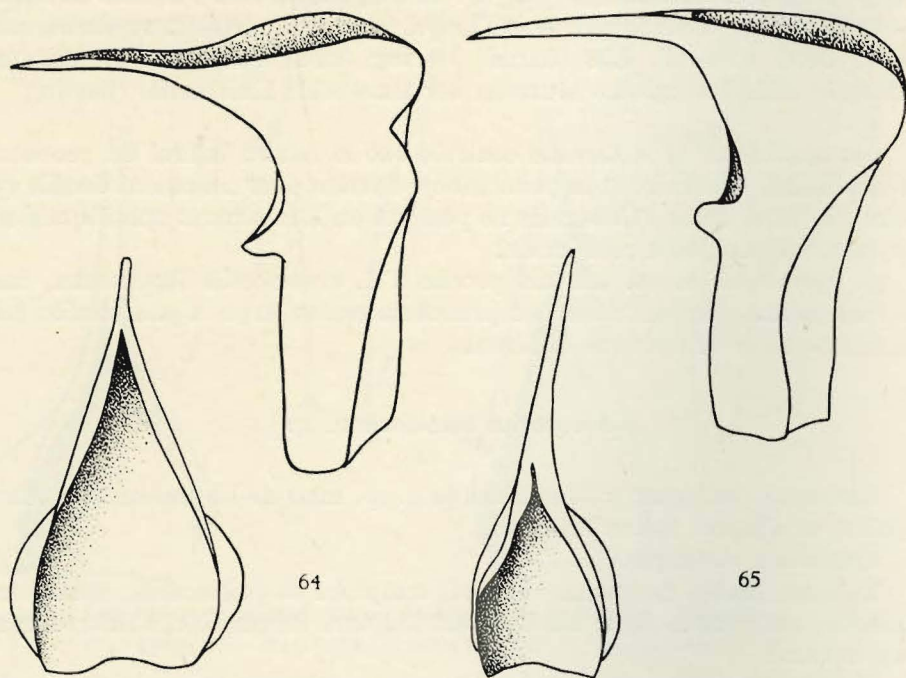


FIG. 64-65. — Édéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.).

64 : *Afrosorius bitalensis* n. sp.; 65 : *A. strigifrons* KOLBE.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kalehe, Bitale, N.O. Kahuzi, 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 29.VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 15 ex. : même origine; 1 ex. : territoire de Lubero, Kyalamayhindi, vallée Lopo, 1.600 m, 15.XII.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Bambesa, X.1933 (J. V. LEROY); 2 ex. : N. lac Kivu, Rwankwi, XII.1947 (J. V. LEROY); 1 ex. : Haut Uele : Watsa, XI.1919 (L. BURGEON); 2 ex. : Arebi (Bondo-Moto), 16-18.VII.1925 (Dr H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : Kibali-Ituri : Yindi, V.1949 (A. E. BERTRAND).

Tous les exemplaires provenant de localités autres que Bitale, donc situées plus au Nord, ont la ligne médiane céphalique plus prolongée, les côtés du pronotum à peine redressés avant la base, la microponctuation pronotale plus dense et la réticulation abdominale plus profonde, mais ont antennes, encolure, ponctuation pronotale et élytrale, longueur des élytres, et surtout la ponctuation abdominale identiques. Dans ces conditions nous considérons qu'ils appartiennent à une même entité spécifique, formant tout au plus une petite race.

[**Afrosorius Hulstaerti** n. sp.]

A première vue a l'aspect d'un très étroit *A. truncorum* BERNHAUER qui n'aurait pas la tête large.

Bien que ne connaissant pas le ♂ de cette espèce nous estimons qu'elle se place auprès d'*A. epuluensis* n. sp., espèce à laquelle nous la comparerons.

Stature plus grêle. Coloration identique.

Tête de forme similaire, bord antérieur droit mais paraissant crénelé; téguments fortement réticulés-granulés, reliefs longitudinaux bien plus larges, fortement arasés en avant, particulièrement sur le front, et fragmentaires mais sans être moniliformes comme chez *A. assiniensis* FAUVEL, par exemple, ligne médiane large, bien nette jusqu'au niveau des calus supra-antennaires, ceux-ci lisses et plus protubérants, ponctuation quasi invisible.

Encolure à ponctuation identique mais zone précéphalique plus étendue et avec microponctuation éparse.

Antennes plus fines, 2 plus long mais encore bien plus court que 3, 4-6 plus longs que larges, les suivants à peine transverses.

Pronotum moins transverse (1,14-1,16), à peine plus large (1,02-1,04) mais plus long (1,20-1,23) que la tête, fortement étréci à la base (0,78), côtés peu arqués, un peu ondulés, très modérément étranglés juste avant la base, celle-ci à peine oblique de part et d'autre, angles nets, faiblement obtus; trace de deux sillons longitudinaux, calus antébasilaires faibles, rebord latéral étroit, modérément explané antéangulairement; brillant, un peu de réticulation antébasilaire; ponctuation non ruguleuse, un peu plus forte que chez *A. epuluensis* n. sp. mais bien plus éparse, irrégulièrement répartie, microponctuation assez éparse; pubescence très courte, couchée.

Scutellum à partie découverte quasi entièrement lisse.

Élytres plus allongés, légèrement plus longs que larges (1,02-1,04), à peine plus larges (1,03) mais bien plus longs (1,23-1,25) que le pronotum, peu élargis vers l'arrière mais plus fortement étrécis au sommet; brillants, microsculpture pratiquement nulle, ponctuation au moins aussi forte qu'au pronotum, peu dense, écartée d'environ 2 diamètres, quelque peu alignée longitudinalement, avec quelques points bien plus fins, intercalaires; pubescence rougeâtre, nettement plus longue et plus dressée qu'au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts analogue à celle d'*A. epuluensis* n. sp., bord postérieur du 7^e tergite découvert un peu plus arqué, angles bien détachés et un peu saillants; moins brillant, réticulation bien plus forte sur les 5 premiers tergites découverts, subeffacée sur les suivants, ponctuation bien moins forte, plus superficielle et beaucoup plus éparse, écartée de 4-5 diamètres, 5^e tergite découvert à ponctuation cicatricielle, avec large bande médiane imponduée; 6^e tergite découvert à ponctuation comme au 5^e tergite mais sans bande médiane distincte.

Édage : inconnu.

Longueur : 10,9-11,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Équateur : Bokuma, 5.X.1934 (R.P. HULSTAERT), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervuren).

Paratype : 1 ♀ : Congo Belge : Tshuapa : Mabali, lac Tumba, 350 m, dans le sable de la rive, X.1955 (N. LELEUP), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Afrosorius Fauveli** n. sp.]

(Fig. 89.)

Orosius diversifrons FAUVEL, in litt.

O. strigifrons KOLBE var. FAUVEL, in litt.

O. latecarinatus BERNHAUER, in litt.

Extrêmement proche d'*A. Hulstaerti* n. sp. mais cependant facile à distinguer avec un peu d'attention.

Stature un rien plus épaisse.

Tête de forme identique mais bord antérieur toujours nettement en arc concave plus ou moins régulier, reliefs longitudinaux toujours bien plus forts, jamais arasés sur le front.

Encolure à ponctuation beaucoup plus réduite, zone précéphalique très grande mais mal définie.

Antennes bien plus épaisses, 3 peu plus long que 2, 4-6 un rien plus longs que larges, les suivants fortement transverses.

Pronotum bien moins étréci en arrière (0,85), côtés un peu plus nettement étranglés en arrière; ponctuation plus forte, rugueuse transversalement, un peu plus dense.

Élytres de forme analogue, à microsculpture froissée généralement non sensible, ponctuation moins forte que chez *A. Hulstaerti* n. sp., aussi écartée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts plus marquée, bord postérieur du 7^e tergite découvert à angles en fortes dents saillantes et divergentes; microsculpture plus effacée, parfois quasi nulle, ponctuation plus forte et plus dense, moins cependant que chez *A. epuluensis* n. sp., non cicatricielle même sur le 5^e tergite découvert, à

peine interrompue sur la bande médiane; 6^e tergite découvert à réticulation subeffacée, ponctuation plus fine qu'au tergite précédent, mais de même densité, non cicatricielle, bande médiane étroite, peu distincte.

Édéage : inconnu.

Longueur : 9,5-10,7 mm.

Holotype : ♀ : Gabon : Ssibange, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype : 1 ♀ : Dahomey : Kotonou (BLAISE), ex coll. A. FAUVEL; 1 ♀ (« type » d'*O. latecarinatus* BERNHAUER) : Gold Coast : Aburi, 1912-13 (W. H. PATTERSON), in coll. British Museum (London); 3 ♀♀ : Guinée : Nimba, II-VI.1942 (M. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Afrosorius strigifrons** KOLBE.]

(Fig. 65.)

Osorius strigifrons KOLBE, Stett. ent. Zeit., 50, 1889, p. 122.

O. Bequaerti BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 22, 1932, p. 85.

Rappelle assez bien *A. assiniensis* FAUVEL mais en est immédiatement séparé par la stature plus élancée et l'aspect nettement plus brillant.

Coloration identique.

Tête large (1,40-1,42), bord antérieur subdroit, non crénelé, yeux nettement plus saillants; submate, téguments réticulés-granulés, reliefs longitudinaux bien moins interrompus, ligne médiane variée, soit entière soit ne dépassant pas mi-longueur, les reliefs et les calus supra-antennaires lisses et brillants, tranchant sur le fond mat, chez *assiniensis* ces calus sont toujours réticulés.

Encolure à ponctuation beaucoup plus serrée, un peu confluyente, zone précéphalique petite mais très tranchée et avec microponctuation éparse.

Antennes bien plus trapues : 2 à peine plus long que large, 3 de 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que le précédent, 4 plus long que large, 5-7 subglobuleux, les suivants faiblement mais nettement transverses.

Pronotum à peu près de mêmes rapports, côtés plus nettement redressés vers la base, angles postérieurs subdroits, vifs; rebord latéral plus fortement explané antébasilairement, calus postérieurs très petits et non saillants; assez brillant, pas de réticulation foncière mais une microponctuation éparse, ponctuation beaucoup plus forte, non rugueuse, très profonde et dense, écartée de 1-1 $\frac{1}{2}$ diamètre; calus postérieurs imponctués fort petits, zone préangulaire explanée imponctuée mais réticulée; pubescence sans particularité.

Scutellum à partie découverte sublisse, partie antérieure grossièrement réticulée-ponctuée.

Élytres aussi longs que larges, aussi larges mais bien plus longs que le pronotum (1,20), nettement élargis vers l'arrière, côtés arqués, échancrure suturale quasi nulle; rebord latéral large, complètement visible de dessus, strie suturale faible; brillants, quelques traces de plissures foncières, ponctuation aussi forte et profonde qu'au pronotum, mais écartée de 1 ½-2 diamètres.

Abdomen à réticulation plus superficielle, ponctuation beaucoup plus fine et moins profonde qu'à l'avant-corps, ruguleuse, non cicatricielle, nettement plus dense que chez *assiniensis*, à bande médiane im ponctuée des derniers tergites bien moins large; 6^e tergite découvert à réticulation presque effacée, ponctuation analogue à celle du tergite précédent, mais non rugueuse et un peu cicatricielle.

Édéage : figure 65.

Longueur : 11,3-11,7 mm.

Matériel examiné. — 2 ♀♀ (type et paratype) : Kongo : Kimpoko (R. BÜTTNER); 1 ex. : Kamerun : Akoafim (TESSMANN, S. G.), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Uganda Prot. : Tero Forest, S.E. Buddu, 3,800 ft, 26-30 Sep. 1911 (S. A. NEAVE), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Congo : de Bumbé à Léopoldville, 1903 (Mission DU BOURG DE BOZAS), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♂ (type d'*O. Bequaerti* BERNHAUER) : Congo Belge : Penghe, II.1914 (Dr BEQUAERT); 1 ex. : (paratype d'*O. Bequaerti* BERNH.), Barumbu, XI.1913 (Dr BEQUAERT); 1 ex. : Mayidi, 1945 (R. P. VAN EYEN); 1 ex. : Lulua : riv. Lunene, II.1932 (G. F. OVERLAET); 1 ex. : Lulua : territoire de Sandoa, gal. forest. Katshamwua, 20.XI.1948 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

O. Bequaerti BERNH. ne diffère d'*O. strigifrons* KOLBE que par la taille un peu plus forte et la stature plus épaisse. Il n'y a donc pas lieu de séparer ces espèces.

[**Afrosorius Overlaeti** BERNHAUER.]

(Fig. 55, 68, 90.)

Osorius Overlaeti BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 23, 1933, p. 293.

Très proche d'*A. truncorum* BERNHAUER.

Tête à microstriation bien plus dense, ligne médiane peu marquée, callosité antérieure à peine sensible.

Encolure à ponctuation nettement plus étendue, diminuant la zone pré-céphalique.

Antennes à pénultièmes articles nettement plus transverses.

Pronotum à côtés encore moins arqués et redressés seulement juste avant l'angle postérieur, zone préangulaire aplanie bien plus petite, ponctuation

nettement plus rugueuse longitudinalement, points ayant tendance à s'aligner dans des rigoles longitudinales, microponctuation beaucoup plus abondante et surtout plus forte.

Élytres plus longs que larges (1,04-1,10), côtés plus parallèles, ponctuation moins nette.

Abdomen à réticulation quasi nulle, microponctuation des derniers tergites découverts devenant de la ponctuation fine, dense, ponctuation nettement moins forte que chez *truncorum*, angles du 7^e tergite découvert nuls mais remplacés par une courte dent saillante située juste au-dessus de l'emplacement de l'angle.

Édéage : figure 68.

Longueur : 8,4-9,1 mm.

Matériel examiné. — 11 ex. (type et paratypes) : Congo Belge : Lulua : Sandoa, 4.IX.1930 (F. G. OVERLAET), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Diffère de *truncorum* BERNHAUER et de *pseudotruncorum* n. sp. par la taille plus faible, les pénultièmes articles des antennes fort transverses bien que les basilaires soient comparativement grêles, la microponctuation de l'abdomen bien plus forte et plus dense.

[**Afrosorius truncorum** BERNHAUER.]

(Fig. 59, 66.)

Osorius truncorum BERNHAUER, Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, 54, 1904, p. 17.

O. secretus CAMERON, Journ. East Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., 19, 1947-1948, p. 182.

O. truncorum FAUVEL, in litt.

O. rhodesianus BERNHAUER, in litt.

Insecte de taille variable, noir et brillant, de stature modérément épaisse.

Entièrement noir, pattes, en général, plus claires que chez les espèces du groupe *assiniensis*, mais il se rencontre, particulièrement en Afrique du Sud, des exemplaires à pattes noir de poix avec les tarses à peine plus pâles, antennes et palpes maxillaires toujours brun sombre, palpes labiaux jaunes.

Tête particulièrement large et courte (1,51-1,57), bord antérieur à peine crénelé, yeux moyens, assez saillants; convexe, aplanie sur le disque mais non déprimée, calus supra-antennaires nettement protubérants; brillante, microsculpture formée de fins plis longitudinaux parfois augmentés de quelques vagues réticulations granuleuses, reliefs longitudinaux très forts en arrière et au-dessus des yeux, atténués sur le front pour renaître vers l'avant, où ils sont très saillants, ligne médiane large et forte jusque mi-longueur, puis disparaissant complètement mais formant une nette callosité quelque

peu tubériforme, au bord antérieur, quelques micropoints sur les saillies lisses notamment les calus supra-antennaires, ponctuation extrêmement fine et peu visible; pubescence pâle, nettement plus longue que chez les espèces du groupe *assiniensis*, transversale et subcouchée.

Encolure à bande ponctuée très réduite, de ce fait zone précéphalique très grande mais assez densément micro-ponctuée.

Antennes pas très fortes, 2 à peine plus long que large, 3 de 1 ½ fois la longueur du précédent, 4-6 faiblement plus longs que larges, les suivants un peu plus larges que longs.

Pronotum nettement transverse (1,26-1,32), plus large (1,10-1,12) et plus long (1,26-1,32) que la tête, fortement étreint en arrière (0,77), côtés peu arqués en avant puis assez rapidement et fortement redressés, base obliquement tronquée aux deux extrémités, angles postérieurs obtus et vifs, convexe, parfois avec nette indication de deux sillons longitudinaux discaux ⁽²²⁾, rebord latéral étroit mais fortement explané en avant des angles postérieurs; assez brillant, au plus un peu de réticulation antébasilaire, des micropoints répartis sur toute la surface, ponctuation forte et profonde, peu abondante, points étirés en longueur et ayant tendance à confluer, un peu ruguleux longitudinalement, avec de part et d'autre, une plage postérieure imponctuée, bande médiane complète, mais peu large et peu distincte; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte ponctuée au milieu.

Élytres aussi longs que larges, aussi larges mais bien plus longs (1,25-1,32) que le pronotum, peu élargis vers l'arrière, échancrure suturale large mais peu profonde; convexes, strie suturale bien marquée, rebord latéral étroit mais complètement visible de dessus; brillants, sans aucune microsculpture, ponctuation médiocre mais profonde, de force variée, nullement ruguleuse, peu abondante et quelque peu alignée longitudinalement; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire nette mais peu profonde, aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, angles situés un peu en retrait, bien détachés; assez brillant, pas de réticulation nette en dehors de l'extrême base des tergites, sur le restant de la surface au plus avec de faibles traces de réticulation très superficielle, généralement remplacée par de la microponctuation, ponctuation semblable à celle des élytres mais encore plus écartée; 6^e tergite découvert non différencié du précédent.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édéege : figure 66.

Longueur : 9,4-10,9 mm.

(22) Particulièrement chez les spécimens d'Afrique du Sud.

Matériel examiné. — 1 ♂ : Zanzibar (étiqueté de la main de FAUVEL : « *truncorum* (FVL) BERNH. ») et pouvant être considéré comme paratype; 3 ex. : Zanguebar, Mrogoro; 1 ex. : Natal (D^r MARTIN), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Afr. orient. : Arusha-Chini (KATONA), in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest); 1 ex. (type) : Zanzibar : Marno; 1 ex. : Natal (ex SHARP coll.);

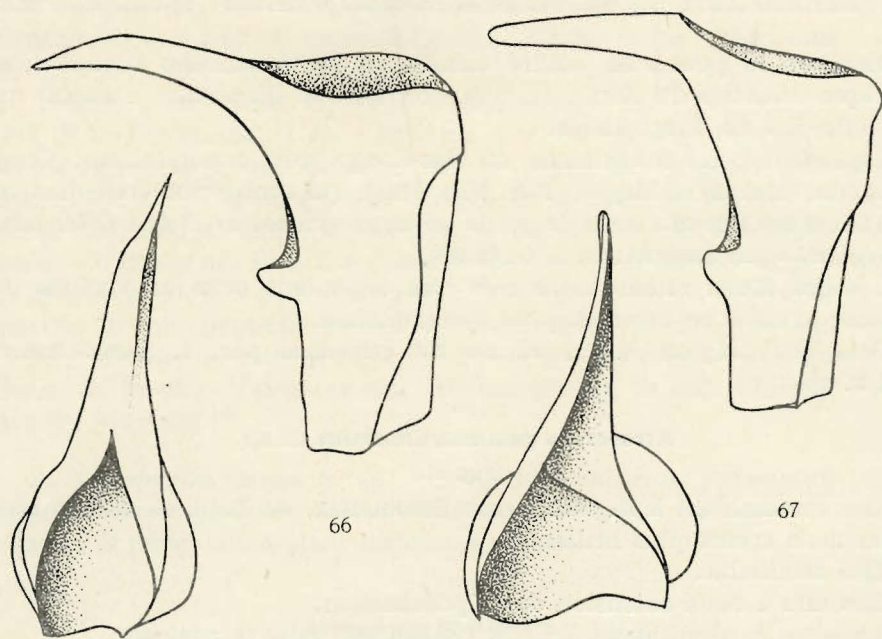


FIG. 66-67. — Édage, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.).
66 : *Afrosorius truncorum* BERNHAUER; 67 : *A. pseudotruncorum* n. sp.

1 ex. : Natal, Malvern (ex MARSHALL coll.); 1 ex. : Tanganyika Terr. : Lupembe Bg., 1.800-2.000 m, Matengo-Hochland WSW v. Songea, 20-30.XI.35 (ZERNY), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. (type d'*O. secretus* CAMERON) : Uganda : Bwamba valley, July 1945 (VAN SOMEREN); 1 ex. : Port Natal; 1 ex. : Pondoland : Port St John (R. E. TURNER); 2 ex. : S. Rhodesia : Victoria Falls, 30.VII.1922 (Rhodesia Museum); 1 ex. : Natal : Malvern; 1 ex. : Mashonaland, Salisbury; 1 ex. : Durban (F. MUIR); 1 ex. : Natal : Karkloof, 2.97; 1 ex. : Nyasaland : Chirinda For., in coll. British Museum (London); 2 ex. : Shimba Hills, 4,000 ft, 7.39, in coll. Coryndon Museum (Nairobi); 1 ex. : C. Afr. Kiwu-S. Ins. Kwidjwi, XI.07 (GRAUER, S. V.), in coll. Zoologische Museum

der Humboldt Universität (Berlin); 3 ex. : Victoria Falls, Zambezi, 27.VII.1922 (Dr ARNOLD), 1 ex. : Lijdenburg distr., 1896 (KRANTZ); 6 ex. : Port St John, VIII.1916 (H. H. SWINNY); 3 ex. : Chirinda F., XII.52 (VAN SON), in coll. Transvaal Museum (Pretoria); 1 ex. : Rikatla, Delagoa; 1 ex. : Mfongos Zulu L. (W. E. JONES); 1 ex. : Rhodesia : Victoria Falls, in coll. South African Museum (Cape Town); 1 ex. (« type » de la var. *minor*) : Congo Belge : Rutshuru, I.1938 (J. GHESQUIÈRE); 2 ex. : Rhodésie du Sud : Selukwe (R. ELLENBERGER, 1923) ⁽²³⁾; 1 ex. : Congo Belge : Kivu : Tshaya, 1931 (GUY BABAULT), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, si *A. truncorum* occupe toute l'Afrique orientale du Kenia au Cap, son aire de dispersion n'atteint que l'extrême Est du Congo Belge.

Cependant nous connaissons du Bas-Congo trois exemplaires : Congo da Lemba (MAYNÉ) et Mayidi (R.P. VAN EYEN), qui sont indubitablement des *A. truncorum* BERNH., mais de petite taille, ce qui les avait fait déterminer « *Overlaeti* » par BERNHAUER et CAMERON.

Il s'agit d'une remarquable race que cependant nous ne voulons pas nommer avant d'en avoir vu plus d'exemplaires.

Dans cette région *A. truncorum* est remplacé par *A. pseudotruncorum* n. sp.

***Afrosorius pseudotruncorum* n. sp.**

(Fig. 67.)

Très ressemblant à *A. truncorum* BERNHAUER, de taille et stature identiques mais encore plus brillant.

Tête semblable.

Encolure à nette extension de la ponctuation.

Antennes à pénultièmes articles visiblement plus transverses.

Pronotum à côtés quasi pas redressés en arrière, en ligne oblique quasi régulière d'un angle à l'autre, angles antérieurs légèrement mais visiblement saillants; sculpture semblable.

Élytres légèrement plus larges que longs, plus enflés vers l'arrière, à ponctuation un rien moins profonde mais plus uniforme.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts nettement plus profonde, bord postérieur du 7^e tergite découvert arqué, pas d'angles postérieurs mais une dent épineuse saillante, très nette; sensiblement plus brillant, pas de trace de réticulation en dehors de la base des tergites, microponctuation très éparse, nulle sur les 3-4 derniers tergites, ponctuation nettement moins forte et plus écartée.

Édéage : figure 67.

Longueur : 10,4-11,1 mm.

⁽²³⁾ Ces exemplaires sont étiquetés de la main de BERNHAUER, l'un : « *rhodesianus* BERNH. Typ. », l'autre : « *O. Overlaeti* BERNH. ».

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, Morubia, 8-14.VI.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. J. VERSCHUREN, 1926), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 6 ex. : même origine, 1/o/2, 2.XI.1950 (H. DE SAEGER, 925); 2 ex. : II/fd/17, 5.IX.1951 (H. DE SAEGER, 2414); 1 ex. : Mpaza-9, 24.I.1952 (H. DE SAEGER, 3068); 1 ex. : Ppk, 73/d/9, 8.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3306); 1 ex. : Iso II/3, 12.VI.1952 (H. DE SAEGER, 3622), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; 1 ex. : Stanleyville, Yangambi, VIII.1953 (J. DECELLE); 3 ex. : Congo Belge : Mayumbe : Pulu-Bunzi, 16.II.1924 (A. COLLART); 1 ex. : Congo da Lemba X-XII.1911 (R. MAYNÉ); 1 ex. : Eala, I.1936 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. : Tshuapa : Flandria, 1941 (R.P. HULSTAERT); 1 ex. : Bokuma, I-V.1942 (R. P. HULSTAERT), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Lubelenge, 10.VIII.1951 (DE BACKER, M. 10, R. 2417); 3 ex. : Yangambi, 1953 (C. DONIS, Z. 528-530, R. 2453-58), in coll. R. MAYNÉ — Commission d'Étude des Bois Congolais et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 3 ex. : S.O. Kamerun : Lolodorf, 1895 (L. CONRADT), ex coll. KRAATZ, in coll. Deutsche entomologische Institut (Berlin), Chicago Natural History Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo da Lemba (MAYNÉ) ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽²⁴⁾.

A. pseudotruncorum n. sp. diffère de *truncorum* BERNHAUER par les antennes beaucoup plus fortes et la microsculpture abdominale presque effacée, la ponctuation étant fortement réduite.

[***Afrosorius kivuensis* n. sp.**]

(Fig. 70.)

Osorius truncorum CAMERON, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE 1933-1935, fasc. 59, 1950, p. 20 (nec BERNHAUER).

Espèce bizarre qui ne peut mieux se définir, à première vue, qu'en disant qu'il s'agit d'un *A. assiniensis* à tête d'*A. truncorum*. Aussi la plupart des spécimens existant dans les collections étaient-ils déterminés : *assiniensis*, *Bequaerti* ou *truncorum*.

Cependant c'est de cette dernière espèce que *A. kivuensis* se rapproche le plus et c'est donc à celle-ci que nous le comparerons.

Stature un peu plus massive.

(24) Exemple abusivement étiqueté « *Osorius truncorum* var. *minor* Typ ». En fait la « var. *minor* BERNH. » n'a jamais été décrite, et le « type » éventuel devrait se trouver au Musée Royal du Congo Belge d'où provenait l'exemplaire et qui possède un autre individu étiqueté « Type. » mais qui est un *truncorum*. D'autre part il existe un *Osorius minor* NOTMAN 1925, des Antilles.

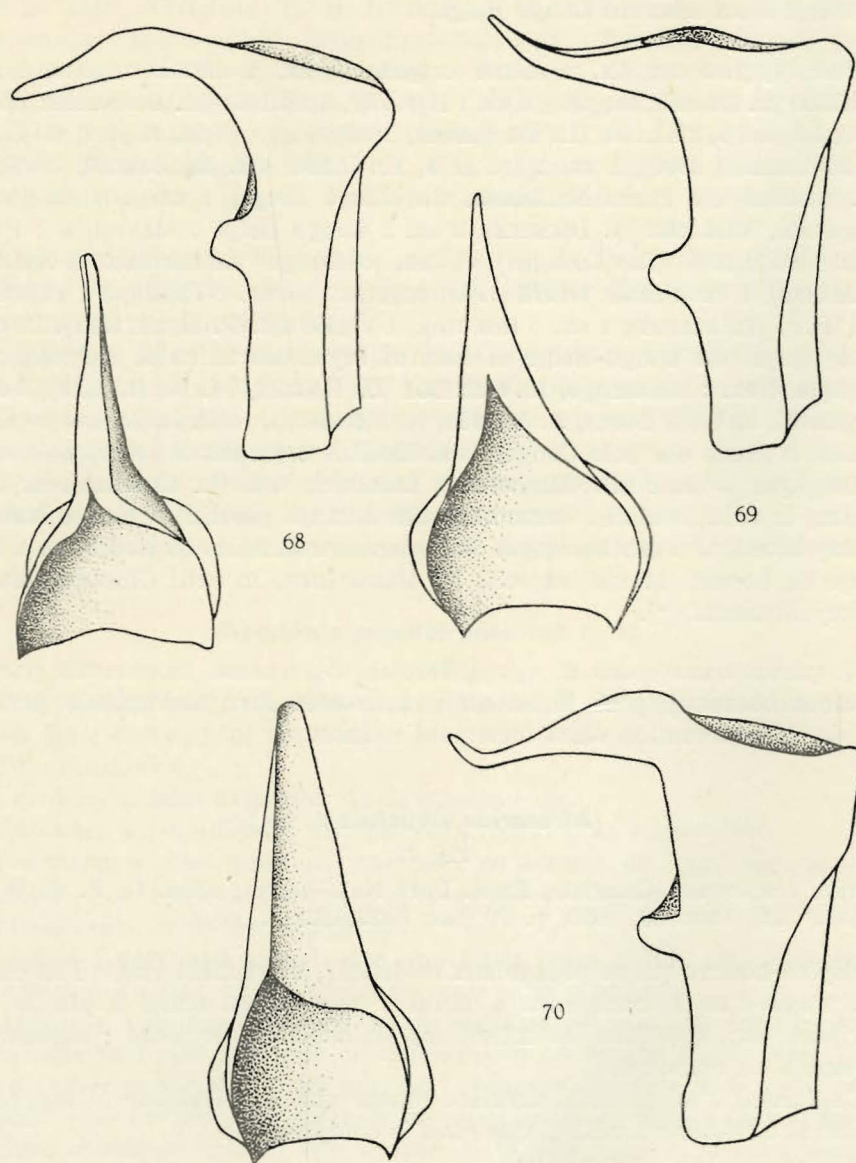


FIG. 68-70. — Edéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.).

68 : *Afrosorius Overlaeti* BERNHAUER; 69 : *A. regularis* FAUVEL; 70 : *A. kivuensis* n. sp.

Coloration identique.

Tête nettement moins forte (1,34-1,37), bord antérieur crénelé et toujours en arc très faiblement concave contrairement à *truncorum*, yeux plus petits, plus plans; calus supra-antennaires bien plus protubérants; moins brillante, téguments entièrement réticulés-granulés, reliefs longitudinaux moins épars, moins denses, moniliformes sur le front; bande médiane large ne dépassant pas le niveau des calus supra-antennaires, sans callosité au bord antérieur.

Encolure à ponctuation bien plus étendue mais moins profonde, zone précéphalique bien moins pointillée mais avec de nombreuses traces de microréticulation très superficielle.

Antennes un peu plus allongées, 2 nettement plus long que large, 3 plus long, 4-6 sensiblement plus longs que larges, les suivants faiblement transverses.

Pronotum un rien moins transverse (1,22-1,26), un peu plus large (1,05-1,07) mais bien plus long (1,12-1,17) que la tête, fort étréci à la base (0,79), côtés en courbe faible mais nette, brusquement redressés vers le $\frac{1}{5}$ postérieur, base droite, angles postérieurs obtus, un peu arrondis au sommet; convexe, généralement faibles traces de sillons longitudinaux discaux, pas de protubérances antébasilaires nettes; modérément brillant, téguments entièrement couverts d'une réticulation visible mais extrêmement superficielle, par places visible seulement en vision oblique, ponctuation faible mais profonde, dispersée très irrégulièrement, bande médiane peu tranchée et toujours incomplète.

Scutellum à partie découverte faiblement ponctuée au milieu.

Elytres un peu plus longs que larges (1,03-1,05), aussi larges mais beaucoup plus longs (1,30) que le pronotum, assez sensiblement élargis vers l'arrière, côtés nettement arqués, échancrure suturale petite mais profonde; strie suturale faible, rebord latéral étroit, incomplètement visible de dessus; assez brillants, traces de microsculpture froissée, ponctuation peu abondante et irrégulièrement répartie, composée de points de mêmes force et profondeur qu'au pronotum, quelque peu alignés longitudinalement et de points bien plus petits mais profonds également plus nombreux et très irrégulièrement épars, écartés de $\frac{1}{2}$ à 10 diamètres; pubescence sans particularité, éparse, seuls les plus gros points étant sétifères.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien plus nette que chez *A. truncorum*, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, angles à peine indiqués; réticulation quasiment nulle en dehors de l'extrême base des tergites, micropunctuation peu abondante, ponctuation faible mais assez nette, encore bien plus rare que chez *A. truncorum*, pubescence formée de longues soies rousses dressées; 6^e tergite découvert comme le précédent.

Edéage : figure 70.

Longueur : 11,-12,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : contref. S. Kahuzi, 2.200 m, 27.III.1953 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 20 ex. : même origine; 3 ex. : Goma, IX.1951 (A. E. BERTRAND); 1 ex. : territoire de Rutshuru, 2.000-2.500 m, IX.1951 (A. E. BERTRAND); 2 ex. : Kabilombo, 2.250 m, 12.VII.1949 (R. LAURENT); 2 ex. : riv. Tshinia et Mukoba, 2.250 m, 29.VI.1949 (R. LAURENT); 2 ex. : Ruanda : forêt du Rugege, marais de Muhokole, VII.1949 (R. LAURENT); 4 ex. : Pulu Bunri, 16.II.1924 (A. COLLART); in Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Parc Nat. Albert : Bitashimwa, mont Sesero, 1.950 m, 1-2.VIII.1934 (Miss. G. F. DE WITTE), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; 1 ex. : Parc Nat. Albert : près Rumangabo, 5.X.1953 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 3 ex. : rég. lac Kivu, Bulira, 1931 (GUY BABAULT); 6 ex. : Kivu : Kadjudju, 1930 (GUY BABAULT); 21 ex. : Kivu : Tshaya, 1931 (GUY BABAULT), in coll. Musée national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Afrosorius tenuis* n. sp.]

Belle petite espèce, immédiatement reconnaissable parmi le genre. C'est le seul *Afrosorius* africain ⁽²⁵⁾ étant de taille aussi faible et de stature aussi grêle.

Entièrement noir, pattes et antennes brun-rouge, palpes brun-jaune.

Tête fort transverse (1,40-1,46), bord antérieur étroit, un peu en arc convexe, nettement crénelé, yeux relativement grands, assez saillants; calus supra-antennaires très protubérants; assez brillante, microsculpture surtout composée de microstries, avec quelques faibles granulations, reliefs longitudinaux très forts en arrière et en avant, un peu arasés et moniliformes sur le front, ligne médiane large mais bien nette seulement jusqu'à mi-longueur, faible à nulle vers l'avant; pubescence relativement plus longue et moins couchée que chez les autres espèces du genre.

Encolure avec quelques rares points au milieu et tout à l'arrière, parfois complètement imponctuée, zone précéphalique non limitée, microponctuation fort superficielle et éparse.

Antennes modérément fines, assez courtes, 3 peu plus long que 2, 4-6 transverses, les suivants assez fortement transverses.

Pronotum nettement transverse (1,20-1,25), plus large (1,07-1,09) et bien plus long (1,25-1,32) que la tête, fortement étréci à la base (0,76), côtés faiblement arqués, fortement redressés à partir du $\frac{1}{4}$ postérieur, base subdroite,

(25) Le genre existe également en Région Orientale.

angles postérieurs obtus, à sommet vif, traces assez nettes de sillons longitudinaux discaux, pas de calus antébasilaires, rebord latéral étroit, à peine explané en avant des angles postérieurs; brillant, vagues traces de réticulation, deci-delà, le long de la base, ponctuation pas très forte mais profonde, rugueuse longitudinalement et formant, par places, des sillons longitudinaux, éparse et très irrégulièrement écartée, microponctuation répandue; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte superficiellement réticulée, imponctuée.

Élytres aussi longs que larges, à peine plus larges (1,01-1,06) mais bien plus longs (1,25-1,30) que le pronotum, très peu élargis vers l'arrière, échancrure suturale petite, peu profonde, mais nette; strie suturale bien marquée, rebord latéral large, entièrement visible de dessus; brillants, vagues traces de microsculpture froissée, ponctuation de même force qu'au pronotum mais bien moins profonde, très peu abondante et quelque peu alignée longitudinalement, avec quelques points plus faibles et tout à fait superficiels; pubescence presque plus courte qu'au pronotum et également plus couchée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts très nette mais étroite, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, un peu crénelé, angles bien détachés, un peu en retrait, mais saillants en petite dent; brillant, en dehors de l'extrême base des tergites la réticulation est très superficielle, complètement effacée à partir du 5^e découvert et remplacée par un très fin pointillé épars, ponctuation fine et très éparse, nette sur les premiers tergites, cicatricielle sur les derniers, sauf sur les côtés où elle est ruguleuse; pubescence pâle, tout aussi fine mais plus longue qu'aux élytres, avec quelques grandes soies rousses dressées; 6^e tergite découvert non différencié du précédent.

Édéage : semblable à celui d'*A. truncorum* BERNHAUER mais « bec » moins long.

Longueur : 7,9-8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Katanga : Kundelungu, 1.750 m, dans arbre creux en galerie forestière, 24.III.1950 (R. LAURENT-N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 6 ex. : même origine; 1 ex. : Sandoa, IX.1918 (F. G. OVERLAET); 4 ex. : Albertville, V-VII.1954 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Telle quelle, l'espèce semble localisée dans le Sud-Est du Congo Belge.

Elle peut être confondue avec de très petits exemplaires d'*A. truncorum* BERNHAUER mais chez ceux-ci les articles 4-6 des antennes pas plus larges que longs et surtout la stature nettement plus épaisse permettent de séparer aisément les deux espèces.

[Afrosorius regularis FAUVEL.]

(Fig. 69, 91.)

Osorius regularis FAUV., Rev. d'Ent., 24, 1905, p. 194.

Stature modérément épaisse.

Entièrement noir de poix, pattes, antennes et palpes maxillaires brun sombre, tarses rougeâtres, palpes labiaux jaunes.

Tête large (1,24-1,30), bord antérieur non crénelé, légèrement mais nettement concave, yeux relativement grands, assez saillants; microsculpture et sculpture à peu près comme chez *A. strigifrons* KOLBE, calus supra-antennaires brillants, ligne médiane étroite, bien indiquée sur la moitié postérieure, plus irrégulière, mais présente vers l'avant; pubescence comme chez les espèces précédentes.

Encolure à ponctuation modérément dense, à peu près comme chez *A. assiniensis* FAUVEL, zone précéphalique petite mais très nette, avec quelques micropoints.

Antennes moyennes, 3 de 1 ½ fois la longueur du précédent, 4 plus long que large, 5-7 subglobuleux, les suivants modérément transverses.

Pronotum transverse (1,20-1,23), assez fortement étréci vers la base, côtés en courbe faible, quelque peu redressés avant la base, celle-ci droite, angles postérieurs obtus, assez vifs; bande médiane non surélevée, pratiquement pas de calus postérieurs, seulement une petite plage imponctuée, rebord latéral étroit, peu explané en arrière; pas de réticulation sauf devant la base, quelques micropoints, ponctuation pas très forte, mais profonde et dense, points un rien rugueux longitudinalement, ayant tendance à voisiner dans un même sillon, écartés de moins d'un diamètre, sauf sur les côtés où l'écartement passe à un diamètre, bande médiane étroite et complète, très nette; pubescence pâle comme à la tête.

Scutellum à partie découverte réticulée au milieu.

Élytres aussi larges que longs, moins larges (0,92-0,97) mais plus longs (1,14-1,18) que le pronotum, faiblement élargis en arrière, côtés en courbe modérée, échancrure suturale faible mais nette; strie suturale bien indiquée, rebord latéral fin, incomplètement visible de dessus; peu brillants, téguements à microsculpture froissée bien marquée, ponctuation un peu plus forte et un peu moins profonde qu'au pronotum, espacée régulièrement de 1 ½-2 diamètres; pubescence extrêmement courte.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux premiers tergites, bord postérieur du 7^e tergite découvert largement arrondi; angles simplement droits, non saillants et situés fort en retrait; assez brillant, microsculpture fort superficielle, en grande partie effacée sur les premiers tergites, au plus nette seulement sur le 5^e découvert, nulle sur les suivants, ponctuation fine et écartée, cicatricielle à partir du 5^e tergite découvert, pas différenciée en force, impression ni densité sur le 6^e tergite découvert; pubescence rousse, longue et subcouchée.

Édage : figure 69.

Longueur : 9,8-10,7 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (syntype que nous désignons comme lectotype) : Congo français : Benito, ex coll. A. FAUVEL; 1 ♀ : Guinea Española : Lago Atongaiñ (J. MATEU), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Afrosorius scabricollis** BERNHAUER.]

Osorius scabricollis BERNH., Ent. Blätter, 35, 1939, p. 254.

O. Escaleraï FAUVEL, in litt.

Ressemble tellement à *A. regularis* FAUVEL qu'il serait possible qu'il n'en soit qu'une sous-espèce, s'il n'habitait les mêmes régions.

Stature et coloration identiques.

Tête de rapport similaire, relief, microsculpture, ponctuation et pubescence identiques sauf que la ligne médiane n'est pas plus large que les reliefs longitudinaux et de ce fait est peu apparente.

Encolure identique.

Antennes de construction similaire sauf que tous les articles sont un peu plus courts, les pénultièmes partout plus transverses.

Pronotum à peine plus transverse et plus étréci en arrière, mais paraissant plus allongé parce que la sinuosité du côté est plus marquée et débute plus en avant, base tronquée obliquement près des angles, de ce fait ceux-ci plus obtus et moins vifs; bande médiane un peu surélevée et plus régulière, plus aucune trace de calus postérieurs même sous forme de plages impunctuées, rebord latéral plus large et plus explané antéangulairement; ponctuation à peu près identique mais points non rugueux et bien isolés; pubescence visiblement plus longue et rougeâtre.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu plus longs que larges (1,05-1,07), de même largeur mais beaucoup plus longs (1,28-1,34) que le pronotum, faiblement élargi vers l'arrière; strie suturale nette, rebord latéral étroit mais complètement visible de dessus; peu brillants, microsculpture froissée fort marquée, ponctuation forte et en général profonde, points, en général, nettement plus forts qu'au pronotum; pubescence rougeâtre, courte mais cependant deux fois aussi longue que chez *A. regularis* FAUVEL.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien plus profonde, bord postérieur du 7^e tergite découvert bien moins arqué, angles latéraux saillants et atteignant presque le milieu du niveau du bord postérieur; bien moins brillant, réticulation très nette, ponctuation de même force mais plus profonde et beaucoup plus dense, non cicatricielle sur le 5^e tergite découvert; pubescence rousse et plus longue; 6^e tergite

découvert à réticulation très superficielle, ponctuation de même densité qu'au segment précédent mais cicatricielle.

Édage : quasi identique sauf que le « bec » est plus allongé, moins large à la base et moins redressé au sommet.

Longueur : 9,8-10,4 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (paratype) : Umg. Kamerunberg, Ekona, 5-11.10.1935 (Dr F. ZUMPT), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽²⁶⁾; 1 ♀ : Cameroun, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Azaguié; 1 ex. : Guinée : Nimba, Serengbara, II-VI.1942 (M. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Sierra-Leone : Matakka, 11.IX.29 (E. HARGRAEVES), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Westafrika : Uelleburg, VI-VIII.08 (TESSMAN, S. G.); 1 ex. : Kamerun : Joko; 1 ex. : même origine : Tibati, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La plupart de ces exemplaires avaient été nommés « *regularis* FAUVEL ». Cependant l'étranglement du pronotum situé nettement plus en avant et la densité de la ponctuation de l'abdomen font facilement reconnaître l'espèce.

[**Afrosorius ituriensis** n. sp.]

De la stature d'*A. epuluensis* n. sp. mais d'aspect différent.

Coloration identique, le 7^e tergite découvert rougeâtre.

Tête transverse (1,28-1,32), bord antérieur droit, mais paraissant crénelé, yeux plus grands et subglobuleux; mate, surface entièrement réticulée-granulée, calus supra-antennaires protubérants et un peu réticulés-striolés, reliefs longitudinaux saillants, pas larges, quelque peu morcelés sur le front mais sans aucune trace d'arasement, ligne médiane fine, n'atteignant généralement pas le bord antérieur, ponctuation fine et éparse, à peine visible; pubescence rougeâtre, courte et couchée.

Encolure à ponctuation particulièrement étendue et dense, zone précephalique quasi nulle.

Antennes modérément fortes, 3 à peine plus long que 2, 4-6 un peu plus longs que larges, pénultièmes faiblement transverses.

Pronotum nettement transverse (1,20-1,24), peu plus large (1,06-1,10) mais plus long (1,12-1,18) que la tête, étreint vers la base (0,81), côtés faiblement arqués, à peine et insensiblement redressés vers le $\frac{1}{3}$ postérieur, là

⁽²⁶⁾ Spécimen étiqueté de la main de BERNHAUER « cotyp. » puis « typ. ». Si le type qui se trouvait au Musée de Hambourg est détruit, ce spécimen est « néotype »

restant encore nettement convergents, base droite, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; rebord latéral assez large, explané préangulairement, pas de calus antébasilaire ni de trace de sillons longitudinaux discaux; submat, ponctuation forte et serrée, écartée au maximum d'un diamètre, points extraordinairement profonds, rugueux et ayant tendance à confluer en sillons longitudinaux, bande médiane étroite mais très nette, microponctuation éparse; pubescence plus longue et moins couchée.

Scutellum à partie découverte superficiellement réticulée, ponctuée au milieu.

Élytres nettement plus longs que larges (1,07-1,10), aussi larges mais beaucoup plus longs (1,30-1,85) que le pronotum, faiblement élargis vers l'arrière, échancrure suturale modérément profonde; strie suturale peu marquée, rebord latéral étroit mais entièrement visible de dessus; sensiblement plus brillants que tête et pronotum, microsculpture froissée assez marquée, ponctuation forte et profonde, écartée assez régulièrement de 1-1 ½ diamètre, avec quelques rares points plus fins; pubescence un peu plus longue qu'au pronotum, dressée.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert faiblement arqué, angles marqués mais peu vifs; toute la surface réticulée, parfois plus superficiellement sur les derniers tergites, ponctuation fine mais nette ayant tendance à devenir rugueuse transversalement, écartée de 4-5 diamètres; pubescence rousse, longue et dressée; 6^e tergite découvert à ponctuation semblable à celle du segment précédent mais à points ayant tendance à devenir cicatriciels, bande médiane étroite.

Édage : inconnu.

Longueur : 9,1-9,4 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 3 ♀ ♀ : même origine, sous écorce d'arbre mort; 1 ♀ : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, 1.X.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce se reconnaîtra immédiatement à la sculpture très particulière du pronotum et au 6^e tergite découvert de l'abdomen nettement réticulé.

[**Afrosorius Viettei** FAGEL.]

(Fig. 71, 73.)

A. Viettei FAGEL, Rev. franç. d'Ent., 25, 1958, p. 27.*Osorius Tamsi* BERNHAUER, in litt.

Nous venons de décrire tout récemment cette espèce, ainsi que la suivante, toutes deux originaires de San Tomé.

Ces deux espèces sont probablement de curieux produits de l'isolement insulaire car nous ne voyons pas de quelle espèce continentale elles pourraient être rapprochées.

La présente révision du complexe « osorien » devant comprendre toutes les espèces, nous reproduisons les descriptions originales.

Description originale. — « Entièrement noir de poix, bord postérieur des arceaux abdominaux étroitement rougeâtre par transparence, antennes, palpes et pattes brun marron foncé, tarses brun-roux.

Tête massive (1,10-1,12), côtés et bord antérieur du front crénelés, bord antérieur toujours quelque peu échancré irrégulièrement sur la droite; yeux petits et plans, pas plus longs que les tempes; convexe, surface discale découverte un peu déprimée, particulièrement le front, calus supra-antennaires peu saillants; submate, front et tout le milieu de la tête jusqu'à l'encolure couverts d'une granulation foncière très nette qui en avant de la zone précéphalique et sur les calus supra-antennaires se réduit en réticulation quelque peu obsolète, reliefs longitudinaux quasi totalement disparus sur le disque et le front, il ne reste que l'ébauche du sommet formant les crénelures du bord antérieur et des protubérances arrondies et brillantes réparties sur la face supérieure mais presque nulles sur le milieu du front, avec un point sétigère vers la base de l'intérieur, régions circumoculaires très vigoureusement striées longitudinalement, avec quelques points rugueux longitudinalement; pubescence très réduite, quelques soies arquées assez longues, dressées, sur les tempes et de courtes soies subcouchées et transversales sur le disque.

Encolure à réticulation réduite souvent à un semblant de striation transversale, précédée d'une zone ponctuée, zone précéphalique grande, entièrement couverte d'un pointillé très fin et dense.

Antennes relativement courtes, grêles, tous les articles plus longs que larges, 1 très grand et fort, aussi long que 2 à 6 réunis, 2 petit, moins de $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que large au sommet, 3 près de 2 fois aussi long que le précédent, renflé vers le sommet; 4-5 nettement plus grands et larges que 2, 6 plus allongé que 5, 7 un peu plus court, 8-10 encore plus courts mais cependant toujours plus longs que larges, 11 à peine plus long que 10, acuminé au sommet.

Pronotum fort transverse (1,20-1,26), plus large (1,08-1,11) et plus long (1,10-1,15) que la tête, à base beaucoup plus étroite (0,70), angles antérieurs saillants en avant, côtés nettement obliques, subrectilignes, brusquement redressés vers le $\frac{1}{10}$ postérieur et là subparallèles, angles postérieurs droits, bien marqués; fort convexe, avec une impression nette en avant de l'étrécissement préangulaire; brillant, téguments entièrement couverts d'une réticulation serrée, mais tellement obsolète que souvent elle est effacée sur le disque et seulement appréciable le long des bords antérieur et postérieur, et d'un très fin pointillé analogue à celui de la zone précéphalique de l'encolure, mais moins serré, ponctuation pas très forte mais très profonde, ruguleuse, peu nombreuse et irrégulièrement répartie, formant quelque peu 2 rangées longitudinales délimitant une bande médiane un peu irrégulière mais complète; pubescence comme à la tête, formée de quelques longues soies dressées périphériques et de courtes soies dressées discales.

Scutellum entièrement réticulé isodiamétralement, à partie découverte imponctuée.

Brachyptère, pas de liséré membraneux au 5^e tergite découvert.

Élytres transverses (1,11-1,15), bien moins larges (0,80-0,84) et moins longs (0,91-0,93) que le pronotum, modérément élargis vers l'arrière, épaules bien nettes, côtés obliques et superficiellement sinués sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs, puis nettement arqués et assez fortement étrécis au sommet, troncature terminale subdroite, échancrure suturale très faible; fort convexes, strie suturale forte et profonde, la suture et le flanc interne de la strie formant une saillie particulièrement sensible sur la région postscutellaire, strie terminale nulle, rebord latéral fin et peu saillant, cependant entièrement visible de dessus; un peu moins brillants que le pronotum, téguments à microsculpture indéfinissable, du type « froissé », ponctuation à peine moins forte qu'au pronotum mais bien moins profonde et non rugueuse, très peu abondante et quelque peu alignée longitudinalement; pubescence comme au pronotum, celle du disque obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen à tergites découverts sans impression transversale basilaire sensible, mais cependant avec les 4 premiers segments découverts nettement plus larges au sommet qu'à la base, bord postérieur du 5^e tergite découvert très visiblement échancré sur la plus grande partie de sa largeur, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, légèrement sinué, angles latéraux faibles et situés un peu en retrait; assez brillant, réticulation isodiamétrale nette au moins sur le $\frac{1}{3}$ antérieur, puis obsolète, avec un pointillé foncier extrêmement fin, seulement sensible où la réticulation tend à s'effacer, ponctuation pas forte mais profonde et rugueuse, espacée de 3-4 diamètres, bande médiane imponctuée sensible seulement au 5^e tergite découvert, pubescence sombre, fine et peu longue, subdressée, obliquement convergente vers l'arrière; 6^e tergite découvert à téguments non réticulés, à ponctuation nettement plus fine qu'aux segments précédents mais pratiquement pas plus écartée, pubescence plus courte et dirigée plus longitudinalement.

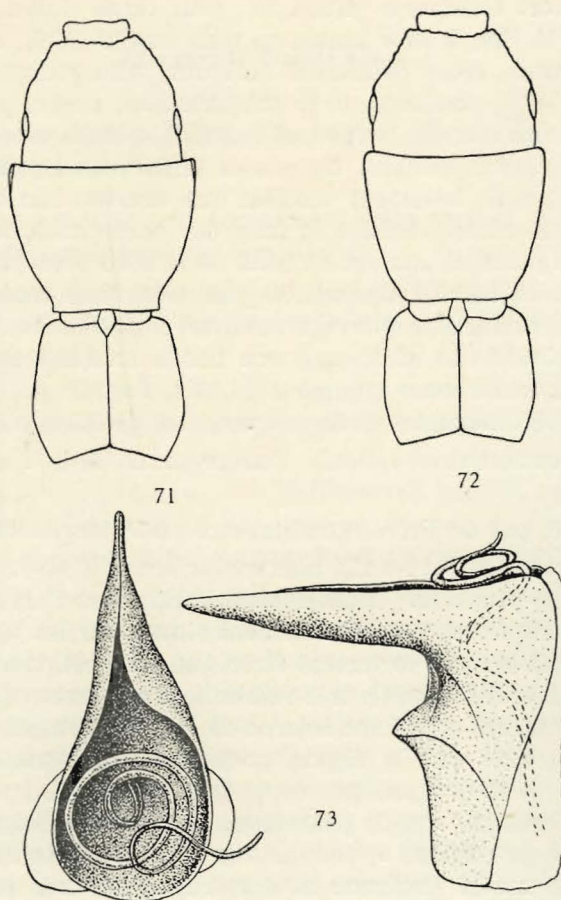


FIG. 71-72. — Silhouette de l'avant-corps de :
71 : *Afrosorius Viettei* FAGEL ($\times 6,5$ env.); 72 : *A. curtipennis* FAGEL ($\times 9$ env.).

FIG. 73. — Édage d'*Afrosorius Viettei* FAGEL,
vu de dessus et de profil ($\times 90$ env.).

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.
Longueur : 12,1-12,6 mm. »

En dehors de la série typique nous avons vu quelques exemplaires de même origine déterminés « *Osorius Tamsi* » par BERNHAUER, in coll. British Museum (London).

Espèce très remarquable par la forme du pronotum qui porte à l'exagération l'étranglement prébasilaire, la forme des élytres et la finesse des antennes chez qui le 2^e article est particulièrement petit par rapport au 3^e.

[Afrosorius curtipennis FAGEL.]

(Fig. 72.)

A. curtipennis FAGEL, Rev. franç. d'Ent., 25, 1958, p. 30.

Description originale. — « Très différent de l'espèce précédente, mais cependant très proche ainsi qu'en témoigne la grande similitude de l'édéage.

Beaucoup plus étroit que *A. Viettei* et à élytres encore plus réduits par rapport à tête et pronotum, ce qui donne à cet insecte un aspect tout à fait disproportionné.

Coloration analogue, sauf les tibias, palpes et antennes plus rougeâtres.

Tête forte (1,28), crénelures du bord antérieur un peu moins nettes, mais échancrure asymétrique identique; yeux semblables; convexe, front simplement aplani, ligne médiane indiquée à la base et au sommet par un bourrelet brillant saillant, devinable sur le restant du disque; un peu plus brillante, microsculpture moins forte, sculpture analogue mais moins développée; pubescence identique.

Microsculpture de l'encolure semblable, le pointillé de la zone précephalique plus écarté.

Antennes moins grêles, 3 beaucoup plus court, moins de 1 ½ fois aussi long que 2, de même épaisseur, 4-5 moins allongés, nettement plus grands et forts que 2, 6-7 ovalaires, 8-10 pas plus longs que larges, 11 de 1 ½ fois la longueur de 10 et comparativement plus effilé au sommet.

Pronotum moins transverse (1,17), plus large (1,09) et plus long (1,19) que la tête, base fort étroite (0,69), angles antérieurs à peine perceptiblement saillants, côtés très convergents en courbe faible, à peine redressés juste avant la base, angles postérieurs fort obtus, subarrondis; fort convexe, pas d'impression nette préangulaire; brillant, réticulation très obsolète le long de la base, nulle ailleurs, pointillé analogue mais un peu plus superficiel, ponctuation plus fine, à peine ruguleuse, de même densité, bande médiane semblable mais bien plus large; pubescence analogue.

Scutellum à partie découverte à peine réticulée au milieu, imponctuée.

Brachyptère, pas de liséré membraneux au 5^e tergite découvert.

Élytres bien plus transverses (1,22), bien plus étroits (0,83), et surtout plus courts (0,80) que le pronotum, non élargis vers l'arrière, épaules très fuyantes, côtés subrectilignes, faiblement étrécis au sommet, troncature terminale et échancrure suturale identiques; convexes, strie suturale nette mais moins profonde, ne déterminant pas une saillie de la région suturale, rebord latéral fin mais entièrement visible de dessus; encore moins brillants, microsculpture « froissée » encore plus marquée, augmentée de traces de réticulation isodiamétrale, ponctuation identique mais moins sensible, augmentée de quelques protubérances brillantes; pubescence analogue.

Abdomen avec les 4 premiers segments découverts moins élargis en arrière; 7^e tergite semblable; peu brillant, réticulation isodiamétrale nette

[*Allosorius leonensis* CAMERON.]

(Fig. 74-78.)

Osorius leonensis CAMERON, Rev. franç. d'Ent., 15, 1948, p. 231.

Noir de poix, élytres à peine rougeâtres, pattes et antennes brun sombre.

Tête à peu près aussi large que longue, l'avant asymétriquement prolongé, à gauche en forte dent subtriangulaire, à droite en appendice plus large, avec une expansion inféro-latérale, yeux bombés, 3 fois aussi longs que les tempes; fort convexe, front plan, avec une vague callosité occipitale; peu brillante, ponctuation très forte et grossière, s'étendant jusque sur les expansions, points profonds, nettement étirés en long et assez confluent, les intervalles formant quelque peu des reliefs longitudinaux serrés mais à écartement irrégulier, front en partie lisse; pubescence très courte, dressée.

Labre à angles nettement prolongés en expansions divergentes alors que le milieu du bord antérieur reste droit.

Encolure à forte striation-réticulation, précédée d'une zone à ponctuation vermiculée, zone précéphalique peu large, entièrement lisse.

Antennes grêles, tous les articles plus longs que larges, 2 petit, 3 près de 2 fois aussi long que 2, 4-5 en olive, allongés, près de 1 ½ fois aussi longs que larges, les suivants un peu plus courts et à peine plus larges, 11 presque identique au précédent.

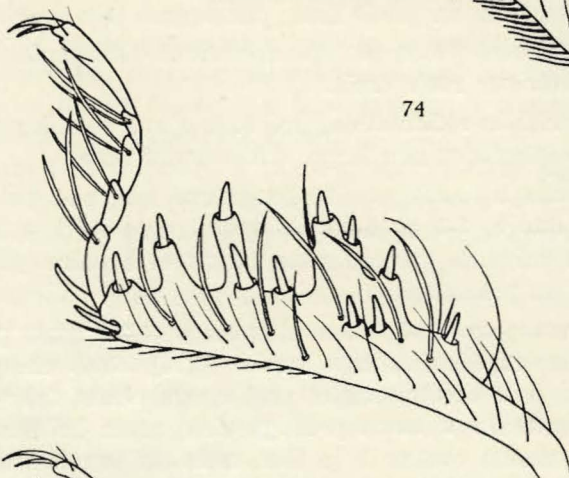
Pronotum très transverse (1,37), bien plus large (1,20) mais plus court (0,81) que la tête, très trapézoïdal, base étroite (0,74), côtés obliques mais quelque peu ondulés, base droite, angles postérieurs obtus, très nets; fort convexe, une très légère impression préangulaire; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête, mais un peu moins dense et surtout pas confluyente, laissant lisses une bande médiane entière mais étroite et deux plages antébasilaires, rappelant certains *Neosorius* ou *Afrosorius*; pubescence très courte et subcouchée, la frange latérale, composée de soies courtes dépassant à peine le rebord latéral.

Scutellum à partie découverte lisse sur les côtés, réticulée au milieu.

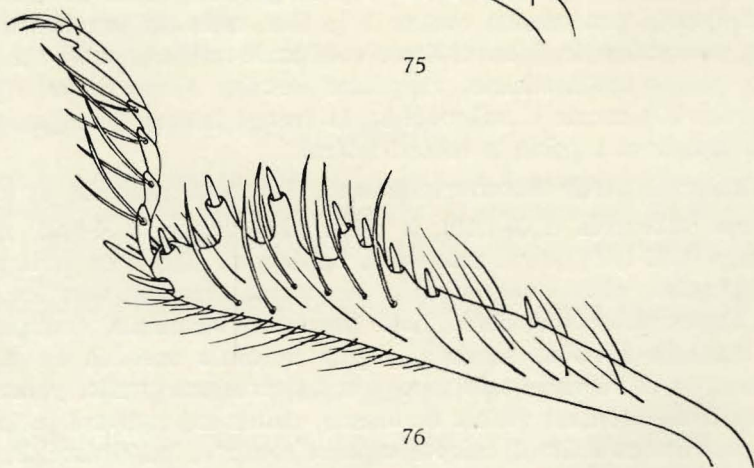
Élytres subcarrés (1,00-1,02), à peine plus larges (1,04-1,06) mais bien plus longs (1,36-1,40) que le pronotum, faiblement élargis en arrière, épaules bien marquées, côtés obliques puis largement arrondis vers les ¾ postérieurs, angles postérieurs obtus, nets, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale à peine sensible, région suturale ensellée en arrière du scutellum, strie suturale très marquée, la terminale nulle, rebord latéral étroit mais entièrement visible de dessus, nettement redressé juste au sommet; modérément brillant, microsculpture confuse, indéfinissable, ponctuation assez forte, profonde, points un peu étirés longitudinalement et quelque peu alignés, assez régulièrement écartés de 2-3 diamètres; pubescence très faible.



74



75



76

FIG. 74-76. — Tibia et tarse d'*Allosorius leonensis* CAMERON ($\times 50$ env.).
74 : patte antérieure; 75 : patte médiane; 76 : patte postérieure.

Abdomen à impression transversale basilaire nette au 2^e et 3^e tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert en arc de cercle sans angles latéraux sensibles; peu brillant, 1^{er} tergite découvert entièrement mat, couvert d'une réticulation très dense et granuleuse, tergites suivants à réticulation nette et peu profonde seulement vers la base, sur le restant du segment la réticulation est partielle et obsolète, augmentée de quelques stries arquées, subtransversales, ponctuation faible, superficielle et écartée, nettement plus serrée sur le 5^e tergite découvert; pubescence roussâtre assez longue, au moins vers l'arrière; 6^e tergite découvert à ponctuation nettement moins abondante et moins nette qu'au segment précédent, pubescence analogue.

Pattes : très particulières, voir figures.

Édage : figure 77.

Longueur : 8,5-12,1 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Sierra Leone, ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 2 ♀ ♀ : Guinée : Nimba, 11.VI.42 (Miss. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Bien que près de moitié plus grands, nous n'hésitons pas à réunir spécifiquement les spécimens de Guinée au type de CAMERON.

[**Allosorius paradoxus** BERNHAUER.]

(Fig. 79, 80.)

Osorius paradoxus BERNH., Wien. Ent. Zeit., 44, 1927, p. 50.

Immédiatement différencié d'*A. leonensis* CAMERON par la taille bien plus faible et la sculpture moins marquée.

Noir de poix, pattes brun-rouge, les fémurs plus sombres, antennes brun-rouge, palpes brun-roux.

Tête forte, plus transverse (1,20-1,28), angles antérieurs à expansions fort dissemblables, à gauche : en triangle scalène, bord externe longitudinal, bord interne nettement oblique, à droite, quelque peu rectangulaire, bord externe en courbe faible, bord interne sublongitudinal, bord antérieur concave, les deux angles quelque peu saillants mais très arrondis au sommet, de plus l'expansion de droite est un peu tordue sur le plan horizontal, l'intervalle subrectiligne mais oblique, yeux relativement petits (1,65), convexes; fort convexe, front en plan déclive sauf les expansions du bord antérieur; assez brillante, pas de microsculpture sauf quelques micropoints épars, ponctuation forte mais cicatricielle, irrégulière en force et écartement, plus profonde sur les expansions antérieures et formant quelque peu des courts reliefs longitudinaux sur l'expansion droite et au-dessus des yeux; pubescence roussâtre, forte et dressée mais arquée.

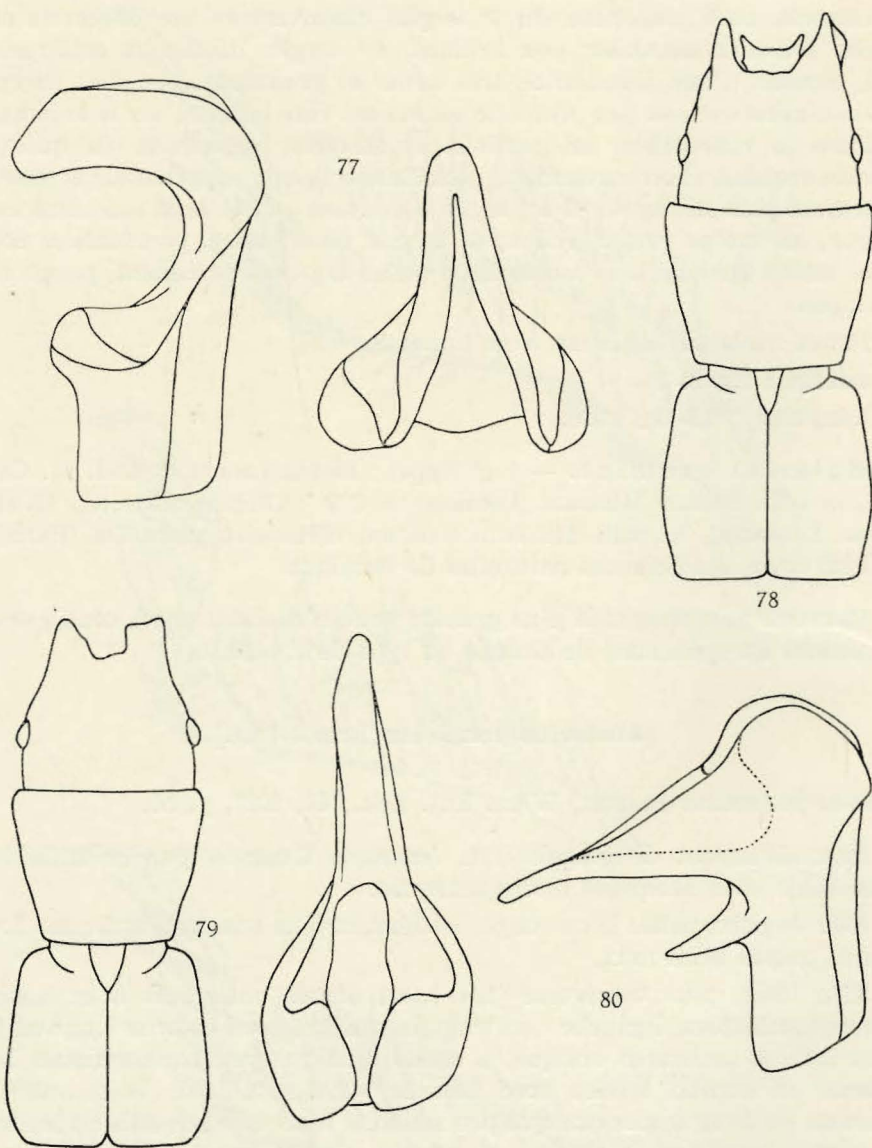


FIG. 77-78. — *Allosorius leonensis* CAMERON.

77 : édéage, vu de profil et de dessus ($\times 70$ env.);

78 : silhouette de l'avant-corps ($\times 13$ env.).

FIG. 79-80. — *Allosorius paradoxus* BERNHAUER.

79 : silhouette de l'avant-corps ($\times 18$ env.);

80 : édéage, vu de dessus et de profil ($\times 95$ env.).

Labre à angles beaucoup moins prolongés que chez *A. leonensis*.

Encolure très finement striolée transversalement en arc de cercle, sans trace de ponctuation ni de réticulation, zone précéphalique très grande.

Antennes plus courtes et bien moins grêles, 2 et 3 à peu près de même longueur et largeur, 4-6 un peu plus longs que larges, les suivants légèrement transverses.

Pronotum transverse (1,23-1,27), de même largeur et longueur que la tête, trapézoïdal, fortement étréci vers l'arrière (0,68), côtés rectilignes, angles postérieurs obtus, vifs, bord antérieur très légèrement concave; fort convexe, avec deux faibles traces de sillons longitudinaux au milieu du disque; pas de réticulation même antébasilaire, ponctuation comme à la tête mais plus profonde; pubescence analogue.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres à peine plus larges que longs (1,02-1,05), de même largeur mais bien plus longs (1,30-1,33) que le pronotum, nettement élargis vers l'arrière, épaules un peu saillantes vers l'avant mais à sommet arrondi, côtés obliques, nettement arqués sur le $\frac{1}{3}$ postérieur, troncature terminale en faible arc double, échancrure suturale nette; fort convexes, strie suturale très nette, rebord latéral non entièrement visible de dessus; un peu moins brillants que le pronotum, cependant sans microsculpture appréciable, ponctuation fort variée en force et profondeur, toujours avec quelques points de force moyenne mais très profonds; pubescence sans particularités.

Abdomen à impression transversale basilaire très nette aux tergites découverts 2 et 3, bord postérieur du 7^e tergite découvert comme chez *A. leonensis* CAMERON; bien moins brillant, sans réticulation appréciable, sauf à la base des segments, avec de nombreuses griffures obliques, ponctuation bien plus faible qu'à l'avant-corps, peu profonde, pas ruguleuse et peu dense, pubescence rousse, longue et dressée; 6^e tergite découvert avec une large zone imponctuée postbasilaire, puis avec, de part et d'autre d'une large bande médiane lisse, de fins points cicatriciels peu denses, augmentés de quelques rares points plus forts et plus profonds, large bande terminale imponctuée.

Édéage : figure 80.

Matériel examiné. — 5 ex. (paratypes) : Zululand : Mtunzini, 7.VI.1926 (B. E. TURNER), in coll. British Museum (London) et 4 paratypes : même origine, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum. Comme aucun « type » n'existe au British Museum où normalement il devrait se trouver, nous désignons un des paratypes comme lectotype.

OSORIOGANTHUS nov. gen.

Insectes généralement trapus, à sculpture faible, sans forts points enfoncés ou sillons, même sur le front, pubescence jaunâtre toujours médiocre, extrêmement courte sur le front et l'abdomen, sauf sur les derniers segments.

Pronotum toujours transverse à côtés étalés et fortement rebordés, largement explanés vers les angles postérieurs.

Prosternum bien développé, à mentonnière nette.

Élytres à épaules toujours carrées, rebord basilaire en épaulette dépassant le niveau du rebord latéral en formant un angle saillant, plus ou moins crochu; téguments jamais franchement lisses, ponctuation fine, la plupart des points non sétigères; pubescence réduite à 3 rangées plus ou moins régulières, une marginale et 2 discales, chacune formée au maximum d'une dizaine de soies.

Abdomen subcylindrique, impression transversale basilaire des premiers tergites découverts extrêmement faible à nulle, 6^e tergite découvert n'ayant pas de sculpture ou microsculpture différentes de celles du segment précédent, 7^e tergite découvert fortement étréci en arrière, à bord postérieur arqué et angles latéraux marqués, sans particularités spécifiques.

Pattes : tibias antérieurs relativement étroits, bord supérieur large et plan en avant, avec de nombreuses épines de taille et force très différentes autour de l'insertion du tarse, puis 2 digitations portant une épine plus longue, arquée au sommet, suivies de 3 faibles protubérances portant chacune une épine ou parfois 2 épines l'une à côté de l'autre, face externe ne portant quelques longues épines que le long du bord inférieur, le disque avec une seule rangée de très longues et fortes soies, tibias médians à peu près identiquement ornés mais la rangée d'épines passant vers le côté extérieur du bord supérieur, face externe avec la rangée d'épines placée discalement; tous les tarses longs, le 5^e article peu ou pas plus long que les précédents réunis.

Généralement pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage coudé, à ouverture supérieure, sans style évaginable enroulé ou non.

Génoïpe : *Osorius alienus* CAMERON.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Insecte étroit, pronotum nettement étréci en arrière, 3^e article des antennes à peu près de même longueur que le 2^e, élytres sensiblement plus longs que larges *alienus* CAMERON.
- Insecte épais, pronotum à peine étréci en arrière, 3^e article des antennes nettement plus long que le 2^e, élytres à peine plus longs que larges, carrés ou même transverses 2

2. Antennes épaisses, articles 4-5 pas plus longs que larges, 6^e transverse *nitidus* n. sp.
- Antennes grêles, articles 4-5 nettement plus longs que larges, 6^e un rien plus long que large 3
3. Élytres carrés, de $\frac{1}{3}$ plus longs que le pronotum, celui-ci à réticulation extrêmement obsolète, à peine visible *Bernhaueri* n. sp.
- Élytres transverses, à peine de $\frac{1}{4}$ plus longs que le pronotum, celui-ci à réticulation très nette et profonde, coriacée *Leleupi* n. sp.

[*Osoriocanthus alienus* CAMERON.]

(Fig. 81, 83, 88.)

Osorius alienus CAMERON, Rev. Zool. Bot. Afric., 43, 1950, p. 93.

Entièrement brun marron foncé, front et ourlet postérieur des segments abdominaux à peine plus rougeâtres, pattes et antennes brun-roux, palpes jaune-roux.

Tête épaisse, bord antérieur tronqué, yeux médiocres, à peu près de même longueur que le 3^e article des antennes, assez saillants; peu brillante, couverte de réticulation coriacée très nette, sauf sur les calus supra-antennaires, avec quelques points assez forts mais superficiels, irrégulièrement écartés, avec de petits poils jaunâtres courts et dressés.

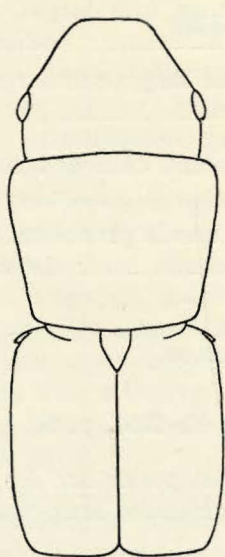
Encolure à fine réticulation isodiamétrale nette, précédée, au milieu, de quelques fins points, zone précéphalique étroite.

Antennes assez courtes mais pas très épaisses, 2 environ 2 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que large, 3 un rien plus mince et à peine plus long, 4 de même largeur et des $\frac{3}{5}$ de la longueur des précédents, à peu près aussi long que large, 5-6 un peu plus larges, très faiblement transverses, 7-10 pas plus longs mais un peu plus larges et donc plus transverses, 11 de 1 $\frac{1}{2}$ fois la longueur du précédent, courtement acuminé ⁽²⁷⁾.

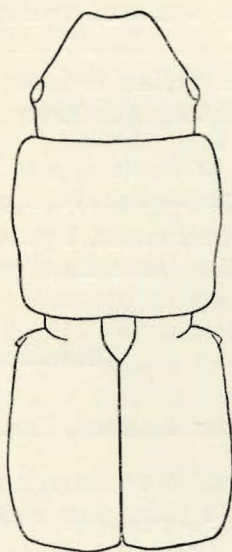
Pronotum trapézoïdal, transverse (1,13-1,16), côtés subdroits, nettement obliques jusqu'aux $\frac{4}{5}$ postérieurs où brusquement l'obliquité diminue fortement, base droite, angles postérieurs à peine obtus, à sommet arrondi, angles antérieurs non saillants, convexe, une dépression plus ou moins nette en avant de l'expansion angulaire; assez brillant, réticulation sublongitudinale très superficielle, effacée par places, ponctuation faible et peu profonde, points nettement allongés, peu nombreux, bande médiane peu distincte, toujours incomplète, parfois réduite à une plage médiane; pubescence à peine plus longue qu'à la tête, transversale.

Scutellum à partie découverte largement lisse vers l'extérieur.

(27) Le spécimen de Mangbasa-Mungbere a les antennes sensiblement plus épaisses, les articles 9-10 assez fortement transverses, mais pour le reste ne diffère pas du type, et c'est une ♀.



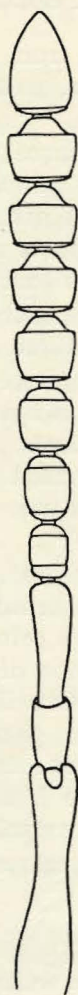
81



82



83



84



85

FIG. 81-85.

Élytres plus longs que larges (1,08-1,10), faiblement élargis en arrière, à peu près de même largeur (1,01-1,03), mais bien plus longs (1,25-1,29) que le pronotum, côtés rectilignes jusqu'aux $\frac{3}{5}$ postérieurs puis nettement convergents en arc faible; convexes, strie suturale bien nette, terminale nulle, rebord latéral tranchant mais assez étroit, entièrement visible de dessus; modérément brillants, téguments d'aspect « froissé », à microsculpture indéfinissable, ponctuation très faible, superficielle et éparse, souvent peu discernable; pubescence semblable à celle du pronotum.

Abdomen submat, réticulation isodiamétrale peu profonde mais nette, ponctuation un peu plus forte qu'aux élytres mais peu profonde, points plutôt cicatriciels, assez régulièrement écartée de 4-5 diamètres; pubescence couchée, très courte, longitudinale.

Édage : figure 88.

Longueur : 5,7-6,6 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Congo Belge : Mayidi, 1945 (R.P. VAN EYEN); 2 ♀♀ : même origine, 1943; 1 ♀ : Congo Belge : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[***Osoriocanthus nitidus* n. sp.**]

(Fig. 82, 85, 86.)

Diffère du précédent par l'aspect plus épais.

Coloration identique.

Tête semblable mais plus large.

Antennes très différentes, bien plus épaisses, 2 à peine du double aussi long que large, 3 de $1\frac{1}{4}$ fois aussi long que le précédent, 4-5 aussi longs que larges, 6 légèrement transverse, les suivants s'élargissant progressivement, 9-10 environ $1\frac{3}{4}$ fois aussi larges que longs.

Pronotum nettement plus transverse (1,20-1,23), bien moins étréci vers l'arrière, les côtés ayant cependant un mouvement général semblable mais sensiblement moins accentué, explanation préangulaire moins large; bien plus brillant, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation identique mais un peu plus abondante.

Scutellum n'ayant qu'un étroit anneau discal réticulé.

EXPLICATIONS DES FIGURES 81-85.

FIG. 81-82. — Silhouette de l'avant-corps de :

81 : *Osoriocanthus alienus* CAMERON ($\times 23$ env.); 82 : *O. nitidus* n. sp. ($\times 20$ env.).

FIG. 83-85. — Antenne de ($\times 65$ env.).

83 : *Osoriocanthus alienus* CAMERON; 84 : *O. Bernhaueri* n. sp.; 85 : *O. nitidus* n. sp.

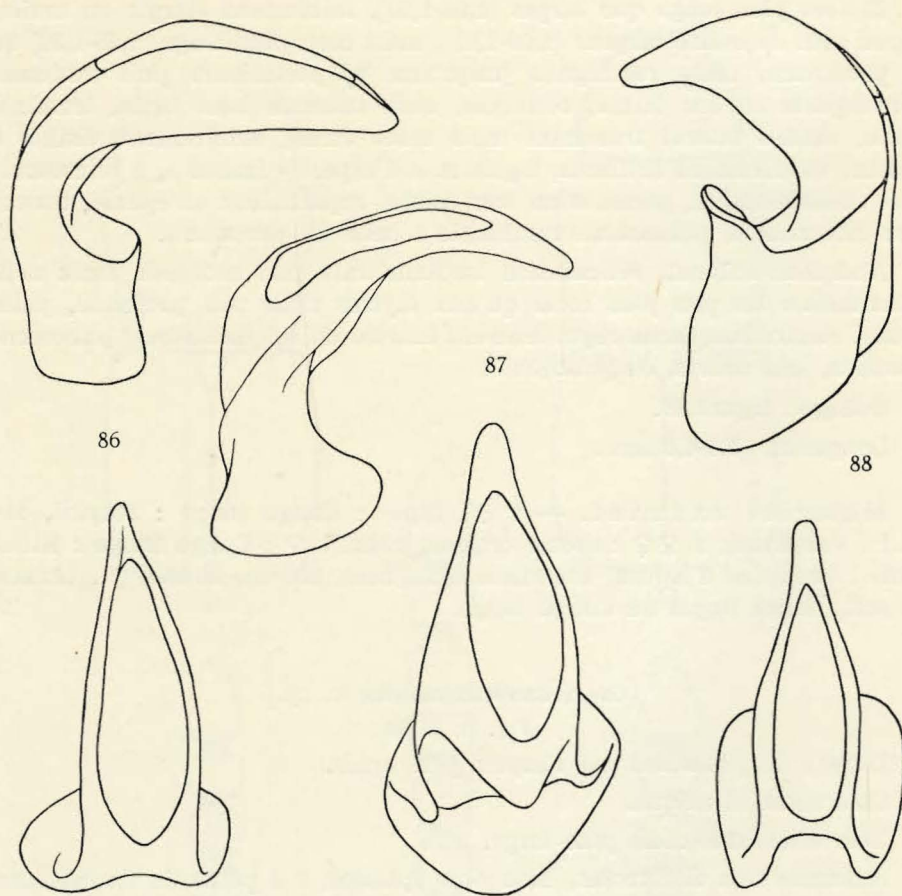


FIG. 86-88. — Édéage, vu de profil et de dessus, de ($\times 120$ env.) :

86 : *Osoriocanthus nitidus* n. sp.; 87 : *O. Leleupi* n. sp.;

88 : *O. alienus* CAMERON.

Élytres subcarrés (1,00-1,02), de même largeur mais bien plus longs (1,22-1,24) que le pronotum, à peine élargis vers l'arrière; bien plus brillants, microsculpture peu indiquée, ponctuation plus nette.

Abdomen un peu plus brillant, à ponctuation aussi superficielle mais plus abondante.

Édéage : figure 86.

Longueur : 5,2-5,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200-1.300 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 1 ♂, 2 ♀♀ : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Congo français : N'Kago, 1903 (H. BONNET), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

[**Osoriocanthus Bernhaueri** n. sp.]

(Fig. 84.)

Rappelle beaucoup l'espèce précédente mais de taille plus forte et de stature plus épaisse.

Tête bien plus large, le front encore plus fortement coriacé, la ponctuation moins nette.

Encolure à réticulation bien plus profonde, la zone précéphalique plus étendue.

Antennes très différentes, plus longues et bien plus grêles, 2 médiocre, près de 2 fois aussi long que large, 3 très allongé, à peine moins de 2 fois aussi long que le précédent, 4-6 plus longs que larges augmentant progressivement de largeur, 7-10 faiblement à modérément transverses, 11 plus de 2 fois la longueur du précédent.

Pronotum plus transverse (1,27) à côtés très faiblement arqués mais quelque peu sinués, bord postérieur très légèrement concave, angles postérieurs faiblement obtus, bien marqués, convexe, zone préangulaire largement explanée; brillant, quelques vagues traces de réticulation très obsolète, ponctuation un peu plus profonde et plus abondante que chez les autres espèces, la plupart des points étirés longitudinalement, bande lisse médiane réduite à une plage discale.

Scutellum avec un étroit anneau médian de réticulation nette, le centre à réticulation obsolète.

Élytres larges et trapus, pas plus longs que larges, peu plus larges (1,06) mais beaucoup plus longs (1,36) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés quelque peu en ligne brisée, échancrure suturale profonde; convexe, strie suturale large et profonde, terminale nulle, rebord latéral tranchant et très saillant; brillants, ponctuation plus nette que chez les autres espèces, comme chez celles-ci la plupart des points non sétigères.

Abdomen à réticulation particulièrement large et nette.

Tibias antérieurs à faibles protubérances du bord supérieur portant chacune 2 épines, l'interne étant longue et plus mince que l'externe.

Édéage : inconnu.

Longueur : 6,9 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[*Osoriocanthus Leleupi* n. sp.]

(Fig. 87.)

Nous avons longtemps hésité avant de décrire cette espèce car elle ressemble assez à *O. Bernhaueri* n. sp. et le seul exemplaire connu appartient au sexe opposé.

Cependant elle présente un certain nombre de caractères que nous ne croyons pas pouvoir être simplement sexuels.

Aspect général un peu moins épais mais surtout bien moins brillant.

Tête plus mate, à réticulation frontale tournant en granulation, malgré cela la ponctuation est plus visible.

Antennes nettement moins longues, articles 4-6 relativement plus courts et 10-11 plus transverses.

Pronotum moins transverse (1,20), sensiblement plus étreint en arrière, côtés subdroits, angles postérieurs encore plus nets; peu brillant, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale assez fine mais très nette, disparaissant seulement sur une petite plage vers les angles postérieurs et plus faible sur la bande médiane, ponctuation à peu près comme chez *O. Bernhaueri* n. sp., bande médiane imponctuée nette et complète, ce qui ne se présente chez aucune autre espèce.

Élytres transverses (1,07), plus larges (1,09) et bien plus longs (1,23) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés nettement arqués, sinués en arrière de l'angle huméral, échancrure suturale quasi nulle, strie suturale nettement moins profonde et rebord latéral moins large; moins brillants, microsculpture « froissée » plus marquée, ponctuation plus faible et plus réduite, presque invisible.

Abdomen à réticulation plus fine et plus serrée.

Bord supérieur des tibias antérieurs ayant également des épines dédoublées.

♂ : Bord postérieur du 6^e sternite en ogive à sommet très nettement échancré, précédé d'une forte dépression médiane.

Édage : figure 87.

Longueur : 5,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Cette espèce est la seule présentant un caractère sexuel secondaire.

NEOSORIUS nov. gen.

Osorius auct. pars.

Insectes de taille généralement faible à très faible, rarement moyenne, de faciès souvent lourd, peu brillants, de coloration uniforme, noir de poix, avec les appendices brun-roux plus ou moins clair.

Tête parfois assez prolongée en avant des yeux (groupe *sparsior*), ou même avec deux prolongements frontaux (*paradoxifrons* BERNHAUER), généralement en partie couverte de reliefs longitudinaux.

Mandibules à sommet entier, très rarement bifide (groupe *Schoutedeni*).
Antennes variées.

Pronotum jamais étranglé vers la base et présentant souvent deux sillons discaux avec ou sans rangée de points, parfois à ponctuation dense, plus ou moins rugueuse, ou même avec des reliefs longitudinaux comme à la tête.

Prolongement mésosternal assez court, ne touchant jamais le métasternal et jamais fortement caréné longitudinalement. Au cas où il existe un renflement cariniforme celui-ci ne s'étend pas sur le mésosternum proprement dit et n'est jamais tranchant.

Tranche supérieure des tibias antérieurs généralement avec des digitations assez régulièrement espacées, parfois les deux premières plus écartées, comme chez *Afrosorius*, face externe portant toujours des soies et une ou plusieurs rangées d'épines.

Édéage à « bec » plus ou moins grand, de forme très variée, ouverture supéro-postérieure, libre, style évaginable enroulé en « ressort à boudin » à l'intérieur du lobe médian.

Génotype : *Osorius Burgeoni* CAMERON.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|--|---------------------------|
| 1. Sommet de la mandibule gauche profondément bifide. — Groupe <i>Schoutedeni</i> | <i>Schoutedeni</i> n. sp. |
| — Sommet de la mandibule gauche jamais bifide | 2 |
| 2. Tête sans reliefs longitudinaux nets, tout au plus avec quelques traces aux deux extrémités, 3 ^e article des antennes généralement plus court que le 2 ^e . — Groupe <i>sparsior</i> | 3 |
| — Tête avec des reliefs longitudinaux plus ou moins serrés, nets, de l'encolure au bord antérieur, au plus quelque peu arasés sur le front mais toujours bien marqués en arrière des calus supra-antennaires | 13 |
| 3. 6 ^e tergite découvert sans réticulation nette, sauf à l'extrême base | 4 |
| — 6 ^e tergite découvert toujours nettement réticulé. Insecte de petite taille | 7 |

4. 6^e tergite découvert entièrement couvert de micro-punctuation
sparsiceps BERNHAUER.
- 6^e tergite découvert sans microponctuation ou bien seulement intercalaire et très éparse 5
5. 6^e tergite découvert à punctuation forte et dense. Insecte de petite taille, sans sillons pronotaux *montishoyoanus* n. sp.
- 6^e tergite découvert à punctuation fine et éparse. Insecte de taille moyenne, à sillons pronotaux nets 6
6. Articles 4-6 des antennes nettement plus longs que larges
sparsior FAUVEL.
- Articles 4-6 des antennes pas plus longs que larges ... *upembanus* n. sp.
7. Pronotum à sillons longitudinaux très nets *sulcicollis* n. sp.
- Pronotum sans sillons longitudinaux ou, tout au plus, avec deux faibles traces antébasilaires 8
8. 3^e article des antennes à peu près aussi long que le 2^e, bien différencié du 4^e *kuleheanus* n. sp.
- 3^e article des antennes bien plus court que le 2^e, à peine différencié du 4^e 9
9. Tout l'avant-corps mat par suite d'une microsculpture griffée
Straeleni n. sp.
- Avant-corps sans microsculpture griffée, jamais complètement mat ... 10
10. Antennes grêles, 4^e article plus long que large, pénultièmes articles pas plus larges que longs *biambwensis* n. sp.
- Antennes fortes, 4^e article pas plus long que large 11
11. 6^e tergite découvert réticulé jusqu'au bord postérieur
nyakasibaensis n. sp.
- 6^e tergite découvert à réticulation interrompue avant le bord postérieur 12
12. 6^e tergite découvert à réticulation ne dépassant pas le milieu, avec de nombreuses cicatrices de points *angolanus* n. sp.
- 6^e tergite découvert à réticulation atteignant les $\frac{4}{5}$ postérieurs, pas de cicatrices de points *humicola* n. sp.
13. 3^e article des antennes nettement plus court que le 2^e; pronotum sans sillons longitudinaux, à punctuation dense et régulière. — Groupe *arebianus* 14
- 3^e article des antennes à peu près de même longueur que le 2^e; pronotum ayant presque toujours 2 sillons longitudinaux médians, plus ou moins nets, à punctuation irrégulière et formée généralement de points allongés 28

14. Angles du front prolongés en expansions quelque peu rectangulaires *paradoxifrons* BERNHAUER.
 — Angles du front non prolongés, le bord antérieur étant rectiligne ou plus ou moins échancré 15
15. Bord antérieur du front nettement échancré 16
 — Bord antérieur du front rectiligne ou superficiellement concave ⁽²⁸⁾ ... 20
16. Bord antérieur du front en large courbe avec une étroite encoche trapézoïdale, du $\frac{1}{5}$ de la largeur totale de la tête *katanganus* n. sp.
 — Échancrure frontale triangulaire ou en arc de cercle, mais jamais trapézoïdale, au moins de $\frac{1}{3}$ de la largeur totale de la tête 17
17. Échancrure frontale anguleuse; sommet du 7^e tergite découvert avec, de part et d'autre, une forte dent crochue 18
 — Échancrure frontale en arc de cercle; sommet du 7^e tergite découvert avec, de part et d'autre, au plus, une dent simple 19
18. Taille forte, front quelque peu déprimé de part et d'autre, échancrure fort profonde *Leleupi* n. sp.
 — Taille moyenne, front plan, à échancrure peu profonde
incisifrons FAUVEL.
19. Taille forte, stature épaisse, échancrure frontale profonde; sommet du 7^e tergite découvert avec, de part et d'autre, une dent nette
kivuanus n. sp.
 — Taille moyenne, stature grêle; échancrure frontale peu profonde; sommet du 7^e tergite découvert simplement anguleux de part et d'autre *rugegensis* FAGEL.
20. Pronotum mat, à carinules longitudinales très fortes et très serrées; ponctuation élytrale profonde *opaculus* EPPELSHEIM.
 — Pronotum toujours plus ou moins brillant, sans carinules longitudinales mais à ponctuation dense 21
21. Taille dépassant 8 mm. Pénultièmes articles des antennes à peine plus larges que longs *chirindanus* n. sp.
 — Taille ne dépassant pas 6,5 mm. Pénultièmes articles des antennes toujours nettement plus larges que longs 22
22. Antennes régulièrement épaissies *usambarae* BERNHAUER.
 — Antennes brusquement épaissies à partir du 7^e article 23

(28) Chez *N. chirindanus* n. sp. le bord antérieur du front paraît échancré triangulairement mais l'encoche est en grande partie obturée et de ce fait le bord antérieur est à peine concave. On ne pourrait confondre qu'avec *N. Leleupi* n. sp. mais celui-ci se reconnaîtra immédiatement aux dents crochues du 7^e tergite découvert.

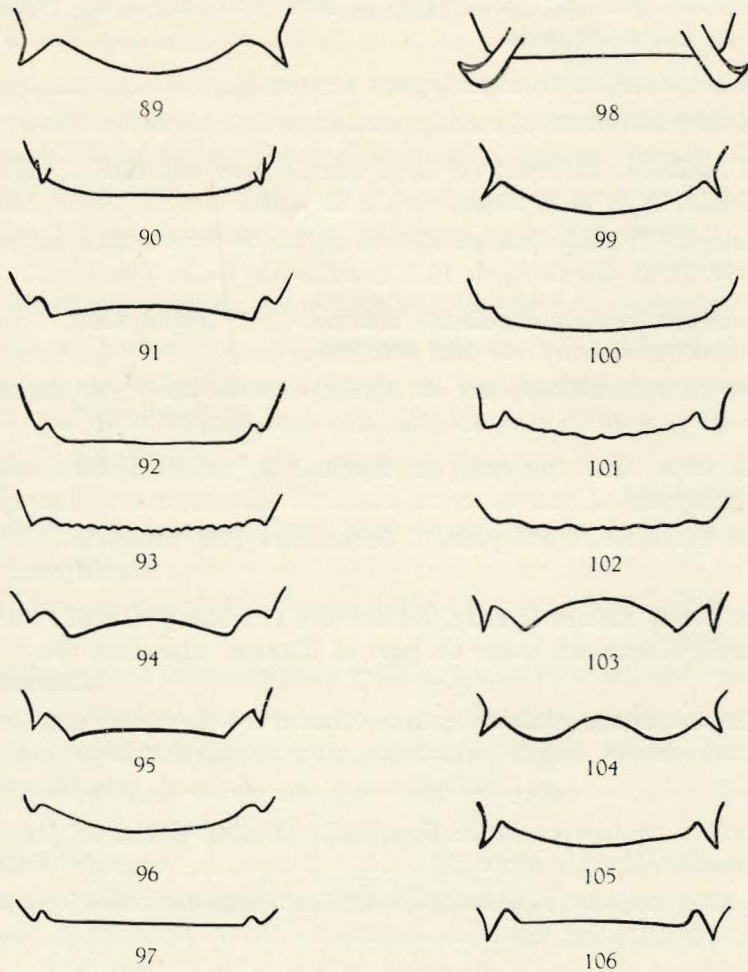


FIG. 89-106. — Bord postérieur du 7^e tergite découvert de (schématique) :

89 : *Afrosorius Fauveli* n. sp.; 90 : *A. Overlaeti* BERNHAUER; 91 : *A. regularis* FAUVEL;
 92 : *Neosorius rugegensis* FAGEL; 93 : *N. Wittei* n. sp.; 94 : *N. gracilis* n. sp.;
 95 : *N. rugosicollis* n. sp.; 96 : *N. rugiceps* BOHEMAN; 97 : *N. fauvelianus* n. sp.;
 98 : *N. incisifrons* FAUVEL; 99 : *N. kivuanus* n. sp.; 100 : *N. sculptus* n. sp.; 101 : *N. montis-*
hoyoanus n. sp.; 102 : *N. Burgeoni* CAMERON; 103 : *N. incertus* n. sp.; 104 : *N. Schoute-*
deni n. sp.; 105 : *N. usambarae* BERNHAUER; 106 : *N. Delamarei* CAMERON.

- (29) Il ne faut envisager que la partie découverte au repos, car l'extrême base est réticulée chez de nombreuses espèces.

(29) Il ne faut envisager que la partie découverte au repos, car l'extrême base est réticulée chez de nombreuses espèces.

- lation et la zone précéphalique qui est grande; réticulation du 6^e tergite découvert fine et serrée, un peu embrouillée et avec tendance à devenir longitudinale *ituriensis* n. sp.
- Ponctuation pronotale serrée, rugueuse sur les côtés; encolure avec, tout au plus, quelques points de part et d'autre de la partie médiane, zone précéphalique étroite; réticulation du 6^e tergite découvert plus large, très nette, et n'ayant jamais tendance à devenir longitudinale *gracilis* n. sp.
32. Encolure fortement ponctuée au milieu; 6^e tergite découvert avec quelques rares points très fins et de nombreuses cicatrices de points *sculptus* n. sp.
- Encolure jamais fortement ponctuée au milieu; 6^e tergite découvert plus ou moins ponctué mais jamais avec de nombreuses cicatrices de points 33
33. Pronotum entièrement mat, les intervalles des points, y compris la bande médiane, couverts d'une fine striolation longitudinale *Basilewskyi* FAGEL.
- Pronotum jamais mat, les intervalles des points avec quelques vagues stries isolées ou des micropoints épars 34
34. Antennes grêles, articles 4-5 plus longs que larges, 8-10 non ou faiblement transverses 35
- Antennes plus ou moins fortes, mais articles 4-5 jamais plus longs que larges, 8-10 toujours transverses 38
35. Pénultièmes articles des antennes pas plus larges que longs; bande médiane lisse de la tête large et nette de la zone précéphalique au bord antérieur du front *uelensis* n. sp.
- Pénultièmes articles des antennes faiblement mais visiblement plus larges que longs; bande médiane lisse de la tête nulle ou ne dépassant pas le niveau des calus supra-antennaires 36
36. Insecte étroit et grêle; ponctuation pronotale peu serrée et jamais rugueuse, même sur les côtés *fallax* n. sp.
- Insecte large et épais; ponctuation pronotale dense, toujours rugueuse, au moins sur les côtés 37
37. Bande médiane imponctuée de la tête toujours large et bien visible *Burgeoni* CAMERON.
- Bande médiane imponctuée de la tête très étroite ou nulle, peu visible *Wittei* n. sp.
38. Ponctuation pronotale relativement faible et peu dense, jamais rugueuse, même sur les côtés *mutakatoensis* n. sp.

- Ponctuation pronotale toujours dense et toujours rugueuse, au moins sur les côtés 39
- 39. Bande médiane imponctuée de la tête large et interrompue juste avant le bord antérieur *hoyoensis* n. sp.
- Bande médiane imponctuée de la tête atteignant, au plus, le niveau des calus supra-antennaires 40
- 40. Antennes très épaisses, articles 4-5 plus larges que longs, 8-10 très transverses 41
- Antennes moins épaisses, articles 4-5 pas plus larges que longs, 8-10 moins transverses *Delamarei* CAMERON.
- 41. Zone précéphalique de l'encolure sans aucune trace de points forts. Taille plus faible, stature plus grêle, ponctuation élytrale assez superficielle *fauvelianus* n. sp.
- Zone précéphalique de l'encolure portant toujours quelques forts points, de part et d'autre. Taille plus forte, stature plus épaisse, ponctuation élytrale plus profonde 42
- 42. Pronotum plus transverse, nettement plus étréci en arrière, côtés jamais en courbe régulière d'un angle à l'autre, ponctuation rugueuse seulement sur les côtés; bande médiane imponctuée large *incertus* n. sp.
- Pronotum peu transverse, à peine étréci en arrière, côtés toujours en courbe faible mais régulière, ponctuation rugueuse même sur le disque, bande médiane imponctuée étroite *rugosicollis* n. sp.

Groupe BURGEONI

Comprend des Insectes à tête forte, à sillons longitudinaux atteignant l'encolure, le bord antérieur étant généralement crénelé, mais jamais prolongé ni échancré, le 3^e article des antennes à peu près de même largeur que le 2^e, pronotum avec deux sillons longitudinaux plus ou moins nets, à ponctuation irrégulière et jamais très dense, tranche supérieure des tibias antérieurs avec une rangée de digitations assez régulièrement écartées.

[*Neosorius Burgeoni* CAMERON.]

(Fig. 102, 107.)

Osorius Burgeoni CAMERON, Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 22 (in parte).
Osorius bifurcatus BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 27, 1935, p. 98 (in parte).

Entièrement noir de poix, pattes et antennes brun-rouge, palpes plus clairs.

Aspect trapu, épais.

Tête large, yeux modérément saillants; peu brillante, en grande partie réticulée-granulée, bande médiane imponctuée nette tout au plus sur la moitié postérieure, face supérieure couverte de carinules longitudinales plus ou moins confluentes, se morcelant vers l'avant en petits reliefs monili-formes, crénelant faiblement le bord antérieur, calus supra-antennaires brillants mais toujours avec quelques micropoints ou griffures foncières; pubescence brunâtre subcouchée, transversale.

Encolure à réticulation modérée mais très nette, avec quelques rares points sur les côtés de la zone médiane, zone lisse précéphalique réduite, souvent en grande partie occupée par des vestiges de réticulation superficielle ou par quelques micropoints échappés de la crête médiane céphalique.

Antennes relativement grêles, 2 et 3 à peu près de même longueur, 4-6 légèrement plus longs que larges, 7-10 à peine transverses, 11 mince, effilé, presque 2 fois aussi long que le pénultième.

Pronotum épais, sensiblement plus long et plus épais que la tête, modérément étréci vers l'arrière, côtés généralement en courbe continue d'un angle à l'autre, parfois un peu moins arqués et légèrement sinués, angles postérieurs obtus-arrondis, base subdroite; bande médiane large et un peu bombée, limitée, de part et d'autre, par un fort sillon en arc convexe vers l'extérieur; assez brillant, téguments avec microponctuation éparse et quelques faibles stries longitudinales sur l'avant de la bande médiane, un peu de réticulation antébasilaire, ponctuation forte et profonde, devenant moins forte vers les angles postérieurs, les points quelque peu alignés et, surtout vers l'avant, situés dans des ébauches de sillons longitudinaux, écartés longitudinalement de $1\frac{1}{2}$ -2 diamètres et latéralement de 1 diamètre, généralement avec, de part et d'autre, une zone imponctuée antéterminale, un peu calleuse; pubescence plus fine qu'à la tête, transversale.

Scutellum à partie cachée grossièrement coriacée, le restant lisse et brillant.

Élytres peu plus longs que le pronotum, faiblement rectangulaires, parfois carrés, côtés subdroits, vus de dessus, troncature terminale subdroite, angles suturaux nets, faiblement obtus; assez convexe, avec un très léger ensellement sutural postscutellaire, strie suturale fine mais nette, se continuant en strie terminale; modérément brillants, téguments avec une microsculpture indéfinissable, superficielle et fragmentaire, composée de griffures et micropoints, ponctuation alignée, pas forte mais nette, points un peu étirés longitudinalement et écartés de $1\frac{1}{2}$ -2 diamètres; pubescence semblable à celle du pronotum, subtransversale.

Abdomen à 3 premiers tergites découverts à très étroite impression transversale basilaire, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, angles latéraux faibles à subnuls, milieu à peine arqué et faiblement crénelé; modérément brillant, téguments à réticulation extrêmement superficielle et fragmentaire, à peine discernable, ponctuation assez forte et dense, points

écartés de 2 diamètres; pubescence comme aux élytres, mais plus longue, subtransversale; 6^e tergite découvert brillant, traces de réticulation à l'extrême base, ponctuation un peu moins forte et surtout moins dense qu'au tergite précédent, avec quelques rares micropoints, pubescence variée en longueur, généralement bien plus longue et surtout plus dressée.

Pattes sans particularités.

Édage : figure 107.

Longueur : 6,5-7,8 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Congo Belge : Haut-Uélé : Moto, X-XI.1923 (L. BURGEON); 1 ♀ (paratype) : Haut-Uélé, Yebo Moto, X.1926 (L. BURGEON); 1 ♂ (type de *O. bifurcatus* BERNHAUER) : Congo Belge : Uélé : Bambesa, 20.IX.1933 (J. LEROY); 11 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, Mulenge, 1.880-2.010 m, V.1951, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile; 2 ex. : Kivu : territoire de Kabare, Nyakasiba, 2.350 m, au tamis dans forêt de montagne, 1.II.1951; 1 ex. : Kivu : territoire de Kabare, Lwiro, 2.000-2.200 m, IX.1953; 1 ex. : Kivu : territoire de Kabare, contreforts S.E. du Kahuzi, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, 13.VII.1951; 1 ex. : Kivu : territoire de Lubero, Kyalamayhindi (vallée Lopo), 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 15.XII.1951 (tous N. LELEUP); 1 ex. : Kivu : territoire de Lubero, Kimbulu, ruisseau Kitagoha, 1.760 m, tamisage de terreau sous fougères arborescentes, IV.1954 (R.P. M. J. CÉLIS); 6 ex. : Kivu : contreforts S. Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.1953 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Neosorius hoyoensis*** n. sp.]

(Fig. 108.)

Ressemble énormément à l'espèce précédente mais reconnaissable avec un peu d'attention.

Coloration et stature identiques.

Tête semblable mais beaucoup plus brillante, réticulation généralement nulle, au plus très réduite, une large plage lisse médiofrontale, toute la sculpture paraissant arasée et, de ce fait, les carinules remplacées par des intervalles de points, microponctuation étendue mais absente des calus supra-antennaires, bande médiane atteignant généralement le bord antérieur, celui-ci rectiligne; pubescence identique.

Encolure à réticulation aussi nette mais à mailles plus larges, sans aucun point sur les côtés de la zone médiane.

Antennes sensiblement plus fortes, 4-6 pas plus longs que larges, 7-10 nettement transverses, 11 plus court.

Pronotum paraissant moins épais, parce que un peu plus étréci en arrière et à côtés plus rectilignes; relief et sculpture semblables mais points plus irréguliers en force et écartement; pubescence identique.

Scutellum sans particularités.

Elytres analogues en forme, microsculpture et pubescence mais à ponctuation sensiblement plus forte.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert plus nettement arqué; téguments à réticulation superficielle mais plus nette, ponctuation plus fine et plus écartée; pubescence identique; 6^e tergite découvert très brillant, quelques rares points bien plus fins, microponctuation plus abondante mais encore plus fine; pubescence moins longue.

Édéage : figure 108.

Longueur : 6,8-7,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200-1.300 m, dans l'humus en forêt, 8.III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 11 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Nous avons également vu, de la même origine, un ♂ à antennes bien plus grêles, même que chez *N. Burgeoni* CAMERON, élytres plus longs et plus étroits, à ponctuation moins forte et un peu confuse ainsi qu'à édéage rappelant assez bien *N. Burgeoni* mais différent.

Vu la variabilité existant dans ces *Neosorius* nous ne désirons pas décrire une espèce sur un seul exemplaire, fût-il ♂.

[**Neosorius Wittei** n. sp.]

(Fig. 93, 109.)

Ressemble beaucoup aux espèces précédentes mais de stature nettement plus épaisse.

Coloration semblable mais, même chez les individus complètement matures, les élytres restent brun marron.

Tête plus épaisse, à yeux plus petits; submate, granulation foncière beaucoup plus étendue, atteignant la limite postérieure de la partie libre de la tête, carinules plus nettes mais plus courtes, le bord antérieur toujours rectiligne, calus supra-antennaires réduits, toujours couverts de ridures; pubescence analogue.

Encolure à réticulation plus forte et plus étendue, pas de points sur les côtés de la zone médiane, zone lisse précéphalique subnulle à nulle.

Antennes un peu plus épaisses, pénultièmes articles sensiblement plus transverses.

Pronotum de forme générale analogue mais bien plus ample, modérément étréci vers l'arrière, côtés en courbe faible mais continue d'un angle à l'autre, jamais de sinuosité préterminale; relief analogue, mais sillons discaux bien plus faibles, parfois à peine indiqués, sculpture, microsculp-

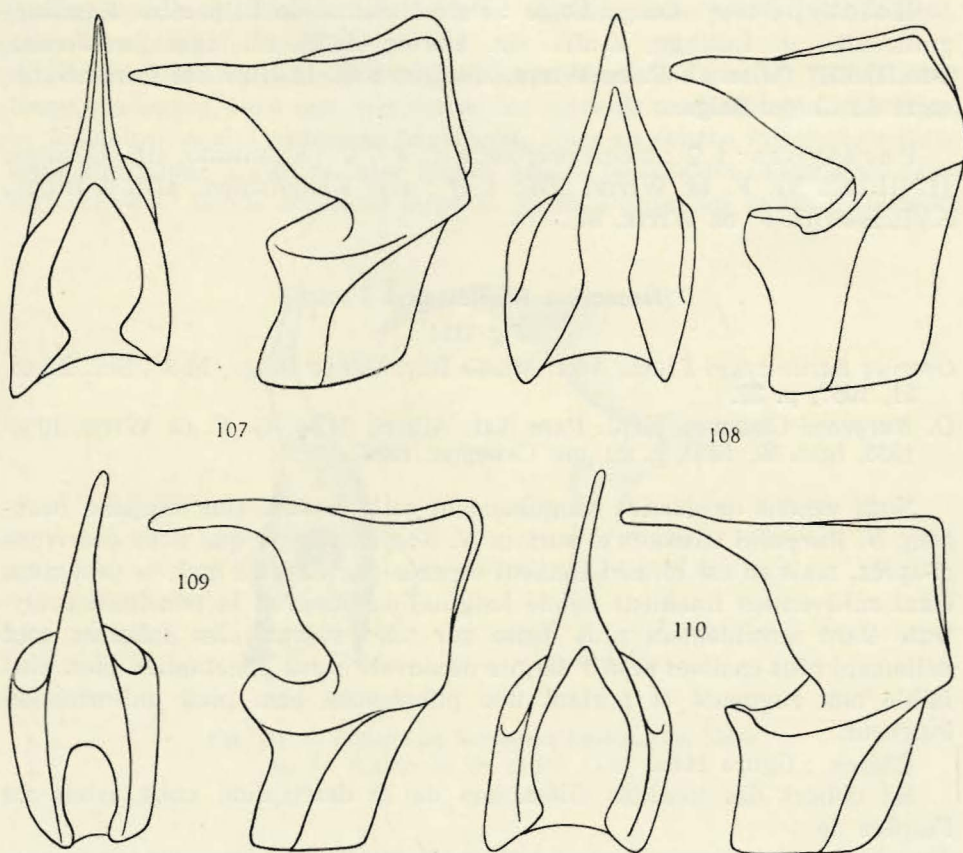


FIG. 107-110. — Édéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 95$ env.) :

107 : *Neosorius Burgeoni* CAMERON; 108 : *N. hoyoensis* n. sp.;

109 : *N. Wittei* n. sp.; 110 : *N. Saegeri* n. sp.

ture et pubescence identiques, zones lisses discales bien plus petites et pas calleuses.

Elytres plus trapus, jamais plus longs que larges; ponctuation pas plus forte mais sensiblement plus abondante.

Abdomen avec les angles latéraux du 7^e tergite découvert bien plus nets, saillant dentiformément vers l'arrière; faiblement brillant, téguments à réticulation isodiamétrale très nette, ponctuation nettement plus dense; 7^e tergite découvert sensiblement moins brillant, entièrement couvert de traces obsolètes de réticulation, avec quelques micropoints, ponctuation et pubescence identiques.

Édéage : figure 109.

Longueur : 6,7-7,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de l'Upemba, Kamitungulu, affl. g. Lusinga, s.-affl. dr. Lufwa, 1.760 m, dans le terreau, 8-10.III.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 30 a), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 1 ♀ : même origine; 1 ♂, 2 ♀ ♀ : Kamituno, affl. Lusinga, 11.VII.1945 (G. F. DE WITTE, 263); 1 ♂ : riv. Kamatshipa, affl. Lusinga, 5.VII.1945 (G. F. DE WITTE, 84).

[**Neosorius Basilewskyi** FAGEL.]

(Fig. 111.)

Osorius Basilewskyi FAGEL, Ann. Musée Roy. Congo Belge, in-8°, Sci. Zool., 51, 1957, p. 32.

O. Burgeoni CAMERON, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE 1933-1935, fasc. 59, 1950, p. 20 (nec CAMERON, 1928).

Nous venons de décrire complètement cette espèce. Elle rappelle beaucoup *N. Burgeoni* CAMERON et surtout *N. Saegeri* n. sp., que nous décrivons ci-après, mais en est immédiatement séparée par l'aspect mat, le pronotum étant entièrement finement striolé longitudinalement et la ponctuation élytrale étant sensiblement plus dense sur fond submat, les antennes sont nettement plus épaisses et le 6^e tergite découvert a une ponctuation bien plus faible non rugueuse et portant une pubescence bien plus uniforme en longueur.

Édage : figure 111.

En dehors des localités citées lors de la description nous avons vu l'espèce de :

Kibali-Ituri : Blukwa, 1.820-2.400 m, dans l'humus, I.1954 (N. LELEUP); Urundi : territoire de Bururi, riv. Sikuvyaye, 1.000 m, 16.VII.1954 (N. LELEUP); Parc National Albert : N.E. lac Gando, 2.400 m, 9-12.III.1935 (G. F. DE WITTE, 1245).

Neosorius Saegeri n. sp.

(Fig. 110.)

Ressemblant aux espèces précédentes mais reconnaissable au premier coup d'œil.

Aussi trapu que *N. Wittei* n. sp.

Coloration sombre, entièrement noir de poix, pattes et antennes marron foncé, palpes jaune-orange.

Tête épaisse, yeux médiocres; submate, téguments entièrement granulés-vermiculés, garnie de nombreuses et fortes carinules longitudinales qui festonnent le bord antérieur, ligne médiane large et complète, calus supra-antennaires réduits, avec quelques micropoints; pubescence moins transversale que chez les autres espèces, fortement convergente vers l'avant.

Encolure à réticulation très nette et étendue, sans points latéralement, zone lisse précéphalique très réduite.

Antennes épaisses, 2 et 3 de même longueur mais à peine $1\frac{1}{2}$ fois aussi longs que larges, 4-6 à peu près carrés, les suivants modérément transverses.

Pronotum épais, nettement transverse, côtés en courbe faible mais régulière d'un angle à l'autre, base droite, angles postérieurs obtus assez nets; fort convexe, bande médiane large et protubérante, les calus postérieurs

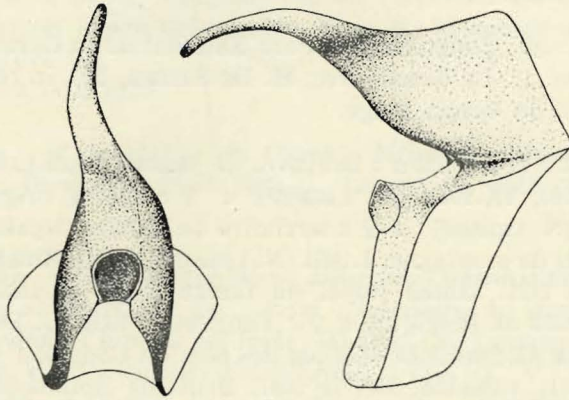


FIG. 111. — Édage de *Neosorius Basilewskyi* FAGEL, vu de dessus et de profil ($\times 65$ env.).

également très nets, par contre les sillons discaux pratiquement nuls; submat, ponctuation forte, située dans des sillons longitudinaux à bord externe plus élevé que l'interne, ce qui les rend longitudinalement rugueux sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs, microsculpture préterminale presque nulle, quelques micro-points sur la bande médiane et les calus postérieurs; pubescence sans particularité.

Scutellum grand, allongé, réticulé-granulé jusqu'au sommet, seuls les côtés lisses.

Elytres courts et épais, carrés ou à peine plus longs que larges, côtés subdroits, troncature terminale subrectiligne; convexes, strie suturale très nette, mais strie terminale quasi nulle; submats, téguments à microsculpture dense, fine et indéfinissable, composée de griffures désordonnées, ponctuation pas très forte, mais profonde et bien nette, alignée, dense, points un peu allongés, écartés d'environ 1 diamètre longitudinalement et $1\frac{1}{2}$ diamètre latéralement; pubescence fine, subtransversale.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts quasiment nulle, bord postérieur du 7^e tergite à dent latérale faible, le milieu subrectiligne et non crénelé; submat, téguments couverts de réli-

culatation superficielle et fragmentaire mais dense, ponctuation profonde, à peine ruguleuse, très dense; pubescence plus forte qu'aux élytres, transversale; 6^e tergite découvert faiblement brillant, à traces de réticulation très obsolète sur toute la surface, le disque à microponctuation assez dense, laquelle forme de chaque côté, avant le sommet, une large tache mate par suite de l'extrême densité des micropoints, pubescence subdressée, de longueur fort variée.

Édéage : figure 110.

Longueur : 7,4-8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba : Bagbele, 16.XII.1949 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 55), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 1 ♀ : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP); 1 ♀ : même origine, Walekale, 700 m, IX.1953 (N. LELEUP); 1 ♀ : territoire de Kabare, Nyakasiba, 2.350 m, au tamis en forêt de montagne, I.1951 (N. LELEUP); 1 ♀ : Rutshuru, 29.V.1936 (L. LIPPENS), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Yangambi, 1952 (C. DONIS, Z.A. 562), in coll. R. MAYNÉ (Commission d'étude des bois du Congo); 1 ♀ : S.O. Kame-run : Lolodorf (L. CONRADT, 95), in coll. Deutsche Entomologische Institut (Berlin).

Cette belle espèce se reconnaîtra à la stature, la forte sculpture pronotale et les taches de microponctuation du 6^e tergite découvert.

[*Neosorius uelensis* n. sp.]

(Fig. 112.)

Osorius bifurcatus BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 27, 1935, p. 98 (ex parte).

O. sparsiceps CAMERON, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE 1933-1935, fasc. 59, 1950, p. 20 (nec BERNHAUER, 1938).

Rappelle beaucoup *N. hoyoensis* n. sp. mais de stature plus grêle.

Tête moins brillante, à sculpture un peu arasée, bande médiane large et complète, reliefs longitudinaux existant sur toute la surface mais plus ou moins marqués, intervalles un peu réticulés-granulés, microponctuation réduite.

Encolure à réticulation semblable, mais beaucoup plus profonde, zone précéphalique fort réduite.

Antennes nettement plus grêles, articles 4-6 nettement plus longs que larges, les pénultièmes pas plus larges que longs.

Pronotum relativement étroit, côtés peu convergents en arrière, paraissant subparallèles au premier coup d'œil, sillons discaux généralement

moins nets, ponctuation plus nombreuse mais moins forte, points étirés longitudinalement, non rugueux, réticulation antébasilaire limitée aux environs des angles postérieurs.

Scutellum petit, partie découverte presque entièrement réticulée.

Élytres carrés ou à peine plus longs que larges, à ponctuation un peu plus abondante mais plus fine et plus superficielle.

Abdomen un peu moins brillant, à réticulation faible et fragmentaire, ponctuation un peu plus dense; bord postérieur du 7^e tergite découvert à angles latéraux à peine indiqués, milieu rectiligne ou à peine crénelé, 6^e tergite découvert à peu près comme chez *N. hoyoensis* n. sp.

Édéege : figure 112.

Longueur : 5,5-6,2 mm.

Holotype : ♂ (paratype de *Osorius bifurcatus* BERNHAUER) : Congo Belge : Uelé : Bambesa, 20.IX.1933 (J. LEROY), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 1 ♀ (paratype de *G. bifurcatus* BERNHAUER) : Uele-Dingila, 1.VIII.1933 (H. J. BRÉDO); 7 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.100-1.140 m, dans l'humus en forêt. III.1952 (N. LELEUP); 1 ex. : Kivu : Rwankwi, sur vieille souche d'*Erythrina*, I.1944 (J. V. LEROY); 1 ex. : Likimi : Kwawa, 4.XI.1927 (A. COLLART); 1 ex. : territoire de Rutshuru, N'Gesho, 2.IX.1937 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. : Rutshuru, XII.1937 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 4 ex. : Parc National Albert : Rwindi, 1.000 m, 20-24.XI.1934 (G. F. DE WITTE, 773 et 792); 1 ex. : Rutshuru, riv. Kanzarue, 1.200 m, 15.VII.1935 (G. F. DE WITTE, 1652), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; 1 ex. : B. Congo : Beni, Ituri, 4.000 ft, 1946 (T. H. E. JACKSON), in coll. Coryndon Museum (Nairobi).

[*Neosorius sculptus* n. sp.]

(Fig. 100, 113.)

A première vue rappelle *N. Saegeri*, mais de taille plus faible et surtout de stature moins épaisse.

Coloration semblable mais pattes sensiblement plus claires, brun-roux, antennes brun-rouge.

Tête analogue, yeux comparativement plus grands; modérément brillante, moitié antérieure à téguments réticulés-granulés, avec de nombreuses carinules longitudinales très saillantes, bord antérieur droit, partie arrière à carinules encore plus tranchantes, intervalles réticulés et avec quelques petits points, mais pas de microponctuation, ligne médiane complète mais fine, peu distincte, généralement pas différente des autres carinules, calus supra-antennaires bien nets, complètement lisses, pubescence sans particularités.

Encolure à partie médiane très nettement ponctuée, les points ayant un peu tendance à confluer, zone précéphalique assez étendue, entièrement lisse.

Antennes analogues à celles de *N. Saegeri* n. sp., mais pénultièmes articles plus transverses.

Pronotum assez nettement plus large que long (1,08-1,11), sensiblement étréci en arrière, côtés arqués en avant, puis rectilignes, base subdroite, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; convexe, bande médiane large et protubérante, pas de calus postérieurs, au plus une petite plage brillante, pas de sillons discaux; assez brillant, ponctuation assez forte, dans des dépressions longitudinales mais sans former de rugosités, dense, parfois, vers les angles postérieurs, quelques vagues traces de réticulation très superficielle, avec quelques rares micropoints; pubescence très fine, subdressée, transversale.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres très légèrement plus longs que larges, de même longueur que le pronotum, côtés à peine arqués, troncature terminale droite, échancrure suturale quasi nulle; convexes, léger ensellement sutural, strie suturale nette, pratiquement pas de strie terminale; modérément brillants, microsculpture fragmentaire et superficielle, indéfinissable, ponctuation un peu moins forte que chez *N. Saegeri* mais moins profonde et surtout bien moins dense, points écartés d'environ 2 diamètres; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts pratiquement nulle, bord postérieur du 7^e tergite découvert à angles latéraux nets, milieu droit, à peine crénelé; assez brillant, réticulation superficielle et fragmentaire, au plus sensible sur le 5^e tergite découvert; pubescence nettement plus forte qu'aux élytres, mais pas plus longue, ponctuation assez forte et dense; 6^e tergite découvert brillant, avec quelques rares points fins et rugueux et de nombreuses cicatrices de points, pas de microponctuation, pubescence médiocre.

Edéage : figure 113.

Longueur : 5,9-6,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Albertville, moyenne Kimbi, Makongu, 950 m, dans l'humus en galerie forestière, I.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 8 ex. : même origine; 107 ex. : Ituri, territoire de Bunia, mont Hoyu, 1.100-1.300 m, dans l'humus en forêt, III.1952; 3 ex. : Kibali-Ituri, territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954; 2 ex. : Kivu : territoire de Lubero, Kyalamayhindi (vallée Lopo), 1.600 m, dans l'humus, for. transition, 15.XII.1951; 92 ex. : Kivu : territoire de Fizi, Bas Itombwe, 1.000 m, gal. for. Mukera, dans l'humus, II.1952; 17 ex. : Kivu : territoire de Masisi, 700 m, Walikale, IX.1953; 1 ex. : Kivu : territoire de Kalehe, 1.050 m, Bunyakiri, IX.1953; 61 ex. : Kivu : territoire de Masisi, 800 m, Mutakato, IX.1953 (tous N. LELEUP); 1 ex. : Bas Uélé, VII-VIII.1920

(L. BURGEON); 1 ex. : Kivu : territoire de Lubero, Biambwe, riv. Lubeu, 1.000 m, forêt, au Berlese dans terreau, V.1955 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Neosorius ituriensis** n. sp.]

(Fig. 114.)

Insecte comparativement grêle.

Coloration sensiblement plus rougeâtre que chez les espèces voisines (maturité ?), pattes et antennes brun-roux.

Tête assez fortement étreécie en avant, yeux relativement grands; modérément brillante, surface, à l'exclusion des calus supra-antennaires, entièrement couverte de très fines stries longitudinales, carinules faibles, courtes et généralement seulement présentes sur la moitié postérieure, calus supra-antennaires protubérants, ligne médiane généralement complète mais peu tranchée.

Encolure à partie médiane portant une marge ponctuée étroite entre la partie réticulée et la zone précéphalique, celle-ci grande et quasi sans micropoints.

Antennes relativement grêles, articles 4-6 plus longs que larges, les pénultièmes non ou à peine transverses.

Pronotum plus large que long (1,08-1,12), trapézoïdal, mais sensiblement moins que chez *N. upembanus* n. sp. (0,86-0,87), côtés en principe rectilignes mais avec une sinuosité faible mais sensible vers les $\frac{2}{3}$ postérieurs, base droite, angles postérieurs obtus-arrondis; convexe, sillons discaux nuls, à peine indiqués par une faible dépression faisant un peu ressortir la bande médiane, calus postérieurs nuls, représentés par une petite plage impunctuée; assez brillant, réticulation antébasilaire faible, superficielle et fragmentaire, ponctuation nette et profonde, points ronds, même sur les côtés, espacés de 1 $\frac{1}{2}$ -2 diamètres, parfois avec quelques vagues traces de sillons longitudinaux nullement rugueux, micropoints peu nombreux; pubescence fine, couchée, transversale.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres nettement plus longs que larges (1,08-1,10), plus longs que le pronotum (1,20), un peu enflés vers les $\frac{2}{3}$ postérieurs, troncature terminale droite, échancrure suturale à peine sensible; convexes, strie suturale très nette, strie terminale très fine, rebord latéral très saillant et entièrement visible de dessus; assez brillants, léguments avec la même microsculpture indéfinissable que chez la plupart des espèces voisines, ponctuation médiocre mais profonde et nette, quelque peu alignée longitudinalement, points oblongs, écartés de 1 à 2 diamètres, la partie défléchie très tranchée presque impunctuée; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire très étroite mais sensible aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert à angles latéraux obtus, mal indiqués, partie médiane saillante, légèrement

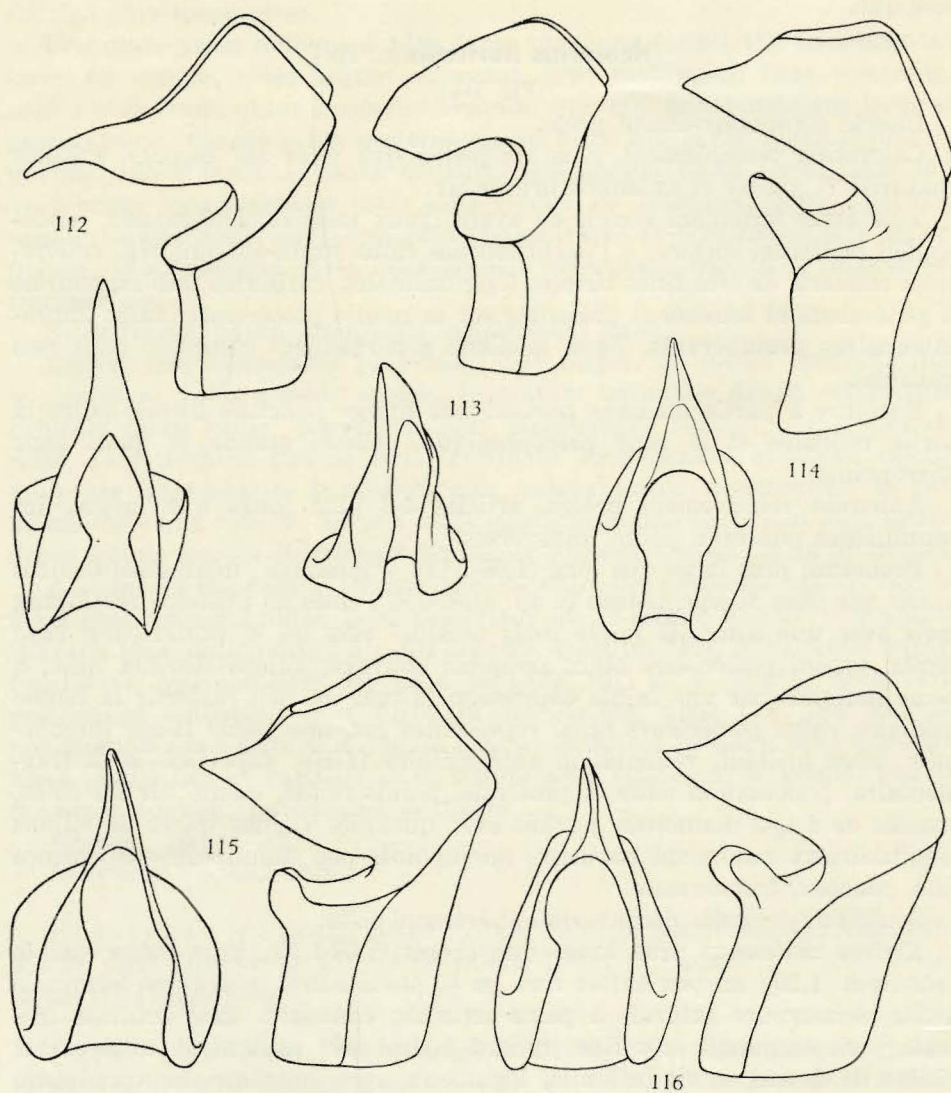


FIG. 112-116. — Edéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 65$ env.) :

112 : *Neosorius uelensis* n. sp.; 113 : *N. sculptus* n. sp.; 114 : *N. ituriensis* n. sp.;
115 : *N. gracilis* n. sp.; 116 : *N. incertus* n. sp.

arquée, non crénelée; modérément brillant, réticulation nette mais interrompue par places, ponctuation fine, nette et ruguleuse, points écartés de $2\frac{1}{2}$ à 4 diamètres sur les premiers tergites découverts, de $1\frac{1}{2}$ à 2 sur le 5^e; 6^e tergite découvert mat, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale fine et serrée, avec 5-6 points rugueux de part et d'autre d'une large bande médiane imponctuée; pubescence longue.

Édage : figure 114.

Longueur : 5,5-5,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 13 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Espèce qui se reconnaîtra facilement à la forme du pronotum, la microsculpture du cou et du 6^e tergite découvert.

Le premier de ces caractères le rapproche de *N. upembanus* n. sp., espèce à sillons discaux du pronotum très nets et 6^e tergite non réticulé. La seule autre espèce ayant le cou ponctué est *N. sculptus* n. sp. dont la ponctuation pronotale est toute différente et chez qui également le 6^e tergite n'est pas réticulé. *Neosorius gracilis* n. sp. seul a également le 6^e tergite réticulé, mais il s'agit d'un insecte encore bien plus grêle, à pronotum tout différent.

[***Neosorius gracilis* n. sp.**]

(Fig. 94, 115.)

Insecte étroit.

Entièrement brun de poix, pattes et antennes brun-roux, palpes jaune testacé.

Tête étroite, yeux relativement grands; assez brillante, téguments garnis de stries longitudinales, avec quelques micropoints, nombreuses carinules longitudinales sur toute la surface, moins élevées sur le front, ligne médiane nulle; pubescence longue et couchée.

Encolure fortement réticulée, tout au plus avec quelques rares points de part et d'autre de la partie médiane, zone précéphalique étroite, sans micropoints.

Antennes relativement fines mais cependant les articles épais, 4-6 pas plus longs que larges, 7-10 nettement transverses.

Pronotum transverse (1,07-1,10), assez sensiblement étréci en arrière, mais beaucoup moins fortement que chez *N. upembanus* n. sp. et *N. ituriensis* n. sp., côtés en courbe très faible mais continue d'un angle à l'autre, base droite, angles postérieurs obtus; convexe, pas de sillons discaux mais bande médiane un peu protubérante ainsi que les calus postérieurs, ceux-ci

petits, représentant l'absence d'un point; brillant, réticulation extrêmement réduite, quelques rares micropoints, ponctuation médiocre mais profonde, un peu étirée longitudinalement et quelque peu rugueuse latéralement surtout vers l'arrière; pubescence plus fine et à peine plus courte qu'à la tête, subcouchée.

Élytres nettement allongés (1,10-1,15), notablement plus longs que le pronotum (1,09-1,10), peu élargis vers l'arrière, côtés quelque peu en ligne brisée, troncature terminale subdroite à échancrure suturale très faible; convexes, strie suturale médiocre, la terminale subnulle, par contre le rebord latéral très net, bien visible de dessus, comme chez *N. ituriensis* n. sp.; modérément brillants, microsculpture un peu plus forte que chez l'espèce précédente, ponctuation identique, zone défléchie également subimponctuée; pubescence plus courte qu'au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire très faible aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert à angles latéraux bien nets et saillants, subaigus, zone médiane avec deux angles obtus, leur intervalle en arc faible et concave; microsculpture et ponctuation à peu près comme chez *N. ituriensis* n. sp. mais la dernière plus dense, 7^e tergite réticulé; pubescence nettement plus longue qu'aux élytres, subdressée; 6^e tergite découvert garni à peu près comme chez l'espèce précédente mais assez brillant, la réticulation bien plus saillante et à mailles sensiblement plus larges, ponctuation et pubescence analogues.

Édéage : figure 115.

Longueur : 5,3-5,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 19 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L'aspect gracile et la forme du pronotum joints à la très nette réticulation du 6^e tergite découvert font facilement reconnaître cette espèce.

[**Neosorius incertus** n. sp.]

(Fig. 103, 116.)

Rappelle beaucoup *N. gracilis* n. sp.

Taille plus forte, stature plus robuste.

Tête semblable, carinules longitudinales bien plus marquées.

Encolure ayant toujours un certain nombre de points de part et d'autre de la partie médiane, zone précéphalique bien plus petite.

Antennes plus fortes mais articles de même forme.

Pronotum un peu plus étréci en arrière, à côtés jamais en courbe régulière mais rectilignes avec une sinuosité avant l'angle postérieur, moins

marquée que chez *N. ituriensis* n. sp.; pas de sillons discaux, bande médiane et calus postérieurs identiques, ponctuation plus forte, moins ruguleuse sur les côtés, micropoints plus abondants.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres un peu plus courts, épaules bien plus marquées, en angle droit, encore bien moins élargis en arrière, côtés subrectilignes, échancrure suturale bien plus nette; strie suturale peu marquée, la terminale à peine indiquée, rebord latéral moins saillant, non entièrement visible de dessus; ponctuation notablement plus forte, aussi dense, avec quelques points supplémentaires plus faibles et plus superficiels.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert similaire mais à caractéristiques bien plus marquées, angles latéraux remplacés par des dents, arc concave médian plus large et plus profond; ponctuation nettement plus forte notamment sur le 5^e tergite découvert; 6^e tergite découvert brillant, au plus quelques vagues traces de réticulation obsolète, à mailles plus grandes, ponctuation analogue mais plus rugueuse.

Édéege : figure 116.

Longueur : 6,7-7,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, Kyalamayhindi (vallée Lopo), 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 15.XII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 8 ex. : même origine; 7 ex. : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953; 1 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (tous N. LELEUP); 1 ex. : territoire de Lubero : Biambwe, riv. Lubeu, 1.000 m, dans terreau en forêt, V.1955 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Neosorius mutakatoensis*** n. sp.]

(Fig. 117.)

Espèce qui, extérieurement, est bien peu caractérisée parmi le complexe, cependant l'édéege particulier et identique chez des ♂♂ d'origine différente nous incite à la décrire. Plus que certains caractères bien tranchés, il faudra envisager un ensemble de critères pour séparer cette espèce.

Stature peu épaisse.

Coloration comme les espèces voisines.

Tête entièrement microsillonnée, avec des carinules longitudinales sur toute la surface, toujours fragmentaires, surtout sur le front.

Encolure non réticulée ni ponctuée mais avec des stries transversales onduleuses, zone précéphalique large, sans micropoints mais souvent avec des traces de réticulation extrêmement obsolète.

Antennes grêles, articles 4-6 pas plus longs que larges, 7-10 à peine transverses.

Pronotum à peine transverse (1,03-1,06), peu étréci en arrière, côtés subrectilignes, à peine arqués vers l'arrière, angles postérieurs obtus-arrondis; faibles traces de sillons discaux, au moins vers l'arrière où ils isolent la bande médiane peu protubérante et de faibles calus postérieurs; modérément brillant, nombreuses traces de microsculpture sur toute la surface, augmentées de micropoints, ponctuation médiocre, pas très profonde, points ronds, non situés dans des sillons et non rugueux, écartés assez régulièrement de $1-1\frac{1}{2}$ diamètre.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres allongés (1,15-1,17), bien plus longs que le pronotum (1,20) faiblement élargis en arrière; strie suturale faible, la terminale pratiquement nulle, rebord latéral non entièrement visible de dessus; téguments à microsculpture indéfinissable mais très sensible, ponctuation médiocre, peu profonde, souvent malaisément visible, un peu ruguleuse par places.

Abdomen à impression transversale basilaire étroite mais nette aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert à angles latéraux droits, bien marqués, partie médiane faiblement ondulée, subdroite, pas crénelée ni en arc concave; réticulation à peine sensible, obsolète et interrompue, ponctuation forte, un peu ruguleuse, assez dense; pubescence longue et forte, subcouchée, dirigée, en ordre principal, vers l'arrière; 6^e tergite découvert avec une bande basilaire tranchée à réticulation très nette, restant de la surface lisse avec quelques forts points rugueux et quelques micropoints très superficiels.

Édéage : figure 117.

Longueur : 5,9-6,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 29 ex. : même origine; 36 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952; 10 ex. : territoire de Lubero, Kyalamayhindi (vallée Lopo), 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition; 1 ex. : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953; 2 ex. : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mangbasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (tous N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Neosorius fallax** n. sp.]

(Fig. 118.)

Encore une espèce bien peu caractérisée et qui a cependant un édéage très particulier.

Rappelle beaucoup l'espèce précédente.

Taille plus faible, stature plus étroite.

Coloration identique.

Tête plus étroite, yeux plus petits, carinules longitudinales bien plus faibles, parfois presque effacées sur le front, ligne médiane large, triangulaire, mais ne dépassant pas le niveau du bord postérieur des yeux.

Encolure à stries en arc dirigé vers l'avant et confluentes de place en place, ce qui n'est plus une striation mais pas vraiment une réticulation.

Antennes fines, articles 4-6, nettement plus longs que larges, 7-10 légèrement transverses.

Pronotum plus large que long (1,10-1,12), modérément étréci en arrière, côtés en courbe peu sensible, parfois un peu sinués vers les $\frac{2}{3}$ postérieurs, angles postérieurs obtus-arrondis; pas de sillons discaux, bande médiane faiblement protubérante et seulement vers l'arrière, pas de calus postérieurs, la plage lisse, les remplaçant, tellement petite qu'elle passe inaperçue, ponctuation pas plus forte que chez *N. mutakatoensis* n. sp. mais sensiblement plus abondante, non rugueuse.

Scutellum à partie centrale ponctuée débordant sur la zone découverte.

Élytres peu allongés (1,06-1,08), moins longs par rapport au pronotum (1,12-1,15), un peu plus sensiblement élargis vers l'arrière; strie suturale faible, la terminale quasi nulle, rebord latéral non entièrement visible de dessus; microsculpture encore plus sensible, ce qui fait que la ponctuation, identique, paraît moins nette.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert à peu près identique, microsculpture pratiquement nulle, ponctuation semblable mais un peu moins dense; 6^e tergite découvert à peu près identique.

Édage : figure 118.

Longueur : 5,3-6 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Walikale, 700 m, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Neosorius rugosicollis** n. sp.]

(Fig. 95, 119.)

Espèce caractérisée par le faciès robuste et l'aspect submat.

Coloration comme chez les espèces voisines.

Tête forte, bord antérieur large, tronqué droit, yeux relativement grands; submate, striolation foncière réduite, pas de réticulo-granulation, carinules longitudinales très fortes et nombreuses, prolongées jusqu'au bord antérieur, celui-ci cependant rectiligne, ligne médiane présente sur toute la longueur mais nette seulement sur le $\frac{1}{3}$ postérieur, sous forme de triangle étroit et brillant, vers l'avant perdue dans les autres carinules; pubescence fine et couchée.

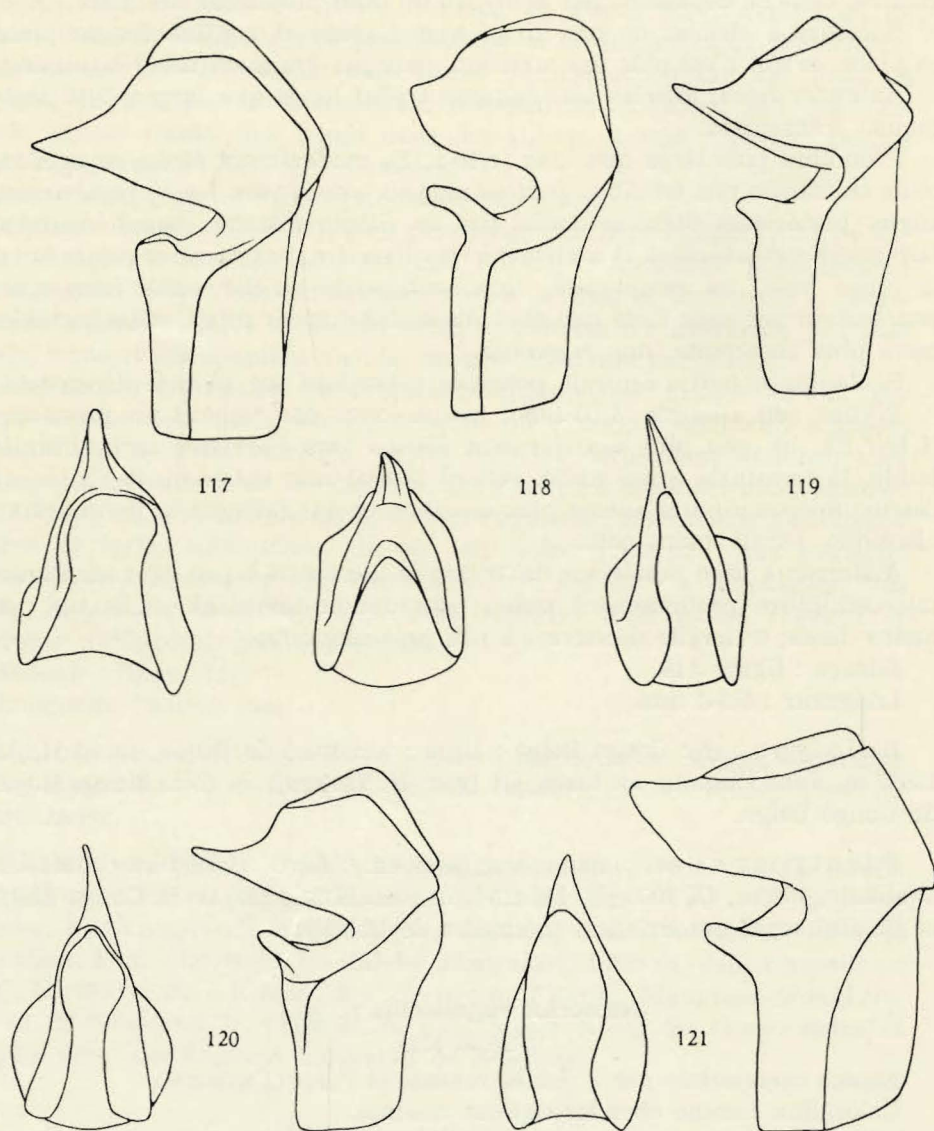


FIG. 117-121. — Edéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 65$ env.) :

117 : *Neosorius mutakatoensis* n. sp.; 118 : *N. fallax* n. sp.;
 119 : *N. rugosicollis* n. sp.; 120 : *N. Delamarei* CAMERON; 121 : *N. rugiceps* BOHEMAN.

Encolure à microsculpture rappelant beaucoup celle de *N. fallax* n. sp. mais avec quelques points de part et d'autre de la partie médiane et zone précéphalique nettement plus grande.

Antennes épaisses, 2 et 3 à peine plus longs que larges, 4-6 légèrement transverses, 7-10 nettement plus larges que longs.

Pronotum massif, plus large que long (1,08-1,12), modérément étréci en arrière, côtés en courbe très faible mais régulière d'un angle à l'autre, angles postérieurs obtus, à peine arrondis au sommet; pas de sillons discaux, bande médiane à peine surélevée, de même que de très petits calus postérieurs; submat, pas de réticulation antébasilaire mais un peu de striation foncière, ponctuation faible, assez profonde mais peu visible, devenant plus nette mais granuleuse devant la base de part et d'autre du milieu, surface entièrement couverte de sillons longitudinaux superficiels, dans lesquels se trouvent les points, mais à bord extérieur saillant en carinule tranchante, sur les flancs les points sont presque invisibles; pubescence comme à la tête mais subdressée.

Scutellum avec une zone concentrique interne granulo-réticulée, dont le sommet est découvert.

Élytres à peine allongés (1,03-1,05), mais sensiblement plus longs que le pronotum. (1,17-1,20), nettement élargis vers l'arrière, côtés rectilignes mais en ligne brisée, troncature terminale pratiquement nulle, rebord latéral tranchant mais fin, pas entièrement visible de dessus; submats, surface à microsculpture dense mais indéfinissable, paraissant « froissée », ponctuation fine mais profonde et rugueuse longitudinalement, points écartés de 1-1 ½ diamètre; pubescence comme au pronotum, subdressée, obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire étroite mais bien nette aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert à peu près identique à celui de *N. incertus* n. sp. mais dents latérales moins longues et partie médiane à peine arquée; modérément brillant, réticulation nette mais fragmentaire sur tous les segments, ponctuation pas très forte mais nettement granuleuse, dense, particulièrement sur le 5^e tergite découvert, pubescence plus longue que sur les élytres, subdressée; 6^e tergite découvert brillant, sans microsculpture d'aucune sorte, à points nets, moins forts qu'au tergite précédent et surtout moins abondants, cependant beaucoup plus nombreux que chez aucune autre espèce du groupe, avec une bande médiane imponctuée bien tranchée, pubescence nettement moins longue que sur les autres tergites.

Édéage : figure 119.

Longueur : 6,2-6,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 11 ex. : même origine; 1 ex. : territoire de Lubero, Kyalamayhindi (vallée Lopo), 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 15.XII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Neosorius Delamarei** CAMERON.]

(Fig. 106, 120.)

Osorius Delamarei CAMERON, Mém. Mus. Paris, 20, 1948, p. 226.

Rappelle *N. rugosicollis* n. sp., mais bien plus étroit.

Tête similaire, microstriation assez nette, carinules fortes et brillantes, ponctuation assez forte mais cependant malaisément discernable, ligne médiane brillante mais étroite, seulement nette sur la moitié postérieure, en avant confondue avec les carinules, bord antérieur du front crénelé; pubescence semblable mais plus couchée.

Encolure à microsculpture analogue mais à ponctuation plus réduite.

Antennes plus fines surtout vers la base, articles 4-6 pas plus larges que longs, pénultièmes sensiblement moins transverses.

Pronotum à peine moins transverse (1,06-1,07) mais paraissant bien plus long parce que plus fortement étréci en arrière, côtés en très faible courbe d'un angle à l'autre, base droite, angles postérieurs obtus, à peine arrondis au sommet; pas de sillons discaux, bande médiane non surélevée, pas de trace de calus postérieurs; brillant, pas de réticulation ni striolation foncière, ponctuation plus forte, plus écartée, intervalles formant des carinules plus larges mais plus courtes, en bourrelets; pubescence plus longue et plus couchée.

Scutellum à zone médiane granulo-réticulée dont le sommet est découvert.

Élytres nettement allongés (1,13-1,15), bien plus longs que le pronotum (1,23-1,25), à peine élargis vers l'arrière, côtés très faiblement arqués sur le $\frac{1}{2}$ postérieur, échancrure suturale un peu plus nette; convexes, strie suturale bien nette, strie terminale pratiquement nulle, rebord latéral médiocre, non entièrement visible de dessus; peu brillants, microsculpture à peu près identique, ponctuation moins profonde, non rugueuse, points écartés de 2-2 $\frac{1}{2}$ diamètres; pubescence plus forte.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts identique, bord postérieur du 7^e tergite découvert fort semblable mais partie médiane à peu près rectiligne, dents latérales plus longues; assez brillant, réticulation pratiquement nulle, au moins sur les derniers segments, ponctuation semblable mais un peu moins dense; pubescence à peine plus forte et plus longue; 6^e tergite découvert à ponctuation très rare mais granuleuse; pubescence plus longue que sur les autres tergites.

Édage : figure 120.

Longueur : 5,4-6,1 mm.

Matériel examiné. — 2 ♀♀ (type et paratype) : Côte d'Ivoire : Azaguié (R. PAULIAN et C. DELAMARE), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) et British Museum (Londres); 2 ex. : Guinée : Nimba, II-VI.1942 (M. LAMOTTE), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Neosorius fauvelianus** n. sp.]

(Fig. 97.)

Pourrait à première vue être confondu avec *N. Delamarei* CAMERON.

Stature moins grêle.

Tête semblable, transverse (1,31), yeux sensiblement plus petits, reliefs longitudinaux bien plus nets sur le front, pubescence plus forte et moins couchée.

Encolure semblable mais zone précéphalique plus étendue.

Antennes visiblement plus épaisses, articles 2-3 moins de 1 ½ fois aussi longs que larges, 4-5 plus larges que longs, des ⅔ de la longueur de 3, 6 nettement plus grand que 5 mais pas plus transverse, 7-10 fort transverses, près de 2 fois aussi larges que longs, 11 plus du double aussi long que 10.

Pronotum à peu près de mêmes rapports, mais de forme différente, plus fortement étréci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs plus marqués; ponctuation un peu moins serrée et moins rugueuse surtout sur les côtés; pubescence plus forte, plus longue et plus dressée, longitudinale.

Scutellum à partie découverte lisse.

Élytres moins allongés (1,06-1,08), bien plus larges (1,31) et plus longs que le pronotum (1,18-1,20), faiblement élargis vers l'arrière; rebord latéral bien plus net, entièrement visible de dessus; microsculpture plus faible, ponctuation encore plus superficielle et un peu plus écartée, pubescence visiblement plus forte, plus dressée, longitudinale.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien moins profonde, bord postérieur du 7^e tergite découvert rectiligne, encoché préangulairement ce qui crée une dent latérale nette mais dont le sommet se trouve au niveau du bord postérieur; moins brillant, réticulation très superficielle et fragmentaire mais bien plus visible, ponctuation nettement plus faible et plus écartée, particulièrement sur le 5^e tergite découvert; pubescence rousse, visiblement plus forte et moins serrée, moins couchée; 6^e tergite découvert à ponctuation semblable mais nettement plus forte.

Édéage : fort ressemblant à celui de *N. Delamarei* CAMERON mais à sommet encore plus effilé.

Longueur : 5,1-5,3 mm.

Holotype : ♂ : Afrique occidentale : Assinie, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype : 1 ♂ : même origine.

La conformation des antennes et la densité de la ponctuation abdominale suffisent pour séparer les deux espèces.

Groupe RUGICEPS

Immédiatement séparable des autres *Neosorius* africains par la stature plus trapue, le pronotum fortement étréci en arrière et surtout la conformation des tibias antérieurs, qui rappellent beaucoup ceux des *Afrosorius*, tandis que les tibias médians portent une rangée continue d'épines assez longues insérées sur des digitations et les postérieurs des épines naissant de courts tubercules.

Osorius discicollis FAUVEL, de Nouvelle-Guinée pourrait être rattaché à ce groupe, bien qu'étant de taille nettement plus forte et ayant les côtés du pronotum quelque peu redressés avant l'angle postérieur. Cette espèce a tout à fait l'aspect d'un *Afrosorius* à édéage de *Neosorius*.

Tel que limité ci-dessus, le groupe n'est représenté dans la faune éthiopienne que par *N. rugiceps* BOHEMAN, d'Afrique du Sud.

[*Neosorius rugiceps* BOHEMAN.]

(Fig. 96, 121.)

Osorius rugiceps BOHEMAN, Ins. Caffr., 1848, p. 294.

Avant-corps marron foncé, abdomen noir de poix; pattes brun-rouge, tarses jaune-roux, ainsi que palpes et antennes.

Tête épaisse, fort transverse (1,29), fort étrécie en avant, yeux à peine saillants, bien plus longs que les tempes (1,83), bord antérieur en très faible courbe concave (vu de face) mais paraissant fortement crénelé (vu de dessus); calus supra-antennaires peu saillants, front plan; assez brillante, pas de microsculpture à part de-ci de-là quelques très fins points épars, milieu du front, calus et large bande médiane postérieure sans ponctuation et formant quelque peu une croix, ponctuation forte et profonde, sillons longitudinaux limités, sur la moitié antérieure, à la pseudo-crénulation du bord antérieur mais bien indiqués en arrière des calus et particulièrement fort sur la zone supra-temporale; pubescence pâle, fine et longue, subtransversale, subdressée.

Encolure à striolation large et forte, quelque peu transformée vers le milieu en réticulation très transversale, pas de ponctuation, zone précephalique très large, avec quelques rares micropoints très superficiels.

Antennes fortes et noueuses, 2 et 3 de même longueur et largeur, 4-5 subégaux, pas plus larges que longs, des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 3, les

suivants pas plus longs mais progressivement de plus en plus larges, les pénultièmes seulement de $\frac{1}{3}$ plus larges que longs, 11 de $1\frac{1}{2}$ fois la longueur de 10.

Pronotum fort transverse (1,20), plus large (1,14) et plus long (1,16) que la tête, fortement étreint en arrière (0,69), côtés en courbe faible mais continue, angles antérieurs nets, angles postérieurs obtus et assez nets, base subdroite; convexe, avec, de part et d'autre d'une large bande médiane non renflée, un sillon assez net, effacé sur les $\frac{2}{6}$ antérieurs et $\frac{1}{6}$ postérieur, pas de rupture de convexité devant les angles postérieurs; brillant, pas de réticulation mais micropointillé épars, sillons discaux formés par une rangée de forts points serrés, des points semblables ou plus forts, peu nombreux, très irrégulièrement répartis de part et d'autre, large bande médiane imponctuée, complète; pubescence analogue à celle de la tête mais un peu plus longue.

Scutellum à partie découverte imponctuée.

Élytres transverses (1,12), aussi larges (1,01) mais bien plus longs (1,14) que le pronotum, sensiblement enflés vers les $\frac{3}{4}$ postérieurs, épaules bien marquées, côtés nettement arqués, troncature terminale subdroite; convexes, ensellement basilaire profond, strie suturale très nette jusqu'au sommet, pas de strie terminale, rebord latéral fin mais net, entièrement visible de dessus; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation de force très variée, de 1 à 4, profonde, quelque peu alignée longitudinalement, au moins les plus forts points, mais peu abondante, devenant plus fine, plus uniforme et plus écartée, latéralement; pubescence semblable à celle du pronotum mais un peu plus forte et plus dressée, convergeant obliquement vers l'arrière.

Brachyptère.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts très étroite mais fort profonde, les segments, vus de dessus, paraissant nettement étranglés à la base, bord postérieur du 7^e tergite découvert en large courbe convexe, angles latéraux à peine saillants; modérément brillant, réticulation nulle mais nombreuses griffures foncières subtransversales particulièrement sur le milieu des tergites, ponctuation assez forte, peu profonde, peu serrée, écartée de 2-3 diamètres, plus espacée à partir de la moitié postérieure du 5^e tergite découvert, bande médiane imponctuée nette depuis les premiers tergites, s'élargissant progressivement vers l'arrière et occupant l'emplacement de plus de 2 points sur le 5^e tergite découvert; 6^e tergite découvert à ponctuation à peine de $\frac{1}{3}$ de la force de celle des segments précédents, fort écartée, milieu largement imponctué.

Tibias antérieurs comme chez les *Afrosorius*, c'est-à-dire à tranche supérieure avec deux grandes digitations écartées et une crête portant de courtes dents épineuses; tibias médians rappelant beaucoup ceux des autres *Neosorius* mais digitations distales plus longues mais pas plus écartées; tibias postérieurs avec épines fines, sans digitations, occupant les $\frac{2}{6}$ distaux.

♂ : faible dépression terminale du 6^e sternite.

Édage : figure 121.

Longueur : 7,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Pl. Nat. (J. WAHLBERG), in coll. Naturhistoriska Riksmuseum (Stockholm) ⁽³⁰⁾.

*
* *

Nous avons vu un ♂ d'une espèce inédite, nous communiqué par le South African Museum (Capetown), mais que nous nous abstenons de décrire parce que ne portant pas indication de l'origine. L'exemplaire est simplement étiqueté : « *Osorius rugiceps* omn. typic. ».

Cette espèce se différencie de *N. rugiceps* BOHEMAN par la tête largement tronquée en avant et avec une encoche médiane petite mais assez profonde, les antennes nettement plus grêles, avec les articles 4-6 plus longs que larges, le pronotum très peu transverse, plus étréci vers l'arrière, les côtés presque rectilignes mais très légèrement redressés juste avant l'angle postérieur, celui-ci plus net, les élytres plus étroits, à ponctuation bien plus fine, l'abdomen à ponctuation plus fine et plus éparse.

En fait malgré qu'un certain nombre de « *Osorius* » d'Afrique du Sud nous soient passés sous les yeux, le type de *rugiceps* et l'exemplaire précité sont les deux seuls spécimens du groupe, que nous ayons vus.

Groupe AREBIANUS

Ce groupe comprend des Insectes ayant la mandibule gauche entière au sommet, le bord antérieur de la tête droit ou plus ou moins échancré, parfois fortement prolongé de part et d'autre, les sillons céphaliques atteignant l'encolure, le 3^e article des antennes nettement plus court que le 2^e, le pronotum à ponctuation dense et régulière, parfois quelque peu râpeuse, sans sillons longitudinaux, les tibias antérieurs ne présentant pas à la tranche supérieure 2 grandes digitations fortement écartées, comme chez *Afrosorius*.

***Neosorius paradoxifrons* BERNHAUER.**

(Fig. 122, 127.)

Osorius paradoxifrons BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 22, 1932, p. 84.

Espèce immédiatement reconnaissable à la garniture du bord antérieur du front, rappelant beaucoup les *Allosorius paradoxus* BERNHAUER et *leonensis* CAMERON, mais symétrique.

⁽³⁰⁾ Cette localité est Port-Natal ou Durban.

Entièrement brun-marron, élytres faiblement rougeâtres sur la base et une bande suturale imprécise, mais généralement assez large; pattes et appendices brun-roux.

Tête nettement transverse (1,18-1,22) ⁽³¹⁾, bord antérieur du front avec, de part et d'autre, un large prolongement à bord antérieur tronqué droit et un peu dilaté extérieurement, bord externe oblique puis redressé juste avant le sommet, bord interne oblique délimitant une large et profonde encoche trapézoïdale à fond subdroit, yeux comparativement petits (1,30-1,35), fort convexes et saillants, tempes parallèles; convexe, front quelque peu déprimé par rapport au disque, calus supra-antennaires peu saillants; modérément brillante, couverte de reliefs longitudinaux assez serrés mais peu élevés, à intervalles finement ponctués, sur le disque, et striolés, latéralement, calus supra-antennaires lisses, à leur niveau les reliefs longitudinaux cessent et sont remplacés par une ponctuation fine, peu profonde, mais un peu ruguleuse, peu serrée, ligne médiane étroite mais bien nette sur toute la longueur, un peu en bourrelet; pubescence pâle, longue et fine, dressée, un peu hirsute, transversalement convergente sur le disque.

Encolure à striolation en arc de cercle fine mais très nette, peu interrompue et dans ce cas formant des mailles très transversales, aucune trace de ponctuation, zone précéphalique petite et avec quelques micropoints très superficiels.

Antennes fines, article 3 plus court que le 2^e, mais bien moins différencié que chez les autres espèces du groupe, 4-5 aussi larges que longs, 6 analogue, mais un peu plus fort, 7-10 bien plus larges et modérément transverses, 11 allongé, effilé, presque aussi long que 9+10.

Pronotum plus large que long (1,11-1,14), à peu près de même largeur (1,00-1,02) mais plus long (1,07-1,10) que la tête, prolongement compris, fortement étréci vers l'arrière (0,62), côtés en courbe faible mais continue, base droite, angles postérieurs obtus, bien marqués; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation dense, de force modérée, peu profonde, longitudinalement ruguleuse sur les côtés, bande médiane lisse complète mais étroite, pubescence semblable à celle de la tête, dressée, transversalement convergente.

Scutellum à partie découverte pratiquement lisse.

Élytres plus longs que larges (1,09-1,14), à peine moins larges (0,97) mais bien plus longs (1,21-1,27) que le pronotum, assez élargis vers l'arrière, côtés rectilignes puis arqués vers le $\frac{1}{5}$ postérieur, troncature postérieure subrectiligne, échancrure suturale nette mais très petite; convexes, strie suturale nette sur toute la longueur, pas de strie terminale, rebord latéral étroit mais visible de dessus sur quasi toute la longueur; un peu moins brillants que le pronotum, téguments pas réellement lisses mais sans microsculpture visible, ponctuation comme au pronotum, à peine plus superfi-

⁽³¹⁾ Tenant compte de l'extrême bord antérieur des prolongements céphaliques.

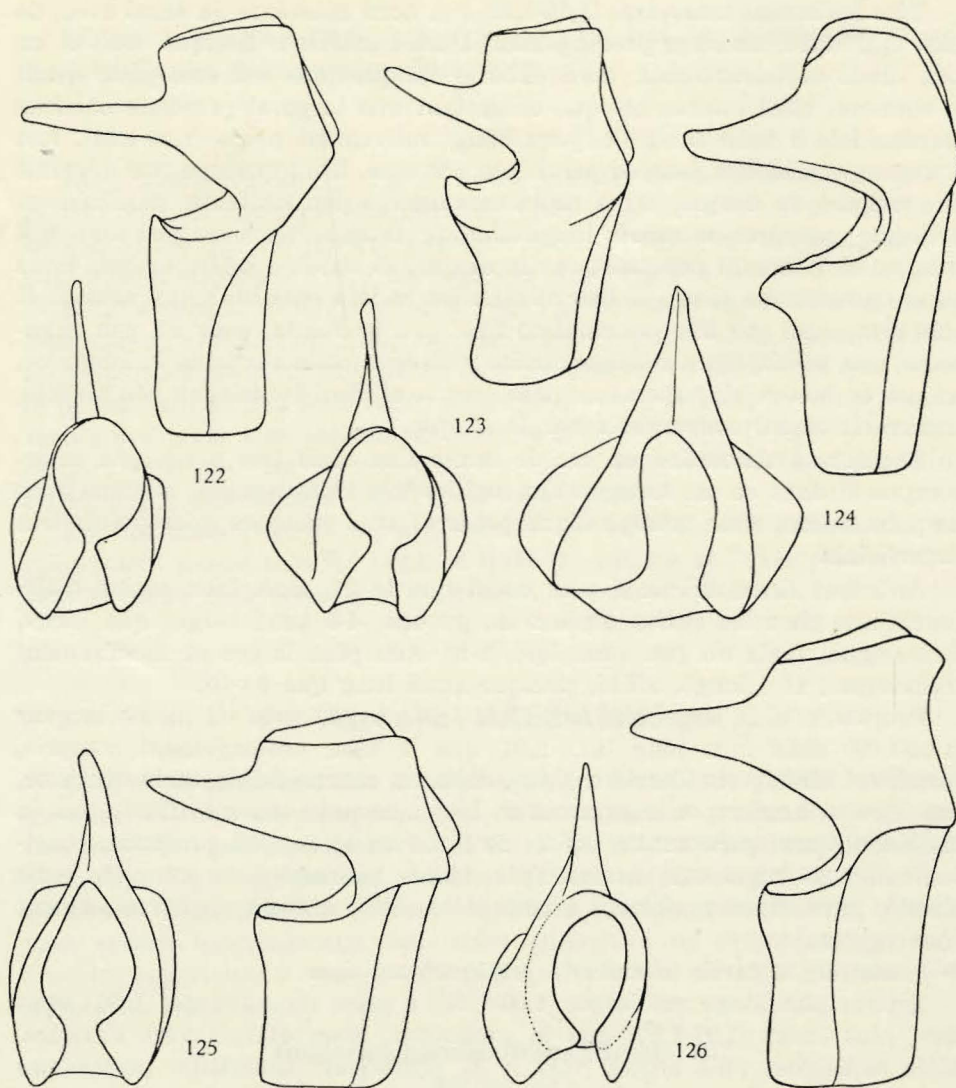


FIG. 122-126. — Edéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 65$ env.) :

122 : *Neosorius paradoxifrons* BERNHAUER; 123 : *N. arebianus* CAMERON;
 124 : *N. chirindanus* n. sp.; 125 : *N. minimus* n. sp.; 126 : *N. simillimus* n. sp.

cielle, aussi dense : pubescence comme au pronotum, obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible à nulle, bord postérieur du 7^e tergite découvert en large arc de cercle, angles latéraux saillant un peu dentiformément, mais en retrait; modérément brillant, pas de microsculpture nette sauf au 1^{er} tergite découvert, ponctuation comme aux élytres mais un peu plus profonde, parfois un peu ruguleuse vers l'arrière, pubescence un peu plus forte et plus longue qu'à l'avant-corps, longitudinale; 6^e tergite découvert à peine moins densément ponctué que le 5^e, sauf bande médiane imponctuée nettement plus large, pubescence plus longue.

♂ : milieu du 6^e sternite, très faiblement déprimé avant le sommet avec écartement de la ponctuation, qui est plus fine qu'à la face tergale mais nettement granuleuse.

Édage : figure 122.

Longueur : 5,1-6 mm.

Matériel examiné. — 2 ♂♂, 1 ♀ (type et paratypes) : Congo Belge : Katanga, Katombe, 1-15.VI.1930 (Dr P. GÉRARD), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Parc National de la Garamba : 5 ex. : II/fc/8, dans débris de sciure prélevés au pied d'un arbre mort en décomposition, 8.XII.1951 (2889); 2 ex. : II/fd/18, en galerie forestière, 4.VI.1951 (1910); 5 ex. : II/gc/8, en tête de source à boisement dégradé, 16.VII.1952 (3801); 1 ex. : II/gd/4, dans savane herbeuse, 21.IV.1952 (3339); 11 ex. : II/ge/8, sous les matières organiques en décomposition à la surface du sol, 27.VII.1951 (2222); 2 ex. : II/hc/8, dans terreau de creux d'arbre en tête de source à boisement dégradé, 5.VI.1951 (1883); 2 ex. : II/hc/8, en tête de source à boisement dégradé, 12.XII.1951 (2902); 35 ex. : II/hc/8, en tête de source à boisement dégradé, 12.XII.1951 (2931); 2 ex. : II/hd/8, dans terreau d'un arbre creux en tête de source dénudée, 26.XI.1951 (2840); 80 ex. : II/id/8, dans terreau en tête de source dégradée, 17.XI.1951 (2802); 53 ex. : PFNK/7/9, 28.VII.1952 (3842); 2 ex. : Morubia/9, en galerie forestière, 12.III.1952 (3236); 2 ex. : Utukuru/9, dans arbre mort en galerie forestière, 26.VII.1952 (3823) (tous H. DE SAEGER).

[*Neosorius katanganus* n. sp.]

(Fig. 129.)

Ressemble beaucoup à *N. paradoxifrons* BERNHAUER mais sans prolongements frontaux et à antennes différemment conformées.

Coloration identique.

Stature un rien plus grêle.

Tête plus transverse (1,25) ⁽³²⁾, bord antérieur du front en large courbe, avec une profonde encoche médiane trapézoïdale, de $\frac{1}{5}$ de la largeur totale, yeux à peu près de même longueur (1,40) mais bien moins convexes, reliefs longitudinaux bien moins développés, souvent interrompus, ponctuation frontale encore plus fine et surtout plus éparses, nulle en arrière de l'encoche, par contre bien plus forte et plus dense le long du bord antérieur, de part et d'autre, bande médiane large et seulement indiquée sur la moitié postérieure; pubescence plus forte et plus longue, hirsute.

Encolure à striolation bien plus superficielle, presque pas réticulée, zone précéphalique quasi nulle.

Antennes beaucoup plus épaisses, 3 plus fortement différencié de 2, 4-6 plus larges que longs, les suivants bien plus transverses.

Pronotum de même forme, plus large que long (1,10), peu plus large (1,05) mais bien plus long (1,18) que la tête, moins étréci en arrière (0,71), côtés rectilignes; ponctuation bien plus fine, mais aussi dense, pas ruguleuse sur les côtés mais encore plus fine, bande médiane bien plus large; pubescence identique.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres allongés (1,12), peu moins larges (0,97) mais beaucoup plus longs (1,21) que le pronotum, à peine élargis en arrière, échancrure suturale plus forte; ponctuation semblable mais moins serrée; pubescence analogue mais moins dressée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien plus nette, bord postérieur du 7^e tergite découvert à angles vifs mais pas saillants dentiformément; ponctuation et pubescence identique; 6^e tergite découvert à ponctuation granuleuse beaucoup plus fine et plus écartée qu'au segment précédent, pas de bande médiane imponctuée nette.

♂ : inconnu.

Longueur : 5,8 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Katanga : environs d'Élisabethville, galerie forestière de la Kisanga, dans l'humus, IX.1948 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

La curieuse encoche du front suffit à faire reconnaître cette espèce. Sur le vu d'une seule ♀, nous avons beaucoup hésité à la décrire, nous demandant s'il ne s'agissait pas d'un exemplaire aberrant de *N. paradoxifrons* BERNHAUER mais la conformation des antennes et du pronotum, ainsi que la ponctuation de ce dernier et du 6^e tergite découvert ont enlevé nos doutes.

(32) Mais réellement moins puisque sans prolongements.

Neosorius arebianus CAMERON.

(Fig. 123.)

Osorius arebianus CAMERON, Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 22.

Taille faible, faciès grêle.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes, cependant nous n'avons jamais vu d'exemplaire franchement noir de poix, la coloration moyenne étant brun de poix à élytres marron plus ou moins foncé, pattes et antennes rousses, palpes jaune testacé.

Tête peu large, bord antérieur pratiquement droit, tout au plus très légèrement en arc concave, yeux relativement grands; convexe, front plan, calus antennaires saillants; modérément brillante, pratiquement pas de microsculpture, sauf un peu, vers l'arrière, entièrement couverte de carinules longitudinales nettes et serrées, ayant tendance à se morceler sur le front où, souvent, il n'y a plus que des petits reliefs alignés, ligne médiane fine mais nette, généralement complète; pubescence pâle, fine et longue, subcouchée, fortement convergente, un peu dirigée vers l'avant.

Encolure à réticulation nette, pas de ponctuation, zone précéphalique étroite, sans microponctuation.

Antennes assez sensiblement épaissies vers le sommet, 3^e article peu plus court que le 2^e, près de 1 ½ fois aussi long que le suivant, 4-6 à peu près de même longueur mais augmentant légèrement de largeur, les deux derniers légèrement transverses, 7 bien plus large, environ de 1 ½ fois la largeur du précédent, 8-10 allant en s'élargissant, sensiblement transverses, 11 effilé, aussi long que 9+10.

Pronotum modérément plus large que long (1,08-1,12), assez sensiblement étréci en arrière, côtés en courbe faible mais continue d'un angle à l'autre, base droite, angles postérieurs obtus, à peine arrondis au sommet; régulièrement convexe, bande médiane non protubérante; aussi brillant que la tête, sans réticulation même devant la base, ponctuation fine mais profonde, de densité variable mais généralement assez forte, quelque peu alignée longitudinalement, les intervalles élevés vers l'extérieur, étant longitudinalement rugueux, cette rugosité variant d'alignements de petits reliefs allongés à des carinules s'étendant le long de 2 à 6 points, parfois même sur presque toute la longueur du pronotum, ces rugosités disparaissent latéralement en avant des angles postérieurs; pubescence comme à la tête mais, sur les côtés, plus fortement dirigée vers l'avant.

Scutellum à milieu de la partie découverte, réticulé-granulé.

Élytres de longueur variable, généralement pas ou très peu plus longs que larges (1,00-1,04), sensiblement plus longs que le pronotum (1,08-1,11), plus ou moins élargis en arrière, côtés rectilignes sur les ¾ antérieurs puis

brusquement obliques vers le sommet, troncature terminale subrectiligne, échancrure suturale faible; régulièrement convexes, stries suturale et terminale très faibles, rebord latéral assez fin, entièrement visible de dessus; peu brillants à submat, téguments entièrement couverts de microsculpture indéfinissable plus ou moins continue et plus ou moins superficielle, ponctuation fine et profonde, points écartés d'environ $1\frac{1}{2}$ diamètre en tous sens, parfois un peu rugueux; pubescence un peu plus forte qu'au pronotum, obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts pratiquement nulle, bord postérieur du 7^e tergite découvert en courbe nette, non crénelé, avec, de part et d'autre, une petite dent épineuse obliquement dirigée vers l'extérieur; réticulation fort variable, mais toujours incomplète, superficielle et quasi effacée sur le 5^e tergite découvert, ponctuation un rien plus forte qu'aux élytres, parfois un peu granuleuse sur les côtés du 5^e tergite, écartée de $1\frac{1}{2}$ diamètre, de 2 diamètres sur le 5^e tergite; pubescence comme aux élytres; 6^e tergite découvert à peine réticulé à l'extrême base, à ponctuation beaucoup plus fine qu'au segment précédent, non granuleuse, écartée de 4-5 diamètres, laissant une large bande longitudinale médiane imponctuée, portant des poils longs et forts, subdressés.

♂ : sommet du 6^e sternite avec une faible dépression.

Édéage : figure 123.

Longueur : 5,2-5,9 mm.

Matériel examiné. — La série typique de CAMERON, in coll. Musée Royal du Congo Belge et plusieurs milliers de spécimens congolais.

Parc National de la Garamba : 8 ex. : I/o/2, 2.XI.1950 (925); 4 ex. : I/o/2, 6.XI.1950 (934); 3 ex. : II/fd/17, 14.XII.1951 (2903); 3 ex. : II/gc/5, 15.IX.1952 (4079); 3 ex. : II/gc/8, 22.II.1951 (1281); 4 ex. : II/gc/8, 30.IV.1952 (3434); 58 ex. : II/gc/8, 16.VII.1952 (3801); 4 ex. : II/gd/4, 2.VI.1952 (3411); 2 ex. : II/gd/4, 27.IX.51 (2480); 2 ex. : II/ge/8, 27.VIII.1951 (2222); 3 ex. : II/hc/8, 5.VI.1951 (1883); 38 ex. : II/hc/8, 12.XII.1951 (2831); 15 ex. : II/le/8, 3.V.1952 (3419); 3 ex. : II/Ie/8, 8.IX.1952 (4053); 8 ex. : II/me/9, 12.XI.1952 (2746); 8 ex. : PFSK 22/8, 10.VI.1952 (3607); 2 ex. : PFSK 20/10, 14.VI.1952 (3624); 5 ex. : Utukuru/9, 26.VII.1952 (3823); 8 ex. : Ika, 15.V.1952 (3456); 4 ex. : Dedegwa, 17.V.1952 (3458); 7 ex. : mont Embe, 19.IV.1952 (3344) (tous H. DE SAEGER).

Cette espèce qui paraît répandue et vulgaire dans l'Est du Congo Belge est variable tant en forme, taille que sculpture, cependant elle ne peut être confondue avec aucune autre. Tout au plus pourrait-on la comparer à *N. Delamarei* CAMERON de taille et stature plus fortes, mais qui appartient au complexe de *N. Burgeoni* CAMERON ayant l'article 3 des antennes un rien plus long que le 2^e et 6-8 augmentant progressivement de largeur.

[*Neosorius chirindanus* n. sp.]

(Fig. 124.)

Osorius chirindanus BERNHAUER, in litt.

Espèce de grande taille, parmi les plus grandes du genre.

Entièrement noir de poix, bord postérieur des segments abdominaux un peu rougeâtre, appendices brun-roux.

Tête fort transverse (1,40), bord antérieur paraissant, au premier abord, être triangulairement échancré mais en fait l'encoche est obturée et le bord n'est que superficiellement arqué, yeux assez petits (1,57), subplane, tempes nettement joufflues; convexe, nette dépression transversale à la base du front; modérément brillante, pas de microsculpture, moitié postérieure couverte de reliefs longitudinaux serrés, divergents vers l'arrière, portant une ponctuation assez abondante, à partir du niveau des calus supra-antennaires, qui sont lisses, les reliefs se morcellent en une ponctuation granuleuse couvrant le front et crénelant quelque peu le bord antérieur, bande médiane imponctuée large et en bourrelet jusqu'au front où elle devient plane et s'élargit en plage triangulaire aux approches du bord antérieur; pubescence pâle, fine et courte, subdressée, de direction variée.

Encolure à réticulation subisodiamétrale très nette et très dense, sans aucune trace de ponctuation, zone précéphalique quasi nulle.

Antennes grêles, article 3 peu différencié de 2, 4-6 faiblement plus longs que larges, pénultièmes articles à peine plus larges que longs.

Pronotum transverse (1,14), plus large (1,11) et plus long (1,13) que la tête, nettement étréci vers l'arrière (0,74), côtés en très faible courbe, quelque peu redressés vers le $\frac{1}{4}$ postérieur, base droite, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; régulièrement convexe, bande médiane à peine protubérante; modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation médiocre mais assez profonde, par place faiblement ruguleuse, granuleuse devant les angles postérieurs, dense et assez régulière, bande médiane imponctuée large et nette, complète, pubescence plus longue et surtout plus forte qu'à la tête, subdressée.

Scutellum à partie découverte réticulée.

Élytres à peine plus longs que larges (1,03), très faiblement élargis vers l'arrière, côtés rectilignes vers l'avant puis faiblement arqués, troncature postérieure droite, échancrure suturale nette; convexes, strie suturale faible mais nette, terminale nulle, rebord latéral étroit, entièrement visible de dessus; ponctuation analogue à celle du pronotum mais non ruguleuse, de même écartement vers la base puis se rapprochant progressivement; pubescence comme au pronotum, longitudinale.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts très faible, bord postérieur du 7^e tergite découvert subrectiligne, avec

de part et d'autre, une dent très nette dépassant le niveau du milieu; modérément brillant, pas de réticulation nette en dehors de la base des tergites, ponctuation de même force qu'aux élytres, à peine moins profonde à peu près de même écartement, plus dense sur les derniers segments, pubescence comme aux élytres, longitudinale; 6^e tergite découvert à ponctuation sensiblement moins dense qu'au tergite précédent, latéralement presque de même force, beaucoup plus fine et granuleuse vers le milieu, sans bande médiane imponctuée.

Édéage : figure 124.

Longueur : 8,2 mm.

Holotype : ♂ : Mashonaland : Chirinda Forest, XII.1952 (VAN SON), in coll. South African Museum (Pretoria).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : S. Rhodesia : Mt. Selinda, XII.1935 (G. VAN SON); 6 ex. : même origine, 9-17.IV.1956 (VAN SON & VARI), in coll. South African Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Mashonaland : Chirinda Forest, Oct. '05 (G. A. K. MARSHALL) (étiqueté par BERNHAUER : « *chirindanus* BERNH. n. sp. »), in coll. British Museum (London).

[**Neosorius usambarae** BERNHAUER.]

(Fig. 105.)

Osorius usambarae BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 103.

A première vue rappelle un petit *N. kivuanus* n. sp. dont le bord antérieur du front ne serait pas échancré.

Stature épaisse.

Tête bien plus courte, fort transverse (1,28-1,32), yeux faiblement sail-lants, zone postoculaire à côtés divergents, bord antérieur droit, à peine crénelé; sculpture semblable mais granulations plus denses sur le front, pas de microsculpture, ligne médiane à peine ébauchée.

Encolure quasi identique.

Antennes plus déliées, seuls les articles 8-10 légèrement transverses.

Pronotum de même rapport (1,12-1,15), mais paraissant moins large parce que plus étréci en arrière, côtés subrectilignes, angles postérieurs un peu moins marqués; bande médiane plane; pas de microsculpture, ponctuation analogue mais plus fine et nettement moins dense, sans aucune trace de rugosité.

Scutellum identique.

Élytres à peine plus longs que larges (1,02-1,05), très peu plus larges (1,04-1,06) mais bien plus longs (1,20-1,24) que le pronotum, à peine élargis en arrière, d'où côtés nettement moins arqués; strie suturale quasi nulle,

rebord latéral très fin mais entièrement visible de dessus; submats, téguments à microsculpture « froissée », très dense, ponctuation aussi dense, mais bien plus superficielle, peu visible.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien plus faible, à peine sensible, bord postérieur du 7^e tergite découvert moins arqué mais avec les dents latérales bien plus longues et saillantes, un peu divergentes; réticulation seulement nette à la base des tergites, très superficielle et fragmentaire sur le restant de la surface, quasi nulle sur les derniers segments, ponctuation plus fine, moins profonde et moins dense, granuleuse vers le sommet; pubescence semblable; 6^e tergite découvert à ponctuation un rien moins dense.

Édéage : ressemble beaucoup à celui de *N. chirindanus* n. sp.

Longueur : 5,7-6,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂, 1 ♀ (paratypes) : West Usambara, II.1912 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

[**Neosorius katompeanus** BERNHAUER.]

Osorius katompeanus BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 22, 1932, p. 84.

Cette espèce ainsi que les suivantes, ressemblent fortement à *N. arebianus* CAMERON mais sont de taille bien plus faible. Certains caractères nous permettent de les juger séparables spécifiquement.

Coloration identique.

Tête semblable, moitié arrière à microstriolation nette, carinules longitudinales nettes seulement en arrière, front avec de petits reliefs à peine allongés, un peu moniliformes, ligne médiane nette seulement vers l'arrière, pas de ponctuation visible ($\times 144$); pubescence identique.

Encolure franchement coriacée, pas de zone précéphalique.

Antennes bien plus grêles, pénultièmes articles faiblement transverses.

Pronotum de forme analogue (1,10), un peu plus étréci en arrière, côtés plus arqués, base sensiblement arquée, angles postérieurs obtus; convexe, bande médiane nettement protubérante; un peu plus brillant que la tête, sans réticulation, ponctuation très fine, peu distincte, dense, points individuellement rugueux longitudinalement, sans aucune trace de carinules allongées, pas de zone imponctuée préangulaire; pubescence plus fine qu'à la tête, obliquement convergente vers l'arrière.

Élytres nettement plus longs que larges (1,15), beaucoup plus longs que le pronotum (1,27), légèrement élargis en arrière, côtés nettement arqués sur la moitié postérieure, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale très nette; convexes, strie suturale fine et nette, strie terminale pratiquement nulle, rebord latéral très fin, non entièrement visible de profil;

submats, microsculpture très fine, indéfinissable, ponctuation fine et très superficielle, peu distincte, points écartés d'environ un diamètre; pubescence plus forte mais plus courte qu'au pronotum, subtransversale.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts étroite mais très profonde, bord postérieur du 7^e tergite découvert à milieu en courbe nette, crénelé, avec un angle latéral non saillant; peu brillant, quelques vagues traces de réticulation, très densément ponctué-granulé, écartement d'environ un diamètre sur le 5^e tergite découvert, pas de bande médiane imponctuée; pubescence courte et forte, obliquement convergente vers l'arrière; 6^e tergite découvert sans aucune réticulation basilaire, à ponctuation granuleuse moins forte et moins dense qu'au segment précédent, bande médiane imponctuée étroite.

Édage : inconnu.

Longueur : 4,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Congo Belge : Katanga : Katombe, 1-15.VI.1930 (D^r P. GÉRARD), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Nous rapportons à cette espèce, avec un léger doute, un ♂ provenant de Côte d'Ivoire, Azaguié (R. PAULIAN et C. DELAMARE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), dont l'édage est semblable à celui de *N. simillimus* n. sp.

[***Neosorius minimus* n. sp.**]

(Fig. 125.)

Ressemble tellement à *N. arebianus* CAMERON qu'il pourrait en être pris pour de très petits exemplaires, mais cependant différent.

Coloration analogue mais élytres entièrement rougeâtres.

Tête semblable, bord antérieur tronqué droit, ligne médiane presque complète.

Encolure à réticulation moins nette, à mailles plus petites.

Antennes bien plus épaisses, 3^e article bien plus court que le 2^e, à peine plus long que large, cependant environ 1 ½ fois aussi long que le 4^e, 4-6 nettement transverses, 8-10 fort transverses.

Pronotum à peu près de même rapport, mais plus brusquement étréci en arrière, côtés toujours légèrement mais visiblement arqués, base droite, angles postérieurs obtus; assez brillant, pas de réticulation, ponctuation fine mais profonde, moins dense, mieux visible, les rugosités longitudinales plus courtes et surtout bien moins tranchantes; pubescence comparativement plus longue.

Scutellum à peine réticulé-granulé au milieu.

Élytres un peu plus allongés (1,07-1,10), plus longs par rapport au pronotum (1,13-1,15), plus sensiblement élargis en arrière, échancrure suturale mieux marquée; stries suturale et terminale à peu près nulles, rebord latéral

net mais non entièrement visible de dessus; plus brillants, ponctuation plus forte, moins profonde et surtout plus écartée; pubescence comparativement plus longue, plus dressée.

Abdomen pratiquement sans impression transversale basilaire aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert rectiligne, dents latérales plus fines et dirigées vers l'arrière; réticulation pratiquement nulle, ponctuation de même force mais cicatricielle et un peu plus dense, nettement interrompue au milieu du 5^e tergite découvert, 6^e tergite découvert à ponctuation de mêmes densité et force, mais granuleuse, pubescence plus courte.

Édéage : figure 125.

Longueur : 3,2-3,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratype : 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Neosorius dundoensis** CAMERON.]

Osorius dundoensis CAMERON, Publ. Cult. Museu do Dundo, 1950, n° 7, p. 117.

Très proche de *N. minimus* n. sp. mais facile à en séparer.

Stature plus étroite, aspect plus mat.

Entièrement noir de poix, appendices brun-roux.

Tête semblable, mais à reliefs longitudinaux bien plus grands et plus serrés, bande médiane entière mais étroite, calus supra-antennaires étroitement lisses.

Encolure à réticulation bien plus forte, plus serrée et plus étendue, zone précéphalique quasi nulle.

Antennes plus épaisses.

Pronotum de mêmes rapports mais plus nettement et régulièrement étreint vers l'arrière, côtés subrectilignes, angles postérieurs plus obtus mais plus vifs; entièrement couvert de reliefs longitudinaux allongés, ponctuation pratiquement invisible, bande médiane impondue complète mais beaucoup plus étroite; pubescence bien plus fine et moins longue, plus dense, plus dressée.

Scutellum à partie découverte presque entièrement réticulée.

Élytres à peine plus longs que larges (1,01-1,04), de même largeur mais plus longs (1,09) que le pronotum; bien moins brillants, à ponctuation beaucoup plus dense; pubescence plus courte et plus profonde.

Abdomen à impression transversale basilaire nette aux premiers tergites découverts; ponctuation bien plus dense, non interrompue au milieu du 5^e tergite découvert; pubescence plus fine et plus courte; 6^e tergite découvert à ponctuation bien plus fine et moins dense qu'au segment précédent, mais bien nette et granuleuse.

Édéage : fort ressemblant à celui de *N. minimus* n. sp., mais à « bec » moins long et plus large.

Longueur : 4-4,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂; 2 ♀♀ (paratypes), étiquetés 1525-1, en réalité; Angola : Dundo, in coll. British Museum (London).

Parmi les *Neosorius*, seul *N. opaculus* EPPELSHEIM a le pronotum aussi densément sculpté.

Un spécimen de la même origine est étiqueté de la main de feu CAMERON « var. ? » C'est un *N. simillimus* n. sp.

[***Neosorius simillimus* n. sp.**]

(Fig. 126.)

Ressemble fortement à *N. katompeanus* BERNHAUER mais de taille plus faible.

Coloration semblable mais large bande suturale élytrale rougeâtre.

Tête plus étroite, à sculpture plus dense, ligne médiane à peine distincte même en arrière.

Encolure à réticulation moins forte, certaines mailles absentes, zone précéphalique étroite mais nette.

Antennes beaucoup plus épaisses, semblables à celles de *N. minimus* n. sp. mais 4-6 un peu moins transverses, ce qui rend 3 à peine plus long que 4.

Pronotum plus transverse (1,17-1,18), côtés en courbe extrêmement faible, base droite, angles postérieurs obtus, vifs; convexe, bande médiane non protubérante; pas de réticulation, ponctuation et reliefs identiques à ceux de *katompeanus*; pubescence analogue mais obliquement convergente vers l'avant.

Scutellum en grande partie lisse.

Élytres nettement plus allongés (1,22-1,25), encore bien plus longs par rapport au pronotum (1,40-1,43), imperceptiblement élargis vers l'arrière, côtés subrectilignes à peine arqués postérieurement, échancrure suturale nette; convexes, strie suturale faible, la terminale nulle, rebord latéral très fin, entièrement visible de dessus; légèrement brillants, ponctuation aussi fine mais plus nette et sensiblement plus dense; pubescence semblable mais plus oblique.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts visible mais faible, bord postérieur du 7^e tergite découvert rectiligne,

non crénelé, angles latéraux à peine visibles; réticulation un peu plus visible, ponctuation plus fine, à peine granuleuse, aussi serrée que chez *katompeanus*, bande médiane du 5^e tergite à ponctuation simplement un peu plus écartée; pubescence sans particularités; 6^e tergite à peine différent de celui de *katompeanus* mais à bande médiane pratiquement nulle.

Edéage : figure 126.

Longueur : 3,4-3,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 1 ♂ : même origine; 1 ♂ : Bomputu, VI.1936 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Angola : Dundo, in coll. British Museum (London) ⁽³³⁾.

[*Neosorius pusillus* n. sp.]

Rappelle également fortement *N. katompeanus* BERNHAUER.

Taille plus faible, faciès plus grêle.

Coloration rappelant beaucoup celle de *N. simillimus* n. sp. mais bande élytrale rougeâtre bien moins nette.

Tête étroite, à reliefs fins, ligne médiane indistincte.

Encolure à striation fine plus que réticulation, zone précéphalique plus étendue que chez aucune des espèces voisines.

Antennes sensiblement moins épaisses que chez *N. minimus* n. sp. et *simillimus* n. sp., 3 bien plus court que 4 mais celui-ci à peu près aussi large, presque plus long que large, 5-6 faiblement transverses, 8-10 pas plus transverses que chez *N. katompeanus* BERNHAUER.

Pronotum de forme analogue à celle de *N. minimus* n. sp., transverse (1,12-1,16), sensiblement étréci en arrière, côtés en faible courbe, base nettement arquée, angles postérieurs obtus, nets; bande médiane non protubérante; assez brillant, pas de réticulation, ponctuation plus forte que chez les espèces voisines, bien nette, intervalles plans, aucune trace de rugosité sur toute la surface, points régulièrement écartés de 1-1 ½ diamètre; pubescence fine, assez longue, subdressée, dirigée obliquement vers l'avant.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres allongés (1,15-1,19), bien plus longs que le pronotum (1,30-1,34), à peu près de même forme que chez *N. simillimus* n. sp.; strie suturale fine mais nette, la terminale nulle, rebord latéral fin, entièrement visible de dessus; assez brillants, microsculpture en partie effacée, ponctuation fine.

⁽³³⁾ Figure parmi les paratypes de *Osorius dundoensis* CAMERON avec la mention « var. ? ».

peu profonde mais un peu ruguleuse, de même densité que chez *N. similimus* n. sp.; pubescence plus forte qu'au pronotum, subtransversale.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien nette mais plus faible que chez *katompeanus*, cependant plus sensible que chez *simillimus*, bord postérieur du 7^e tergite découvert droit, angles latéraux faibles, situés un peu en retrait; réticulation peu visible, ponctuation de mêmes force et densité que chez *katompeanus* mais un peu moins granuleuse, pas de bande médiane imponctuée au 5^e tergite découvert; 6^e tergite découvert à ponctuation à peine moins dense qu'au segment précédent mais beaucoup plus fine et non rugueuse, pubescence pas plus longue que sur les autres segments.

Édage : inconnu.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.400 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 4 ♀♀ : même origine, 1.200-1.300 m; 2 ♀♀ : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, IX.1953 (tous N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ces derniers exemplaires ont la ponctuation pronotale un peu plus dense.

***Neosorius opaculus* EPELSHEIM.**

(Fig. 134.)

Osorius opaculus EPELSHEIM, Deutsche Ent. Zeits., 1895, p. 134.

Espèce immédiatement reconnaissable à la très forte densité de la sculpture.

Stature beaucoup plus épaisse que celle de *N. arebianus* CAMERON.

Tête large, yeux relativement grands, bord antérieur rectiligne ou très faiblement sinué; convexe, le front souvent un peu déprimé; faiblement brillant, téguments pratiquement sans microsculpture sauf vers l'arrière où il y en a des traces, ponctuation très fine et assez dense mais très peu visible, surface entièrement couverte de fortes carinules longitudinales, généralement un peu morcelées sur l'avant du front, ligne médiane complète, étroite, mais du double de l'épaisseur d'une carinule; pubescence très fine, courte, subdressée, convergente vers l'avant.

Encolure avec une forte striolation subconcentrique tournant parfois en partie en réticulation, sans aucun point.

Antennes médiocres, 3 presque aussi long que 2, 4-5 subégaux, à peu près aussi longs que larges, 6 un peu plus fort que les précédents, 7 encore

sensiblement plus fort que 6, les suivants faiblement transverses, 11 très effilé, bien plus long que 9 plus 10.

Pronotum épais, transverse (1,09-1,16), sensiblement étréci en arrière, côtés faiblement arqués et quelque peu redressés avant les angles postérieurs, parfois rectilignes et subparallèles ou même divergents, sur la moitié antérieure puis brusquement convergents, base droite; angles postérieurs obtus, bien marqués; convexe, bande médiane nettement protubérante en bourrelet brillant, interrompue juste avant la base et le bord antérieur; submat, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation à peine plus forte qu'à la tête, aussi dense et aussi peu visible, surface entièrement couverte de carinules longitudinales en partie morcelées, presque aussi fortes qu'à la tête mais nettement plus denses; pubescence analogue à celle de la tête mais franchement transversale.

Scutellum à partie découverte complètement lisse.

Élytres épais, modérément plus longs que larges (1,08-1,12), très peu élargis en arrière, côtés en courbe faible, troncature terminale un peu en double courbe, échancrure suturale plus ou moins nette; convexes, strie suturale nette seulement sur la région postscutellaire, strie terminale nulle, rebord latéral faible, non entièrement visible de dessus; faiblement brillants, microsculpture superficielle, fragmentaire et indéfinissable, ponctuation pas très forte mais profonde et bien nette, points écartés d'environ un diamètre; pubescence plus longue et plus dressée qu'à la tête, convergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts nette mais très étroite, bord postérieur du 7^e tergite découvert faiblement arqué, un peu sinué, dents latérales médiocres, obliques; un peu plus brillant que l'avant-corps, vagues traces de réticulation, ponctuation pas forte, mais nette et dense, un peu ruguleuse, pas de bande médiane imponctuée au 5^e tergite découvert, pubescence jaunâtre, longue, peu dressée, obliquement convergente vers l'arrière; 6^e tergite découvert à ponctuation à peine moins dense qu'au 5^e mais extrêmement fine, chaque point situé contre le bord antérieur d'une cicatrice arrondie de même dimension que les points du segment précédent, pubescence un peu plus courte.

♂ : sommet du 6^e sternite avec une faible dépression.

Édéege : figure 134.

Matériel examiné. — 3 ex. : Gabon : Monts de Cristal (comparés au type par FAUVEL); 1 ex. : Cameroun, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo Belge : Équateur : Bokuma, 1938 (R.P. HULSTAERT); 1 ex. : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mangbasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP); 1 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.400 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Parc National de la Garamba : 13 ex. : I/o/2, en galerie forestière, dans des branches pourries, 6.XI.1950 (934); 9 ex. : II/gc/8, en tête de source à boisement dégradé, 16.VII.1952 (3801); 1 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (3411); 1 ex. : II/je/8, dans arbres et branches mortes sur le sol en tête de source à boisement dégradé, 15.X.1951 (2601); 7 ex. : II/le/8, dans arbres morts en tête de source boisée, 3.V.1952 (3419); 1 ex. : II/le/8, dans bois mort en tête de source boisée, 8.IX.1952 (4053); 1 ex. : II/me/9, sous les écorces en cours d'eau à boisement dégradé, 12.XI.1951 (2746); 7 ex. : PFSK/22/8, dans branche en décomposition en tête de source boisée, 10.VI.1952 (3607); 1 ex. : PFSK/20/10, sous les écorces en galerie forestière à *Mitragyna* (dégradée), 14.VI.1952 (3624); 6 ex. : Utukuru/9, dans arbre mort en galerie forestière, 26.VII.1952 (3823); 1 ex. : mont Embe, dans bois mort en décomposition sur le sol en galerie forestière très dense, 19.IV.1952 (3344); 1 ex. : Ppk 8/9, dans les arbres morts sur pied en galerie forestière dégradée, 15.VII.1952 (3787); 2 ex. : PFNK/7/9, 28.VII.1952 (3842) (tous H. DE SAEGER).

[*Neosorius rugegensis* FAGEL.]

(Fig. 92.)

Osorius rugegensis FAGEL, Ann. Musée Royal du Congo Belge, sér. in-8°, Sci. Zool., vol. 58, 1957, p. 34.

Nous venons de décrire cette espèce. Nous nous contenterons donc d'indiquer ici quelques caractères complémentaires.

Front généralement déprimé superficiellement au milieu, bord antérieur en courbe concave nette mais peu profonde, ligne médiane s'arrêtant au front.

Encolure striolée et non réticulée, au moins sur toute la partie médiane, pas de ponctuation, zone précéphalique étendue, sans microponctuation.

Scutellum à partie découverte complètement lisse.

Elytres plus longs que le pronotum (1,16-1,21), à strie suturale profonde sur la région postscutellaire puis plus superficielle, strie terminale nulle, rebord latéral non entièrement visible de dessus; ponctuation en général plus dense et surtout mieux visible.

Ponctuation du 6^e tergite découvert moins dense qu'au 5^e segment mais nettement plus fine, presque sans bande médiane imponctuée; bord postérieur du 7^e tergite découvert rectiligne avec les angles latéraux nets mais non saillants.

♂ : sommet du 6^e sternite à peine aplani.

Édéage : voir description originale figure 4.

Longueur : 5,8-6,1 mm.

Matériel examiné. — En dehors de la série typique nous avons encore vu quelques exemplaires de la même origine et les spécimens suivants provenant de l'autre versant du Graben : 2 ex. : Kivu : territoire de Lubero, Katondi, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne, XII.1951 (N. LELEUP);

1 ex. : même origine, ruisseau Mulige, 2.430 m, dans l'humus, 27.IX.1952 (R.P. BERGMANS); 1 ex. : même origine, E. Mt. Kibatsiro, 2.080 m, dans terreau, XII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS); 1 ex. : Kibali-Ituri : Blukwa, 1.820-2.100 m, dans l'humus, I.1954 (N. LELEUP); 3 ex. : même origine, territoire de Djugu, Mt. Aboro, 2.200 m, dans l'humus en forêt, I.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Neosorius kivuanus** n. sp.]

(Fig. 99.)

Ressemble beaucoup à *N. rugegensis* FAGEL mais de taille nettement plus forte.

Espèce assez variable mais reconnaissable cependant au premier coup d'œil par la taille forte, la stature épaisse, la ponctuation dense et surtout le bord antérieur du front assez profondément échancré en arc de cercle.

Stature épaisse.

Tête épaisse, à front déprimé, bord antérieur assez profondément échancré en arc de cercle, nettement plus profondément que chez *N. rugegensis* FAGEL, visiblement crénelé; assez brillante, pas de microsculpture, sculpture identique.

Encolure nettement réticulée, pas de ponctuation, zone précéphalique quasi nulle.

Antennes toujours plus épaisses, articles 4-6 généralement carrés, les pénultièmes plus transverses, parfois 4-6 plus longs que larges et 8-10 à peine transverses, mais dans ce cas tous les articles sont plus larges que leur correspondant chez *N. rugegensis*.

Pronotum à peu près de même rapport (1,10-1,16) mais plus étréci vers la base, côtés subrectilignes, angles postérieurs plus marqués; bande médiane plane, zone préangulaire à peine déprimée; ponctuation à peu près identique, parfois un peu ruguleuse, granuleuse sur les côtés.

Scutellum avec le milieu de la partie découverte réticulé.

Élytres nettement plus allongés (1,12-1,17), un peu plus longs par rapport au pronotum (1,21-1,27), chez un spécimen aberrant 1,39; strie suturale à peine indiquée, la terminale nulle, rebord latéral fin mais entièrement visible de dessus; ponctuation plus fine, moins profonde et plus écartée.

Abdomen à réticulation généralement mieux indiquée mais toujours fragmentaire, ponctuation moins dense et à peine granuleuse, pubescence visiblement plus longue; 6^e tergite découvert à ponctuation aussi forte et à peine moins dense qu'au segment précédent, pubescence encore plus longue; bord postérieur du 7^e tergite découvert très nettement arqué, avec les dents latérales petites mais très nettes.

♂ : sommet du 6^e sternite avec une dépression nette.

Édéage : fort semblable à celui de *N. rugegensis* FAGEL mais « bec » bien plus longuement horizontal.

Longueur : 7,2-8,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Lwiro, 2.000-2.200 m, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 8 ex. : même origine, contref. S. Kahuzi, 2.080-2.200 m, 7.VIII.1951; 2 ex. : même origine, contref. S.E. Kahuzi, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, 13.VIII.1951; 7 ex. : même origine, 2.080-2.200 m, en forêt de montagne, VIII.1951; 2 ex. : même origine, Mushuere, dans l'humus, 2.XI.1954; 26 ex. : territoire d'Uvira, Mulenge, 1.880-2.040 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, V.1951; 3 ex. : territoire de Mwenga, Luiko, 1.900 m, dans l'humus en forêt de montagne, 19.I.1952; 3 ex. : même origine, 2.050 m, 21.I.1952; 1 ex. : même origine, S.O. Itombwe, Luiko, 2.050 m, dans l'humus en forêt de montagne, I.1952; 1 ex. : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, IX.1953; 1 ex. : territoire de Lubero, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne; 1.XII.1951; 1 ex. : même origine, Katondi, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne, 4.XII.1951; 1 ex. : Kibali-Ituri, Blukwa, 1.820-2.100 m, dans l'humus, I.1954; 1 ex. : Ruanda : forêt du Rugege, 2.100 m, III.1951; 2 ex. : même origine, 2.150 m, IV.1951; 75 ex. : Urundi : territoire de Bururi, R. Sikuvijaya, 1.000 m, 16.VII.1951 (tous N. LELEUP); 1 ex. : Urundi : Bururi, X.1948 (F. FRANÇOIS); 1 ex. : Kivu : route Lubero-Kimbulu, 1.900 m, 1952 (R.P. BERGMANS); 1 ex. : Mulungu, 1951 (P. C. L. LEFÈVRE, 276); 7 ex. : Ruanda, Tshuruyaga, forêt du Rugege, 2.400 m, 22.I.1953; 5 ex. : Urundi : Bururi, 1.800-2.100 m, 5-12.II.1953 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ⁽³⁴⁾.

***Neosorius incisifrons* FAUVEL.**

(Fig. 98, 133.)

Osorius incisifrons FAUV., Rev. d'Ent., 24, 1905, p. 195.

O. congoanus BERH., Rev. Zool. Bot. Afr., 22, 1932, p. 84 (in parte).

O. uelensis BERNH., in litt.

Cette espèce, ainsi que la suivante, rappelle beaucoup *N. rugegensis* FAGEL et *kivuanus* n. sp. par le bord antérieur du front échancré, mais ici cette encoche est anguleuse. De plus toutes deux ont le 7^e tergite découvert très différent.

Stature pas très épaisse.

Coloration comme les espèces précédentes mais souvent tendance à éclaircissement des pattes et antennes.

Tête à front nettement déprimé, bord antérieur à encoche triangulaire peu profonde, à bords crénelés, microstriaion foncière sur la partie arrière,

⁽³⁴⁾ Les 12 derniers exemplaires cités sont ceux figurant sous le nom de *Osorius incisifrons* FAUV., dans notre étude des récoltes de la Mission P. BASILEWSKY (*Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, série in 8°, Sci. Zool., Vol. 58, 1957, p. 32).

toute la surface avec de fortes carinules longitudinales ayant tendance à se morceler sur la partie antérieure, ligne médiane forte et complète, ponctuation fine, peu abondante, malaisément discernable; pubescence très fine, subdressée, transversale, sauf sur le front.

Encolure à striolation large, un peu de réticulation sporadique, pas de ponctuation, zone précéphalique très petite, sans microponctuation.

Antennes assez variables, 3 peu plus court que 2, 4-6 pas plus larges que longs, 8-10 plus ou moins transverses.

Pronotum modérément transverse (1,07-1,10), généralement assez sensiblement étréci en arrière, côtés en courbe très faible mais continue d'un angle à l'autre, base subdroite, angles postérieurs obtus; convexe, bande médiane non protubérante; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation médiocre mais profonde, intervalles rugueux vers l'extérieur, mais individuellement, sans former de longues carinules longitudinales; pubescence un peu plus forte qu'à la tête, subtransversale.

Scutellum à partie découverte complètement lisse.

Elytres allongés (1,09-1,13), bien plus longs que le pronotum (1,21-1,25), modérément élargis en arrière, côtés subdroits puis sensiblement arqués, échancrure suturale bien nette; convexes, strie suturale sensible seulement en avant, la terminale nulle, rebord latéral bien marqué, entièrement visible de dessus; peu brillants, microsculpture foncière indéfinissable mais bien indiquée sur toute la surface, ponctuation à peu près de même force qu'au pronotum mais bien moins profonde, points assez régulièrement écartés de $1\frac{1}{2}$ -2 diamètres environ; pubescence plus fine qu'au pronotum, subdressée, obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible mais distincte, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, plus ou moins crénelé, avec, de part et d'autre, une très forte dent crochue naissant au-dessus de l'angle postérieur et, au repos, prenant sur le sternite correspondant; assez brillant, réticulation présente mais fragmentaire et superficielle, ponctuation dense, à peine ruguleuse, pubescence longue, subdressée, plus forte sur le 5^e tergite découvert que sur les précédents, 6^e tergite découvert à ponctuation bien plus fine mais à peine moins dense qu'au tergite précédent, le milieu du segment à ponctuation bien plus superficielle mais à peine plus fine, plus éparse, pubescence identique à celle du tergite précédent.

♂ : 6^e sternite avec une profonde dépression terminale, à fond lisse.

Édage : figure 133.

Longueur : 6,2-7,4 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Gabon : Monts de Cristal; 1 ex. : Gabon : Biafra (cap Saint-Jean), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 14 ex. (type et paratypes de

O. congoanus BERNH.) : Congo Belge : Arebi (Bondo Mabé), 26.VII.1925 (Dr H. SCHOUTEDEN); 1 ex. (« type » de *O. uelensis* BERNH.) : Congo Belge : Haut-Uele : Yebo, XII.1925 (L. BURGEON), in coll. Musée Royal du Congo Belge. En dehors de cela nous avons vu de nombreux exemplaires provenant du Congo Belge, particulièrement de l'Est.

Parc National de la Garamba : 5 ex. : Aka, dans les bois en décomposition sur le sol en galerie forestière dense, 15.V.1952 (3456); 4 ex. : Dedegwa, en galerie forestière dense, 17.V.1952 (3458); 3 ex. : II/fd/18, dans couche superficielle de sable humide, 6.V.1952 (3425).

[**Neosorius Leleupi** n. sp.]

Ressemble extrêmement à l'espèce précédente mais nous semble cependant en être séparable spécifiquement.

Taille plus forte et stature plus épaisse.

Coloration analogue souvent avec une bande suturale rougeâtre.

Tête plus allongée à côtés du front rectilignes jusqu'à l'échancrure du bord antérieur, tandis qu'ils sont arqués en avant chez *N. incisifrons* FAUV., cette échancrure nettement plus profonde et avec bords au plus à peine crénelés, yeux sensiblement plus petits; plus brillante, sculpture à peu près identique mais front ne portant plus que des granules et, de part et d'autre de l'échancrure, une zone à ponctuation et granulation bien plus denses; pubescence analogue mais bien plus sombre.

Encolure à microsculpture analogue mais plus écartée et plus superficielle, zone précéphalique plus grande.

Antennes à peu près comme chez *N. incisifrons* FAUV., mais pénultièmes articles à peine transverses.

Pronotum de rapport identique, un peu moins étréci en arrière, avec un petit aplatissement préangulaire qui lui donne un aspect différent, côtés très faiblement arqués, angles postérieurs obtus; ponctuation analogue mais bien moins rugueuse, sauf sur les côtés; pubescence plus fine et sombre.

Scutellum identique.

Élytres identiques sauf que la microsculpture est peu sensible et que la ponctuation est plus nette et un peu plus serrée, environ un diamètre; pubescence analogue mais sombre.

Abdomen semblable, bord postérieur du 7^e tergite découvert identique; plus brillant, réticulation quasi invisible, ponctuation nullement rugueuse, plus écartée, pubescence brunâtre sur les premiers segments, roussâtre sur les côtés; 6^e tergite découvert à ponctuation plus uniforme.

♂ : profonde dépression devant le bord postérieur du 6^e sternite.

Édéage : à peine différencié de celui de *N. incisifrons* FAUV.

Longueur : 8,1-8,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 3 ex. : même origine, Walikale, 700 m, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce fort proche de *N. incisifrons* FAUVEL peut en être séparée au premier coup d'œil par la profonde échancrure du bord antérieur du front, la pubescence sombre à l'avant-corps et sur le milieu des segments tandis que chez l'autre espèce elle est jaune-blanchâtre sur tout le corps.

Nous avons vu, ex coll. L. LEVASSEUR (Paris), 1 ♂, 1 ♀ provenant de Kolwezi (Haut Katanga) qui, ayant l'échancrure frontale plus profonde que de coutume chez *N. incisifrons* et la taille plus grande, pourraient être confondus avec *N. Leleupi* n. sp., mais la coloration de la pubescence les fait immédiatement rattacher à *N. incisifrons* FAUVEL.

Groupe SCHOUTEDENI

Diffère des autres groupes de *Neosorius* par le bord antérieur du front prolongé et la mandibule gauche profondément bifide au sommet.

Ce groupe ne comprend encore qu'une seule espèce, *N. Schoutedeni* n. sp., tellement différenciée qu'il est incompréhensible que trois des quatre exemplaires connus soient des paratypes de *Osorius congoanus* = *incisifrons* FAUVEL, espèce ayant le bord antérieur du front échancré.

[*Neosorius Schoutedeni* n. sp.]

(Fig. 104, 128.)

Osorius congoanus BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 22, 1932, p. 84 (ex parte).

Stature peu épaisse.

Tête moins transverse que chez les espèces du groupe *arebianus*, côtés du front subrectilignes, convergents puis très obliques et se rejoignant en une saillie arrondie, le tout non crénelé, yeux plus convexes que chez les autres espèces; mandibule gauche fortement et profondément bifide au sommet; convexe, front aplani et non déprimé, la saillie du bord antérieur étant protubérante; assez brillante, pas de microsculpture foncière, partie arrière avec de fortes carinules longitudinales, les intervalles avec de faibles points étirés longitudinalement, partie antérieure brillante avec des points granuleux bien écartés les uns des autres, plage lisse médiane, points simples

mais profonds sur la saillie, ligne médiane large et très protubérante mais indiquée seulement sur la moitié postérieure; pubescence grisâtre fine et longue, subcouchée et subtransversale.

Encolure très fortement réticulée-coriacée, zone précéphalique large et sans microponctuation.

Antennes fortes et noueuses, 2 et 3 à peu près de même longueur, 3 peu plus long que large, 4-6 légèrement transverses, pénultièmes articles nettement plus larges que longs.

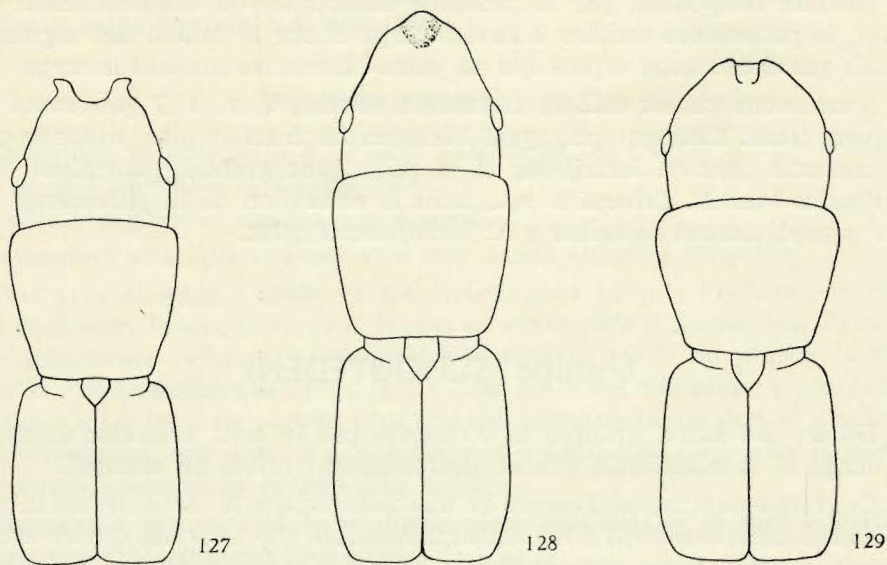


FIG. 127-129. — Silhouette de l'avant-corps, de ($\times 18$ env.):

127 : *Neosorius paradoxifrons* BERNHAUER; 128 : *N. Schoutedeni* n. sp.;
129 : *N. katanganus* n. sp.

Pronotum transverse (1,07-1,09), modérément étréci en arrière, côtés très faiblement arqués d'un angle à l'autre, base droite, angles postérieurs obtus, assez fortement arrondis; convexe, bande médiane non protubérante; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation pas très forte mais profonde, non ruguleuse, intervalles plans, dense, points écartés de $1\frac{1}{2}$ -2 diamètres avec, de part et d'autre, une plage à écartement inférieur à un diamètre, nettement plus distants et granuleux en avant des angles postérieurs; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie libre entièrement couverte d'une réticulation analogue à celle du milieu de la partie cachée mais beaucoup plus superficielle.

Elytres allongés (1,15-1,18), bien plus longs que le pronotum (1,25-1,26), à peine élargis en arrière, côtés subdroits sur les $\frac{3}{4}$ antérieurs puis modéré-

ment arqués, échancrure suturale faible; convexes, strie suturale très faible et seulement indiquée en avant, strie terminale nulle, rebord latéral faible mais complètement visible de dessus; très faiblement brillants, microsculpture indéfinissable très marquée, donnant un peu l'aspect « froissé », ponctuation plus fine que chez les espèces précédentes, assez profonde mais peu distincte, points écartés de 3-4 diamètres; pubescence un peu plus forte, plus courte et plus dressée qu'au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire faible, distincte seulement aux 3 premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert fortement lobé, avec une encoche médiane et, de part et d'autre, une dent nette, un peu oblique; submat, réticulation fragmentaire et indiquée sur tous les segments, particulièrement les antérieurs, ponctuation plus forte qu'aux élytres, non ruguleuse, dense, particulièrement sur le 5^e tergite découvert; pubescence jaunâtre, très forte et convergente; 6^e tergite découvert à ponctuation aussi forte que sur le précédent mais bien moins profonde et moins serrée, à peine plus écartée au milieu.

♂ : inconnu.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Arebi, 19.VII.1925 (D^r H. SCHOUTEDEN), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 2 ♀ ♀ : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Kalinzu, 9-22 (T. JACKSON), in coll. British Museum (London) ⁽³⁵⁾.

Le sommet de la mandibule gauche profondément bifide isole complètement l'espèce.

Groupe SPARSIOR

Isole des espèces de taille généralement faible, à reliefs longitudinaux céphaliques nuls sur le disque ou tout au plus à peine indiqués aux deux extrémités, mandibule gauche entière au sommet.

[*Neosorius sparsior* FAUVEL.]

(Fig. 56, 132.)

Osorius sparsior FAUVEL, Rev. d'Ent., 23, 1904, p. 291.

Insecte brillant, assez épais, rappelant quelque peu *N. Burgeoni* CAMERON mais de taille plus faible.

Entièrement brun de poix, appendices brun-roux.

⁽³⁵⁾ Ce spécimen ne possède plus d'abdomen.

Tête large, bord antérieur légèrement crénelé, yeux peu saillants; brillante, ne présentant de carinales longitudinales nettes que sur le $\frac{1}{4}$ postérieur, milieu du front à granulations arasées, calus supra-antennaires et une protubérance médio-frontale brillants; pubescence médiocre, subtransversale.

Encolure à réticulation forte, sans aucune ponctuation, zone précéphalique lisse en large rectangle.

Antennes relativement grêles, articles 4-6 un peu plus longs que larges, pénultièmes articles à peine plus larges que longs.

Pronotum transverse (1,13), nettement plus large que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés subdroits, angles postérieurs obtus; fort convexe, sillons discaux profonds, bande médiane non surélevée, pas de trace de calus postérieurs; brillant, réticulation antébasilaire réduite à quelques mailles superficielles dans les angles postérieurs, ponctuation forte, points un peu élargis longitudinalement, peu nombreux et irrégulièrement répartis, nullement rugueux, intervalles sans trace de stries longitudinales mais avec d'assez nombreux micropoints; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres courts, subcarrés, de même largeur que le pronotum, largeur maximum vers les $\frac{2}{3}$ postérieurs, côtés rectilignes vers l'avant, épaules carrées, troncature terminale rectiligne, sans échancrure suturale; convexes, léger ensellement sutural, strie suturale très nette, strie terminale faible; assez brillants, téguments avec de nombreuses traces de microsculpture très obsolète, ponctuation faible mais assez profonde, alignée, points écartés de 2 $\frac{1}{2}$ -3 diamètres tant longitudinalement que transversalement; pubescence médiocre, convergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts pratiquement nulle, bord postérieur du 7^e tergite découvert à angles latéraux à peine indiqués, le milieu en arc convexe, non crénelé; assez brillant, microsculpture comme aux élytres, ponctuation modérée, non ruguleuse, pas très dense, pubescence plus longue, subdressée, obliquement convergente vers l'arrière; 6^e tergite découvert brillant, à extrême base nettement réticulée, surface avec une micropunctation extrêmement fine répartie sur toute la surface, ponctuation faible, peu abondante, pubescence médiocre, subdressée.

Édéage : figure 132.

Longueur : 6,5 mm.

Matériel examiné. — 2 ♂♂, 1 ♀ (syntypes) : Usambara : Derema, 850 m, 30.8-13.9.91 (CONRADT, S.); 1 ♀ : Usambara : Nguelo, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♂ (syntype) : Usambara : Derema, 850 m, 30.8-13.9.91 (CONRADT, S.), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Nous désignons un ♂ du Musée de Berlin comme lectotype.

[**Neosorius sparsiceps** BERNHAUER.]

Osorius sparsiceps BERNH., Rev. Zool. Bot. Afr., 31, 1938, p. 327.

Cette espèce est extrêmement ressemblante à la précédente.

Elle en diffère par la stature plus grêle, les antennes plus fortes, à articles 4-6 pas plus longs que larges, les pénultièmes plus transverses, les élytres sensiblement plus longs (1,10-1,13), à ponctuation encore plus fine, assez irrégulière en force, l'abdomen à réticulation aussi fragmentaire mais plus nette, à ponctuation un peu rugueuse et, surtout, par le 6^e tergite découvert à microponctuation bien plus forte et plus dense et le 7^e tergite à angles latéraux saillant dentiformément vers l'arrière à un niveau postérieur à celui du milieu, qui est droit et faiblement crénelé.

Édéage : inconnu.

Longueur : 5,8-6,5 mm.

Matériel examiné. — 2 ♀♀ (type et paratype) : Rutshuru, V.1937 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[**Neosorius upembanus** n. sp.]

(Fig. 131.)

Immédiatement reconnaissable à la forme du pronotum.

Tête épaisse, yeux médiocres; convexe, front bombé, calus supra-antennaires non protubérants; brillante, milieu du front lisse ou avec quelques micropoints, côtés avec quelques points médiocres, disque en grande partie lisse, arrière sans reliefs longitudinaux, avec forts points, intervalles larges et garnis de stries longitudinales, bande médiane seulement nette sur l'arrière; pubescence sans particularité.

Encolure nettement réticulée, sans ponctuation, zone précéphalique lisse grande.

Antennes grêles, articles 4-5 plus longs que larges, 6-7 sphériques, les suivants sensiblement transverses.

Pronotum transverse (1,11-1,17), nettement trapézoïdal, fortement étréci à la base (0,74-0,76), côtés rectilignes, angles postérieurs franchement obtus; convexe, sillons discaux très marqués, bande médiane non protubérante, pas de calus postérieurs; brillant, ponctuation et microponctuation comme chez *N. sparsior* FAUVEL; pubescence longue et fine, transverse.

Scutellum grand, en majeure partie lisse, seul un anneau médian réticulé.

Élytres allongés (1,11-1,13), bien plus longs que le pronotum (1,26-1,32), largeur maximum aux $\frac{2}{3}$ postérieurs, côtés subrectilignes jusque-là puis brusquement arqués, troncature terminale droite, échancrure suturale faible; assez brillants, léguments à microsculpture très superficielle, fragmentaire et indéfinissable, ponctuation rappelant beaucoup *N. sparsior* FAUVEL en force et densité mais un peu ruguleuse; pubescence sans particularité.

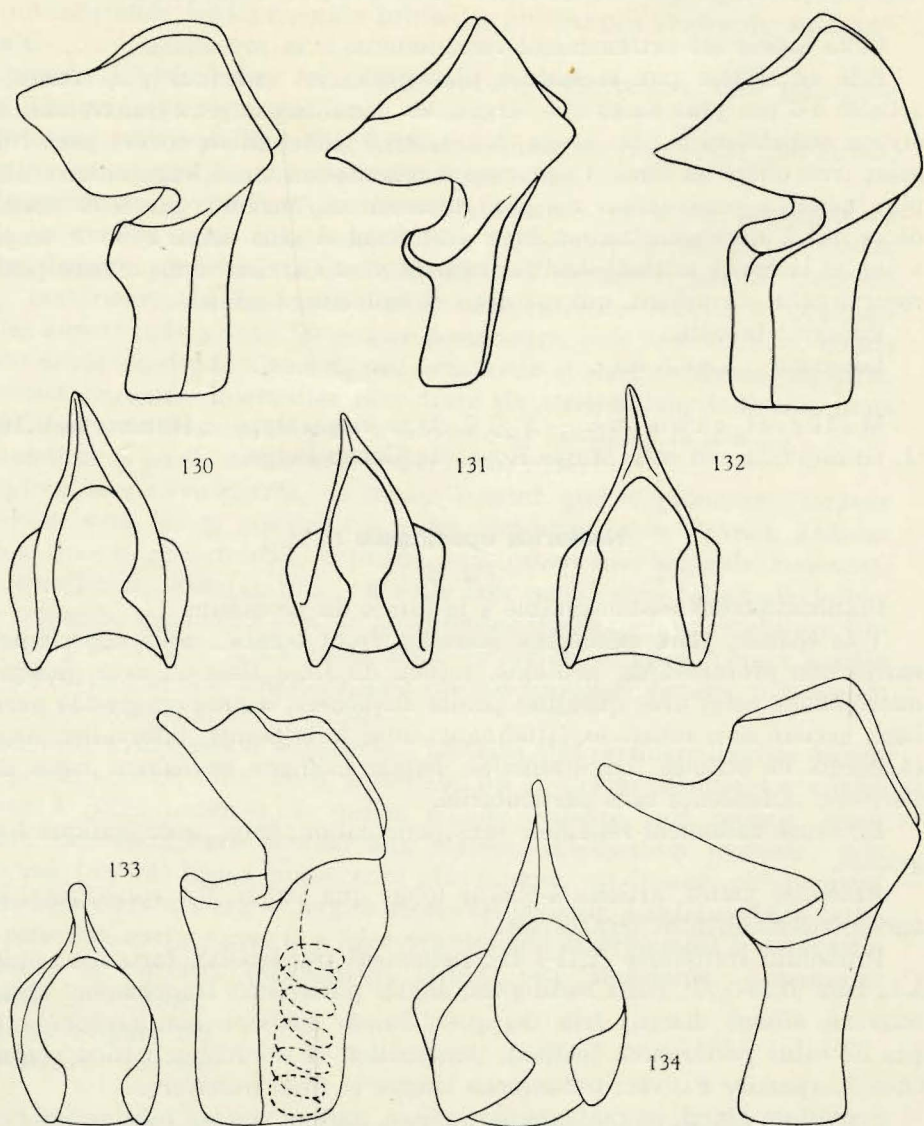


FIG. 130-134. — Édéege, vu de dessus et de profil, de ($\times 65$ env.) :
 130 : *Neosorius sulcicollis* n. sp.; 131 : *N. upembanus* n. sp.; 132 : *N. sparsior* FAUVEL;
 133 : *N. incisifrons* FAUVEL; 134 : *N. opaculus* EPPELSHEIM.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts nettement plus sensible que chez les espèces voisines, bord postérieur du 7^e tergite découvert comme chez *N. sparsior* FAUVEL, moins brillant que chez cette espèce, réticulation fragmentaire mais plus nette, ponctuation plus fine, plus ruguleuse et plus dense; 6^e tergite découvert analogue à celui de *N. sparsior*.

Édéage : figure 131.

Longueur : 5,7-6 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de l'Upemba : Masombwe, 1.120 m, 6-9.VII.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1755 a), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratype : 1 ♀ : même origine.

[***Neosorius sulcicollis* n. sp.**]

(Fig. 130.)

Rappelle beaucoup les espèces précédentes mais de taille plus faible et de faciès plus grêle et surtout à 6^e tergite découvert entièrement réticulé.

Voisin de *N. upembanus* n. sp. et lui étant comparé.

Entièrement noir de poix, appendices brun-roux.

Tête fort transverse (1,60), yeux comparativement grands et convexes, bord antérieur du front tronqué droit; convexe, front bombé, calus supra-antennaires à peine sensibles; brillante, ressemblant beaucoup à *N. upembanus* mais zones lisses bien plus étendues, quelques gros points, sans striation des intervalles, sur l'arrière du disque plus grande extension de la microponctuation, bande médiane représentée par une large plage postérieure, quelques vagues reliefs triangulaires en arrière du bord antérieur mais ne le crénelant pas; pubescence semblable.

Encolure plutôt striolée que réticulée, zone précéphalique étendue.

Antennes plus courtes mais pas plus épaisses, pénultièmes articles bien plus faiblement transverses.

Pronotum bien moins transverse (1,08), de ce fait paraissant moins étreint en arrière, bien que le rapport soit le même (0,76), un peu plus large (1,05) mais beaucoup plus long (1,56) que la tête, côtés subrectilignes, angles postérieurs un peu plus émoussés; sillons discaux aussi marqués, pas de calus postérieurs; brillant, ponctuation forte, pas abondante, ayant tendance à confluer longitudinalement, microponctuation plus étendue, surtout latéralement; pubescence analogue.

Élytres un peu moins longs (1,09), plus larges (1,07) et surtout plus longs (1,27) que le pronotum, de forme semblable; brillants, téguments sans microsculpture sensible, ponctuation plus forte et plus dense mais bien plus superficielle.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts nettement plus faible, peu sensible, bord postérieur du 7^e tergite découvert faiblement ondulé, angles latéraux peu marqués et situés en retrait; réticulation à peu près nulle sur les premiers tergites, bien plus marquée sur les derniers, ponctuation analogue mais moins dense; 6^e tergite découvert entièrement couvert d'une réticulation très sculptée, presque coriacée, avec quelques rares points, de part et d'autre.

Édage : figure 130.

Longueur : 5,2 mm.

Holotype : ♂ : Gabon, février, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

N. sulcicollis n. sp. forme avec les espèces précédentes un petit sous-groupe d'espèces ayant la tête très courte et le pronotum sillonné. Les espèces suivantes, toutes de taille faible ont, par contre, la tête nettement plus prolongée en avant des yeux, les traces de reliefs longitudinaux céphaliques quasi nulles et le pronotum sans sillons longitudinaux, le 6^e tergite découvert étant généralement réticulé.

[**Neosorius montishoyanus** n. sp.]

(Fig. 101, 135.)

Insecte grêle, de petite taille.

Entièrement brun de poix, front et extrême sommet de l'abdomen franchement rougeâtres, appendices jaune-roux.

Tête modérément transverse (1,30), nettement prolongée en avant des yeux, au moins par rapport aux espèces précédentes, bord antérieur tronqué droit, yeux petits, plus convexes, tempes nulles; convexe, front plan, calus supra-antennaires à peine saillants et seulement vers l'arrière; assez brillante, toute la surface coriacée sauf les calus supra-antennaires où la réticulation est beaucoup plus fine, plus serrée et superficielle, ponctuation assez forte et dense à hauteur des yeux, beaucoup plus rare et plus fine mais un peu granuleuse ailleurs, nulle sur une large bande longitudinale médiane à limites imprécises; pubescence jaune-roux, très fine, courte et subcouchée, subtransversale.

Encolure fortement striolée en arrière des yeux, finement réticulée au milieu, sans ponctuation, zone précéphalique étroite et avec quelques micropoints.

Antennes grêles, 2 et 3 à peu près de même longueur, mais 2 en olive et 3 de $\frac{1}{3}$ plus étroit, 4-7 plus longs que larges, 8-10 à peine transverses.

Pronotum plus large que long (1,12-1,14), peu plus large (1,06) mais bien plus long (1,18-1,22) que la tête; modérément étréci en arrière (0,78),

côtés en courbe très faible mais sensible, base droite, angles postérieurs obtus, angles antérieurs saillants vers l'avant, en dent aiguë; régulièrement convexe, sauf la bande médiane légèrement protubérante devant la base, aucune trace de sillons longitudinaux, rebord latéral large et légèrement explané vers les angles postérieurs; assez brillant, très étroite bande anté-basilaire de réticulation isodiamétrale, micropoints épars sur toute la surface, ponctuation médiocre, assez profonde, assez régulièrement espacée de 1 ½-2 diamètres, bande médiane complète, assez large mais mal limitée; pubescence comme à la tête, mais encore plus fine, subtransversale.

Scutellum avec une large bande réticulée, qui est peu visible lorsque le pronotum est en place normale.

Élytres allongés (1,10-1,14), à peine plus larges (1,03) mais bien plus longs (1,32-1,34) que le pronotum, à peine élargis en arrière, côtés subrectilignes, troncature terminale subdroite, échancrure suturale faible; convexe, strie suturale très nette, rebord latéral très fin, incomplètement visible de dessus; à peine brillants, toute la surface à microsculpture « froissée » dense, ponctuation comme au pronotum, un peu ruguleuse, peu distincte par suite de la microsculpture; pubescence comme au pronotum mais plus dressée, légèrement convergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts, nette mais superficielle, 7^e tergite découvert à bord postérieur superficiellement crénelé, angles latéraux bien détachés sous forme de lobe saillant; pas de réticulation nette en dehors de l'extrême base, ponctuation plus forte et plus profonde qu'à l'avant-corps, écartée de 1-1 ½ diamètre; pubescence comme aux élytres mais un peu plus forte et plus longue; 6^e tergite découvert non réticulé, à ponctuation à peine moins forte, moins profonde et moins dense qu'au segment précédent, bande médiane impondue étroite, pubescence analogue.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Édage : figure 135.

Longueur : 4,3-4,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.100 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 1 ♀ (immature) : même origine; 1 ♀ : Kivu : territoire de Lubero, Kyalamayhindi (vallée Lopo), 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 15.XII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Espèce remarquable car parmi les espèces voisines aucune n'a le 6^e tergite découvert non réticulé et le 7^e tergite lobé de part et d'autre.

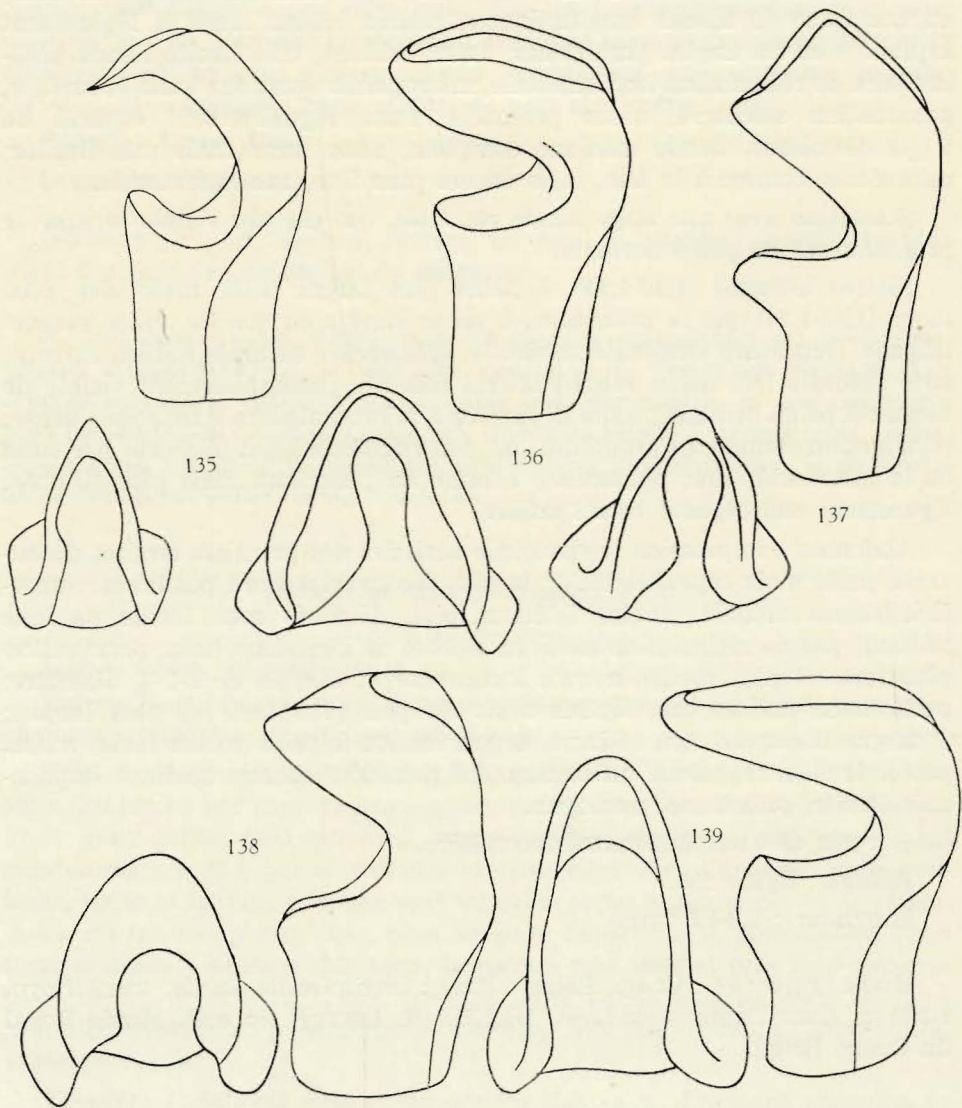


FIG. 135-139. — Edéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.) :

135 : *Neosorius montishoyanus* n. sp.; 136 : *N. angolanus* n. sp.;
 137 : *N. nyakasibaensis* n. sp.; 138 : *N. Straeleni* n. sp.; 139 : *N. biambwensis* n. sp.

[**Neosorius biambwensis** n. sp.]

(Fig. 139, 141.)

Rappelle beaucoup *N. montishoyoanus* n. sp., mais plus grand et moins grêle.

Coloration identique.

Tête pas plus transverse (1,29), tempes nulles, bord antérieur nettement crénelé, bien moins brillante par suite de la plus grande force et densité de la réticulation, qui est, par contre, pratiquement effacée sur une plage médiane postérieure, ponctuation juxta-oculaire encore plus réduite, pratiquement nulle ailleurs; pubescence plus sombre, plus courte et plus fine.

Encolure plutôt striolée transversalement au milieu, que réticulée, les seules mailles étant nettement transversales, pas de ponctuation, zone pré-céphalique quasi nulle.

Antennes moins grêles, 3 nettement plus court que 2 et moins différencié en largeur, 4 plus long que large, 6 globuleux, les suivants pas plus larges que longs.

Pronotum pas plus large que long (0,99-1,00), aussi large (1,02) mais bien plus long (1,30-1,35) que la tête, faiblement étréci en arrière (0,83); côtés subrectilignes, faiblement mais distinctement redressés avant les angles postérieurs, base sinuée, angles postérieurs obtus; convexe, très faibles traces de sillons longitudinaux, rebord latéral bien net, non explané en arrière; modérément brillant, réticulation générale imprécise, étroite bande basilaire réticulée, ponctuation pas très forte mais assez profonde, écartée de 2 à 4 diamètres, avec quelques micropoints; pubescence comme à la tête.

Scutellum comme chez *N. montishoyoanus* n. sp.

Élytres plus allongés (1,16-1,19), de même largeur (1,00-1,02) mais bien plus longs (1,22) que le pronotum, à peine élargis en arrière, côtés un peu arqués sur la moitié postérieure, troncature terminale rectiligne, pas d'échancre suture; convexes, strie suturale faible, rebord latéral fin mais complètement visible de dessus; faiblement brillants, téguments entièrement couverts d'une microsculpture froissée-réticulée, superficielle par places, ponctuation faible, superficielle et écartée, peu visible; pubescence comme au pronotum mais un peu plus dressée, subtransversale.

Abdomen à impression transversale basilaire très faible et sensible seulement aux deux premiers tergites, bord postérieur du 7^e tergite découvert subrectiligne, angles à peine indiqués; nombreuses traces de réticulation superficielle, ponctuation plus forte mais nettement moins dense que chez *N. montishoyoanus*; pubescence nettement plus claire et plus longue qu'à l'avant-corps, subdressée; 6^e tergite découvert entièrement couvert d'une réticulation fine et serrée, très peu profonde, avec quelques rares points fins et peu visibles, de part et d'autre.

♂ : 6^e sternite présentant une petite dépression impondue, subtriangulaire, à sommet arrondi, juste avant le sommet, celui-ci étant tronqué en courbe très faible.

Édéage : figure 139.

Longueur : 5,4-5,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, Biambwe, riv. Lubau, 1.000 m, dans le terreau en forêt, V.1955 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 3 ♀ ♀ : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Neosorius nyakasibaensis** n. sp.]

(Fig. 57, 137, 140.)

Extrêmement voisin de *N. biambwensis* n. sp.

Coloration et stature identiques.

Tête moins transverse (1,22), yeux plus petits, tempes nulles, bord antérieur nettement multidenté, ces saillies existant même sur les côtés du front; convexe, calus supra-antennaires plus saillants; modérément brillante, front couvert d'une microsculpture très profonde formant des mailles longitudinales se prolongeant quelque peu, de part et d'autre du milieu, jusqu'au bord postérieur, avec une ponctuation fine mais granuleuse, régulièrement écartée de 4-5 diamètres, occupant le front et une large bande transversale à hauteur des yeux, quelques points intermédiaires entre ces zones; pubescence rousse, forte mais courte, subcouchée.

Encolure à microsculpture analogue mais plus superficielle, zone précéphalique plus étendue.

Antennes pas plus épaisses mais plus ramassées, tous les articles plus courts, transverses à partir du 5^e, les pénultièmes assez fortement transverses..

Pronotum plus court, plus large que long (1,07-1,10), un peu plus élargi en arrière (0,81), nettement plus large (1,10-1,13) et plus long (1,20-1,27) que la tête, côtés en courbe faible mais nette d'un angle à l'autre, sans trace de sinuosité, base subdroite; traces de sillons longitudinaux encore plus faibles que chez *N. biambwensis* n. sp., rebord latéral non explané préangulairement; nettement moins brillant, léguments ornés de nombreuses stries longitudinales, vestiges d'une réticulation longitudinale, ponctuation moins forte que chez *N. biambwensis* et visiblement moins profonde, un rien plus dense, augmentée de quelques micropoints; pubescence comme à la tête.

Scutellum grand, partie découverte quasi entièrement lisse.

Élytres de mêmes rapports mais plus nettement élargies en arrière, échancrure suturale peu profonde mais nette; microsculpture plus froissée, quasi sans traces de réticulation, ponctuation un rien plus forte et plus profonde, partout plus visible; pubescence un peu plus claire mais moins dressée.

Abdomen à impression transversale basilaire plus nette et indiquée aux 4 premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert nettement sinué, angles obtus et situés un peu en retrait; réticulation bien plus marquée, surtout vers l'arrière, ponctuation semblable mais un peu granuleuse, pubescence identique; 6^e tergite découvert à réticulation plus serrée ayant tendance à devenir longitudinale, un peu brouillée, points latéraux forts et très visibles.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite faiblement prolongé au milieu puis tronqué droit, avec une très petite et très superficielle dépression triangulaire imponctuée.

Edéage : figure 137.

Longueur : 5,4-5,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Nyakasiba, 1.800 m, en vestige de forêt, VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 781 ex. : même origine; 7 ex. : territoire de Kalehe, Bitale (N. O. Kahuzi), 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 29.VI.1951 (N. LELEUP); 2 ex. : même origine, 30.VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Les spécimens de Bitale ont la microsculpture pronotale mieux indiquée et la réticulation du 6^e tergite découvert plus nette. Ils peuvent, tout au plus, former une petite race locale.

[**Neosorius angolanus** n. sp.]

(Fig. 136, 143.)

Voisin des espèces précédentes.

Coloration et stature identiques mais taille plus faible.

Tête fort transverse (1,39), bord antérieur crénelé, convexe, calus supra-antennaires pratiquement nuls; plus brillante, réticulation moins forte et limitée au front, ponctuation plus forte et plus profonde.

Encolure à réticulation plus large, en mailles transversales, bien nette, zone précéphalique grande.

Antennes relativement grêles, 4^e article pas plus long que large, les pénultièmes faiblement transverses⁽³⁶⁾.

Pronotum peu plus large que long (1,05-1,07), peu plus large (1,06) mais bien plus long (1,35-1,38) que la tête, assez fortement étréci vers la base (0,76), côtés subrectilignes sur la plus grande partie de leur longueur, à peine perceptiblement sinués vers les $\frac{3}{4}$ postérieurs, base droite, angles postérieurs obtus; pratiquement pas de trace de sillons discaux, rebord externe au plus

⁽³⁶⁾ Il faut regarder l'antenne sous tous les angles sans quoi, comme chez certaines autres espèces, le 4^e article paraît plus long que large et les pénultièmes carrés.

faiblement élargi aux angles postérieurs mais non explané; assez brillant, quelques vagues traces de réticulation superficielle et fragmentaire et quelques micropoints épars, ponctuation médiocre, peu profonde et peu abondante, irrégulièrement écartée de 3 à 6 diamètres; pubescence comme chez *N. nyakasibaensis* n. sp.

Scutellum à partie découverte complètement lisse.

Élytres à peu près comme chez *N. nyakasibaensis*, échancrure suturale quasi nulle; microsculpture et ponctuation peu différenciées.

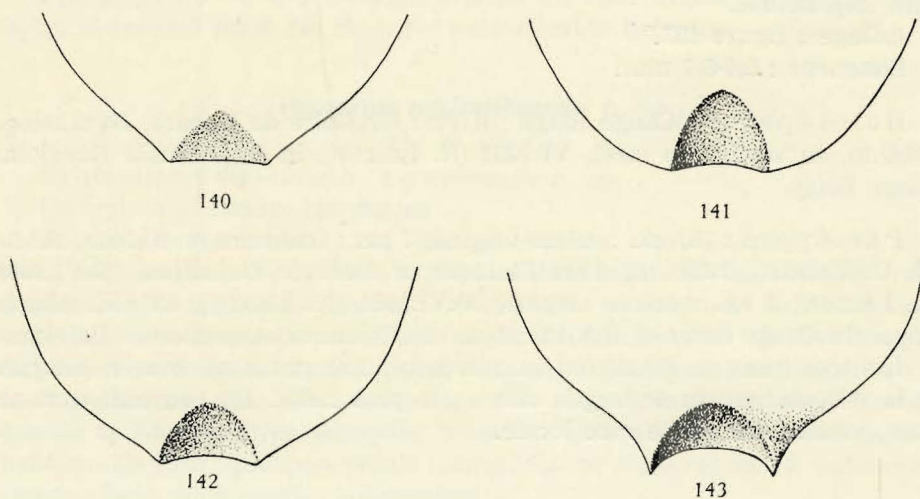


FIG. 140-143. — Bord postérieur du 6^e sternite de ($\times 75$ env.):

140 : *Neosorius nyakasibaensis* n. sp.; 141 : *N. biambwensis* n. sp.;

142 : *N. Straeleni* n. sp.; 143 : *N. angolanus* n. sp.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible, bord postérieur du 7^e tergite découvert faiblement sinué, angles latéraux situés en retrait mais prolongés en dent épineuse dont le sommet dépasse nettement le niveau du bord postérieur; microsculpture très réduite et superficielle, ponctuation plus fine et plus dense, granuleuse sur les derniers segments, pubescence pâle, pas très longue, subdressée; 6^e tergite découvert à réticulation effacée sur la moitié postérieure et remplacée par de nombreuses cicatrices de points.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite prolongé et fortement arqué vers le haut, le milieu en courbe nettement concave, avec une profonde impression en quart de sphère qui, vu la direction du segment, est dirigée horizontalement alors que chez toutes les autres espèces elle est nettement oblique.

Édéage : figure 136.

Longueur : 4,4-4,7 mm.

Holotype : ♂ : Angola : Fl. Camissombo, IV.1949 (Museu do Dundo, 1419-1).

Paratypes : 1 ♀ : Congo Belge : Kivu : Rwankwi, IV.1946 (J. N. LEROY); 1 ♀ : W. Kivu : Loashi, VIII.1937 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La tête brillante, à réticulation réduite, la conformation du pronotum et surtout la garniture du 6^e tergite découvert suffisent pour reconnaître l'espèce.

Les dents du 7^e tergite découvert manquent chez le ♂ (holotype) mais sont probablement usées, à moins qu'il ne s'agisse d'un caractère sexuel secondaire ♀, ce dont nous doutons. Cependant tous les autres caractères correspondent et particulièrement la curieuse garniture du 6^e tergite, aussi considérons-nous les trois exemplaires comme appartenant à une seule espèce.

Il est courant de rencontrer dans une série d'*Osorius* (sensu lato) provenant de la même localité, une atténuation des saillies ou épines du 7^e tergite découvert. Dans ce cas nous décrivons le spécimen le plus orné.

[**Neosorius Straeleni** n. sp.]

(Fig. 138, 142.)

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente dont, peut-être, il est une sous-espèce.

Coloration et stature identiques.

Tête à yeux plus grands et subplans; réticulation réduite à des stries sublongitudinales limitées au front mais, en plus, toute la surface avec des ridures fines et longues, lui donnant un aspect gras (37), ponctuation analogue mais répandue sur toute la surface à l'exception d'une large bande médiane et des calus supra-antennaires.

Encolure à réticulation analogue mais plus superficielle, zone précéphalique large mais envahie par des ridures sublongitudinales comme à la tête.

Antennes un peu plus épaisses, tous les articles plus larges.

Pronotum à peu près de même forme; avec la même microsculpture qu'à la tête, ponctuation de même force mais profonde et sensiblement plus abondante, aussi irrégulièrement répartie.

Scutellum à partie découverte en grande partie lisse.

Élytres moins élargis, de mêmes rapports, un peu plus larges que le pronotum (1,04); ponctuation beaucoup plus superficielle.

(37) L'exemplaire a été lavé avec de multiples produits même à chaud, de crainte que cette curieuse sculpture ne soit artificielle, rien n'a bougé et en fait à fort grossissement (x126) on voit des griffures dans le tégument.

Abdomen à 7^e tergite découvert sans épines latérales mais un angle légèrement saillant; plus mat, réticulation plus étendue, ponctuation plus dense et plus granuleuse sur le 5^e tergite découvert; 6^e tergite découvert à réticulation atteignant le sommet mais également avec des cicatrices de points, qui latéralement se transforment en granules.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite à peine prolongé au milieu, à bord postérieur faiblement arqué, avec une large dépression en demi-cercle, qui est dirigée obliquement, le segment n'étant pas redressé.

Édéage : figure 138.

Longueur : 4,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Katanga : Parc National de l'Upemba : Kamitungulu (affl. g. Lusinga, sous-affl. dr. Lufwa), 1.760 m, dans le terreau, 8-10.III.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 30), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[**Neosorius humicola** n. sp.]

Rappelle *N. nyakasibaensis* n. sp.

Coloration identique mais stature plus forte.

Tête large, fort transverse (1,40), peu prolongée en avant, bord antérieur large et modérément crénelé, yeux plus grands, subplans, calus supra-antennaires nuls; brillante, microsculpture très superficielle, en partie effacée et localisée en avant des calus, ponctuation très variée en force, nette, écartée de 2 à 4 diamètres; pubescence claire, courte, subdressée.

Encolure avec une bande de réticulation isodiamétrale, zone précéphalique grande.

Antennes à 3^e article nettement plus court mais peu plus mince que le 2^e, 4-7 pas plus longs que larges, les suivants modérément transverses.

Pronotum plus large que long (1,08-1,10), à peine plus large (1,05) mais bien plus long (1,35-1,37) que la tête, assez sensiblement étréci en arrière (0,77), côtés subrectilignes, base un peu sinuée, angles postérieurs obtus, un peu émoussés; régulièrement convexe, aucune trace de sillons longitudinaux, rebord latéral assez étroit et non explané en arrière; pas de réticulation sauf la bande antébasilaire, très étroite et peu marquée, ponctuation un peu plus forte que chez *N. nyakasibaensis*, mais surtout plus nette, un rien plus dense, avec quelques micropoints; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte en grande partie réticulée.

Élytres bien plus allongés que chez les espèces voisines (1,23-1,27), aussi larges mais beaucoup plus longs que le pronotum (1,33-1,37), faiblement élargis en arrière, échancrure suturale quasi nulle; strie suturale à peine sensible, rebord latéral très étroit, incomplètement visible de dessus; microsculpture, ponctuation et pubescence à peu près comme chez *N. nyakasibaensis*.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts nette mais superficielle, bord postérieur du 7^e tergite découvert sub-droit, angles latéraux à peine indiqués; réticulation superficielle et très sporadique même sur les derniers tergites, ponctuation fine mais nette, non ruguleuse ni granuleuse, peu dense; pubescence jaune-roux, bien plus visible qu'à l'avant-corps; 6^e tergite découvert à réticulation bien nette mais superficielle, effacée avant le sommet du segment, avec quelques rares points latéraux.

♂ : inconnu.

Longueur : 5,5-5,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Bas-Congo : Territoire des Cataractes, Kavuya, dans l'humus de doline boisée (B 15 b), XII.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratype : 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Neosorius kaleheanus** n. sp.]

Fort ressemblant à l'espèce précédente.

Taille, coloration et stature identiques.

Tête moins transverse (1,33), bord antérieur plus nettement crénelé; calus supra-antennaires nuls; moins brillante, réticulation couvrant toute la surface, même les calus, mais toujours superficielle et par places réduite à de courtes stries longitudinales, ponctuation moins forte et moins nette, moins abondante; pubescence analogue.

Encolure à striation ondulée avec quelques rares traverses formant des mailles transversales, zone précéphalique réduite.

Antennes à 3^e article de même longueur et presque de même largeur que le 2^e, articles suivants pas plus longs que larges, les pénultièmes nettement transverses.

Pronotum un peu moins allongé que chez *N. humicola* n. sp., à côtés rectilignes mais faiblement redressés vers le $\frac{1}{2}$ postérieur; traces nettes de sillons longitudinaux; pas de réticulation nette, sauf devant la base, mais des stries superficielles et des micropoints épars, ponctuation et pubescence identiques.

Scutellum sans particularité.

Élytres bien moins allongés (1,10-1,12), moins larges (0,99) mais plus longs (1,15-1,17) que le pronotum, échancrure suturale nulle; microsculpture et pubescence identiques, ponctuation un rien plus fine.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert analogue; réticulation plus visible, ponctuation plus fine, plus éparse et nettement plus superficielle; 6^e tergite découvert à réticulation plus large et superficielle, mais atteignant le bord postérieur du segment, ponctuation un peu plus abondante.

♂ : inconnu.

Longueur : 5,6-5,9 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratype : 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

OSORIELLUS gen. nov.

Osorius auct. pars.

Insectes de faible taille, de faciès généralement grêle, de coloration uniforme, brun plus ou moins clair, avec les appendices jaune-brun.

Tête fort courte et large, à bord antérieur tronqué droit, sans striolation et reliefs longitudinaux, à ponctuation jamais dense, yeux petits et subplans, convexe.

Encolure toujours sans ponctuation entre la partie réticulée et la zone précéphalique.

Mandibules à sommet entier.

Labre à bord antérieur droit ou légèrement en arc convexe, jamais échancré. Palpes maxillaires à 3^e article non ou à peine plus long que large.

Antennes à 3^e article toujours plus court que le 2^e, brusquement élargies à partir du 7^e article, les suivants toujours nettement transverses, 11 visiblement plus étroit que 10.

Pronotum relativement massif, parfois brusquement atténué en arrière mais jamais nettement étranglé, rebord latéral assez fin, sillons discaux nuls ou à peine perceptibles, ponctuation variée mais jamais ruguleuse.

Prosternum fortement calleux en avant, prolongement prosternal long et mince, subhorizontal, jamais caréné, atteignant presque le mésosternum; prolongement mésosternal quasi nul, tronqué, très distant du prolongement métasternal, sans aucune trace de carène.

Brachyptères.

Élytres plus ou moins allongés, à rebord latéral très fin et se continuant sur l'épaule, strie suturale faible, la terminale pratiquement nulle.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts généralement bien nette mais étroite, à ponctuation toujours dense, pas de liséré membraneux au bord postérieur du 5^e tergite découvert.

Tibia antérieur généralement large, à rangée continue de fortes épines insérées directement sur la tranche supérieure, face externe garnie de longs poils mais sans rangées d'épines; tibia médian semblable mais à épines de la tranche supérieure plus fines; tibia postérieur avec seulement 3-4 épines semblables sur le $\frac{1}{3}$ distal de la tranche supérieure; tous les tarses nettement plus courts que chez les autres genres du complexe.

Édéage très différent, en forme de lame asymétrique, ondulée, à ouverture latérale, pas de style évaginable.

Génotype : *Osorius linearis* BERNHAUER.

Ce genre comprend des espèces humicoles et non corticoles. Il forme le passage au complexe cylindropsidien où il rencontre *Cylindrops* FAGEL, le seul genre oculé du complexe.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Insectes de taille plus forte, de stature plus épaisse, à ponctuation pronotale forte et écartée, angles antérieurs du pronotum saillants en avant 2
- Insectes de taille plus faible, de stature plus grêle, à ponctuation pronotale faible, peu profonde et dense, angles antérieurs du pronotum vifs mais jamais saillants en avant 4
2. Pronotum très nettement étranglé avant la base; épaules des élytres saillantes vers l'avant *zanzibaricus* n. sp.
- Pronotum jamais nettement étranglé antébasilairement, les côtés parfois faiblement sinués; épaules carrées mais jamais saillantes vers l'avant 3
3. Élytres nettement plus longs que larges; articles 3 et 4 des antennes très différenciés *linearis* BERNHAUER.
- Élytres à peine plus longs que larges, articles 3 et 4 des antennes à peine différenciés *kibatsiroensis* n. sp.
4. Coloration générale claire, brun-jaune, avec la tête plus sombre *teleupianus* n. sp.
- Coloration générale sombre, brun de poix 5
5. Ponctuation du 5^e tergite découvert superficielle et écartée *walikalensis* n. sp.
- Ponctuation du 5^e tergite découvert dense et profonde 6
6. Ponctuation du 6^e tergite découvert moins dense mais plus forte et plus profonde qu'au tergite précédent *kabwensis* n. sp.
- Ponctuation du 6^e tergite découvert moins dense mais nettement plus superficielle qu'au tergite précédent 7
7. 3^e article des antennes nettement plus long que large, sensiblement différencié du suivant *rivularis* CAMERON.
- 3^e article des antennes à peine plus long que large, à peine différencié du suivant *mabaliensis* n. sp.

[*Osoriellus linearis* BERNHAUER.]

(Fig. 58, 152.)

Osorius linearis BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 104.

Insecte assez massif.

Tête fort transverse (1,60-1,69), bord antérieur large et tronqué droit, yeux petits et plans, tempes nulles; fort convexe, calus supra-antennaires à peine protubérants; brillante, sans microsculpture sauf sur la partie latérale, au-dessus des yeux, ponctuation assez forte mais réduite, de part et d'autre, à une bande arquée partant du front, atteignant le bord postérieur puis couvrant la partie réticulée, des micropoints très superficiels sur toutes les parties lisses; pubescence jaunâtre, assez longue, subdressée et hirsute.

Encolure à réticulation fine et serrée, peu profonde, zone précéphalique grande.

Antennes assez courtes, 3 nettement plus long que large, bien plus court que 2 et visiblement plus étroit, 4 subcarré, aussi large que le précédent mais bien plus court, 5-6 légèrement transverses, 7 transverse, 1 ½ fois aussi large que 6, les suivants fortement transverses.

Pronotum à peine plus large que long (1,01-1,05), mais paraissant allongé parce que fortement étréci en arrière (0,74), plus large (1,08) et beaucoup plus long (1,70-1,75) que la tête, angles antérieurs en très petite mais nette dent saillante vers l'avant, côtés convergents en courbe à peine sensible jusqu'aux ⅔ postérieurs, puis bien plus fortement, base subdroite, oblique vers les angles, ceux-ci obtus mais vifs; fort convexe, rebord latéral étroit, à peine explané devant les angles postérieurs, bande médiane non protubérante, pas de sillons discaux mais quelques points plus forts et plus profonds quelque peu alignés; assez brillant, pas de réticulation nette, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'à la tête, peu dense, intervalles avec des micropoints très nombreux et assez nets; pubescence comme à la tête, subtransversale.

Scutellum à partie découverte généralement lisse, parfois avec quelques vagues traces de réticulation.

Élytres nettement plus longs que larges (1,12-1,16), à peine plus larges (1,03) mais bien plus longs (1,23-1,25) que le pronotum, à peine élargis en arrière, épaules rectangulaires, côtés subdroits puis très courtement étrécis juste avant le bord postérieur, troncature terminale subdroite, échancrure suturale peu profonde mais nette; convexes, ensellement sutural assez net; modérément brillants, téguments avec de nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation de même force qu'à la tête mais beaucoup plus superficielle, certains points paraissant cicatriciels, écartée régulièrement de 2-3 diamètres; pubescence comme au pronotum, obliquement convergente.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts très étroite, à peine visible, bord postérieur du 7^e tergite découvert légèrement ondulé, angles aigus, mais non dentiformes, atteignant le niveau

du bord postérieur; peu brillant, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation fine et dense, peu profonde, non ruguleuse, même sur le 5^e tergite découvert, sur celui-ci large bande médiane imponctuée; pubescence analogue à celle de l'avant-corps mais plus longue, sublongitudinale; 6^e tergite découvert à ponctuation et bande médiane identiques à celles du tergite précédent.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires aux derniers sternites.

Édéage : figure 152.

Longueur : 3,2-3,5 mm.

Matériel examiné. — 14 ex. (paratypes) : Africa or. : Arusha-Iu (KATONA), in coll. Természettudományi Muzeum (Budapest), British Museum (London) et Chicago Natural History Museum.

[*Osoriellus zanzibaricus* n. sp.]

Peut être confondu, à première vue, avec *O. linearis* BRNH., mais cependant facile à distinguer.

Tête nettement moins transverse (1,56), pour le reste identique.

Encolure à réticulation plus large et plus profonde, zone précéphalique plus réduite.

Antennes nettement plus grêles, tous les articles plus étroits, 7 pas plus large que long, les suivants bien moins transverses, 11 presque aussi large que 10.

Pronotum de même rapport, mais bien moins long (1,62) par rapport à la tête, côtés nettement plus obliques et très distinctement redressés et subparallèles juste avant la base, celle-ci très nettement oblique de chaque côté, angles postérieurs subdroits, très vifs; ponctuation identique, avec quelques rares micropoints; pubescence à peine plus courte.

Élytres de même rapport, pas plus larges mais nettement plus longs (1,19) que le pronotum, sensiblement élargis en arrière, épaules anguleusement saillantes vers l'avant, côtés légèrement obliques puis convergents, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale pratiquement nulle, rebord latéral très fin, incomplètement visible de dessus; ponctuation plus faible mais pas plus dense.

Abdomen quasi identique, 6^e tergite découvert à ponctuation moins dense qu'au segment précédent.

Édéage : inconnu.

Longueur : 3,4 mm.

Holotype : ♀ : Zanzibar, ex soil..., 1940 (R. J. ROBB), in coll. British Museum (London).

Nous avons longuement hésité avant de décrire cette espèce sur une seule ♀. Cependant la conformation si particulière de l'arrière du pronotum et des épaules nous ont forcé à la nommer.

[*Osoriellus kibatsiroensis* n. sp.]

(Fig. 151.)

Proche de *O. linearis* BERNH. mais facile à séparer.

Coloration identique.

Tête moins transverse (1,54-1,57), yeux encore plus petits, complètement plans; sculpture analogue, micropoints quasi nuls.

Encolure à réticulation plus fine mais plus marquée.

Antennes plus épaisses, 3 à peine plus long que large, nettement plus petit que le précédent, 4 à peine différencié de 3, les articles suivants toujours un peu plus larges.

Pronotum de rapports analogues mais paraissant bien plus épais parce que à côtés subparallèles sur les $\frac{3}{4}$ de leur longueur, puis brusquement étréci, base et angles postérieurs identiques, angles antérieurs nettement épineux; ponctuation semblable mais avec moins de micropoints fonciers.

Élytres bien plus courts, peu plus longs que larges (1,04-1,07) à peu près de même largeur mais modérément plus longs (1,12-1,14) que le pronotum, sans autre particularité qu'une bien plus grande extension de la microsculpture, parmi laquelle la ponctuation est peu nette.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien plus nette, bord postérieur du 7^e tergite découvert en large arc de cercle, angles très aigus et saillant dentiformément; brillant, microsculpture quasi nulle, ponctuation plus dense, particulièrement sur le 5^e tergite découvert où la bande médiane lisse est peu distincte; 6^e tergite découvert à ponctuation moins dense qu'au segment précédent mais tout aussi forte et profonde.

Édage : figure 151.

Longueur : 3,4-3,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, mont Kibatsiro, Visiki, 2.080 m, dans terreau, XII.54 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 21 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, Bukristu, 2.000 m, IX.1954; 3 ex. : idem, mont Bugera, 2.000-2.100 m, X-XI.1954 (tous R.P. M. J. CÉLIS); 12 ex. : territoire de Kabare, Nyakasiba, 1.800 m, en vestige de forêt, VI.1951; 2 ex. : même origine, S.E. Kahuzi, Lwiro, 2.000 m, 5.I.1952; 1 ex. : même origine, 2.000-2.200 m, IX.1953; 1 ex. : territoire d'Uvira, Mulenge, 1.880-2.010 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, V.1951; 1 ex. : même origine, 1.650 m, en galerie forestière, V.1951 (tous N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Nous avons également vu 1 ♀ provenant du Parc National Albert (Mission G. F. DE WITTE, 1933-1935) et déterminée par CAMERON : « *linearis* BERNH.

verissim » ainsi qu'une autre ♀ provenant de l'Angola (récoltes DE BARROS-MACHADO) qui appartiennent très probablement à des espèces inédites. Il est impensable de les décrire sur un tel matériel.

[**Osoriellus rivularis** CAMERON.]

(Fig. 144, 146, 148.)

Osorius rivularis CAM., Publ. cult. Mus. Dundo, 1950, n° 7, p. 117.

Cette espèce, comme les suivantes, diffère fortement des précédentes par la tête arrondie en avant en courbe presque régulière, les yeux plus grands, les antennes fortement épaissies vers le sommet, le pronotum à angles antérieurs nets mais jamais saillants et à ponctuation toujours bien plus fine et souvent plus dense.

Elles forment parmi le genre un groupe bien homogène.

Ce sont des insectes franchement humicoles.

Brun de poix, bord antérieur de la tête, zone suturale des élytres et marge terminale des segments abdominaux nettement plus rougeâtres; pattes et appendices jaune-roux.

Tête transverse (1,58-1,62), peu prolongée en avant, bord antérieur en courbe presque régulière avec la zone préoculaire, yeux nettement plus grands et un peu plus convexes que chez le groupe *linearis*; moins régulièrement convexe, front déclive; bien moins brillante, avec de nombreuses traces de microsculpture, ponctuation bien plus faible et moins profonde, écartée de 1 à 2 diamètres, avec une plage médiodiscale préterminale impondue; pubescence jaunâtre, longue, subdressée et transversale.

Encolure à réticulation extrêmement fine et serrée, très étendue, zone précéphalique quasi nulle.

Antennes courtes, 3 nettement plus long que large, bien plus petit que 2, 4 légèrement transverse, 5-6 plus fortement, 7 près de 1 ½ fois aussi large que le précédent, 8-10 très transverses, bien plus larges que 7, plus de 2 ½ fois aussi larges que longs, 11 conique nettement plus étroit que 10.

Pronotum très légèrement plus large que long (1,04-1,06) fortement étréci vers l'arrière (0,75), côtés convergents en courbe très faible, à peine sinués préangulairement, base droite, angles postérieurs obtus mais vifs, les antérieurs vifs mais non saillants vers l'avant; régulièrement convexe; peu brillant, réticulation morcelée, ponctuation comme à la tête, régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre, bande médiane étroite et brillante, complète; pubescence comme à la tête, subcouchée, obliquement convergente vers l'arrière.

Scutellum à partie découverte généralement avec des traces de réticulation superficielle.

Élytres très allongés (1,30-1,34), aussi larges mais beaucoup plus longs (1,32-1,38) que le pronotum, à peine élargis vers l'arrière, épaules carrées, côtés subdroits, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale quasi

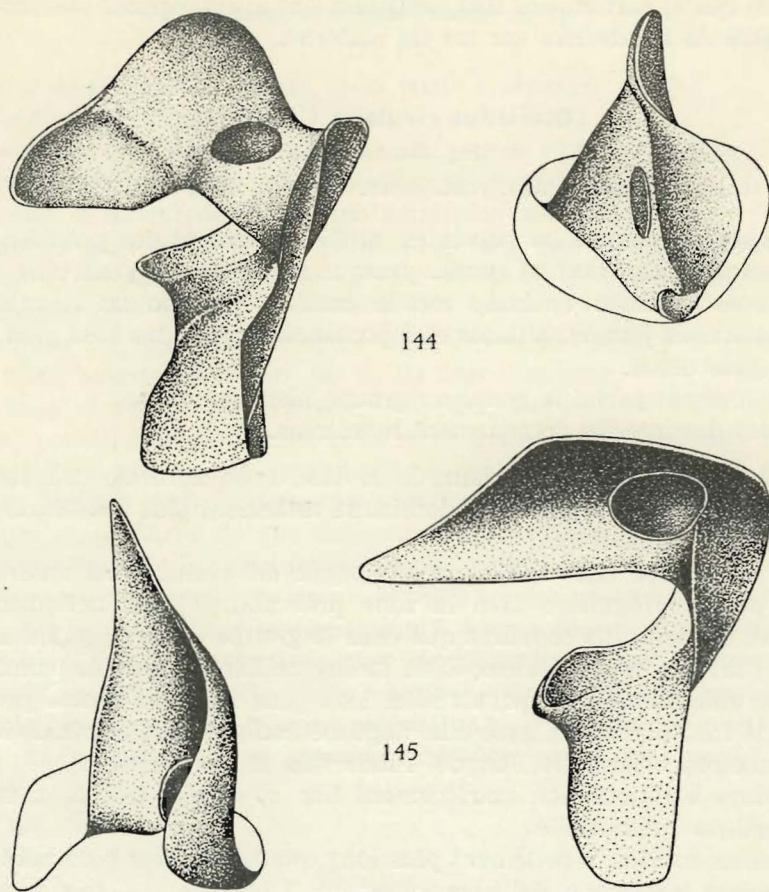


FIG. 144-145. — Édage, vu de profil et de dessus, de :

144 : *Osoriellus rivularis* CAMERON ($\times 200$ env.); 145 : *O. leleupianus* n. sp. ($\times 300$ env.).

nulle; régulièrement et fortement convexes, faible ensellement postscutellaire, strie suturale très nette, la terminale peu distincte; submats, réticulation étendue sur toute la surface sauf le sommet du calus huméral, ponctuation de même force qu'au pronotum mais bien plus superficielle, peu nette, sensiblement plus serrée; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts peu marquée, bord postérieur du 7^e tergite découvert faiblement arqué, avec les angles saillants dentiformement et dépassant le niveau du milieu; faiblement brillant, réticulation superficielle et interrompue par place, mal

définie, ponctuation de même force et densité qu'aux élytres mais bien plus profonde, non rugueuse, bande médiane nulle; pubescence comme à l'avant-corps; 6^e tergite découvert à ponctuation un peu plus écartée et surtout plus superficielle qu'au segment précédent, avec faible trace de bande médiane.

♂ : 6^e sternite avec une profonde dépression transversale médiane en avant du bord postérieur, celui-ci portant, au milieu, deux carinules tranchantes, arquées et divergentes.

Édéage : figure 144.

Longueur : 2,9-3,1 mm.

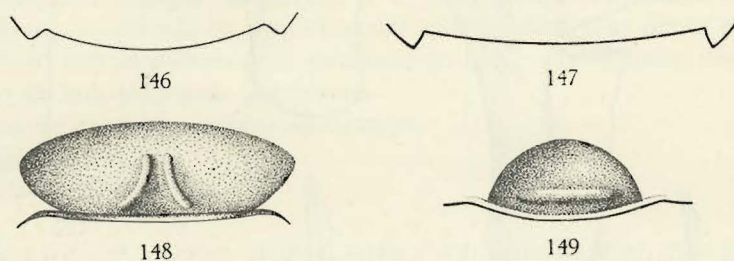


FIG. 146-147. — Bord postérieur du 7^e tergite découvert de (schématique) :

146 : *Osoriellus rivularis* CAMERON; 147 : *O. walikalensis* n. sp.

FIG. 148-149. — Bord postérieur du 6^e sternite ♂ de (×200 env.) :

148 : *Osoriellus rivularis* CAMERON; 149 : *O. walikalensis* n. sp.

Matériel examiné. — 5 ex. (paratypes) : Angola, ex Museu do Dundo ⁽³⁸⁾; 34 ex. : Congo Belge : Katanga : Massif des Kundelungu, 1.700 m, X.1948-I.1951; 12 ex. : Kivu : territoire de Mwenga, Luiko, 1.900 m, I.1952; 1 ex. : Kivu : territoire de Kabare, Lwiro (S.E. Kahuzi), I.1952; 1 ex. : même origine, Nyakasiba, 1.800 m, VI.1951; 1 ex. : territoire de Lubero, Kyalamayhindi (vallée Lopo), 1.600 m, XII.1951; 3 ex. : Kibali-Ituri : Blukwa, 2.100 m, I.1954 (tous N. LÉLEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Osoriellus leleupianus* n. sp.**]

(Fig. 145.)

Ressemble énormément à l'espèce précédente.

Coloration toujours plus claire, brun-jaune à tête plus sombre, pattes et appendices jaune testacé.

⁽³⁸⁾ Ces individus portent seulement une étiquette au crayon avec la mention « 1525-1 », que nous savons correspondre à une liste de captures du Museu do Dundo.

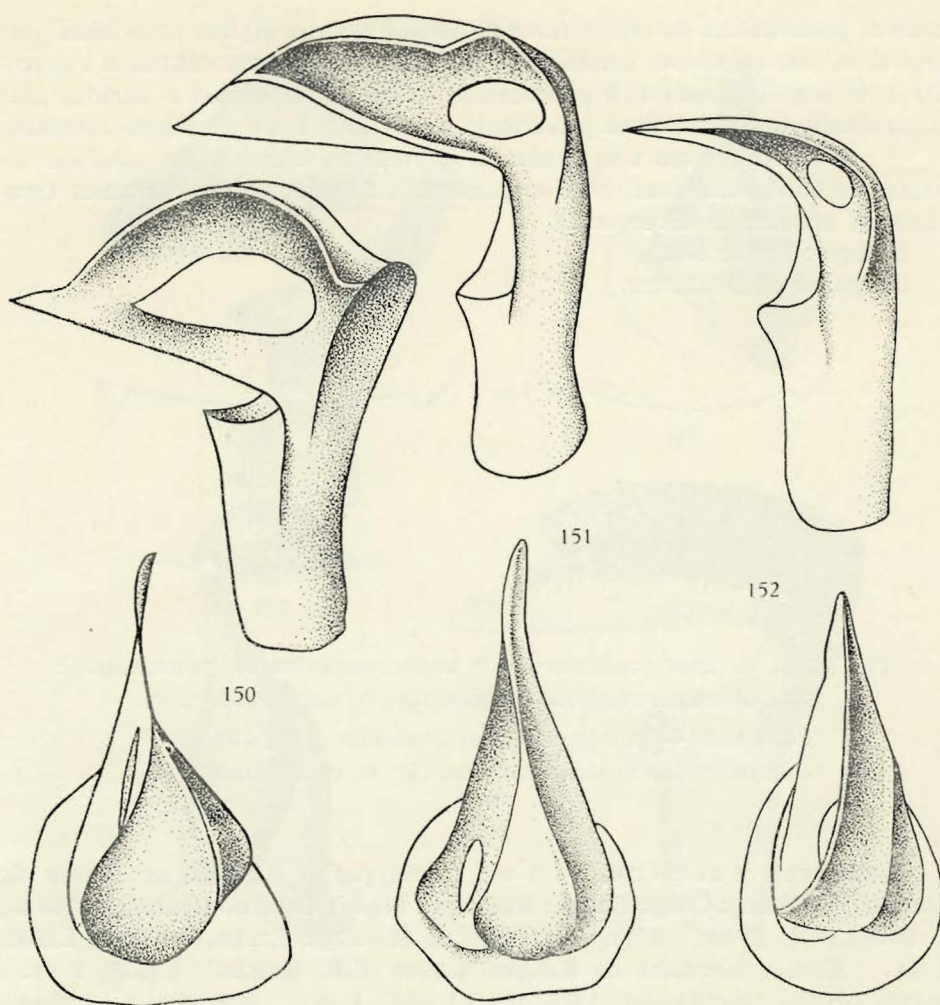


FIG. 150-152. — Édéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 250$ env.) :
 150 : *Osoriellus kabwensis* n. sp.; 151 : *O. kibatsiroensis* n. sp.;
 152 : *O. linearis* BERNHAUER.

Tête à peine moins transverse, bord antérieur plus tronqué en avant, calus supra-antennaires nets, brillants; réticulation plus étendue et plus continue surtout sur la moitié arrière; ponctuation et pubescence à peu près identiques.

Encolure à réticulation plus large, zone précéphalique plus étendue.

Antennes encore un peu plus épaisses.

Pronotum pas plus large que long, un peu plus large (1,03-1,06) mais bien plus long (1,23-1,26) que la tête, plus fortement étreint en arrière (0,70)

mais moins visiblement parce que les côtés convergent en arc à peine marqué d'un angle à l'autre, sans sinuosité préangulaire nette; plus brillant, réticulation pratiquement nulle, sauf devant la base, ponctuation de force analogue, mais plus profonde et un peu plus écartée ($1\frac{1}{2}$ -2 diamètres), pubescence sans particularité.

Scutellum à partie découverte complètement lisse.

Élytres bien moins allongés (1,17-1,19), un rien plus larges (1,05) mais nettement plus longs (1,25) que le pronotum; microsculpture encore plus marquée, ponctuation aussi superficielle et aussi dense mais visiblement plus fine.

Abdomen à 7^e tergite découvert et à bord postérieur subdroit, angles obtus nullement saillants en dent épineuse; ponctuation plus dense et surtout ruguleuse; 6^e tergite découvert à ponctuation plus écartée mais visiblement plus forte qu'aux segments précédents.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Édage : figure 145.

Longueur : 2,7-2,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Fizi, Bas Itombwe, 800-900 m, dans l'humus, IV.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 202 ex. : même origine; 248 ex. : même origine, Sud Uvira, 800 m, III.1951 (N. LELEUP); 31 ex. : Kivu, territoire Lubero, Biambwe, riv. Lubeu, 1.000 m, dans terreau au Berlese, V.1955 (R.P. M. J. CÉLIS); 3 ex. : Kivu : contref. S. Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.53 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Osoriellus mabaliensis** n. sp.]

(Fig. 154.)

Espèce grêle, de taille faible, rappelant quelque peu *O. rivularis* CAM., espèce à laquelle nous la comparerons.

Coloration à peine plus claire.

Tête nettement moins transverse (1,50), bord antérieur à peine tronqué, yeux plus petits et surtout complètement plans; microsculpture et ponctuations sans grandes particularités.

Encolure à réticulation bien plus large, zone précéphalique nette.

Antennes courtes et épaisses, 3 à peine plus long que large, 4-6 nettement transverses, 7 près de 2 fois aussi large que le précédent, 8-10 très transverses.

Pronotum à peine plus large que long (1,05), plus large (1,11) et surtout bien plus long (1,58) que la tête, nettement étréci en arrière (0,75), côtés subrectilignes, base légèrement arquée, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; pratiquement pas de réticulation, ponctuation modérément forte,

peu profonde, mais dense, écartée d'environ un diamètre, bande médiane large et bien marquée; pubescence sombre, extrêmement fine, subdressée, obliquement convergente vers l'avant.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres modérément allongés (1,20), aussi larges mais bien plus longs (1,26) que le pronotum, à peine élargis vers l'arrière; convexes, strie suturale peu marquée, rebord latéral fin mais net, complètement visible de dessus; submat, réticulation ruguleuse très dense, ponctuation de mêmes force, profondeur et densité qu'au pronotum, assez visible; pubescence claire plus longue qu'au pronotum, obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire très nette et profonde aux tergites découverts 2 et 3, aussi ponctuée que le restant du segment, bord postérieur du 7^e tergite découvert faiblement arqué, angles saillants sous forme de lobes à sommet arrondi; peu brillant, réticulation étendue sur les premiers segments, ponctuation comme au pronotum mais beaucoup plus dense, non ruguleuse, 6^e tergite découvert à ponctuation beaucoup plus superficielle et plus écartée qu'au segment précédent.

♂ : 6^e sternite avec une large fossette subarrondie préterminale, à fond imponctué et brillant.

Édéage : figure 154.

Longueur : 2,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Tshuapa : lac Tumba, Mabali, 350 m, dans l'humus en forêt marécageuse, X.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[**Osoriellus kabwensis** n. sp.]

(Fig. 150.)

Ressemble beaucoup à *O. mabaliensis* n. sp.

Coloration identique.

Tête encore moins large (1,42), à ponctuation plus dense, aussi forte sur le front que sur l'arrière.

Encolure à réticulation beaucoup plus fine, zone précéphalique quasi nulle.

Antennes à peine moins épaisses.

Pronotum de même rapport (1,05), un rien plus large (1,06) mais bien plus long (1,42) que la tête, fortement étréci en arrière (0,71), côtés et base subdroits, angles postérieurs plus marqués; microsculpture nette sur les côtés, ponctuation de même force et profondeur mais sensiblement plus écartée (1 ½-2 diamètres), bande médiane moins distincte, pubescence analogue mais nettement plus claire.

Scutellum à partie découverte réticulée.

Élytres encore moins allongés (1,14), aussi larges mais bien plus longs (1,20) que le pronotum, plus fortement élargis en arrière que chez *O. maba-*

liensis n. sp.; rebord latéral sensiblement plus fort, incomplètement visible de dessus; réticulation moins étendue, ponctuation de même force, plus profonde et plus écartée; pubescence plus forte, plus claire et plus dressée.

Abdomen à impression transversale basilaire analogue aux premiers tergites découverts mais à fond non ponctué ni réticulé, bord postérieur du 7^e tergite découvert semblable mais angles en petites dents saillantes ne dépassant pas le niveau du milieu; ponctuation analogue; 6^e tergite découvert à ponctuation moins dense mais plus forte et plus profonde qu'au segment précédent.

♂ : 6^e sternite avec une très petite fossette punctiforme à fond lisse devant le bord postérieur.

Édéage : figure 150.

Longueur : 2,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Katanga : Parc National de l'Upemba, Kabwe-sur-Muye, affl. Lubanga, 1.320 m, au tamis, 12.V.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1610 a).

Les différences entre *O. kabwensis* et *O. mabaliensis* sont faibles mais la séparation est justifiée par les caractères sexuels.

[***Osoriellus walikalensis*** n. sp.]

(Fig. 147, 149, 153.)

Rappelle beaucoup *O. rivularis* CAMERON.

Tête à peu près identique (1,56-1,59), plus brillante, la microsculpture beaucoup plus réduite, ponctuation un peu plus abondante au-dessus des yeux et surtout plus nette.

Encolure sans particularité.

Antennes visiblement moins épaisses, 4 pas plus large que long, les pénultièmes articles sensiblement moins transverses.

Pronotum nettement plus large que long (1,11-1,14), plus large (1,01) et bien plus long (1,53) que la tête, assez fortement étréci en arrière (0,73), côtés en courbe faible mais continue d'un angle à l'autre, base arquée de part et d'autre, angles postérieurs obtus et cependant nets; moins brillant que la tête, nombreuses traces de microsculpture, ponctuation pas plus forte ni plus profonde mais notablement plus dense, bande médiane étroite et mal limitée.

Scutellum à partie découverte avec des traces de large réticulation.

Élytres allongés (1,12-1,16), bien moins que chez *O. rivularis*, aussi larges et bien plus longs (1,30) que le pronotum, plus élargis vers l'arrière; rebord latéral complètement visible de dessus; mats, réticulation très marquée, ponctuation de même force qu'au pronotum, dense et peu profonde, cependant sensiblement plus visible que chez *rivularis* CAM.

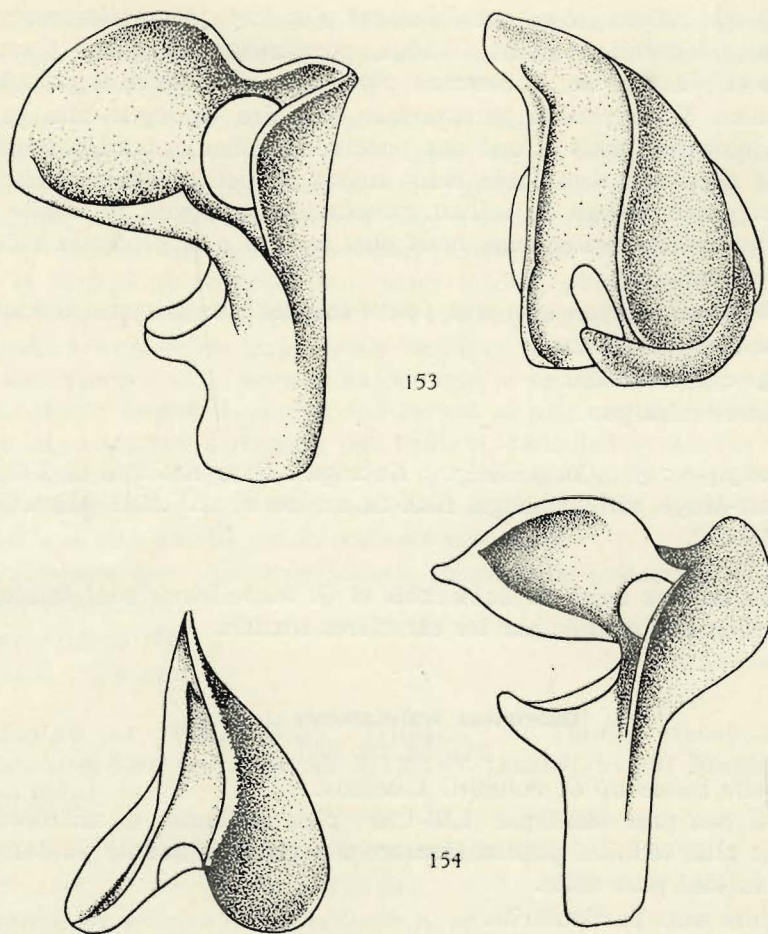


FIG. 153-154. — Édéege. vu de dessus et de profil, de ($\times 250$ env.) :
 153 : *Osoriellus walikalensis* n. sp.; 154 : *O. mabaliensis* n. sp.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts plus marquée, 7^e tergite découvert très nettement rebordé latéralement et au sommet, bord postérieur subdroit, angles obtus, peu nets; submat, réticulation interrompue et confuse sur toute la surface des premiers segments, plus rare à partir du 5^e tergite découvert, ponctuation plus faible qu'au pronotum, écartée de 2-3 diamètres, très superficielle; 6^e tergite découvert analogue au précédent, bande médiane indistincte.

♂ : 6^e sternite à peine aplani vers le sommet, sans modification de la sculpture, rebord postérieur relevé et précédé d'une courte carinule transversale.

♀ : côtés du 5^e tergite découvert déprimés et garnis en plus des soies normales, de courtes et fortes épines rougeâtres.

Édage : figure 153.

Longueur : 3,1-3,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Walikale, 700 m, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 1 ex. : même origine, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953; 3 ex. : territoire de Lubero, Kyalamayhindi (vallée Lopo), 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 15.XII.1951; 1 ex. : Kibali-Ituri, territoire d'Epulu, Mambasa Mungbere, 900 m, II.1954 (tous N. LELEUP); 1 ex. : territoire de Lubero, Biambwe, 1.000 m, en forêt, dans nid de *Myrmica* sp., V.1955 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ⁽³⁹⁾.

⁽³⁹⁾ L'holotype est de taille plus faible et un peu plus grêle, il a les côtés du pronotum plus droits, cependant correspond parfaitement aux autres exemplaires notamment par les caractères sexuels.

BIBLIOGRAPHIE.

- BERNHAEUER, M., 1904, Neue exotische Staphyliniden (*Verhandl. zool-bot. Ges. Wien*, 54, pp. 4-24).
- 1915, Zur Staphyliniden-Fauna des tropischen Afrika (*Ann. Mus. Nat. Hung.*, 13, pp. 95-189).
- 1915, Neue Staphyliniden aus dem Kongogebiet (*Wiener ent. Zeitg.*, 34, pp. 298-300).
- 1926, Die Staphyliniden der Philippinen (*Philipp. Journ. Sci.*, 31, pp. 245-263).
- 1927-1928, Funfzehnter Beitrag zur Staphylinidenfauna Afrikas (*Wiener ent. Zeitg.*, 44, pp. 47-57).
- 1927, Wissenschaftliche Ergebnisse der Bearbeitung der Coleopteren-Sammlung von FRANKLIN MÜLLER. 1. *Staphylinidae* (*Ent. Mitteil.*, 16, pp. 123-124).
- 1932, Neue Kurzflügler aus dem belgischen Kongostaat (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 22, pp. 79-90 et 140-174).
- 1933, Zur Staphylinidenfauna des belgischen Kongostaates (*Ibid.*, 23, pp. 291-301).
- 1934, The Staphylinid fauna of South Africa (*Ann. South Afr. Mus.*, 30, pp. 481-509).
- 1935, Neue Staphyliniden vom belgischen Kongo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 27, pp. 97-106).
- 1936, Neuheiten der Ostafrikanischen Staphylinidenfauna [*Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10), 18, pp. 321-336].
- 1938, Neuheiten vom Belgisch Kongo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 31, pp. 326-333).
- 1939, Zur Staphylinidenfauna von Kamerun (*Ent. Blätter*, 35, pp. 252-262).
- 1941, Coléoptères Staphylinides du Cameroun (Mission P. LEPESME, R. PAULIAN et A. VILLIERS, 1939) (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 35, pp. 344-375).
- BERNHAEUER, M. et SCHUBERT, K., 1911, Coleopterorum Catalogus. *Staphylinidae* II (Junk-Schenkling, pars 29, pp. 87-190).
- BLACKWELDER, R. E., 1952, The Generic Names of the Beetle family *Staphylinidae* (*U. S. Nat. Mus. Bull.*, 200, pp. 1-483).
- BOHEMAN, C., 1848, Insecta cafrariae annis 1838-1845 a J. A. WAHLBERG collecta (Holmiae, I, pp. 1-626).
- CAMERON, M., 1928, New species of *Staphylinidae* from the Belgian Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 16, pp. 11-23).
- 1933, New species of *Staphylinidae* (Col.) from the Belgian Congo (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, 73, pp. 35-53).
- 1935, New species of *Staphylinidae* from the Congo (*Ibid.*, 75, pp. 371-376).
- 1938, New species of *Staphylinidae* from the Belgian Congo (*Bull. Mus. Hist. Nat. Belg.*, 14, n° 37, pp. 1-16).
- 1947-1948, New species of African *Staphylinidae* (part I) (*Journ. East African Nat. Hist. Soc.*, 19, pp. 179-191).
- 1948, New species of African *Staphylinidae-Oxytelinae* (*Rev. franç. d'Ent.*, 15, pp. 231-233).

- CAMERON, M., 1948, New *Staphylinidae* from the Ivory Coast (*Mém. Mus. Hist. Nat. Paris*, 20, pp. 223-246).
- 1949, New species of African *Staphylinidae* (*Bull. Inst. Franç. Afr. Noire*, 11, pp. 313-326).
- 1950, *Staphylinidae* (*Expl. Parc Nat. Albert*, Miss. G. F. DE WITTE 1933-1935, fasc. 59, pp. 1-85).
- 1950, New *Staphylinidae* from the Belgian Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 43, pp. 92-98).
- 1950, New species of *Staphylinidae* from Angola (*Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo*, pp. 111-121).
- EPPELSHEIM, E., 1895, Beitrag zur Staphylinidenfauna West-Afrika's (*Deutsche ent. Zeitsch.*, pp. 98-147).
- ERICHSON, W., 1839-1840, Genera et species Staphylinorum (Berolini, pp. 1-954).
- FAGEL, G., 1955, *Osoriinae* (Coleoptera-Polyphaga, *Staphylinidae*) (*Expl. Parc Nat. Upemba*, Miss. G. F. DE WITTE 1946-1949, fasc. 39, pp. 1-134).
- 1957, Contributions à l'étude de la faune entomologique du Ruanda-Urundi (Mission P. BASILEWSKY 1953). CXIX : *Coleoptera Staphylinidae* : *Piestinae*, *Omalinae*, *Proteininae*, *Osoriinae*, *Oxytelinae* (*Ann. Mus. Royal Congo Belge*, in-8°, Sci. Zool., vol. 58, pp. 26-72).
- 1958, Sur quelques *Osoriinae* du golfe de Guinée (*Rev. franç. d'Ent.*, 25, pp. 26-32).
- FAUVEL, A., 1895, Staphylinides nouveaux de l'Inde et de la Malaisie (*Rev. d'Ent.*, 14, pp. 180-286).
- 1898, Mission scientifique de M. CH. ALLUAUD aux îles Séchelles. Coléoptères, Staphylinides (*Ibid.*, 17, pp. 114-122).
- 1903a, *Staphylinidae* recueillis au Cameroun par le Dr INGVE SJÖSTEDT (*Arkiv Zool.*, I, pp. 235-244).
- 1903b, Faune analytique des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie (*Rev. d'Ent.*, 22, pp. 203-378).
- 1904, Les *Staphylinidae* du Thierwelt Deutsch Ost Afrika. Notes et descriptions (*Ibid.*, 23, pp. 284-294).
- 1905, Staphylinides nouveaux d'Afrique tropicale (*Ibid.*, pp. 194-198).
- GUÉRIN-MÉNEVILLE, F., 1830-1844, Iconographie du règne animal de G. CUVIER. Insectes. (Paris, pp. 1-576).
- KOLBE, H., 1889, Bericht über die von Herrn Dr R. BÜTNER im Gebiete des Quango und Kongo gesammelten Coleopteren (*Stettin. ent. Zeit.*, 50, pp. 113-133).
- LATREILLE, P., 1829, in CUVIER, Le Règne animal. Tome IV : Crustacés, Arachnides et partie des Insectes (Paris, pp. 1-584).
- SCHEERPELTZ, O., 1931, in MAX BEIER, Zoologische Forschungsreise nach den Jonischen Inseln und den Pelopones. XV. Teil : *Staphylinidae* (*Sitzb. Akad. Wiss. Wien, math.-nat. Klasse*, 140, pp. 359-460).
- 1933, Coleopterorum Catalogus, *Staphylinidae* VII (Junk-Schenkling, pars 129, pp. 989-1500).
- TOTTENHAM, CH., 1953, *Staphylinidae* from Kilimandjaro, Mt Kenya and the Ruwenzori [*Ann. Mag. Nat. Hist.*, (12), VI, pp. 481-512].

INDEX ALPHABÉTIQUE.

GENRES ET SOUS-GENRES.

	Pages.		Pages.
<i>Afrosorius</i> FAGEL	71	<i>Madecosorius</i> nov. gen. ...	69
<i>Afrotyphlopsis</i> FAGEL ...	58	<i>Mimogonellus</i> FAGEL ...	27
<i>Allosorius</i> nov. gen. ...	106	<i>Mimogonidius</i> nov. gen. ...	15
<i>Allotrochus</i> FAGEL	53	<i>Mimogonus</i> (FAUVEL) FAGEL ...	9
 <i>Cylindrops</i> FAGEL	 60	 <i>Neosorius</i> nov. gen. ...	 119
 <i>Edapholotrochus</i> FAGEL ...	 6	 <i>Osoriellus</i> nov. gen. ...	 186
 <i>Euparagonus</i> FAGEL ...	 8	 <i>Osoriocanthus</i> nov. gen. ...	 112
 <i>Geomitopsis</i> SCHEERPELTZ ...	 56	 <i>Osoriopsis</i> FAGEL	 65
 <i>Gigarthus</i> (BERNHAEUER) FAGEL .	 23	 <i>Paragonus</i> (FAUVEL) FAGEL ...	 8
 <i>Gnatholotrochus</i> FAGEL	 6	 <i>Rhabdopsidius</i> FAGEL ...	 8
 <i>Heterocylindropsis</i> FAGEL ...	 66	 <i>Rhabdopsis</i> FAGEL	 7
 <i>Holotrochomorphus</i> FAGEL ...	 44	 <i>Saegerius</i> nov. gen. ...	 18
 <i>Holotrochopsis</i> FAGEL ...	 42	 <i>Tumboecus</i> nov. gen. ...	 62
 <i>Holotrochus</i> ERICHSON	 32		

ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES.

	Pages.		Pages.
<i>acutipunctum</i> BERNHAUER in litt.		<i>Basilewskyi</i> FAGEL (<i>Osorius</i>) ...	130
(<i>Gigarthus</i>) ...	31	<i>Bequaerti</i> BERNHAUER (<i>Gigarthus</i>) ...	23
<i>adjacens</i> CAMERON (<i>Osorius</i>) ...	75	<i>Bequaerti</i> BERNHAUER (<i>Mimogonus</i>) ..	23
<i>africanus</i> CAMERON (<i>Holotrochus</i>) ...	34	<i>Bequaerti</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>) .	87
<i>africanus</i> CAMERON (<i>Paragonus</i>) .	8	<i>Bernhaueri</i> n. sp. (<i>Osoriocanthus</i>) ...	117
<i>alienus</i> CAMERON (<i>Osoriocanthus</i>) ...	113	<i>biambwensis</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>) ...	179
<i>alienus</i> CAMERON (<i>Osorius</i>) ..	113	<i>bifurcatus</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>) .	125-132
<i>alutipennis</i> BERNHAUER (<i>Afrosorius</i>) .	78	<i>bitalensis</i> n. sp. (<i>Afrosorius</i>) ...	83
<i>alutipennis</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>) ...	78	<i>brasiliensis</i> GUÉRIN-MÉNEVILLE (<i>Oso-</i>	
<i>angolanus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>) ...	181	<i>rius</i>) ...	67
<i>angolensis</i> CAMERON (<i>Cylindrops</i>) ...	60	<i>Burgeoni</i> CAMERON (<i>Neosorius</i>) ..	125
<i>angolensis</i> CAMERON (<i>Osorius</i>) ...	60	<i>Burgeoni</i> CAMERON (<i>Osorius</i>) ...	125
<i>angulicollis</i> ssp. nov. (<i>Mimogonus</i>) ...	12	 <i>Célesi</i> FAGEL (<i>Geomitopsis</i>) ..	57
<i>arebianus</i> CAMERON (<i>Neosorius</i>) ..	153	<i>chirindanus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>) ...	135
<i>arebianus</i> CAMERON (<i>Osorius</i>) ...	153	<i>chirindanus</i> BERNHAUER in litt. (<i>Oso-</i>	
<i>assiniensis</i> FAUVEL (<i>Afrosorius</i>) .	75	<i>rius</i>) ...	155
<i>assiniensis</i> FAUVEL (<i>Osorius</i>) ...	75	<i>Collarti</i> FAGEL (<i>Cylindrops</i>) .	61
 <i>Basilewskyi</i> FAGEL (<i>Neosorius</i>) ...	 130	<i>Collarti</i> n. sp. (<i>Holotrochus</i>) .	35

	Pages.		Pages.
<i>Collarti</i> FAGEL (<i>Mimogonellus</i>)	27	<i>incertus</i> FAGEL (<i>Mimogonellus</i>)	30
<i>Collarti</i> FAGEL (<i>Paragonus</i>)	8	<i>incertus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	138
<i>congoanus</i> BERNHAUER (<i>Osoorius</i>) . 166-169		<i>incisicrurus</i> LATREILLE (<i>Madecoso-</i>	
<i>congoensis</i> CAMERON (<i>Paragonus</i>)	9	<i>rius</i>)	71
<i>congoensis</i> FAGEL (<i>Mimogonus</i>)	19	<i>incisicrurus</i> LATREILLE (<i>Osoorius</i>)	71
<i>congoensis</i> FAGEL (<i>Saegerius</i>)	19	<i>incisifrons</i> FAUVEL (<i>Neosorius</i>)	166
<i>continentalis</i> BERNHAUER (<i>Mimogo-</i>		<i>incisifrons</i> FAUVEL (<i>Osoorius</i>)	166
<i>nellus</i>)	30	<i>invisus</i> FAGEL (<i>Mimogonus</i>)	10
<i>continentalis</i> BERNHAUER (<i>Mimogo-</i>		<i>ituriensis</i> n. sp. (<i>Afrosorius</i>)	100
<i>nus</i>)	30	<i>ituriensis</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	135
<i>crassicornis</i> FAGEL (<i>Osoriopsis</i>)	65	<i>ituriensis</i> FAGEL (<i>Osoriopsis</i>)	66
<i>crebrepunctatus</i> n. sp. (<i>Mimogonus</i>) ...	10		
<i>curticollis</i> FAUVEL (<i>Allotrochus</i>)	53	<i>kabarensis</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	65
<i>curticollis</i> FAUVEL (<i>Holotrochus</i>)	53	<i>kabwensis</i> n. sp. (<i>Osoriellus</i>)	196
<i>curtipennis</i> FAGEL (<i>Afrosorius</i>)	105	<i>kaleheanus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	185
<i>curtipennis</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>)	48	<i>katanganus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	151
<i>curtipennis</i> n. sp. (<i>Mimogonus</i>)	12	<i>katangensis</i> FAGEL (<i>Gigarthus</i>)	24
		<i>katompeanus</i> BERNHAUER (<i>Neosorius</i>)	157
<i>Delamarei</i> CAMERON (<i>Neosorius</i>)	144	<i>katompeanus</i> BERNHAUER (<i>Osoorius</i>) ...	157
<i>Delamarei</i> CAMERON (<i>Osoorius</i>)	144	<i>kibatsiroensis</i> n. sp. (<i>Osoriellus</i>)	190
<i>densipennis</i> BERNHAUER (<i>Gigarthus</i>) .	23	<i>kivuanus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	165
<i>diversifrons</i> FAUVEL in litt. (<i>Osoorius</i>) .	86	<i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Afrosorius</i>)	93
<i>dubius</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>) ...	49	<i>kivuensis</i> FAGEL (<i>Afrotyphlopsis</i>) ...	58
<i>dundoensis</i> CAMERON (<i>Neosorius</i>)	159	<i>kivuensis</i> FAGEL (<i>Holotrochopsis</i>) ...	42
<i>dundoensis</i> CAMERON (<i>Osoorius</i>)	159	<i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Saegerius</i>)	22
<i>epuluensis</i> n. sp. (<i>Afrosorius</i>)	81	<i>latecarinatus</i> BERNHAUER in litt. (<i>Oso-</i>	
<i>Escalerai</i> FAUVEL in litt. (<i>Osoorius</i>) ...	99	<i>rius</i>)	86
		<i>Leleupi</i> FAGEL (<i>Geomitopsis</i>)	56
<i>fallax</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	140	<i>Leleupi</i> n. sp. (<i>Holotrochus</i>)	36
<i>Fauveli</i> n. sp. (<i>Afrosorius</i>)	86	<i>Leleupi</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	168
<i>fauelianus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	145	<i>Leleupi</i> n. sp. (<i>Osoriocanthus</i>)	118
<i>ferrugineus</i> CAMERON (<i>Holosus</i>)	55	<i>leleupianus</i> n. sp. (<i>Osoriellus</i>)	193
		<i>leonensis</i> CAMERON (<i>Allosorius</i>)	107
<i>garambanus</i> n. sp. (<i>Holotrochus</i>)	40	<i>leonensis</i> CAMERON (<i>Osoorius</i>)	107
<i>garambanus</i> n. sp. (<i>Saegerius</i>)	19	<i>linearis</i> BERNHAUER (<i>Osoiellus</i>)	188
<i>germanus</i> FAGEL (<i>Holotrochomorphus</i>) .	51	<i>linearis</i> BERNHAUER (<i>Osoorius</i>)	188
<i>gigantulus</i> CAMERON (<i>Afrosorius</i>)	77	<i>longipennis</i> n. sp. (<i>Holotrochus</i>)	38
<i>gigantulus</i> CAMERON (<i>Osoorius</i>)	77	<i>lusingensis</i> FAGEL (<i>Holotrochomor-</i>	
<i>gracilis</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	137	<i>phus</i>)	45
<i>Harrismithi</i> BERNHAUER (<i>Gigarthus</i>) .	31	<i>mabaliensis</i> n. sp. (<i>Osoiellus</i>)	195
<i>Harrismithi</i> BERNHAUER (<i>Mimogonel-</i>		<i>Machadoi</i> CAMERON (<i>Holotrochomor-</i>	
<i>lus</i>)	31	<i>phus</i>)	51
<i>hoyoensis</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	127	<i>Machadoi</i> FAGEL (<i>Holotrochomorphus</i>)	49
<i>Hulstaerti</i> n. sp. (<i>Afrosorius</i>)	85	<i>Marshalli</i> BERNHAUER (<i>Afrosorius</i>) ..	79
<i>Hulstaerti</i> BERNHAUER (<i>Holotrochop-</i>		<i>Marshalli</i> BERNHAUER (<i>Osoorius</i>)	79
<i>sis</i>)	42	<i>Methneri</i> BERNHAUER (<i>Mimogonellus</i>)	29
<i>humicola</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	184	<i>Methneri</i> BERNHAUER (<i>Mimogonus</i>) ..	29
		<i>microps</i> n. sp. (<i>Saegerius</i>)	21
		<i>minus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	158
		<i>minor</i> BERNHAUER in litt. (<i>Osoorius</i>) ..	93

	Pages.		Pages.
<i>minor</i> NOTMAN (<i>Osorius</i>)	93	<i>Saegeri</i> n. sp. (<i>Gigarthrus</i>)	25
<i>montishoyoanus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>) ...	176	<i>Saegeri</i> n. sp. (<i>Holotrochomorphus</i>) ...	47
<i>Mülleri</i> BERNHAUER (<i>Holotrochopsis</i>) ..	42	<i>Saegeri</i> FAGEL (<i>Mimogonus</i>)	10
<i>Mülleri</i> BERNHAUER (<i>Holotrochus</i>) ...	42	<i>Saegeri</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	130
<i>mutakatoensis</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	139	<i>scabricollis</i> BERNHAUER (<i>Afrosorius</i>) ..	99
<i>myllaenoides</i> CAMERON (<i>Allotrochus</i>) ..	35	<i>scabricollis</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>) ...	99
<i>myllaenoides</i> CAMERON (<i>Holotrochus</i>) ..	55	<i>Schoutedeni</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	169
<i>nitidus</i> n. sp. (<i>Osoriocanthus</i>)	115	<i>sculptus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	133
<i>nitidus</i> n. sp. (<i>Tumboecus</i>)	62	<i>secretus</i> CAMERON (<i>Osorius</i>)	89
<i>nyakasibaensis</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>) ...	180	<i>simillimus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	160
<i>opaculus</i> EPPELSHEIM (<i>Neosorius</i>) ...	162	<i>sparsiceps</i> BERNHAUER (<i>Neosorius</i>) ...	173
<i>opaculus</i> EPPELSHEIM (<i>Osorius</i>)	162	<i>sparsiceps</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>) ...	173
<i>opacus</i> BERNHAUER (<i>Holotrochomor-</i>		<i>sparsior</i> FAUVEL (<i>Neosorius</i>)	171
<i>phus</i>)	52	<i>sparsior</i> FAUVEL (<i>Osorius</i>)	171
<i>opacus</i> BERNHAUER (<i>Holotrochus</i>) ...	52	<i>sparsus</i> CAMERON (<i>Allotrochus</i>)	53
<i>Overlaeti</i> BERNHAUER (<i>Afrosorius</i>) ...	88	<i>sparsus</i> CAMERON (<i>Holotrochus</i>)	53
<i>Overlaeti</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>)	88	<i>Straeleni</i> FAGEL (<i>Holotrochomorphus</i>) .	44
<i>palaeotropicus</i> CAMERON (<i>Holotrochus</i>)	41	<i>Straeleni</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	183
<i>paradoxifrons</i> BERNHAUER (<i>Neosorius</i>)	148	<i>strigifrons</i> KOLBE (<i>Afrosorius</i>)	87
<i>paradoxifrons</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>) ..	148	<i>strigifrons</i> KOLBE (<i>Osorius</i>)	87
<i>paradoxus</i> BERNHAUER (<i>Allosorius</i>) ...	109	<i>striola</i> FAUVEL (<i>Osorius</i>)	106
<i>paradoxus</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>) ...	109	<i>subterraneus</i> FAGEL (<i>Mimogonus</i>) ...	19
<i>proximus</i> FAGEL (<i>Holotrochomorphus</i>)	45	<i>subterraneus</i> FAGEL (<i>Saegerius</i>)	19
<i>pseudotruncorum</i> n. sp. (<i>Afrosorius</i>) ..	92	<i>subtilior</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>)	78
<i>pumila</i> n. sp. (<i>Afrotyplopsis</i>)	58	<i>sulcicollis</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	175
<i>punctata</i> FAGEL (<i>Afrotyplopsis</i>)	58	<i>Tamsi</i> BERNHAUER in litt. (<i>Osorius</i>) ..	102
<i>pusilla</i> n. sp. (<i>Osoriopsis</i>)	66	<i>tenuis</i> n. sp. (<i>Afrosorius</i>)	96
<i>pusillus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	161	<i>testaceus</i> CAMERON in litt. (<i>Osorius</i>) ...	61
<i>regularis</i> FAUVEL (<i>Afrosorius</i>)	98	<i>trivialis</i> CAMERON in litt. (<i>Osorius</i>) ...	61
<i>regularis</i> FAUVEL (<i>Osorius</i>)	98	<i>truncorum</i> BERNHAUER (<i>Afrosorius</i>) ..	89
<i>renominatus</i> CAMERON in litt. (<i>Mimo-</i>		<i>truncorum</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>) ...	89
<i>gonus</i>)	8	<i>truncorum</i> FAUVEL in litt. (<i>Osorius</i>) ..	89
<i>rhodesianus</i> BERNHAUER in litt. (<i>Oso-</i>		<i>tshuapaensis</i> n. sp. (<i>Holotrochomor-</i>	
<i>rius</i>)	89	<i>phus</i>)	51
<i>rivularis</i> CAMERON (<i>Osoriellus</i>)	191	<i>Turneri</i> BERNHAUER (<i>Gigarthrus</i>) ...	24
<i>rivularis</i> CAMERON (<i>Osorius</i>)	191	<i>uelensis</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	132
<i>rufescens</i> CAMERON (<i>Holotrochus</i>) ...	32	<i>uelensis</i> BERNHAUER in litt. (<i>Osorius</i>) ..	166
<i>rufus</i> CAMERON (<i>Holotrochus</i>)	39	<i>ugandae</i> BERNHAUER in litt. (<i>Osorius</i>)	79
<i>rugensis</i> FAGEL (<i>Neosorius</i>)	164	<i>upembanus</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	173
<i>rugensis</i> FAGEL (<i>Osorius</i>)	164	<i>usambarae</i> BERNHAUER (<i>Neosorius</i>) ...	156
<i>rugiceps</i> BOHEMAN (<i>Neosorius</i>)	146	<i>usambarae</i> BERNHAUER (<i>Osorius</i>) ...	156
<i>rugiceps</i> BOHEMAN (<i>Osorius</i>)	146	<i>Viettei</i> FAGEL (<i>Afrosorius</i>)	102
<i>rugosicollis</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	141	<i>Villiersi</i> CAMERON (<i>Lispinus</i>)	32
<i>rufus</i> CAMERON (<i>Mimogonidius</i>)	16	<i>walikalensis</i> n. sp. (<i>Osoriellus</i>)	197
<i>rufus</i> CAMERON (<i>Mimogonus</i>)	16	<i>Wittei</i> n. sp. (<i>Neosorius</i>)	128
		<i>zanzibaricus</i> n. sp. (<i>Osoriellus</i>)	189

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION	3
Table des genres éthiopiens	5
Genre <i>Paragonus</i> (FAUVEL) FAGEL	8
Genre <i>Mimogonus</i> (FAUVEL) FAGEL	9
Genre <i>Mimogonidius</i> nov. gen.	15
Genre <i>Saegerius</i> nov. gen.	18
Genre <i>Gigarthus</i> (BERNHAEUER) FAGEL	23
Genre <i>Mimogonellus</i> FAGEL	27
Genre <i>Holotrochus</i> ERICHSON	32
Genre <i>Holotrochopsis</i> FAGEL	42
Genre <i>Holotrochomorphus</i> FAGEL	44
Genre <i>Allotrochus</i> FAGEL	53
Genre <i>Geomitopsis</i> SCHEERFELTZ	56
Genre <i>Afrotlyphlopsis</i> FAGEL	58
Genre <i>Cylindrops</i> FAGEL	60
Genre <i>Tumboecus</i> nov. gen.	62
Genre <i>Osoriopsis</i> FAGEL	65
Le complexe osorien	67
Table des genres éthiopiens	68
Genre <i>Madecosorius</i> nov. gen.	69
Genre <i>Afrosorius</i> FAGEL	71
Genre <i>Osoriocanthus</i> nov. gen.	112
Genre <i>Neosorius</i> nov. gen.	119
Genre <i>Osoriellus</i> nov. gen.	186
BIBLIOGRAPHIE	200
INDEX ALPHABÉTIQUE DES GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES	202



Sorti de presse le 25 juillet 1959.
